

A3
39
9
SERVE

WITHDRAWN FROM VICTORIA
UNIVERSITY LIBRARY



The Library
of
Victoria University

Source ....

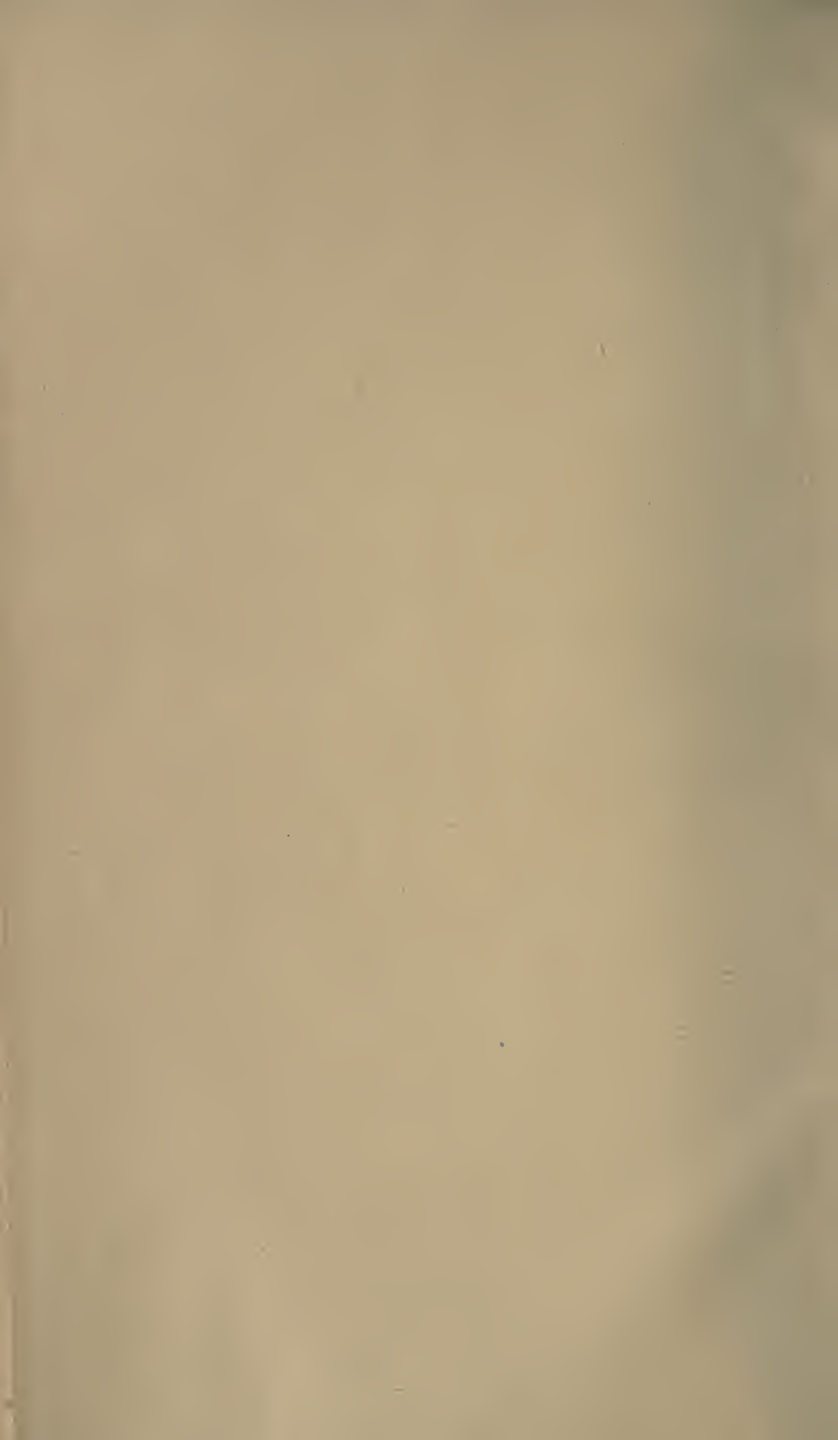
....

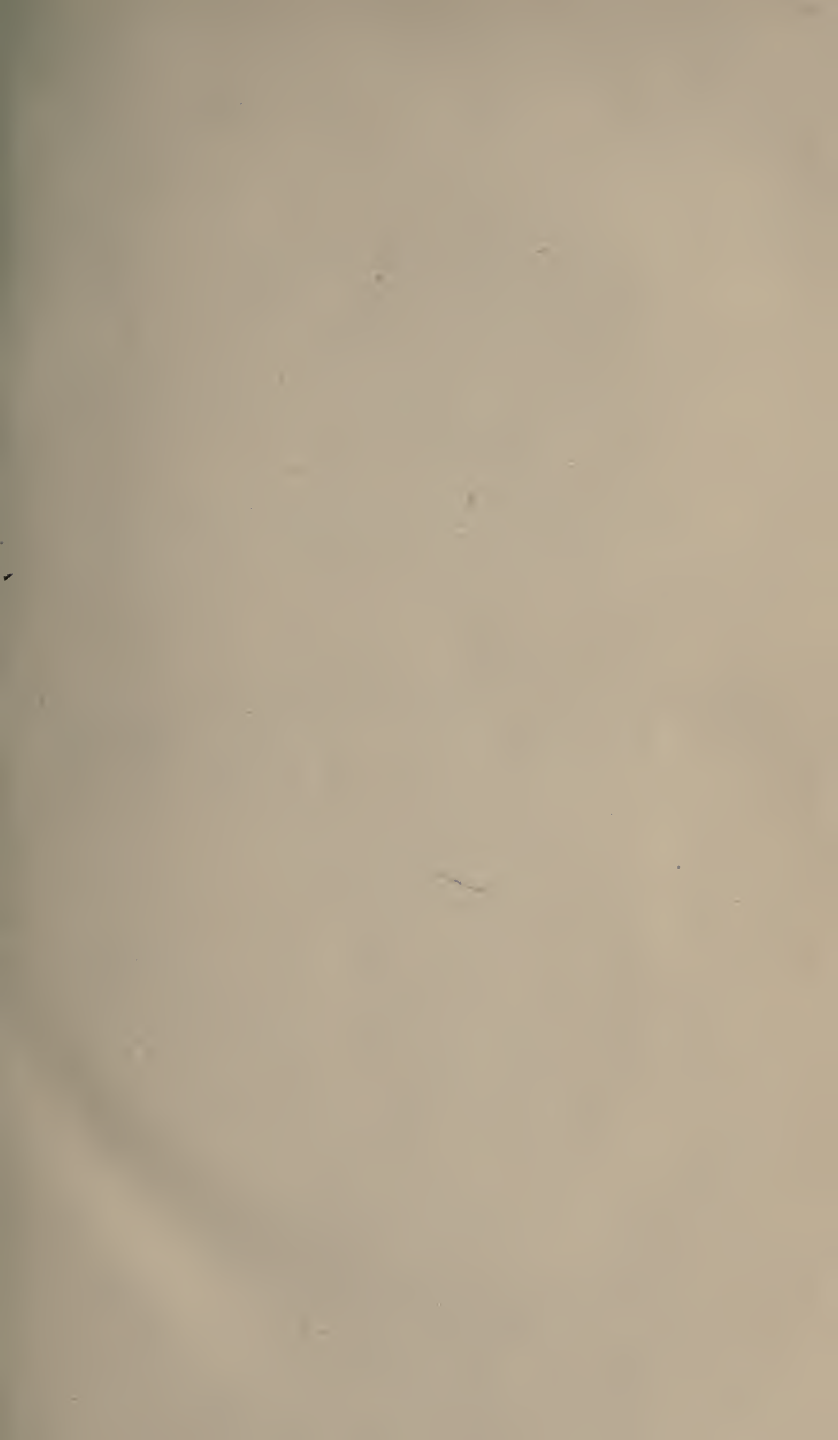
Accession No. 3119

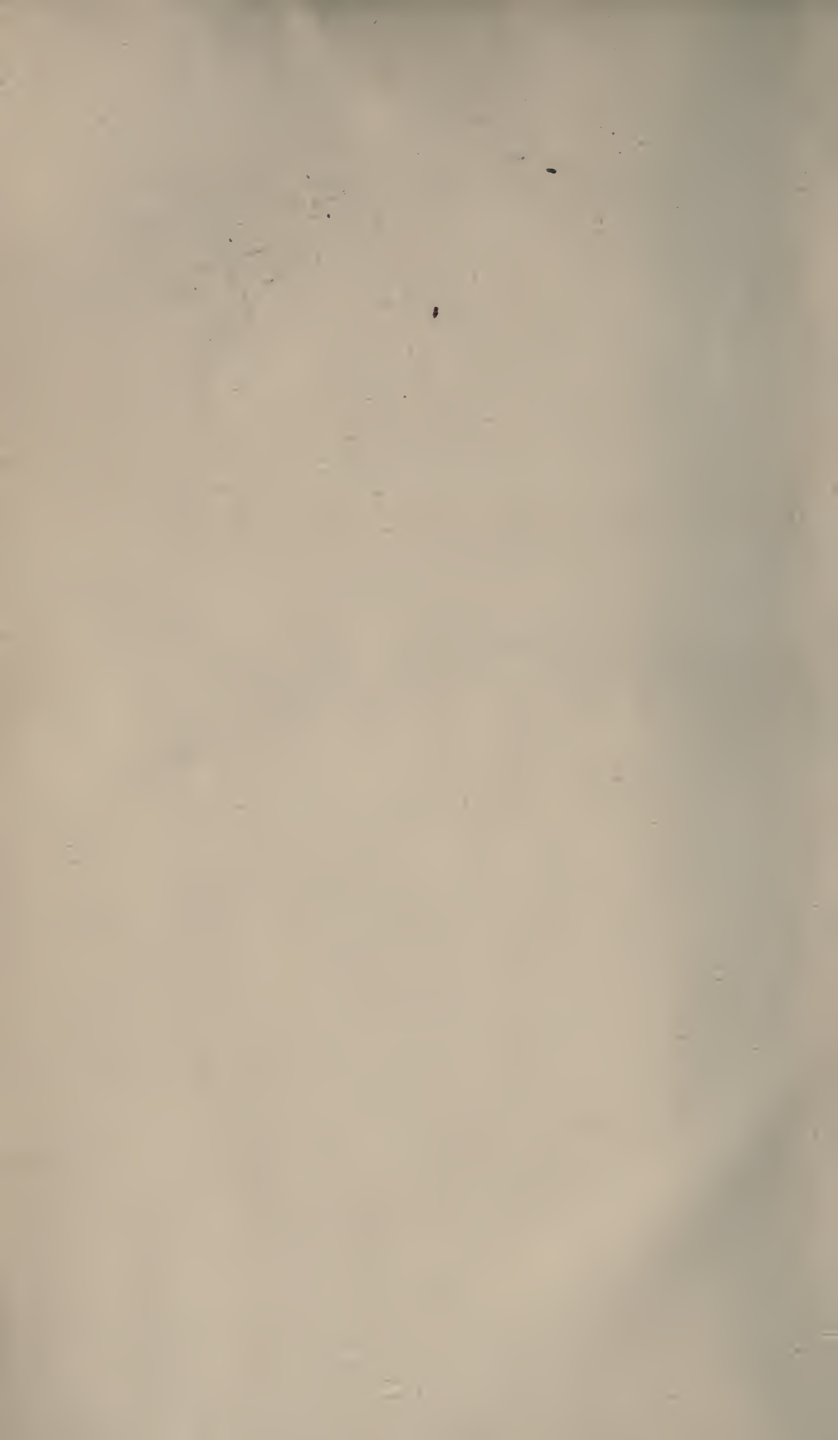
Class No. ....

Book No. ....









ŒUVRES COMPLÈTES

DE DÉMOSTHÈNE

ET

D'ESCHINE.

IMPRIMERIE D'ABEL LANOE, RUE DE LA HARPE.

ŒUVRES

COMPLÈTES

DE DÉMOSTHÈNE

ET D'ESCHINE,

EN GREC ET EN FRANÇAIS.

Traduction de L'ABBÉ AUGER,
De l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres de Paris.

NOUVELLE ÉDITION, REVUE ET CORRIGÉE
PAR J. PLANCHE,
PROFESSEUR DE RHÉTORIQUE AU COLLÉGE ROYAL DE BOURBON;

Ornée d'un portrait de Démosthène gravé d'après l'antique
par M. MÉCOU.

Τί δὲ, εἰ αὐτοῦ τοῦ θηρίου ἀκηκόειτε!
(*Plin. II. Ep.* 3.)

Que serait-ce donc, si vous l'aviez entendu lui-même!

TOME NEUVIÈME.

PARIS,

CHEZ VERDIÈRE, Libraire, quai des Augustins, n.° 25.
CAREZ, THOMINE ET FORTIC, Libraires,
rue St.-André-des-Arts, n.° 59.

ANNÉE 1821.

LIBR
OF TORONTO
JAN
12
1981

PA
3951
F8
1819
v. 9

3119

19
885.b

ŒUVRES
DE DÉMOSTHÈNE.

SOMMAIRE
DU PLAIDOYER
CONTRE SPUDIAS.

Un citoyen d'Athènes, nommé Polyeucte, avait deux filles; il donna la plus jeune d'abord à Léocrate, et ensuite à Spudias; il maria l'aînée à celui qui plaide contre Spudias, avec une dot à chacune de quarante mines. Il ne remit que trente mines au mari de son aînée, et se reconnut son débiteur pour le reste. Avant de mourir, il lui engagea la maison pour les dix mines dont il lui était redevable. Lorsqu'il fut mort, laissant sa succession à partager également entre ses deux filles, Spudias voulait que la maison entrât dans le partage; celui qui plaide, veut qu'on lui tienne compte des dix mines; il prétend que Polyeucte lui devait cette somme, et qu'il s'est reconnu son débiteur avant de mourir. Il le prouve par des dépositions de témoins, par la conduite et par les propres aveux de Spudias; il prouve, par les mêmes moyens, que Spudias était redevable à la succession, de plusieurs sommes et effets qu'il devait rapporter. Il refute, sur tous les articles, quelques objections de l'adversaire, et exhorte les juges à ne pas se laisser tromper par les mensonges d'un homme qui n'a point voulu s'en rapporter à des amis communs, lesquels, étant instruits de tout, auraient prononcé avec connaissance.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΡΟΣ ΣΠΟΥΔΙΑΝ

ΥΠΕΡ ΠΡΟΙΚΟΣ ΛΟΓΟΣ.

ΑΔΕΛΦΑΣ ἔχομεν, ὦ ἄνδρες δικασταί, γυναῖκας, ἐγὼ καὶ Σπουδίας οὑτοσί, Πολυεύκτου θυγατέρας. Ἄπαιδος δ' ἐκείνου τελευτήσαντος ἀῤῥένων παίδων, ἀναγκάζομαι πρὸς τουτονὶ περὶ τῶν καταλειφθέντων δικάζεσθαι. Καὶ εἰ μὲν, ὦ ἄνδρες δικασταί, μὴ πᾶσαν σπουδὴν καὶ προθυμίαν ἐποιησάμην, βουλόμενος διαλύεσθαι καὶ τοῖς φίλοις ἐπιτρέπειν, ἐμαυτὸν ἂν ἠτιώμην, εἰ μᾶλλον ἡρούμην δίκας καὶ πράγματ' ἔχειν, ἢ, μικρὰ ἐλαττωθεὶς, ἀνέχεσθαι· νῦν δ', ὅσῳ πρᾳότερον ἐγὼ καὶ φιλανθρωπότερον τούτῳ διελεγόμην, τοσούτῳ μᾶλλόν μου κατεφρόνει. Καὶ νῦν κινδυνεύω μὲν οὐχ ὁμοίως τούτῳ πρὸς τουτονὶ τὸν ἀγῶν' ἔχειν· ἀλλ' οὗτος μὲν ῥᾳδίως φέρει, πολλάκις εἰθισμένος ἐνταῦθ' εἰς ὑμᾶς εἰσιέναι· ἐγὼ δ' αὐτὸ τοῦτο φοβοῦμαι, μὴ, διὰ τὴν ἀπειρίαν, οὐ δυνηθῶ δηλῶσαι περὶ τῶν πραγμάτων ὑμῖν. Ὅμως δ', ὦ ἄνδρες δικασταί, προσέχετε τὸν νοῦν.

PLAIDOYER

DE DÉMOSTHÈNE

CONTRE SPUDIAS.

Spudias et moi, ô Athéniens, nous avons pour épouses deux sœurs, filles de Polyeucte : celui-ci est mort sans enfans mâles, et je me vois forcé de plaider contre Spudias, pour les biens de notre beau-père. Si je ne me fusse pas employé avec le plus grand zèle pour ménager entre nous un accommodement, si je n'eusse pas voulu m'en rapporter à des amis communs, je me condamnerais moi-même de ne pas aimer mieux faire quelque perte que de me jeter dans des procès. Mais, plus j'usais de ménagement et de douceur, en traitant avec Spudias, plus il me méprisait : et même, à ce qu'il semble, nous apportons à ce procès des dispositions bien différentes. Lui, n'est pas fort embarrassé, parce que, sans doute, il est accoutumé à paraître devant les tribunaux ; pour moi, je crains même, faute d'expérience, de ne pouvoir vous exposer mon affaire. Toutefois, je vais commencer, et je vous prie de me suivre avec attention.

Quelques-uns de vous connaissaient peut-être Polyeucte du bourg de Thries. Polyeucte, n'ayant pas d'enfans mâles, adopta Léocrate, son beau-frère. Des deux filles qu'il avait de la sœur de Léocrate, il me donna l'aînée avec une dot de quarante mines, et la plus jeune à son beau-frère lui-même. Les choses étaient dans cet état, lorsqu'il survint entre celui-ci et Polyeucte une rupture, dont je ne suis pas assez instruit pour en dire le sujet. Polyeucte ôte sa fille à Léocrate, et la donne à Spudias. Léocrate, indigné, le cite en justice, lui et Spudias, et les oblige à rendre un compte général. Ils finirent par s'accommoder, et les conditions furent que Léocrate reprendrait tout ce qu'il avait apporté, qu'il ne chercherait plus à inquiéter Polyeucte; qu'enfin ils ne pourraient s'attaquer l'un l'autre. Pourquoi donc entré-je dans ce détail? c'est que, n'ayant pas reçu toute la dot, et devant toucher mille drachmes après la mort de Polyeucte, j'avais affaire à Léocrate, tant qu'il était son héritier. Mais comme celui-ci avait renoncé à la succession [1], et que Polyeucte était dange-

Πολύευκτος γὰρ ἦν τις Θριάσιος, ὃν ἴσως οὐδ᾽ ὑμῶν τινὲς ἀγνοοῦσιν. Οὗτος ὁ Πολύευκτος, ἐπειδὴ οὐκ ἦσαν αὐτῷ παῖδες ἄῤῥενες, ποιεῖται Λεωκράτην τὸν ἀδελφὸν τῆς ἑαυτοῦ γυναικός. Οὐσῶν δ᾽ αὐτῷ δύο θυγατέρων ἐκ τῆς τοῦ Λεωκράτους ἀδελφῆς, τὴν μὲν πρεσβυτέραν ἐμοὶ δίδωσι, καὶ τετταράκοντα μνᾶς προῖκα· τὴν δὲ νεωτέραν, Λεωκράτει. Τούτων δ᾽ οὕτως ἐχόντων, διαφορᾶς γενομένης τῷ Πολυεύκτῳ πρὸς τὸν Λεωκράτην, περὶ ἧς οὐκ οἶδ᾽ ὅ, τι δεῖ λέγειν, ἀφελόμενος ὁ Πολύευκτος τὴν θυγατέρα, δίδωσι Σπουδίᾳ τούτῳ. Μετὰ δὲ ταῦτα ἠγανάκτει ὁ Λεωκράτης, ϗ δίκας ἐλάγχανε Πολυεύκτῳ καὶ τούτῳ Σπουδίᾳ, ϗ περὶ πάντων ἠναγκάζοντο εἰς λόγον καθίστασθαι· καί, τὸ τελευταῖον, διελύθησαν, ἐφ᾽ ᾧτε κομισάμενον τὸν Λεωκράτην, ἅπερ ἦν εἰς τὴν οὐσίαν εἰσενηνεγμένος, μήτε κακόνουν εἶναι Πολυεύκτῳ, τῶν τε πρὸς ἀλλήλους ἐγκλημάτων ἀπηλλάχθαι ἁπάντων. Τίνος οὖν ἕνεχ᾽ ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταί, ταῦτ᾽ εἶπον; ὅτι τὴν προῖκα οὐ κομισάμενος ἅπασαν, ἀλλ᾽ ὑπολειφθεισῶν χιλίων δραχμῶν, καὶ ὁμολογηθεισῶν ἀπολαβεῖν ὅταν Πολύευκτος ἀποθάνῃ, ἕως μὲν ὁ Λεωκράτης ἦν κληρονόμος τῶν Πολυεύκτου, πρὸς ἐκεῖνον ἦν μοι τὸ συμβόλαιον· ἐπειδὴ δ᾽ ὅ, τε Λεωκράτης ἐξεκεχωρήκει, ὅ, τε Πολύευκτος μοχθηρῶς εἶχε, τηνικαῦτ᾽, ὦ ἄνδρες δικασταί, τὴν οἰκίαν ταύτην ἀποτιμῶμαι πρὸς τὰς

δέκα μνᾶς, ἐξ ἧς διακωλύει με τὰς μισθώσεις κομίζεσθαι Σπουδίας.

Πρῶτον μὲν οὖν ὑμῖν μάρτυρας παρέξομαι τοὺς παραγενομένους, ὅτ᾽ ἐνεγγύα μοι Πολύευκτος τὴν θυγατέρα ἐπὶ τετταράκοντα μναῖς· ἔπειθ᾽, ὡς ἔλαττον ταῖς χιλίαις ἐκομισάμην· ἔτι δ᾽, ὡς ἅπαντα τὸν χρόνον ὀφείλειν ὡμολόγει μοι Πολύευκτος, καὶ τὸν Λεωκράτην συνέστησε· καὶ ὡς τελευτῶν διέθετο ὅρους ἐπιστῆσαι χιλίων δραχμῶν ἐμοὶ τῆς προικὸς ἐπὶ τὴν οἰκίαν.

Καί μοι κάλει τοὺς μάρτυρας.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Ἓν μὲν τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοῦτ᾽ ἔστιν, ὧν ἐγκαλῶ Σπουδίᾳ. Καὶ περὶ τούτου τί ἂν ἔτι μεῖζον ἢ ἰσχυρότερον ἔχων εἰς ὑμᾶς κατέστην, ἢ τὸν νόμον, ὃς οὐκ ἐᾷ διαρῥήδην, εἰς ἅ τις ἀπετίμησεν, εἶναι δίκας, οὔτ᾽ αὐτοῖς, οὔτε τοῖς κληρονόμοις· ἀλλ᾽ ὅμως πρὸς τοῦτο τὸ δίκαιον ἥκει Σπουδίας ἀμφισβητήσων. Ἕτερον δ᾽, ὦ ἄνδρες δικασταί· δύο μὲν μνᾶς ἐμαρτύρησεν Ἀριστογένης ἐγκαλεῖν ἀποθνήσκοντα Πολύευκτον, ὀφειλομένας αὐτῷ παρὰ Σπουδίᾳ, καὶ τὸν τόκον αὐτῶν· τοῦτο δ᾽ ἐστὶν οἰκέτου τιμὴ, ὃν ἐωνημένος οὗτος παρὰ Πολυεύκτου, τὴν τιμὴν οὔτ᾽ ἐκείνῳ διέλυσεν, οὔτε νῦν εἰς τὸ κοινὸν ἀνενήνοχεν· ὀκτακοσίας δὲ καὶ χιλίας, περὶ ὧν οὐδ᾽ ἔγωγ᾽ οἶδα τί ποθ᾽ ἕξει δίκαιον λέγειν·

reusement malade, alors je me fais engager pour dix mines la maison dont Spudias m'empêche de tirer les loyers.

Je vais produire des témoins qui attesteront, d'abord, que Polyeucte m'a donné sa fille avec une dot de quarante mines; ensuite, qu'il manquait mille drachmes à la somme que j'ai touchée; enfin, que Polyeucte s'est reconnu en tout tems mon débiteur, qu'il avait engagé Léocrate à me répondre de la dette, et qu'en mourant il m'a donné hypothèque sur sa maison pour les mille drachmes de la dot.

Greffier, faites paraître les témoins.

Les témoins paraissent.

Tel est le premier article que je répète contre Spudias. Et puis-je rien produire à ce sujet de plus fort et de plus décisif, qu'une loi qui défend expressément de revendiquer, ou par soi-même, ou par ses héritiers, ce qu'on a une fois engagé? Cependant Spudias viendra contester cette jurisprudence. Voici un second article : Aristogène a attesté que Polyeucte, en mourant, avait redemandé deux mines, avec les intérêts, qui lui étaient dues par Spudias. C'est le prix de l'esclave que celui-ci avait acheté de Polyeucte, qu'il ne lui a pas payé, et dont il n'a point porté le prix à la succession. J'ignore ce qu'il pourra dire de solide pour les mille huit cents drachmes qu'a redemandées le même

Polyeucte, et qu'il avait empruntées à sa femme qui en a laissé le billet en mourant. Les frères de la femme sont témoins, ils étaient présens à tout; ils ont questionné leur sœur, et se sont fait instruire exactement, afin de prévenir nos démêlés. N'est-ce donc pas une injustice criante que, tandis que j'ai rendu, capital et intérêt, tout ce que j'avais acheté de Polyeucte vivant, tout ce que j'avais reçu de sa femme; tandis que j'ai porté à la succession tout ce que je devais, Spudias, au mépris de vos lois, au mépris des dernières volontés de Polyeucte, du billet qu'a laissé sa femme, du témoignage de ses frères, Spudias, dis-je, vienne disputer contre toutes ces preuves?

Greffier, prenez d'abord la loi qui défend de revendiquer ce qui a été une fois engagé; vous lirez ensuite le billet, et enfin la déposition d'Aristogène.

Le Greffier lit.

Je vais poursuivre et détailler les autres effets que je répète. Ils ont mis en gage, avec des joyaux d'or, une coupe qu'ils n'ont pas rapportée, quoiqu'ils l'eussent reçue de l'épouse de Polyeucte, comme vous l'attestera Démophile, qui l'a entre les mains; ils ne rapportent pas encore un collier [3] précieux qui leur a été remis, et mille effets pa-

Ἦν μὲν γὰρ τὸ ἀργύριον παρὰ τῆς Πολυεύκτου δεδανεισμένος γυναικός· γράμματα δ' ἐστὶν, ἃ κατέλιπεν ἀποθνήσκουσα ἐκείνη· μάρτυρες δ' οἱ τῆς γυναικὸς ἀδελφοὶ, παρόντες ἅπασι, καὶ καθ' ἕκαστον ἐπερωτῶντες, ἵνα μηδὲν δυσχερὲς ἡμῖν εἴη πρὸς ἀλλήλους. Οὐκοῦν δεινὸν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ σχέτλιον, ἐμὲ μὲν ἁπάντων, ὧν ἢ παρὰ Πολυεύκτου ζῶντος ἦν ἐωνημένος, ἢ παρὰ τῆς γυναικὸς εἶχον αὐτοῦ, καὶ τόκον τιθέναι, καὶ τὴν τιμὴν ἀποδεδωκέναι, καὶ νῦν, ἅπερ ὤφειλον, πάντ' εἰς τὸ κοινὸν φέρειν· τοῦτον δὲ μήτε τῶν νόμων τῶν ὑμετέρων φροντίζειν, μήθ' ὧν διέθετο Πολύευκτος, μήτε τῶν καταλειφθέντων γραμμάτων, μήτε τῶν συνειδότων, ἀλλὰ πρὸς ἅπαντα ταῦθ' ἥκειν ἀντιδικήσοντα.

Λάβε δή μοι πρῶτον μὲν τὸν νόμον, ὃς οὐκ ἐᾷ τῶν ἀποτιμηθέντων ἔτι δίκην εἶναι πρὸς τοὺς ἔχοντας, ἔπειτα τὰ γράμματα τὰ καταλειφθέντα, καὶ τὴν μαρτυρίαν τὴν Ἀριστογένους. Λέγε.

ΝΟΜΟΣ. ΓΡΑΜΜΑΤΑ. ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Βούλομαι τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ περὶ τῶν ἄλλων, ὧν ἐγκαλῶ, καθ' ἕκαστον ὑμᾶς διδάξαι. Φιάλην μὲν γὰρ λαβόντες παρὰ τῆς Πολυεύκτου γυναικὸς, καὶ θέντες ἐνέχυρα μετὰ χρυσίων, οὐκ ἀνενηνόχασι κεκομισμένοι ταύτην, ὡς ὑμῖν Δημόφιλος ὁ θέμενος μαρτυρήσει· σκηνὴν δ', ἣν ἔχουσιν· οὐδὲ γὰρ

ταύτην λαβόντες ἀναφέρουσιν· ἄλλα δὲ πόσα τοιαῦτα; τὸ δὲ τελευταῖον, εἰσενεγκούσης τῆς ἐμῆς γυναικὸς εἰς τὰ Νεμέσια τῷ πατρὶ μνᾶν ἀργυρίου, καὶ προαναλωσάσης, οὐδὲ ταύτης ἀξιοῖ συμβαλέσθαι τὸ μέρος. Ἀλλ᾽, ἃ μὲν ἔχει προλαβὼν, τῶν δὲ τὰ μέρη κομίζεται, τὰ δ᾽ οὕτω φανερῶς οὐκ ἀποδίδωσιν. Ἵνα τοίνυν μηδὲ ταῦτ᾽ ᾖ παραλελειμμένα, λάβε μοι πάντων αὐτῶν τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἴσως τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρὸς μὲν ταῦτ᾽ οὐδὲν ἀντερεῖ Σπουδίας· οὐδὲ γὰρ ἕξει, καίπερ δεινὸς ὤν· αἰτιάσεται δὲ Πολύευκτον καὶ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, καὶ φήσει ταῦτα πάνθ᾽ ὑπ᾽ ἐμοῦ πεισθέντας καταχαρίσασθαι, καὶ, νὴ Δί᾽, ἕτερα πολλὰ καὶ μεγάλα βλάπτεσθαι, καὶ δίκην εἰληχέναι μοι. Ταῦτα γὰρ καὶ πρὸς τῷ διαιτητῇ λέγειν ἐπεχείρει.

Ἐγὼ δ᾽, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρῶτον μὲν οὐχ ἡγοῦμαι δικαίαν εἶναι τὴν ἀπολογίαν τὴν τοιαύτην, οὐδὲ προσήκειν, ὅταν τις φανερῶς ἐξελέγχηται, μεταστρέψαντα τὰς αἰτίας, ἐγκαλεῖν καὶ διαβάλλειν· ἀλλ᾽ ἐκείνων μὲν, εἴπερ ἀδικεῖται, δῆλον ὅτι δίκην λήψεται· τούτων δὲ, δώσει. Πῶς γὰρ ἂν ἐγὼ νῦν ταῖς τούτων διαβολαῖς ἀντιδικοίην, ἀφεὶς ὑπὲρ ὧν ὑμεῖς μέλλετε τὴν ψῆφον οἴσειν; Ἔπειτα θαυμάζω, τί δήποτε, εἴπερ ἀληθῆ καὶ δίκαια εἶχεν ἐγκαλεῖν,

reils. Enfin, quoique ma femme ait avancé une mine pour les funérailles de son père [2], Spudias refuse d'entrer dans cette depense. Parmi tous les articles que je détaille, il s'est emparé des uns, reçoit sa part des autres, et ne rend pas ceux dont il est constamment redevable. Afin de n'en omettre aucun, greffier, prenez les dépositions qui les attestent tous.

On lit les dépositions.

Sans rien répondre à ce que je viens de dire (car il ne le pourrait malgré toute son habileté), Spudias se plaindra peut-être de Polyeucte et de sa femme; il dira que, gagnés par moi, ils ont agi en tout pour me favoriser; il ajoutera qu'on lui a causé d'autres torts considérables, en conséquence desquels il m'a intenté procès : c'est ce qu'il a déjà dit devant l'arbitre.

Pour moi, Athéniens, je trouve que cette défense n'est point légitime, et qu'on ne doit pas, quand on est convaincu, avoir recours à des récriminations et à des mensonges. S'il est vraiment lésé, il tirera satisfaction des torts qui lui ont été faits; mais il faut qu'il me satisfasse pour ceux dont je me plains. Car, enfin, laisserai-je les objets sur lesquels vous avez à prononcer, pour répondre à leurs fausses imputations? D'ailleurs, en supposant que ses demandes soient justes, pourquoi, lorsqu'il était question d'accommodement, a-t-il

refusé de s'en rapporter à la décision de nos amis, qui voulaient nous accommoder? Cependant, qui pouvait mieux savoir si nos demandes réciproques étaient fondées ou non, que ceux qui ont été présens à tout, qui sont instruits de tout aussi bien que nous-mêmes, qui sont nos amis communs? Mais, sans doute, il ne lui était pas avantageux, avec des torts aussi évidens, de terminer ainsi nos démêlés. Car ne pensez pas, Athéniens, que des hommes qui, instruits de tous les faits, les attestent en ma faveur à leurs propres risques, eussent prononcé autrement qu'ils ne déposent, étant choisis pour arbitres et liés par un serment.

Mais, quand même on ne nous eût point proposé de nous accommoder, serait-il bien difficile de connaître lequel de nous deux n'en impose pas? Par exemple, Spudias, si vous dites que j'ai persuadé à Polyeucte de m'hypothéquer sa maison pour mille drachmes, sans doute je n'ai pas aussi persuadé aux témoins de déposer contre la vérité, ni à ceux qui étaient présens, lorsqu'il me donnait sa fille avec une dot, ni à ceux qui savent que je n'ai pas reçu toute la dot, ni à ceux qui l'ont entendu se reconnaître mon débiteur, et recommander de me satisfaire, ni enfin à ceux qui ont assisté au testament. Tous ces témoins n'ont pu attester, pour me faire plaisir, ce qui n'était pas; s'ils l'eussent fait, ils risqueraient d'être condamnés comme faux témoins. Indépendamment de

βουλομένων ἡμᾶς τῶν φίλων διαλύειν, καὶ πολλῶν λόγων γενομένων, οὐχ οἷός τ' ἦν ἐμμένειν οἷς ἐκεῖνοι γνοῖεν. Καίτοι, τίνες ἂν ἄμεινον καὶ τῶν τούτου καὶ τῶν ἐμῶν ἐγκλημάτων τὰ μηδὲν ὄντα ἐξήλεγξαν, τῶν παραγεγενημένων ἅπασι τούτοις, τῶν εἰδότων οὐδὲν ἧττον ἡμῶν τὰ γενόμενα, τῶν κοινῶν ἀμφοτέροις καὶ φίλων ὄντων. Ἀλλὰ δηλονότι τούτῳ ταῦτ' οὐκ ἐλυσιτέλει, φανερῶς ὑπ' αὐτῶν ἐξελεγχομένῳ, τοῦτον τὸν τρόπον λαβεῖν διάλυσιν. Μὴ γὰρ οἴεσθ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοὺς εἰδότας ἅπαντα ταῦτα, νυνὶ μὲν, ὑποκινδύνους αὑτοὺς καθιστάντας, ἐμοὶ μαρτυρεῖν, τότε δ', ὀμόσαντας ἄλλο τι γνῶναι περὶ αὐτῶν.

Οὐ μὴν ἀλλ' εἰ καὶ μηδὲν τούτων ὑπῆρχεν ἡμῖν, οὐδ' ὡς χαλεπόν ἐστι γνῶναι περὶ αὐτῶν, ὁπότεροι τἀληθῆ λέγουσι. Περὶ μὲν γὰρ τῆς οἰκίας, εἰ φησὶν ὑπ' ἐμοῦ πεισθέντα Πολύευκτον προστάξαι τοὺς ὅρους στῆσαι τῶν χιλίων, ἀλλ' οὐ δήπου καὶ τοὺς μάρτυρας ἔπεισα, ὦ Σπουδία, ψευδῆ μοι μαρτυρεῖν, τοὺς παραγενομένους ὅτ' ἐνηγγύα μοι, τοὺς εἰδότας ἔλαττόν με κομισάμενον, τοὺς ἀκούοντας ὁμολογοῦντος ὀφείλειν ἐμοὶ, συστήσαντος ἀποδοῦναι, τοὺς τὸ τελευταῖον ταῖς διαθήκαις παραγενομένους. Τούτοις γὰρ ἅπασιν οὐκέτι καταχαρίσασθαι ταῦθ' ὑπῆρχεν, ἀλλὰ κινδυνεύειν τὴν ψευδομαρτυρίαν, εἰ μηδὲν τῶν γενομένων μαρτυροῖεν. Ἀφῶμεν τοίνυν τοῦτ' ἤδη. Πρὸς

ἐκεῖνο δὲ τί ἂν λέγοις; ἀκριβῶς γὰρ ἴσως τουτουσὶ διδάξῃς· εἰ δὲ μὴ, πάντες ὑμεῖς ἀπαιτεῖτ' αὐτόν. Ὅτε γὰρ Πολύευκτος διετίθετο ταῦτα, παρῆν μὲν ἡ τούτου γυνή· καὶ δῆλον, ὅτι τὰς τοῦ πατρὸς διαθήκας ἀπήγγειλεν, ἄλλως τ' εἰ καὶ μηδὲν ἴσον εἶχεν, ἀλλ' ἐν ἅπασιν ἠλαττοῦτο. Παρεκλήθη δ' αὐτὸς οὗτος, ὥστε μηδὲ τοῦτ' εἶναι λέγειν, ὡς, λάθρα καὶ ἰδίᾳ, κρυψάμενοι τούτους, ἐπράττομεν ταῦτα. Παρακαλούμενος γὰρ ἔφησεν, αὐτὸς μὲν ἀσχολίαν ἄγειν, τὴν δὲ γυναῖκ' ἐξαρκεῖν τὴν αὑτοῦ παροῦσαν. Τί ἔτι λοιπόν; ἀπαγγείλαντος Ἀριστογένους αὐτῷ περὶ ἁπάντων τούτων ἀκριβῶς, οὐδ' ἐνταῦθ' οὐδένα φαίνεται λόγον ποιησάμενος, ἀλλ', ἐπιβιοῦντος μετὰ ταῦτα τοῦ Πολυεύκτου πλεῖον ἢ πένθ' ἡμέρας, οὔτ' ἠγανάκτησεν εἰσελθὼν, οὐδ' ἀντεῖπεν οὐδὲν, οὔθ' ἡ γυνὴ, παροῦσα ἐξαρχῆς ἅπασι τούτοις· ὥστ', οὐκέτι Πολύευκτος αὐτὰ πεισθεὶς ἐμοὶ κατεχαρίζετο, ὡς ἔοικεν, ἀλλ' ὑμεῖς αὐτοί. Ταῦτα τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, μεμνημένοι σαφῶς, ἐὰν ἄρα τι περὶ αὐτῶν ἐγχειρῇ νυνὶ διαβάλλειν, ἀντίθετε.

Πρῶτον δ', ἵν' εἰδῆτ' ἀκριβῶς ὅτι τοῦτον τὸν τρόπον ἔχει, τῶν μαρτύρων ἀκούσατε. Λέγε.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Οὐκοῦν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τῶν μὲν χιλίων δραχμῶν ὡς δικαίως καὶ προσοφειλομένων ἀπετί-

cette raison, que répondrez-vous à ceci ? il faut que là-dessus vous instruisiez exactement les juges; sinon, Athéniens, exigez de lui qu'il le fasse. Sa femme était présente, lorsque Polyeucte faisait son testament, et sans doute qu'elle a fait part à son époux d'un testament dont les dispositions étaient injustes, et toutes à son désavantage. Il a été appelé lui-même, en sorte qu'il ne peut dire que nous nous soyons cachés, et que nous ayons agi furtivement pour lui dérober nos démarches. Etant appelé, il a dit qu'il ne pouvait pas venir, qu'il suffisait que sa femme fût présente. Il y a plus : Aristogène lui ayant fait un rapport exact sur tous les articles, il n'a rien opposé; et, quoique Polyeucte ait encore vécu plus de cinq jours, il n'est pas venu, n'a témoigné aucun mécontentement, n'a fait aucune opposition, ni lui, ni sa femme, qui s'était trouvée à tout. Il me semble donc que c'est moins Polyeucte gagné par moi, que les adversaires mêmes qui m'ont accordé les objets contestés. Souvenez-vous, Athéniens, de cette circonstance, ne l'oubliez pas, et opposez-la aux mensonges auxquels Spudias aura recours.

Mais, pour vous convaincre que les choses sont comme je le dis, écoutez les témoins.

Les témoins paraissent.

Ce n'est donc pas sans sujet, c'est avec justice, que Polyeucte m'a hypothéqué sa maison pour les

mille drachmes qui m'étaient encore dues : Spudias et sa femme se joignent aux autres témoins pour l'attester, puisqu'alors ils ont accordé tout, qu'ils ne se sont opposés à rien, ni devant Polyeucte qui a vécu plusieurs jours après, ni devant Aristogène qui les a instruits sur-le-champ. Or, si c'est avec justice que la maison a été hypothéquée, vous rappelant la loi, il ne vous est pas possible, Athéniens, de prononcer pour Spudias dans cette partie.

Examinons les vingt mines qu'il ne rapporte pas, et voyez qu'il est encore ici pour moi le plus fort témoin; qu'il dépose en ma faveur, non pas certes par des paroles, puisqu'il est ma partie adverse, et que ses paroles ne sont pas des preuves, mais par des actions manifestes. Que fait-il donc ? Ecoutez ceci avec attention; afin que, s'il ose parler mal de la mère de sa femme, et attaquer son billet, vous soyez instruits, et qu'il ne puisse pas vous en imposer par ses discours.

L'épouse de Polyeucte, comme je l'ai déjà dit, a laissé un billet cacheté : le cachet ayant été reconnu par ses filles, Spudias et moi, présens tous deux, nous l'avons décacheté, nous en avons pris copie, et, le recachetant ensuite, nous l'avons déposé chez Aristogène. Remarquez, je vous en conjure, que le billet porte, outre les mille huit cents drachmes, les deux mines, qui sont le prix de l'esclave, et que Polyeucte n'est pas le seul qui ait

μησέ μοι τὴν οἰκίαν ὁ Πολύευκτος, αὐτὸς οὗτός μοι μαρτυρεῖ, καὶ ἡ τούτου γυνή, πρὸς τοῖς ἄλλοις τούτοις τοῖς μεμαρτυρηκόσι, συγχωροῦντες τότε, καὶ οὔτε πρὸς τὸν Πολύευκτον ἀντειπόντες, ἐπιβιοῦντα τοσαύτας ἡμέρας, οὔτε πρὸς τὸν Ἀριστογένην, ἐπεὶ τάχιστ' ἤκουσαν. Ἀλλὰ μήν, εἴγε δικαίως ἀπετιμήθη, μεμνημένοις τοῦ νόμου, κατὰ μὲν τοῦθ' ὑμῖν οὐκ ἔστιν ἀποψηφίσασθαι Σπουδίου· σκέψασθε δὲ δὴ καὶ περὶ τῶν εἴκοσι μνῶν, ἃς οὐκ ἐπαναφέρει· καὶ γὰρ ἐνταυθοῖ πάλιν αὐτὸς οὗτος μέγιστος ἔσται μοι μάρτυς, οὐ λόγῳ, μὰ Δία, ὥσπερ νῦν, ἀντιδικῶν (τουτὶ μὲν γὰρ οὐδὲν τεκμήριόν ἐστιν), ἀλλ' ἔργῳ περιφανεῖ. Τί ποιῶν, ὦ ἄνδρες δικασταί; τούτῳ γὰρ ἤδη προσέχετε τὸν νοῦν, ἵν', ἐὰν ἄρα τολμᾷ τι καὶ περὶ τῆς μητρὸς τῶν γυναικῶν βλασφημεῖν, ἢ περὶ τῶν γραμμάτων, εἰδότας ὑμᾶς μὴ δύνηται λέγων ἐξαπατᾶν.

Ταυτὶ γὰρ τὰ γράμματα κατέλιπε μὲν ἡ Πολυεύκτου γυνή, καθάπερ εἶπον ὀλίγῳ πρότερον· ὁμολογουμένων δὲ τῶν σημείων καὶ παρὰ τῆς τούτου γυναικός, καὶ παρὰ τῆς ἐμῆς, ἀμφότεροι παρόντες, ἀνοίξαντες, ἀντίγραφά τ' ἐλάβομεν, κἀκεῖνα, πάλιν κατασημηνάμενοι, παρ' Ἀριστογένει κατεθέμεθα. Τοῦτο δή, τοῦτο, ὦ ἄνδρες δικασταί, μάθετε, πρὸς θεῶν. Ἐνῆσαν μὲν γὰρ αἱ δύο μναῖ, ἡ τιμὴ τοῦ οἰκέτου, καὶ οὐ τοῦτο μόνον ὁ Πολύευκτος αὐτῷ ἀποθνήσκων

ἐγκέκληκεν· ἐνῆσαν δ' αἱ χίλιαι καὶ ὀκτακόσιαι δραχμαί. Ταῦτα δ' ἀναγνοὺς, εἰ μὲν μηδὲν αὐτῷ προσῆκε, μηδ' ἀληθῆ τὰ γεγραμμένα ἦν, τί δή ποτ' οὐκ εὐθὺς ἠγανάκτει περὶ αὐτῶν; τί δὲ συνεσημαίνετο πάλιν τὰ μηδὲν ὑγιὲς ἔχοντα, μηδ' ἀληθῆ γράμματα; τουτὶ γὰρ οὐδ' ἂν εἷς δήπου, μὴ πᾶσιν ὁμολογῶν τοῖς γεγραμμένοις, ποιήσειεν. Ἀλλὰ μὴν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοῦτό γε δεινὸν δήπου, εἰ πρὸς τὰ συγκεχωρημένα ὑπ' αὐτῶν τούτων ἐξέσται νῦν ἀντιλέγειν, καὶ μηδὲν σημεῖον ὑμῖν ἔσται, διότι πάντες ἄνθρωποι πρὸς τὰ μήτ' ἀληθῆ, μήτε δίκαια τῶν ἐγκλημάτων, οὐ κατασιωπᾷν, ἀλλὰ παραχρῆμα ἀμφισβητεῖν, εἰώθαμεν· μὴ ποιήσαντες δὲ ταῦτα, ἂν ὕστερον ἀντιδικῶσι, πονηροὶ καὶ συκοφάνται δοκοῦσιν εἶναι. Ταῦτα μὲν τοίνυν Σπουδίας οὐδὲν ἧττον ἐμοῦ γιγνώσκων, ἀλλ', οἶμαι, καὶ ἀκριβέστερον, ὅσῳ καὶ πυκνότερον ἐνταυθοῖ παρέρχεται, πᾶσιν ἐναντία τοῖς πεπραγμένοις ἑαυτῷ λέγων οὐκ αἰσχύνεται. Καίτοι πολλάκις ὑμεῖς, ἓν μόνον σκευώρημα συνειδότες, τούτῳ κατὰ τῶν ἄλλων τῶν ἐγκαλουμένων ἐχρήσασθε τεκμηρίῳ. Τούτῳ δ' ἅπανθ' ὑφ' αὑτοῦ συμβέβηκεν ἐξελέγχεσθαι.

Καί μοι λάβε τὴν μαρτυρίαν, ὡς ὡμολογεῖτο τότε τὰ σημεῖα τῶν γραμμάτων ὑπὸ τῆς τούτου γυναικὸς, καὶ νῦν ὑπὸ Σπουδίου κατασημανθέντα κεῖται.

répété cette somme en mourant. Lorsque Spudias lisait ce billet, pourquoi, s'il était faux, et si ce qui y était écrit ne le regardait pas, pourquoi n'a-t-il pas témoigné aussitôt son mécontentement? Pourquoi a-t-il recacheté lui-même un écrit falsifié, qui ne contenait rien de vrai? Agir de la sorte, n'est-ce pas reconnaître toute l'écriture? En effet, Athéniens, pourriez-vous, sans une injustice criante, leur permettre d'attaquer une pièce qu'ils ont reconnue eux-mêmes? Pourriez-vous ne pas regarder, comme une preuve solide, cette réflexion, que, loin de nous taire, lorsqu'on nous fait des demandes mal fondées, nous réclamons sur-le-champ, et que venir se plaindre aux tribunaux après avoir gardé le silence, c'est s'afficher pour un misérable chicaneur? Quoique Spudias soit instruit de ce que je dis, aussi bien que moi, et même mieux que moi, puisqu'il paraît plus fréquemment devant les juges, il ne rougit pas de démentir ses actions par ses paroles. Cependant, lorsque vous voyez un plaideur manquer de bonne foi dans un seul point, c'est une raison pour vous de ne le pas croire dans tous les autres; et Spudias se confond lui-même dans tous les articles.

Greffier, prenez la déposition qui prouve que le cachet de l'écrit a été reconnu par l'épouse de Spudias, et que cet écrit, recacheté par Spudias, a été déposé chez un tiers.

On lit la déposition.

Après des démonstrations aussi évidentes, je ne crois pas qu'il soit besoin d'en dire davantage. En effet, après avoir confirmé tout ce que j'avance par l'autorité des lois, par la déposition des témoins, par l'aveu même de ma partie adverse, faut-il encore de longs discours?

Si cependant il affecte d'être indigné au sujet de la dot, et s'il prétend qu'on lui fait tort de mille drachmes, il mentira. Car il dispute pour cette somme, quoiqu'il ait eu autant que moi, et même davantage, comme vous le verrez tout-à-l'heure. Mais enfin, quand il aurait eu moins dans la réalité, serait-il juste de me frustrer de la dot qui m'a été promise, et de s'opposer maintenant aux volontés de Polyeucte, qui aurait jugé à propos de marier une de ses filles avec une dot moins considérable? Il vous était libre, Spudias, de ne pas la prendre, si on ne vous ajoutait mille drachmes comme à moi. Mais la dot de votre femme, comme je le prouverai, était aussi forte que celle de la mienne.

Greffier, prenez d'abord la déposition qui atteste ce que Spudias a reçu avec sa femme, en l'épousant.

On lit la déposition.

Comment donc, dira-t-on, Spudias [4] a-t-il autant que moi, si dans les quarante mines on

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Τούτων τοίνυν σαφῶς οὕτως ἀποδεδειγμένων, ἡγοῦμαι μὲν οὐδὲν ἔτι δεῖν πλείω λέγειν· ὁπότε γὰρ καὶ νόμους ἔχω παρασχέσθαι, καὶ μάρτυρας ἁπάντων τῶν εἰρημένων, καὶ τὸν ἀντίδικον αὐτὸν ὁμολογοῦντά μοι, τί δεῖ μακρῶν ἔτι λόγων; ὅμως δ' ἂν ἄρα περὶ τῆς προικὸς ἀγανακτῇ, καὶ φάσκῃ πλεονεκτεῖσθαι ταῖς χιλίαις δραχμαῖς, ψεύσεται· οὐδὲν γὰρ ἔχων ἔλαττον, ἀμφισβητεῖ πρὸς αὐτὰς, ἀλλὰ πλεῖον, ὡς αὐτίχ' ὑμῖν ἔσται φανερόν. Οὐ μὴν ἀλλ' εἰ πάντα ταῦθ' ὡς ἀληθῶς συνέβη, οὐ δήπου δίκαιον ἐμὲ τὴν ὁμολογηθεῖσαν προῖκα μὴ λαβεῖν, εἴπερ ὄφελός τι τῶν νόμων ἐστὶν, οὐδέ γε τὸν Πολύευκτον, εἰ τῶν θυγατέρων ἐβούλετο τῇ μὲν ἐλάττω, τῇ δὲ πλείω προῖκ' ἐπιδοῦναι, διακωλυθῆναι νυνί· σοὶ γὰρ αὐτῷ μὴ λαμβάνειν ἐξῆν, ὦ Σπουδία, μὴ προστιθεμένων, ὥσπερ ἐμοὶ, τῶν χιλίων. Ἀλλ' οὐδὲν ἔλαττον εἶχες, ὡς ἐγὼ διδάξω.

Πρῶτον δ', ἐφ' οἷς ἐξέδοτο, τούτων λάβε μοι τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Πῶς οὖν οὐδὲν ἔλαττον ἔχει, φήσει τις, εἰ τούτῳ μὲν ἐν ταῖς τετταράκοντα μναῖς ἐνετιμᾶτο τὰ χρυσία καὶ τὰ ἱμάτια τῶν χιλίων· ἐμοὶ δ' αἱ δέκα

μναι χωρὶς προσαπεδίδοντο; τοῦτο δὴ καὶ μέλλω λέγειν.

Ὁ μὲν γὰρ δὴ Σπουδίας, ὦ ἄνδρες δικασταί, παρὰ τοῦ Λεωκράτους ἔχουσαν τὰ χρυσία καὶ τὰ ἱμάτια τὴν γυναῖκ᾽ ἔλαβεν, ὧν ὁ Πολύευκτος προσαπέτισε τῷ Λεωκράτει πλεῖον ἢ χιλίας· ἐγὼ δ᾽, ἅπερ ἔπεμψέ μοι χωρὶς τῆς προικὸς, ὅσ᾽ ἔχω μόνον, πρὸς τὰ τούτῳ δοθέντα ἐὰν τιθῇ τις, εὑρήσει παραπλήσια, χωρὶς τῶν εἰς τὰς χιλίας ἀποτιμηθέντων. Ὥστ᾽ εἰκότως ἐν ταῖς τετταράκοντα μναῖς ἐνετιμᾶτο ταῦθ᾽, ἅπερ ἀπετετίκει τῷ Λεωκράτει, καὶ πλείω τῶν ἐμοὶ δοθέντων ἦν.

Καί μοι λάβε πρῶτον μὲν τὴν ἀπογραφὴν ταυτηνὶ, καὶ λέγε αὐτοῖς νῦν, ἅπερ ἑκάτερος ἡμῶν ἔχει· μετὰ δὲ ταῦτα, τὴν τῶν διαιτητῶν μαρτυρίαν· ἵν᾽ εἰδῶσιν, ὅτι καὶ πολλῷ πλείω χρήματ᾽ ἔχει, καὶ περὶ τούτων ὁ Λεωκράτης ἐνεκάλει, καὶ κατὰ ταῦτα ἔγνωσαν οἱ διαιτηταί. Λέγε.

ΑΠΟΓΡΑΦΗ. ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἆρ᾽ οὖν οὐ φανερῶς οὗτος μὲν ἔχει τετταράκοντα μνᾶς τὴν προῖκα πάλαι, ἐγὼ δὲ τὰς μὲν τριάκοντα μνᾶς, καθάπερ οὗτος; τὰς δὲ χιλίας, οὐ μόνον ὕστερον

lui a compté les joyaux et les habits estimés à mille drachmes, et que pour moi on ait ajouté séparément dix mines ? Voici le fait.

La femme qu'a épousée Spudias, avait de Léocrate des joyaux et des habits, pour lesquels Polyeucte a payé à Léocrate plus de mille drachmes. Or, si l'on compare la partie de la dot, qui est la seule dont je sois réellement saisi, et que Polyeucte m'a fait toucher séparément, c'est-à-dire, sans compter ce qui m'a été engagé pour les mille drachmes ; si, dis-je, l'on compare cette partie de la dot avec ce qui a été donné en argent à Spudias, on trouvera égalité de part et d'autre. On devait donc compter, pour les quarante mines de Spudias, la somme qui a été payée à Léocrate, et qui excédait ce qui m'a été donné en équivalent.

Greffier, prenez d'abord l'état de ce qui nous a été donné à tous deux, et faites voir ce que nous avons eu chacun : vous lirez ensuite la déposition des arbitres, afin qu'on sache que Spudias a eu beaucoup plus que moi, que Léocrate répétait les effets laissés à Spudias, et que c'est sur ces effets que les arbitres ont prononcé [5]. Lisez.

Le greffier lit.

N'est-il donc pas clair qu'on a remis sur-le-champ à Spudias une dot de quarante mines ? Quant à moi, on ne m'en a remis que trente sur-le-champ ; pour les dix qui restaient, loin de les

avoir touchées ensuite, on me les dispute même aujourd'hui, comme ne m'appartenant pas.

Spudias a donc refusé de s'en rapporter à des amis communs pour terminer nos différends, parce qu'il eût été confondu sur tous les articles. Comme ils avaient été présens à tout, et qu'ils étaient instruits de tout, ils ne lui auraient pas permis de dire ce qu'il aurait voulu : au lieu que devant vous, Athéniens, il se flatte qu'en débitant des mensonges, il l'emportera sur moi qui dis la vérité. Je vous ai montré, le plus clairement qu'il m'a été possible, la justice de mes demandes. Spudias a craint d'être jugé par ceux qui étaient instruits, ne croyant point qu'il fût possible de leur en imposer. Ne lui permettez donc pas de recourir aux mensonges, et rappelez-vous la solidité de mes raisons. Vous devez savoir toute notre affaire, à moins que le peu de tems qui m'a été accordé ne m'ait fait omettre quelque chose.

οὐκ ἐκομισάμην, ἀλλὰ καὶ νυνὶ κινδυνεύω περὶ αὐτῶν ὡς ἀδίκως ἔχων;

Διὰ ταῦτα μέντοι Σπουδίας, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοῖς φίλοις οὐκ ἐβούλετο ἐπιτρέψας ἀπαλλαγῆναι τῶν πρὸς ἐμὲ ἐγκλημάτων, ὅτι συνέβαινεν αὐτῷ ταῦτα πάντ' ἐξελέγχεσθαι· πᾶσι γὰρ τούτοις παραγεγενημένοι, καὶ σαφῶς εἰδότες, οὐκ ἐπέτρεπον ἂν αὐτῷ λέγειν ὅ, τι τύχοι· παρ' ὑμῖν δ' οἴεται ψευδόμενος ἐμοῦ τἀληθῆ λέγοντος περιγενήσεσθαι. Καίτοι περὶ ὧν ἐγκαλῶ, πάνθ' ὑμῖν ἀπέδειξα σαφῶς, ὡς οἷός τ' ἦν αὐτός. Τοὺς δ' εἰδότας οὑτοσὶ ἔφευγεν, οὐχ ἡγούμενος ἐνεῖναι παραλογίσασθαι. Μὴ τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, μηδ' ὑμεῖς ἐπιτρέπετε αὐτῷ ψεύδεσθαι, καὶ διαβάλλειν, μεμνημένοι τῶν εἰρημένων· ἴστε γὰρ πάνθ' ὡς ἐγένετο, πλὴν εἴ τι παρέλιπον ἐγὼ, πρὸς ὀλίγον ὕδωρ ἀναγκαζόμενος λέγειν.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE SPUDIAS.

[1] En renonçant à la qualité de fils adoptif de Polyeucte, qui le rendait héritier de tous ses biens.

[2] *Pour les funérailles de son père.* En grec, *pour les jeux némésiens en l'honneur de son père.* Harpocration parle, mais avec doute, de ces jeux némésiens ; il pense que ce pouvait être des jeux célébrés en l'honneur de la déesse Némésis, et qu'ils faisaient partie des funérailles.

[3] Je ne sais pourquoi l'abbé Auger a traduit σκηνὴν par *collier* : σκηνὴ signifie *une tente. Note de l'Édit.*

[4] Les joyaux et les habits appartenaient à Léocrate, qui les redemandait en substance ou en valeur. Polyeucte les avait laissés à Spudias, et avait payé à Léocrate plus de dix mines ou mille drachmes. Ainsi Spudias, outre les trente mines qui lui avaient été remises pour la dot de sa femme, avait les habits et les joyaux qui valaient plus de dix mines.

[5] *Ont prononcé*, sans doute entre Léocrate, et Polyeucte, lorsqu'il vivait.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER CONTRE APATURIUS.

Un particulier d'Athènes avait prêté quarante mines à Apaturius, en son nom et au nom d'un certain Parménon, exilé de Byzance. il se fit payer les quarante mines, et conclut cette affaire avec Apaturius. Celui-ci intenta procès à Parménon, pour coups et dommages reçus : la cause fut portée en arbitrage. On fit un écrit déposé chez Aristoclès, un des arbitres qui devait prononcer avec deux autres. L'écrit fut perdu, et on n'en fit point de nouveau. Parménon, obligé de quitter Athènes par un désastre arrivé dans sa famille, fit défense à Aristoclès de prononcer avant son retour. Malgré cette défense, Aristoclès le condamna par défaut, et prononça seul. Apaturius cita en justice celui qui plaide, comme ayant répondu pour Parménon, et devant payer à sa place la somme portée dans la sentence. Celui qu'il attaque oppose une fin de non-recevoir, comme ayant terminé la première affaire qu'il avait faite avec lui, et n'en ayant point fait de nouvelle. Il prouve, par des raisons convaincantes et par des inductions solides, qu'il n'a point répondu pour Parménon. La suppression de l'écrit, l'irrégularité de la sentence, la conduite d'Apaturius, tout démontre qu'on l'attaque sans fondement.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΠΑΡΑΓΡΑΦΗ

ΠΡΟΣ ΑΠΑΤΟΥΡΙΟΝ.

ΤΟΙΣ μὲν ἐμπόροις, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ τοῖς ναυκλήροις κελεύει ὁ νόμος εἶναι τὰς δίκας πρὸς τοὺς θεσμοθέτας, ἐάν τι ἀδικῶνται ἐν τῷ ἐμπορίῳ, ἢ ἐνθένδε ποι πλέοντες, ἢ ἑτέρωθεν δεῦρο, καὶ τοῖς ἀδικοῦσι δεσμὸν ἔταξε τοὐπιτίμιον, ἕως ἂν ἐκτίσωσιν, ὅ, τι ἂν αὐτῶν καταγνωσθῇ, ἵνα μηδεὶς ἀδικῇ μηδένα τῶν ἐμπόρων εἰκῆ· τοῖς δὲ περὶ τῶν μὴ γενομένων συμβολαίων εἰς κρίσιν καθεσταμένοις ἐπὶ τὴν παραγραφὴν καταφεύγειν ἔδωκεν ὁ νόμος, ἵνα μὴ συκοφαντῶνται, ἀλλ' αὐτοῖς τοῖς τῇ ἀληθείᾳ ἀδικουμένοις τῶν ἐμπόρων καὶ τῶν ναυκλήρων αἱ δίκαι ὦσι. Καὶ πολλοὶ ἤδη τῶν φευγόντων ἐν ταῖς ἐμπορικαῖς παραγραψάμενοι κατὰ τὸν νόμον τοῦτον, καὶ εἰσελθόντες εἰς ὑμᾶς, ἐξήλεγξαν τοὺς δικαζομένους ἀδίκως ἐγκαλοῦντας, καί, ἐπὶ τῇ προφάσει τοῦ ἐμπορεύεσθαι συκοφαντοῦντας. Ὁ μὲν οὖν μετὰ τούτου μοι ἐπιβεβουλευκώς, καὶ τὸν ἀγῶνα τουτονὶ κατεσκευακώς, προϊόντος τοῦ λόγου, καταφανὴς ὑμῖν ἔσται· ἐγκαλοῦντος

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE APATURIUS.

Athéniens, la loi qui donne action, devant les thesmothètes, aux commerçans et aux armateurs, s'ils sont lésés dans le commerce qui se fait de chez vous en pays étranger, ou de pays étranger chez vous; la loi qui, attentive à empêcher qu'on ne leur cause quelque dommage, inflige pour peine aux coupables la prison, où elle les tient enfermés jusqu'à ce qu'ils aient payé les sommes obtenues par une sentence : la même loi, dis-je, voulant qu'ils ne soient pas inquiétés à tort, et qu'il n'y ait action que pour les armateurs et les commerçans réellement lésés, leur accorde la fin de non-recevoir, si on les cite en justice, lorsqu'on n'a pas d'affaire avec eux. Accusés pour des objets de commerce, plusieurs ont opposé, en vertu de la loi, la fin de non-recevoir; et, ayant paru devant vous, ils ont convaincu celui qui les citait à votre tribunal, de les attaquer sans raison, et de les inquiéter sous prétexte d'intérêts de commerce. On verra, dans la suite du discours, quel est l'homme

qui s'est ligué avec mon adversaire pour me nuire, et dont les menées odieuses m'ont suscité ce procès. Comme l'accusation d'Apaturius n'est ni fondée ni légitime; que les affaires que nous avons faites ensemble ont été accommodées et terminées; que nous n'en avons fait de nouvelles d'aucune nature, j'ai opposé la fin de non-recevoir, en vertu des lois qu'on va vous lire.

On lit les lois.

Je vais vous prouver, Athéniens, par plusieurs raisons, qu'Apaturius m'a intenté ce procès contre ces lois, et que son accusation n'est pas fondée. Je m'occupe, depuis fort long-tems, du commerce sur mer; j'ai même navigué autrefois, et il n'y a pas sept ans encore que j'y ai renoncé. Je possède une fortune médiocre, que je tâche de faire valoir sur les vaisseaux. Comme j'ai été dans bien des pays, et que j'ai fréquenté le port, je suis connu d'un grand nombre de navigateurs, et sur-tout de ceux de Byzance, avec lesquels je suis fort lié, ayant séjourné dans leur ville. Telle était ma position, lorsqu'Apaturius, il y a trois ans, arriva ici avec Parménon, son compatriote, exilé de Byzance, dont il est originaire. Ils me joignirent tous deux au port, et me parlèrent d'argent. Apaturius devait quarante mines sur un vaisseau; pressé sans ménagement par ses créanciers, qui faisaient arrêt dessus et qui s'en saisissaient, parce qu'il ne payait

δέ μοι Ἀπατουρίου τὰ ψευδῆ, καὶ παρὰ τοὺς νόμους δικαζομένου, καὶ, ὅσα μὲν ἐμοὶ καὶ τούτῳ ἐγένετο συμβόλαια, πάντων ἀπαλλαγῆς καὶ ἀφέσεως γενομένης, ἄλλου δὲ συμβολαίου οὐκ ὄντος ἐμοὶ πρὸς τοῦτον, οὔτε ναυτικοῦ, οὔτ' ἐγγαίου, παρεγραψάμην τὴν δίκην μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι κατὰ τοὺς νόμους τουτουσί.

ΝΟΜΟΙ.

Ὡς τοίνυν παρὰ τοὺς νόμους τούτους εἴληχέ μοι τὴν δίκην Ἀπατούριος, καὶ τὰ ψευδῆ ἐγκέκληκεν, ἐκ πολλῶν ὑμῖν τοῦτ' ἐπιδείξω. Ἐγὼ γὰρ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πολὺν ἤδη χρόνον ἐπὶ τῆς ἐργασίας ὢν τῆς κατὰ θάλατταν, μέχρι μέν τινος αὐτὸς ἐκινδύνευον, οὔπω δ' ἔτη ἐστὶν ἑπτὰ, ἀφ' οὗ τὸ μὲν πλεῖν καταλέλυκα· μέτρια δ' ἔχων, τούτοις πειρῶμαι ναυτικοῖς ἐργάζεσθαι. Διὰ δὲ τὸ ἀφῖχθαι πολλαχόσε, καὶ διὰ τὸ εἶναί μοι τὰς διατριβὰς περὶ τὸ ἐμπόριον, γνωρίμως ἔχω τοῖς πλείστοις τῶν πλεόντων τὴν θάλατταν, τούτοις δὲ τοῖς ἐκ Βυζαντίου καὶ πάνυ οἰκείως χρῶμαι, διὰ τὸ ἐνδιατρίψαι αὐτόθι. Ἔχοντος δέ μου οὕτως, ὡς ἐγὼ λέγω, κατέπλευσαν δεῦρο, τρίτον ἔτος, οὗτός τε καὶ πολίτης αὐτοῦ, Παρμένων, Βυζάντιος μὲν τὸ γένος, φυγὰς δ' ἐκεῖθεν. Προσιόντες δ' ἐμοὶ ἐν τῷ ἐμπορίῳ, οὗτος καὶ Παρμένων ἐμνήσθησαν περὶ ἀργυρίου. Ἔτυχε δὲ οὑτοσὶ ὀφείλων

ἐπὶ τῇ νηῒ τῇ αὑτοῦ τετταράκοντα μνᾶς, καὶ οἱ χρῆσται κατήπειγον αὐτὸν ἀπαιτοῦντες, καὶ ἐνεβάτευον εἰς τὴν ναῦν, εἰληφότες τῇ ὑπερημερίᾳ. Ἀπορουμένῳ δ' αὐτῷ μνᾶς μὲν δέκα ὁ Παρμένων ὡμολόγησε δώσειν· τριάκοντα δὲ μνᾶς ἐδεῖτό μου οὑτοσὶ συνευπορῆσαι, αἰτιώμενος τοὺς χρήστας, ἐπιθυμοῦντας τῆς νεὼς, διαβεβληκέναι αὐτὸν ἐν τῷ ἐμπορίῳ, ἵνα κατάσχωσι τὴν ναῦν, εἰς ἀπορίαν καταστήσαντες τοῦ ἀποδοῦναι τὰ χρήματα. Ἐμοὶ μὲν οὖν οὐκ ἔτυχε παρὸν ἀργύριον, χρώμενος δ' Ἡρακλείδῃ τῷ τραπεζίτῃ, ἔπεισα αὐτὸν δανεῖσαι τὰ χρήματα, λαβόντα με ἐγγυητήν. Ἤδη δὲ τῶν τριάκοντα μνῶν πεπορισμένων, ἔτυχε προσκεκρουκώς τι τούτῳ ὁ Παρμένων. Ὡμολογηκὼς δ' εὐπορήσειν αὐτῷ δέκα μνᾶς, καὶ, τούτων δεδωκὼς τὰς τρεῖς, διὰ τὸ προειμένον ἀργύριον ἠναγκάζετο καὶ τὸ λοιπὸν διδόναι. Αὐτὸς μὲν οὖν διὰ τοῦτ' οὐκ ἐβούλετο ποιήσασθαι τὸ συμβόλαιον, ἐμὲ δ' ἐκέλευε πρᾶξαι, ὅπως αὐτῷ ὡς ἀσφαλέστατα ἕξει. Λαβὼν δ' ἐγὼ τὰς ἑπτὰ μνᾶς παρὰ τοῦ Παρμένοντος, καὶ τὰς τρεῖς, ἃς προειλήφει οὗτος παρ' ἐκείνου, ἀνθομολογησάμενος πρὸς τοῦτον, ὠνὴν ποιοῦμαι τῆς νεὼς καὶ τῶν παίδων, ἕως ἀποδοίη τάς τε δέκα μνᾶς, ἃς δι' ἐμοῦ ἔλαβε, καὶ τὰς τριάκοντα, ὧν κατέστησεν ἐμὲ ἐγγυητὴν τῷ τραπεζίτῃ.

Καὶ ὡς ἀληθῆ λέγω ἀκούσατε τῶν μαρτυριῶν.

pas au jour préfixe, il était fort embarrassé. Parménon lui promettait dix mines; lui, me priait de lui en prêter trente, se plaignant de ses créanciers, disant qu'ils convoitaient son vaisseau; que leurs persécutions tendaient à s'en rendre maîtres; qu'enfin ils voulaient le réduire à l'impossibilité de payer. Comme je n'avais point pour-lors d'argent, j'ai recours au banquier Héraclide, et je l'engage à prêter la somme que me demandait Apaturius, et dont je me rends caution. Lorsque je lui eus fourni les trente mines, Parménon et lui se brouillèrent. Parménon, qui lui avait promis dix mines, était comme forcé de lui compter toute cette somme, à cause des trois mines qu'il lui avait déjà données; mais, dans l'objet de bien assurer sa créance, refusant de contracter avec Apaturius, il voulait que je me chargeasse de tout, et n'avoir affaire qu'à moi. Ayant donc reçu sept mines de Parménon, et mettant sur mon compte les trois qu'il avait déjà données, je prends le vaisseau d'Apaturius et ses esclaves pour gage des dix mines qu'il avait reçues par mes mains, et des trente dont je m'étais rendu caution auprès du banquier.

En preuve de ce que je dis, écoutez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

De cette manière, Apaturius s'acquitta avec ses créanciers. Peu de tems après, la banque ayant manqué, et Héraclide ayant été obligé d'abord de se cacher, Apaturius voulut faire partir secrétement d'Athènes ses esclaves, et son vaisseau du port. Et voilà d'où est venue notre première querelle, comme vous allez voir. Parménon, s'étant aperçu de son dessein, arrête les esclaves qui partaient déjà, retient au port le vaisseau, et, m'envoyant chercher, il me dit la chose. Instruit du fait, et persuadé, d'après une telle entreprise, qu'Apaturius était un fripon insigne, je cherchai à me délivrer de mes engagemens avec la banque, et à faire rendre à Parménon ce qu'il avait prêté par mes mains. Je mis des gardes au vaisseau, j'instruisis de mes démarches les répondans de la banque, et je leur donnai pour assurance les effets de mon débiteur, en leur disant qu'il était dû sur le vaisseau dix mines à un étranger. Après quoi, je me nantis même des esclaves, afin de prendre sur eux ce qui pourrait manquer à la somme. Telles furent les sûretés que je pris pour le Byzantin et pour moi-même, dès que j'eus reconnu la mauvaise foi d'Apaturius. Celui-ci, comme s'il eût été offensé et non offenseur, se plaignait de moi, me demandait s'il ne me suffisait pas de me délivrer de mes engagemens avec la banque; s'il fallait

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Τὸν μὲν τρόπον τοῦτον ἀπήλλαξε τοὺς χρήστας Ἀπατούριος οὑτοσί· οὐ πολλῷ δὲ χρόνῳ μετὰ ταῦτα, τῆς τραπέζης ἀνασκευασθείσης, καὶ τοῦ Ἡρακλείδου κατ' ἀρχὰς κεκρυμμένου, ἐπιβουλεύει οὑτοσὶ τούς τε παῖδας ἐκπέμψαι Ἀθήνηθεν, καὶ τὴν ναῦν ἐξορμίσαι ἐκ τοῦ λιμένος. Ὅθεν ἐμοὶ πρὸς τοῦτον ἡ πρώτη διαφορὰ ἐγένετο. Αἰσθόμενος γὰρ, ὁ Παρμένων ἐξαγομένων τῶν παίδων ἐπιλαμβάνεται, καὶ τὴν ναῦν κατεκώλυσεν αὐτὸν ἐξορμίζειν, καὶ, μεταπεμψάμενος ἐμὲ, λέγει τὸ πρᾶγμα. Ὡς δ' ἤκουσα, τοῦτον μὲν ἀνοσιώτατον ἡγησάμην εἶναι τῷ ἐπιχειρήματι· ἐσκοπούμην δὲ, ὅπως αὐτός τε ἀπολυθήσομαι τῆς ἐγγύης τῆς ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ ὁ ξένος μὴ ἀπολεῖ ἃ δι' ἐμοῦ τούτῳ ἐδάνεισε. Καταστήσας δὲ φύλακας τῆς νεὼς, διηγησάμην τοῖς ἐγγυηταῖς τὴν τραπέζης τὴν πρᾶξιν, καὶ παρέδωκα τὸ ἐνέχυρον, εἰπὼν αὐτοῖς, ὅτι δέκα μναῖ ἐνείησαν τῷ ξένῳ ἐν τῇ νηΐ. Ταῦτα δὲ πράξας, κατηγγύησα τοὺς παῖδας, ἵν', εἴ τις ἔνδεια γίγνοιτο, τὰ ἐλλείποντα ἐκ τῶν παίδων εἴη. Καὶ ἐγὼ μὲν, ἐπειδὴ ἔλαβον τοῦτον ἀδικοῦντα, διωρθωσάμην ὑπὲρ ἐμαυτοῦ καὶ τοῦ ξένου· ὁ δ', ὥσπερ ἀδικούμενος, ἀλλ' οὐκ ἀδικῶν, ἐμέμφετό μοι, καὶ ἠρώτα εἰ οὐκ ἱκανόν μοι εἴη αὐτῷ ἀπολυθῆναι τῆς ἐγγύης τῆς πρὸς τὴν τράπεζαν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τοῦ ἀργυρίου τοῦ

Παρμένοντος τὴν ναῦν κατεγγυῷ καὶ τοὺς παῖδας, καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπου φυγάδος ἀπεχθανοίμην αὐτῷ. Ἐγὼ δὲ τὸν πιστεύσαντα ἐμαυτῷ τοσούτῳ ἔφην ἧττον ἂν περιϊδεῖν, ὅσῳ, φυγὰς ὢν καὶ ἀτυχῶν, ἠδικεῖτο ὑπὸ τούτου. Πάντα δὲ ποιήσας, καὶ εἰς ἅπασαν ἀπέχθειαν τούτῳ ἐλθὼν, μόλις εἰσέπραξα τὸ ἀργύριον, πραθείσης τῆς νεὼς τετταράκοντα μνῶν, ὅσουπερ ἡ θέσις ἦν. Ἀποδοθεισῶν δὲ τῶν τριάκοντα μνῶν ἐπὶ τὴν τράπεζαν, καὶ τῶν δέκα μνῶν τῷ Παρμένοντι, ἐναντίον πολλῶν μαρτύρων, τάς τε συγγραφὰς ἀνειλόμεθα καθ' ἃς ἐδανείσθη τὰ χρήματα, καὶ τῶν συναλλαγμάτων ἀφεῖμεν καὶ ἀπηλλάξαμεν ἀλλήλους, ὥστε μήτε τούτῳ πρὸς ἐμὲ, μήτ' ἐμοὶ πρὸς τοῦτον πρᾶγμ' εἶναι μηδέν.

Καὶ ὡς ἀληθῆ λέγω ἀκούσατε τῶν μαρτυριῶν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Μετὰ ταῦτα τοίνυν ἐμοὶ μὲν οὔτε μεῖζον, οὔτ' ἔλαττον πρὸς αὐτὸν συμβόλαιον γέγονεν· ὁ δὲ Παρμένων ἐδικάζετο τούτῳ τῶν τε πληγῶν, ὧν ἔλαβεν ὑπὸ τούτου ὅτε τῶν παίδων ἐξαγομένων ἐπελάβετο, καὶ ὅτι τοῦ εἰς Σικελίαν πλοῦ διὰ τοῦτον κατεκωλύθη. Ἐνεστηκυίας δὲ τῆς δίκης, δίδωσιν ὁ Παρμένων ὅρκον τούτῳ περί τινων ἐγκλημάτων, καὶ οὗτος ἐδέξατο, ἐπιδιαθέμενος ἀργύριον, ἐὰν μὴ ὀμόσῃ τὸν ὅρκον.

encore engager son vaisseau et ses esclaves pour la créance de Parménon, et devenir son ennemi en faveur d'un misérable exilé. Je lui répondis que je devais d'autant moins abandonner un homme qui s'était fié à moi, qu'il était exilé et malheureux, et qu'on voulait lui faire tort. Lorsque j'eus pris toutes les précautions, et que je me fus attiré toute l'inimitié d'Apaturius, je vendis le vaisseau, et j'eus bien de la peine à faire les quarante mines pour lesquelles il était engagé. Je remis trente mines à la banque, et dix à Parménon, en présence de plusieurs témoins. J'annulai l'acte de ma créance, je rompis tout accord avec Apaturius, et nous nous donnâmes réciproquement une décharge générale.

Pour preuve que je dis vrai, écoutez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Je n'ai fait depuis avec Apaturius aucune affaire quelconque. Parménon le cita en justice, et pour les coups qu'il en avait reçus lorsqu'il arrêtait ses esclaves qui partaient, et parce qu'il l'avait empêché de faire un voyage en Sicile. Le procès étant près d'être jugé, Parménon lui proposa, sur certains griefs, le serment [1], qu'il accepta, en convenant d'une somme, s'il ne le prêtait pas.

Pour certifier ce que je dis, greffier, prenez la déposition des témoins.

On lit la déposition.

Apaturius, qui ne pouvait ignorer que bien des gens seraient instruits de son parjure, ne se présenta point pour prêter le serment qu'il avait accepté; mais, comme si par un procès il eût pu se dispenser du serment, il assigna Parménon. On allait juger leur cause. Déterminés, par ceux qui étaient présens, à la mettre en arbitrage, ils font un accord par écrit, choisissent pour arbitre Phocritus, un de leurs compatriotes, et lui donnent chacun un assesseur. Aristoclès est choisi par Apaturius, et moi par son adversaire. Ils conviennent, dans leur écrit, que, si nous étions tous trois du même avis, ils s'en tiendraient à nos décisions, et qu'ils en passeraient également par ce qu'auraient jugé deux d'entre nous. Pour assurer ces conventions, ils se fournissent l'un à l'autre un répondant : Apaturius fournit Aristoclès, et Parménon Archippe. Ils déposèrent d'abord l'écrit chez Phocritus; mais, celui-ci demandant qu'on le déposât chez un autre, ils le remirent aux mains d'Aristoclès.

Pour preuve de ce que je dis, écoutez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Des témoins instruits viennent d'attester que

Καὶ ὅτι ἀληθῆ λέγω λάβε μοι τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Δεξάμενος τοίνυν τὸν ὅρκον, εἰδὼς, ὅτι πολλοὶ αὐτῷ συνείσονται ἐπιορκήσαντι, ἐπὶ μὲν τὸ ὀμόσαι οὐκ ἀπήντα· ὡς δὲ δίκῃ λύσων τὸν ὅρκον, προσκαλεῖται τὸν Παρμένοντα. Ἐνεστηκυιῶν δ' αὐτοῖς τῶν δικῶν, πεισθέντες ὑπὸ τῶν παρόντων, εἰς ἐπιτροπὴν ἔρχονται. Καὶ, γράψαντες συνθήκας, ἐπιτρέπουσιν ἑνὶ μὲν διαιτητῇ κοινῷ, Φωκρίτῳ πολίτῃ αὐτῶν, ἕνα δ' ἑκάτερος παρεκαθίσατο· οὗτος μὲν Ἀριστοκλέα Οἰῆθεν, ὁ δὲ Παρμένων ἐμέ. Καὶ συνέθεντο ἐν ταῖς συνθήκαις, εἰ μὲν τρεῖς ὄντες ὁμογνώμονες γενοίμεθα, ταῦτα κύρια εἶναι αὐτοῖς· εἰ δὲ μὴ, οἷς οἱ δύο γνοίησαν, τούτοις ἐπάναγκες εἶναι ἐμμένειν. Συνθέμενοι δὲ ταῦτα, ἐγγυητὰς τούτων ἀλλήλοις κατέστησαν· οὗτος μὲν ἐκείνῳ τὸν Ἀριστοκλέα· ὁ δὲ Παρμένων τούτῳ Ἄρχιππον Μυῤῥινούσιον. Καὶ τὸ μὲν πρῶτον ἐτίθεντο τὰς συνθήκας παρὰ τῷ Φωκρίτῳ· εἶτα, κελεύσαντος του Φωκρίτου παρ' ἄλλῳ τινὶ θέσθαι, τίθενται παρὰ τῷ Ἀριστοκλεῖ.

Καὶ ὡς ἀληθῆ λέγω ἀκούσατε τῶν μαρτυριῶν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ὅτι μὲν ἐτέθησαν αἱ συνθῆκαι παρὰ τῷ Ἀριστοκλεῖ, καὶ ἡ ἐπιτροπὴ ἐγένετο Φωκρίτῳ, καὶ Ἀριστο-

κλεῖ καὶ ἐμοὶ, οἱ εἰδότες ταῦτα μεμαρτυρήκασιν ὑμῖν. δέομαι δὲ ὑμῶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὰ μετὰ ταῦτα πραχθέντ᾽ ἀκοῦσαί μου. Ἐντεῦθεν γὰρ ἔσται φανερὸν ὑμῖν, ὅτι συκοφαντοῦμαι ὑπὸ τουτουῒ Ἀπατουρίου.

Ἐπειδὴ γὰρ ᾔσθετο ὁμογνώμονας ὄντας ἐμὲ καὶ τὸν Φώκριτον, καὶ ἔγνω καταδιαιτήσοντας ἡμᾶς ἑαυτοῦ, λῦσαι βουλόμενος τὴν ἐπιτροπὴν, διαφθεῖραι τὰς συνθήκας ἐπεχείρησε μετὰ τοῦ ἔχοντος αὐτάς. Καὶ ἦλθεν ἐπὶ τὸ διαμφισβητεῖν, ὡς αὐτῷ διαιτητὴς εἴη ὁ Ἀριστοκλῆς· τὸν δὲ Φώκριτον καὶ ἐμὲ οὐδενὸς κυρίους ἔφη εἶναι, ἀλλ᾽ ἢ τοῦ συνδιαλῦσαι. Ἀγανακτήσας δὴ τῷ λόγῳ ὁ Παρμένων, ἠξίου τὸν Ἀριστοκλέα ἐκφέρειν τὰς συνθήκας, οὐ πόῤῥω φάσκων εἶναι τὸν ἔλεγχον, εἴ τι κακουργοῖτο περὶ τὰ γράμματα· γεγραφέναι γὰρ αὐτὰ οἰκέτην ἑαυτοῦ. Ὁμολογήσας δ᾽ ἐξοίσειν τὰς συνθήκας ὁ Ἀριστοκλῆς, ἐμφανεῖς μὲν οὐδέπω καὶ τήμερον ἐνήνοχεν· εἰς δὲ τὴν ἡμέραν τὴν συγκειμένην ἀπαντήσας εἰς τὸ Ἡφαιστεῖον, προὐφασίζετο, ὡς ὁ παῖς, περιμένων αὐτὸν, ἀπολωλεκὼς εἴη τὸ γραμματεῖον καθεύδων. Ὁ δὲ ταῦτα συγκατασκευάζων ἐστὶν Ἐρυξίας ὁ ἰατρὸς, ὁ ἐκ Πειραιῶς, οἰκείως ἔχων τῷ Ἀριστοκλεῖ, ὅσπερ καὶ ἐμοὶ τοῦ ἀγῶνος αἴτιός ἐστι, διαφόρως ἔχων.

Καὶ ὡς ἐσκήψατο ἀπολωλεκέναι ὁ Ἀριστοκλῆς ἀκούσατε τῶν μαρτυριῶν.

l'écrit a été déposé chez Aristoclès, et que les parties ont choisi pour arbitres Phocritus, Aristoclès et moi. Ecoutez, je vous prie, Athéniens, la suite de cette histoire ; elle vous convaincra qu'Apaturius m'intente ce procès à tort.

Lorsqu'il eut vu que Phocritus et moi nous étions du même avis, et que nous allions le condamner, voulant rompre l'arbitrage, il chercha à anéantir l'écrit qui nous nommait arbitres, de concert avec celui qui en était le dépositaire. Il vint jusqu'à prétendre qu'Aristoclès était seul arbitre, et que Phocritus et moi nous n'avions d'autre pouvoir que d'amener les parties à un accommodement. Indigné de ce propos, Parménon demandait à Aristoclès de produire l'écrit : S'il est falsifié, disait-il, il ne sera pas difficile de s'en convaincre, parce qu'il est fait de la main d'un de mes esclaves. Quoiqu'Aristoclès se soit engagé à le produire, il ne l'a pas encore montré ; mais il se rendit un certain jour au temple de Vulcain, et là il prétendit que son esclave, s'étant endormi en l'attendant, avait perdu l'écrit. Celui qui avec eux a forgé cette fable, est Éryxias, médecin du Pirée, ami intime d'Aristoclès ; c'est lui encore qui m'a suscité ce procès, étant mon ennemi particulier.

Pour prouver qu'Aristoclès prétendait que l'écrit était perdu, écoutez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions des témoins.

L'écrit anéanti, les arbitres contestés, l'arbitrage dès-lors était rompu. Les parties voulaient faire un autre écrit, mais elles ne s'accordaient pas sur les conventions, Apaturius demandant Aristoclès pour seul arbitre, et Parménon, les trois qu'on avait choisis d'abord. On n'avait point de nouvel écrit, et le premier était disparu : celui même qui l'avait fait disparaître, en vint à cet excès d'impudence, d'annoncer qu'il prononcerait seul. Parménon, amenant des témoins, fit défense à Aristoclès, en vertu des conventions, de prononcer contre lui, sans ses co-arbitres. Ecoutez la déposition des témoins, en présence desquels il lui intima cette défense.

On lit la déposition des témoins.

Après cela, il survint à Parménon un malheur affreux. Exilé de sa patrie, il habitait à Ophrynium : dans le tremblement de terre qu'éprouva la Quersonèse, sa maison croula, sa femme et ses enfans périrent. Dès qu'il eut appris cette triste nouvelle, il s'embarqua, et partit d'ici. Aristoclès, profitant de son absence, occasionnée par le désastre de sa famille, prononça contre lui, et le condamna par défaut, malgré la défense qu'il lui avait faite, en présence de témoins, de prononcer sans ses co-arbitres. Phocritus et moi, quoique nommés arbitres

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐντεῦθεν τοίνυν τὸ μὲν τῆς ἐπιτροπῆς ἐλέλυτο, ἠφανισμένων τῶν συνθηκῶν, καὶ τῶν διαιτητῶν ἀντιλεγομένων· ἐπιχειροῦντες δὲ γράφειν ἑτέρας συνθήκας, περὶ τούτων διηνέχθησαν, οὗτος μὲν ἀξιῶν τὸν Ἀριστοκλέα, ὁ δὲ Παρμένων τοὺς τρεῖς, οἵπερ καὶ τὸ ἐξ ἀρχῆς ἡ ἐπιτροπὴ ἐγένετο. Οὐ γραφεισῶν δ' ἑτέρων συνθηκῶν, τῶν δ' ἐξ ἀρχῆς ἀφανισθεισῶν, εἰς τοῦτ' ἦλθεν ἀναιδείας ὁ ἠφανικὼς τὰς συνθήκας, ὥστε, εἷς ὤν, ἀποφανεῖσθαι ἔφη τὴν δίαιταν. Παρακαλέσας δ' ὁ Παρμένων μάρτυρας, ἀπεῖπε τῷ Ἀριστοκλεῖ μὴ ἀποφαίνεσθαι παρὰ τὰς συνθήκας καθ' αὑτοῦ ἄνευ τῶν συνδιαιτητῶν. Καὶ ὧν ἐναντίον ἀπεῖπεν ἀκούσατε τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Μετὰ ταῦτα τοίνυν τῷ μὲν Παρμένοντι συνέβη συμφορὰ δεινή, ὦ ἄνδρες δικασταί. Οἰκοῦντος γὰρ αὐτοῦ ἐν Ὀφρυνίῳ διὰ τὴν οἴκοθεν φυγὴν, ὅτε ὁ σεισμὸς ἐγένετο ὁ περὶ Χεῤῥόννησον, συμπεσούσης αὐτῷ τῆς οἰκίας ἀπώλοντο ἡ γυνὴ καὶ οἱ παῖδες. Καὶ ὁ μὲν, πυθόμενος τὴν συμφορὰν, ᾤχετο ἐνθένδε ἀποπλέων· ὁ δ' Ἀριστοκλῆς, διαμαρτυραμένου τοῦ ἀνθρώπου ἐναντίον μαρτύρων μὴ ἀποφαίνεσθαι καθ' αὑτοῦ ἄνευ τῶν συνδιαιτητῶν, ἀποδημήσαντος τοῦ ἀνθρώπου διὰ τὴν συμφορὰν, ἐρήμην κατ' αὐτοῦ ἀπεφήνατο τὴν

δίαιταν. Καὶ ἐγὼ μὲν καὶ ὁ Φώκριτος, ἐν ταῖς αὐταῖς συνθήκαις γεγραμμένοι, ὅτι ἠμφισβήτησεν οὗτος μὴ εἶναι ἡμᾶς διαιτητὰς αὐτῷ, ἐφύγομεν τὸ διαιτῆσαι· ὁ δ', οὐ μόνον ἀμφισβητηθεὶς, ἀλλὰ καὶ ἀπορρηθὲν αὐτῷ, οὐδὲν ἧττον τὴν ἀπόφανσιν ἐποιήσατο· ὃ οὔθ' ὑμῶν, οὔτε τῶν ἄλλων Ἀθηναίων ὑπομεῖναι ἄν τις ποιῆσαι οὐδείς.

Ἃ μὲν οὖν περὶ τὴν ἀφάνισιν τῶν συνθηκῶν, καὶ περὶ τὴν γνῶσιν τῆς διαίτης, Ἀπατουρίῳ καὶ τῷ διαιτητῇ πέπρακται, ἐάν ποτε σωθῇ ὁ ἠδικημένος, δίκην παρ' αὐτῶν λήψεται· ἐπειδὴ δ' εἰς τοῦτο ἐλήλυθεν Ἀπατούριος ἀναιδείας, ὥστε καὶ ἐμοὶ δικάζεται, ἐπιφέρων αἰτίαν ὡς ἀνεδεξάμην ἐκτίσειν, εἴ τι καταγνωσθείη τοῦ Παρμένοντος, καὶ φησὶν ἐγγραφῆναι εἰς τὰς συνθήκας ἐμὲ ἐγγυητὴν, ὥσπερ προσήκει τοιαύτην αἰτίαν ἀπολύσασθαι, πρῶτον μὲν ὑμῖν μάρτυρας παρασχήσομαι, ὡς οὐκ ἠγγυησάμην ἐγὼ τὸν Παρμένοντα, ἀλλ' Ἄρχιππος Μυῤῥινούσιος· ἔπειτα πειράσομαι καὶ ἐκ τεκμηρίων τὴν ἀπολογίαν ποιήσασθαι, ὦ ἄνδρες δικασταί.

Πρῶτον μὲν οὖν τὸν χρόνον ἐμαυτῷ ἡγοῦμαι μάρτυρα εἶναι τοῦ μὴ ἀληθὲς τὸ ἔγκλημα εἶναι. Ἡ μὲν γὰρ ἐπιτροπὴ τούτῳ πρὸς τὸν Παρμένοντα τρίτον ἔτος γέγονε, καὶ ἡ γνῶσις τοῦ Ἀριστοκλέους· αἱ δὲ λήξεις τῶν δικῶν τοῖς ἐμπόροις ἔμμηνοί εἰσιν ἀπὸ τοῦ Βοη-

dans l'écrit, nous n'avons pas voulu nous constituer juges, parce qu'Apaturius nous contestait cette qualité; et Aristoclès, à qui non-seulement on la contestait comme à nous, mais à qui on avait fait défense de rien prononcer, a prononcé néanmoins; démarche que personne, dans Athènes, n'eût osé se permettre.

Celui qui est lésé, s'il peut revenir, poursuivra en justice la suppression de l'écrit, les démarches irrégulières d'Apaturius et de l'arbitre prétendu. Mais, puisque le même Apaturius est assez impudent pour me citer devant les tribunaux, pour m'intenter procès, comme m'étant engagé à payer la somme à laquelle serait condamné Parménon, pour oser dire que je me suis constitué, dans l'écrit, son répondant, il convient, sans doute, de détruire les faits qu'il avance; et je vais le faire, en prouvant d'abord, par des témoins, que ce n'est pas moi qui ai répondu pour Parménon, mais Archippe, puis en tâchant de me défendre par de fortes inductions [2].

Je crois, premièrement, que le tems dépose, en ma faveur, de la fausseté de l'accusation. Il y a trois ans que Parménon et Apaturius ont porté leur cause en arbitrage, et qu'Aristoclès a prononcé; on donne action six mois de l'année aux commerçans, pour leurs procès, depuis novembre jusqu'à juin, afin qu'ils puissent partir sans être arrêtés par les délais de la justice : or, si je me fusse, en effet,

constitué répondant de Parménon, pourquoi Apaturius ne me faisait-il pas payer la somme dont j'avais répondu, aussitôt après la sentence prononcée? Il ne peut pas dire qu'il craignait de me faire de la peine, à cause de l'amitié qui était entre nous; car je lui avais fait payer, avec la plus grande rigueur, les mille drachmes qu'il devait à Parménon; et, lorsqu'il voulait m'échapper, faire partir secrétement son vaisseau, et me frustrer de la somme empruntée pour lui à la banque, je l'en ai empêché. Si donc il était vrai que j'eusse répondu pour Parménon, il m'aurait fait payer aussitôt, et non au bout de trois ans.

Mais, dira-t-on, il était à son aise, en sorte qu'il pouvait attendre pour faire exécuter la sentence; d'ailleurs il n'en avait pas le loisir, étant à la veille de se mettre en mer. Mais, faute d'argent, il avait abandonné sa fortune, vendu son vaisseau; et, quand il y aurait eu quelque obstacle qui l'eût empêché de poursuivre sur-le-champ, pourquoi, étant ici l'année dernière, n'a-t-il pas osé me poursuivre, pas même m'interpeller? Toutefois, si Parménon condamné eût été son débiteur, et moi répondant de Parménon, il devait me venir trouver avec des témoins, sinon l'avant-dernière année, du moins la suivante, me demander la somme dont j'avais répondu, l'emporter, si je la lui eusse donnée, ou me poursuivre sur mon refus de payer: d'autant plus que, dans ces sortes d'affaires, on fait tou-

δρομιῶνος μέχρι τοῦ μουνυχιῶνος, ἵνα παραχρῆμα τῶν δικαίων τυχόντες ἀνάγωνται. Εἰ δὲ τῇ ἀληθείᾳ ἐγγυητὴς ἦν τοῦ Παρμένοντος, διὰ τί πρῶτον μὲν οὐκ εὐθὺς, τῆς γνώσεως γενομένης, ἐπράττετο τὴν ἐγγύην; οὐ γὰρ δὴ τοῦτό γ' αὐτῷ ἔνι εἰπεῖν, ὡς, διὰ τὴν πρὸς ἐμὲ φιλίαν, ὤκνει μοι ἀπέχθεσθαι. Αὐτὸς γὰρ εἰσεπέπρακτο ὑπ' ἐμοῦ πρὸς ἔχθραν τὰς χιλίας δραχμὰς τὰς τοῦ Παρμένοντος, καὶ, ὅτ' ἐξώρμιζε τὴν ναῦν, ἐπιβουλεύων ἀποδρᾶναι καὶ ἀποστερῆσαι τὸ ἐπὶ τὴν τράπεζαν χρέος, ἐκωλύθη ὑπ' ἐμοῦ. Ὥστε, εἰ ἦν ἐγγεγυημένος ἐγὼ τὸν Παρμένοντα, οὐκ ἂν τρίτῳ ἔτει ὕστερον, ἀλλ' εὐθὺς τότε εἰσέπραττεν ἄν με τὴν ἐγγύην.

Ἀλλὰ, νὴ Δία, εὐπόρως διέκειτο, ὥστ' ἐνεδέχετο αὐτῷ καὶ ὕστερον ἐπ' ἐμὲ ἐλθεῖν, τότε δ' ἀσχόλως εἶχε περὶ ἀναγωγὴν ὤν. Ἀλλὰ δι' ἀπορίαν ἐξειστήκει τῶν ἑαυτοῦ, καὶ τὴν ναῦν ἐπεπράκει. Εἰ δ' ἄρ' ἐμποδών τι αὐτῷ ἐγεγόνει τοῦ μὴ εὐθὺς τότε δικάσασθαι, διὰ τί πέρυσιν, ἐπιδημῶν, μὴ ὅτι δικάσασθαι, ἀλλ' οὐδ' ἐγκαλέσαι μοι ἐτόλμησε; καίτοι προσῆκεν, εἰ ὁ μὲν Παρμένων ὠφλήκει αὐτῷ τὴν δίκην, ἐγὼ δ' ἐγγυητὴς ἦν, προσελθεῖν αὐτόν μοι ἔχοντα μάρτυρας, καὶ ἀπαιτῆσαι τὴν ἐγγύην, εἰ μὴ προπέρυσιν, ἐν τῷ 'ξελθόντι ἐνιαυτῷ, καὶ, εἰ μὲν αὐτῷ ἀπεδίδουν, κομίσασθαι, εἰ δὲ μὴ, δικάζεσθαι. Τῶν γὰρ τοιούτων

ἐγκλημάτων πρότερον τὰς ἀπαιτήσεις ποιοῦντα, ἅπαντες, ἢ δικάζονται. Οὐκ ἔστι τοίνυν ὅστις μαρτυρήσει παραγενέσθαι, ὅπου οὗτος, ἢ πέρυσιν, ἢ προπέρυσιν, ἐδικάσατό μοι, ἢ λόγον ὁντινοῦν ἐποιήσατο πρὸς ἐμὲ περὶ ὧν νυνί μοι δικάζεται.

Ὅτι δ' ἐπεδήμει πέρυσιν, ὅτε αἱ δίκαι ἦσαν, λάβε μοι τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Λάβε δή μοι καὶ τὸν νόμον, ὃς κελεύει τὰς ἐγγύας ἐπετείους εἶναι. Καὶ οὐκ ἰσχυρίζομαι τῷ νόμῳ, ὡς οὐ δεῖ με δίκην δοῦναι, εἰ ἐνεγγυησάμην, ἀλλὰ μάρτυρά μοί φημι τὸν νόμον εἶναι τοῦ μὴ ἐγγυήσασθαι καὶ αὐτὸν τοῦτον· ἐδεδίκαστο γὰρ ἄν μοι τῆς ἐγγύης ἐν τῷ χρόνῳ τῷ ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένῳ.

ΝΟΜΟΣ.

Γενέσθω τοίνυν καὶ τοῦτο ὑμῖν τεκμήριον τοῦ ψεύδεσθαι Ἀπατούριον· εἰ γὰρ ἐνεγγυησάμην ἐγὼ τούτῳ τὸν Παρμένοντα, οὐκ ἔστιν ὅπως τούτῳ μὲν ὑπὲρ ἐκείνου ἀπηχθανόμην, πρόνοιαν ποιούμενος, ὅπως μὴ ἀπολεῖ, ἃ δι' ἐμοῦ τούτῳ συνέβαλλεν, αὐτὸς δ' ἐμαυτὸν περιεῖδον ἂν ὑπ' ἐκείνου πρὸς τοῦτον ἐν ἐγγύῃ καταλειπόμενον. Τίνα γὰρ ἐλπίδα ἔσχον, τοῦτον ἀποσχήσεσθαί μου, ὃν αὐτὸς ἠναγκάκειν ἐκείνῳ τὰ δίκαια ποιῆσαι; καὶ, τὴν ἐγγύην αὐτὸν εἰσπράξας,

jours des demandes avant les poursuites. Or, il n'est personne qui puisse attester avoir vu Apaturius me poursuivre l'année dernière ou la précédente, ou me parler de l'objet pour lequel il me poursuit actuellement.

Afin de prouver qu'il était ici l'année dernière, lorsque les tribunaux étaient en exercice, greffier, lisez la déposition des témoins.

On lit la déposition.

Lisez aussi la loi, qui veut qu'après une année on ne puisse avoir action contre les répondans. En m'appuyant de la loi, je ne prétends pas qu'elle me dispense de payer, si j'ai répondu; mais je soutiens que la loi et Apaturius attestent ensemble que je n'ai pas répondu, puisque, sans doute, il m'eût poursuivi pour me faire payer dans le tems marqué par la loi.

On lit la loi.

Mais voici une nouvelle preuve qu'Apaturius avance le faux. Si j'avais réellement répondu pour Parménon vis-à-vis de lui, je le demande, moi qui avais bravé son inimitié, par égard pour Parménon, pour empêcher que celui-ci ne perdît ce qu'il lui avait prêté par mes mains, me serais-je abandonné moi-même pour un homme pour lequel j'aurais répondu vis-à-vis de lui? Quelle espérance avais-je d'être ménagé par Apaturius, que j'avais forcé de satisfaire Parménon? Après avoir exigé avec rigueur la somme dont j'avais répondu pour

lui à la banque, quel traitement pouvais-je attendre de sa part?

Remarquez encore, Athéniens, que, si je me fusse porté caution, je ne le nierais jamais, puisque j'aurais une meilleure défense si j'en faisais l'aveu, si je demandais qu'on représentât l'acte en vertu duquel la cause a été mise en arbitrage.

On vous a attesté qu'on avait choisi trois arbitres; or, les trois n'ayant pas prononcé, pourquoi nierais-je m'être porté caution, puisque cette caution ne m'obligerait à rien, la sentence n'ayant pas été rendue conformément à l'acte qui nommait les arbitres? Abandonnerais-je donc ce moyen, pour recourir à un désaveu? On vous a aussi attesté que, lorsqu'on eut fait disparaître l'écrit qui renfermait les conventions, Apaturius et Parménon voulaient en faire un autre, reconnaissant que le premier ne pouvait plus les obliger. Mais, puisque le premier écrit étant perdu, ils cherchaient à en faire un second, pour obtenir une sentence valide; ce second n'ayant pas été fait, l'arbitrage ou la caution peut-elle avoir lieu? On n'a pas fait un second acte, parce que les parties n'étaient pas d'accord, l'une demandant un seul arbitre, et l'autre trois. Or, le premier acte, en vertu duquel ils soutiennent que je me suis porté caution, étant dis-

τὴν εἰς τὴν τράπεζαν, πρὸς ἀπέχθειαν, τί προσεδόκων ὑπὸ τούτου αὐτὸς πείσεσθαι;

Ἄξιον δὲ καὶ τοῦτ' ἐνθυμηθῆναι, ὦ ἄνδρες δικασταί, ὅτι οὐκ ἄν ποτε ἔξαρνος ἐγενόμην, εἰ ἐνεγγεγυήμην· πολὺ γὰρ ὁ λόγος ἦν μοι ἰσχυρότερος, ὁμολογοῦντι τὴν ἐγγύην, ἐπὶ τὰς συνθήκας ἰέναι, καθ' ἃς καὶ ἡ ἐπιτροπὴ ἐγένετο.

Ὅτι μὲν γὰρ τρισὶν ἐπετράπη διαιτηταῖς, μεμαρτύρηται ὑμῖν· ὁπότε δὲ μὴ ἔγνωσται ὑπὸ τῶν τριῶν, τί βουλόμενος ἠρνούμην ἂν τὴν ἐγγύην; μὴ γὰρ γενομένης τῆς γνώσεως κατὰ τὰς συνθήκας, οὐδ' ἂν ἔτι τῆς ἐγγύης ὑπόδικος ἦν. Ὥστε οὐκ ἄν ποτε, ὦ ἄνδρες δικασταί, παραλιπὼν τὴν οὖσάν μοι ἀπολογίαν, εἰ ἐνεγγυησάμην, ἐπὶ τὸ ἀρνεῖσθαι ἀπῆλθον. Ἀλλὰ μὴν καὶ τοῦτο μεμαρτύρηται ὑμῖν, ὅτι, ἐπειδὴ ἠφανίσθησαν αἱ συνθῆκαι ὑπὸ τούτων, ἐζήτουν ἑτέρας γράφεσθαι οὗτος καὶ ὁ Παρμένων, ὡς ἀκύρων αὐτοῖς ὄντων τῶν πρότερον ὡμολογημένων. Καίτοι, ὁπότε περὶ τῆς μελλούσης γνώσεως γενήσεσθαι, ἑτέρας ἐνεχείρουν συνθήκας γράφεσθαι, ἐπειδὴ αἱ ὑπάρχουσαι ἀπώλοντο, πῶς ἐνῆν, μὴ γραφεισῶν συνθηκῶν ἑτέρων, ἢ δίαιταν γενέσθαι ἢ ἐγγύην; περὶ αὐτοῦ γὰρ τούτου διενεχθέντες, οὐκ ἔγραψαν ἕτερα γράμματα, ὁ μέν, ἀξιῶν ἕνα διαιτητὴν αὐτῷ εἶναι, ὁ δέ, τρεῖς. Ὁπότε δ' αἱ μὲν ἐξ ἀρχῆς συνθῆκαι ἠφανίσθησαν, καθ' ἃς

ἐμέ φησι γενέσθαι ἐγγυητὴν, ἕτεραι δὲ μὴ ἐγράφησαν, πῶς ὀρθῶς ἂν μοι δικάζοιτο, καθ' οὗ μὴ ἔχει παρασχέσθαι συνθήκας;

Ἀλλὰ μὴν καὶ ὡς ἀπηγόρευσεν ὁ Παρμένων τῷ Ἀριστοκλεῖ καθ' αὑτοῦ μὴ γιγνώσκειν ἄνευ τῶν συνδιαιτητῶν, μεμαρτύρηται ὑμῖν. Ὅταν δὴ ὁ αὐτὸς ἠφανικὼς φαίνηται τὰ γράμματα, καθ' ἃ ἔδει τὴν δίαιταν γενέσθαι, καὶ ἄνευ τῶν συνδιαιτητῶν παρὰ τὴν ἀπόῤῥησιν φῇ δεδιῃτηκέναι, πῶς ἂν, τούτῳ τῷ ἀνθρώπῳ πιστεύσαντες, δικαίως ἐμὲ ἀπολέσαιτε;

Σκέψασθε γὰρ τοῦτ', ὦ ἄνδρες δικασταί· εἰ μὴ ἐμὲ νυνὶ, ἀλλὰ τὸν Παρμένοντα, ἐδίωκεν Ἀπατούριος οὑτοσὶ, εἰσπράττων τὰς εἴκοσι μνᾶς, ἰσχυριζόμενος τῇ Ἀριστοκλέους γνώσει, ὁ δὲ Παρμένων παρὼν ἀπελογεῖτο ὑμῖν, καὶ μάρτυρας παρείχετο, τοῦτο μὲν, ὅτι οὐ μόνῳ τῷ Ἀριστοκλεῖ, ἀλλὰ τρίτῳ ἐπέτρεψεν, εἶθ', ὅτι ἀπεῖπεν αὐτῷ ἄνευ τῶν συνδιαιτητῶν καθ' αὑτοῦ μὴ ἀποφαίνεσθαι, καὶ ὅτι, ἀπολομένης αὐτῷ τῆς γυναικὸς καὶ τῶν παίδων ὑπὸ τοῦ σεισμοῦ, καὶ ἐπὶ τηλικαύτην συμφορὰν ἀπάραντος οἴκαδε, ὁ τὰς συνθήκας ἠφανικὼς ἐρήμην αὐτοῦ ἐν τῇ ἀποδημίᾳ κατέγνω τὴν δίαιταν, ἔστιν ὅστις ἂν ὑμῶν, ταῦτα τοῦ Παρμένοντος ἀπολογουμένου, τὴν οὕτω παρανόμως γνωσθεῖσαν δίαιταν κυρίαν ἔγνω εἶναι; μὴ γὰρ ὅτι γε ἀμφισβητουμένων ἁπάντων, ἀλλ' εἰ ἦσαν μὲν αἱ συν-

paru, sans qu'on en ait fait un autre, Apaturius est-il en droit de me poursuivre, moi contre lequel il ne peut produire aucun acte?

D'ailleurs, des témoins ont attesté que Parménon a fait défense à Aristoclès de prononcer contre lui sans ses co-arbitres; or, Athéniens, le même homme, qui sans doute a fait disparaître l'écrit où étaient les conditions de l'arbitrage, avouant lui-même qu'il a prononcé sans ses co-arbitres, contre la défense à lui signifiée, croyez-vous qu'on puisse, avec justice, me condamner sur sa parole? non, assurément.

En effet, et c'est une nouvelle observation à faire, si Apaturius poursuivait aujourd'hui Parménon, et non pas moi, qu'il exigeât de lui les vingt mines, en vertu de la sentence d'Aristoclès, et que Parménon, de retour ici, et se défendant à votre tribunal, produisît des témoins aux fins de prouver qu'il a remis sa cause à l'arbitrage, non du seul Aristoclès, mais de lui troisième; qu'il lui a fait défense de prononcer sans ses co-arbitres, et que lui Parménon étant parti à la nouvelle que sa femme et ses enfans avaient péri dans le tremblement de terre, celui même qui a fait disparaître l'écrit qui le nommait arbitre, l'a condamné par défaut pendant son absence: si, dis-je, Parménon se défendait de la sorte, est-il quelqu'un de vous qui crût devoir ratifier une sentence arbitrale aussi illégitime? Je dis plus: quand tous les objets ne seraient

pas contestés, quand il existerait un acte; quand Aristoclès eût été autorisé à juger seul, et que Parménon ne lui eût pas fait défense de prononcer; en supposant seulement que le malheur de celui-ci fût arrivé avant que la sentence fût rendue, est-il un adversaire, est-il un arbitre si cruel, qu'il n'eût pas cru devoir attendre le retour de cet infortuné? Mais, s'il est vrai que la cause de Parménon, plaidée par lui-même, vous paraîtrait plus juste en tous les points que celle d'Apaturius, pourriez-vous légitimement me condamner, moi qui n'ai avec Apaturius aucune affaire?

Ainsi, Athéniens, que je sois fondé à opposer une fin de non-recevoir, qu'Apaturius m'ait accusé sur de faux griefs, et m'ait cité en justice contre les lois, je crois vous l'avoir démontré par plusieurs raisons. Mais, ce qui est essentiel, il n'oserait dire qu'il existe un accord entre lui et moi. Quand il dira faussement que je me suis porté caution dans l'accord fait entre Parménon et lui, réfutez-le, en lui demandant cet accord, en lui disant que le motif pour lequel tous les hommes, quand ils font des accords par écrit, les déposent, après les avoir signés, chez des personnes de confiance; c'est pour les consulter, quand il survient des contestations, et terminer aussitôt le différend. Mais, lorsque celui qui a supprimé l'acte s'efforce d'éluder la vérité par des paroles, doit-on y ajouter foi?

θῆκαι, ὡμολογεῖτο δ' εἷς εἶναι ὁ διαιτητὴς Ἀριστοκλῆς, μὴ ἀπεῖπε δὲ ὁ Παρμένων αὐτῷ καθ' αὑτοῦ μὴ διαιτᾷν, ἀλλὰ συνέβη, πρὶν ἢ τὴν ἀπόφανσιν γενέσθαι τῆς διαίτης, ἡ συμφορὰ τῷ ἀνθρώπῳ, τίς οὕτως ὠμός ἐστιν ἀντίδικος ἢ διαιτητὴς, ὃς οὐκ ἂν ἀνεβάλετο εἰς τὸ ἐπιδημῆσαι τὸν ἄνθρωπον; Εἰ δ' ὁ Παρμένων, εἰς λόγον καταστὰς, πανταχοῦ δικαιότερ' ἂν φαίνοιτο λέγων τούτου, πῶς ἂν ὀρθῶς ἐμοῦ καταγιγνώσκοιτε, ᾧ τὸ παράπαν πρὸς τὸν ἄνθρωπον τουτονὶ μηδὲν συμβόλαιόν ἐστιν;

Ὅτι μὲν οὖν ἐγὼ μὲν ὀρθῶς τὴν παραγραφὴν πεποίημαι, Ἀπατούριος δὲ τὰ ψευδῆ μοι ἐγκέκληκε, καὶ παρὰ τοὺς νόμους τὴν λῆξιν πεποίηται, ἐκ πολλῶν οἴομαι ἐπιδεδεῖχθαι τοῦτο ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταί· τὸ δὲ κεφάλαιον, πρὸς ἐμὲ οὐδ' ἐπιχειρήσει λέγειν Ἀπατούριος ὡς συνθῆκαί τινες αὐτῷ εἰσίν. Ὅταν δὲ ψευδόμενος, ὡς ἐν ταῖς πρὸς τὸν Παρμένοντα συνθήκαις ἐνεγράφην ἐγγυητὴς, ἀπαιτεῖτε αὐτὸν τὰς συνθήκας· καὶ ἐνταῦθ' αὐτῷ ἀπαντᾶτε, ὅτι πάντες ἄνθρωποι, ὅταν πρὸς ἀλλήλους ποιῶνται συγγραφὰς, τούτου ἕνεκα σημηνάμενοι τίθενται παρ' οἷς ἐὰν πιστεύωσιν, ἵν', ἐάν τι ἀντιλέγωσιν, ᾖ αὐτοῖς, ἐπανελθοῦσιν ἐπὶ τὰ γράμματα, ἐντεῦθεν τὸν ἔλεγχον ποιήσασθαι περὶ τοῦ ἀμφισβητουμένου. Ὅταν δ' ἀφανίσας τις τἀληθὲς, λόγῳ ἐξαπατᾷν πειρᾶται, πῶς ἂν δικαίως πιστεύοιτο;

Ἀλλά, νὴ Δία, τὸ ῥᾷστον τοῖς ἀδικεῖν καὶ συκοφαντεῖν προῃρημένοις, μαρτυρήσει τις αὐτῷ κατ᾽ ἐμοῦ; Ἐὰν οὖν ἐπισκήψωμαι αὐτῷ, πόθεν τὴν ἀπόδειξιν ποιήσεται τοῦ ἀληθῆ μαρτυρεῖν; ἐκ τῶν συνθηκῶν; τοῦτο τοίνυν μὴ ἀναβαλλέσθω, ἀλλ᾽ ἤδη φερέτω ὁ ἔχων τὰς συνθήκας. Εἰ δ᾽ ἀπολωλέναι φησὶ τότε, πόθεν ἐγὼ λάβω τὸν ἔλεγχον καταψευδομαρτυρηθείς; Εἰ μὲν γὰρ παρ᾽ ἐμοὶ ἐτέθη τὸ γραμματεῖον, ἐνῆν ἂν αἰτιᾶσθαι Ἀπατουρίῳ ὡς ἐγὼ, διὰ τὴν ἐγγύην, ἠφάνικα τὰς συνθήκας· εἰ δὲ παρὰ τῷ Ἀριστοκλεῖ, διὰ τί, εἴπερ ἄνευ τῆς τούτου γνώμης ἀπολώλασιν αἱ συνθῆκαι, τῷ μὲν λαβόντι αὐτὰς καὶ οὐ παρέχοντι οὐ δικάζεται, ἐμοὶ δ᾽ ἐγκαλεῖ, μάρτυρα παρεχόμενος κατ᾽ ἐμοῦ τὸν ἠφανικότα τὰς συνθήκας, ᾧ προσῆκεν αὐτὸν ὀργίζεσθαι, εἴπερ μὴ κοινῇ μετὰ τούτου ἐκακοτέχνει;

Εἴρηταί μοι τὰ δίκαια, ὅσα ἠδυνάμην. Ὑμεῖς οὖν κατὰ τοὺς νόμους γιγνώσκετε τὰ δίκαια.

Sans doute (ce qui est très-facile, quand on veut être injuste et faire de mauvaises chicanes), il a trouvé quelqu'un qui déposera pour lui contre moi. Mais si je m'inscris en faux contre son témoin, comment se justifiera-t-il ? Sera-ce en produisant un acte en forme? Que celui qui a cet acte, ne diffère donc pas à le montrer. S'il dit qu'il a été perdu, par où attaquerais-je le faux témoin, supposé qu'on me charge par un faux témoignage? Si l'acte eût été déposé chez moi, Apaturius pourrait m'accuser de l'avoir supprimé à cause de mes engagemens : que s'il était déposé chez Aristoclès, pourquoi, s'il a disparu contre son désir, ne poursuit-il pas celui chez lequel on l'a déposé et qui ne le représente point? Pourquoi produit-il aujourd'hui contre moi la déposition de celui même qui l'a supprimé, et dont il devrait être fort mécontent, s'ils ne manœuvraient pas tous deux de concert?

Je vous ai exposé, Athéniens, les raisons les plus solides que j'ai pu trouver; c'est à vous de prononcer d'après les lois, et de me rendre justice.

NOTES

DU PLAIDOYER

CONTRE APATURIUS.

[1] Quel était ce serment que proposait Parménon, pourquoi il le proposait, et de quels griefs il était question ? c'est ce qu'on ne voit pas ici, et ce qu'il n'est guère possible de deviner.

[2] Il me semble qu'il manque ici quelque chose : la déposition des témoins qui attestent que c'est Archippe qui a répondu pour Parménon, et la transition de la preuve tirée des témoins aux preuves d'induction.

PLAIDOYER

CONTRE

ZÉNOTHÉMIS.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE ZÉNOTHÉMIS.

Démon, oncle de Démosthène, avait prêté une somme à un nommé Protus, commerçant d'Athènes. Celui-ci, avec les deniers de Démon, avait acheté à Syracuse du blé, qu'il avait mis sur le vaisseau d'Hégestrate, armateur, pour le transporter à Athènes. Hégestrate et Zénothémis avaient emprunté de l'argent à Syracuse aux conditions de le rendre à Athènes, supposé que le vaisseau arrivât à bon port ; ils envoient cet argent à Marseille, et, pour frustrer leurs créanciers, ils forment le projet de submerger le vaisseau. Hégestrate périt dans les flots, comme il le méritait, ayant voulu faire périr les autres. Zénothémis forcé, dit l'orateur, de ramener le vaisseau à Athènes, ne veut pas se dessaisir du blé ; il prétend qu'il lui appartient parce qu'il appartenait, disait-il, à Hégestrate, auquel il avait prêté de l'argent. Il intente procès à Protus qui revendiquait le blé, et à Démon qui s'en était emparé de force.

Démon lui oppose une fin de non-recevoir, fondé sur ce qu'il n'avait fait aucune affaire avec lui. Il établit en deux mots, dans son exorde, la validité de sa fin de non-recevoir ; après quoi il raconte la manœuvre de Zénothémis et d'Hégestrate, la façon dont l'un est péri dans les flots, et dont l'autre a été contraint de ramener le navire à Athènes. Il parle de ce qui a enhardi Zénothémis, de ce qui l'a en-

gagé à soutenir que le blé lui appartenait ; il prouve qu'il appartient à Protus, par des inductions, par la propre conduite de Zénothémis, par ses propres paroles, par son refus de se transporter en Sicile pour y faire décider la chose. Protus s'était laissé condamner par défaut : il montre qu'il y avait collusion ; que Protus, par des vues d'intérêt, s'était tourné du côté de la partie adverse. Il finit par dire qu'on lui a reproché faussement de n'avoir entrepris cette cause que parce qu'il comptait sur le crédit de Démosthène.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΠΑΡΑΓΡΑΦΗ

ΠΡΟΣ ΖΗΝΟΘΕΜΙΝ.

Ανδρες δικασταὶ, βούλομαι, παραγεγραμμένος μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην, περὶ τῶν νόμων πρῶτον εἰπεῖν, καθ' οὓς παρεγραψάμην. Οἱ νόμοι κελεύουσιν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὰς δίκας εἶναι τοῖς ναυκλήροις καὶ τοῖς ἐμπόροις τῶν Ἀθήναζε καὶ τῶν Ἀθήνηθεν συμβολαίων, καὶ περὶ ὧν ἂν ὦσι συγγραφαί· ἂν δέ τις παρὰ ταῦτα δικάζηται, μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην. Τούτῳ τοίνυν Ζηνοθέμιδι πρὸς μὲν ἐμὲ ὅτι οὐδὲν ἦν συμβόλαιον, οὐδὲ συγγραφὴ, καὶ αὐτὸς ὁμολογεῖ ἐν τῷ ἐγκλήματι· δανεῖσαι δέ φησιν Ἡγεστράτῳ τῷ ναυκλήρῳ, τούτου δὲ ἀπολομένου ἐν τῷ πελάγει, ἡμᾶς τὸ ναῦλον σφετερίσασθαι. Καὶ τουτὶ τὸ ἔγκλημά ἐστιν. Ἐκ δὲ τοῦ αὐτοῦ λόγου τήν τε δίκην οὐκ εἰσαγώγιμον οὖσαν μαθήσεσθε, καὶ τὴν ὅλην ἐπιβουλὴν καὶ πονηρίαν τουτουῒ τοῦ ἀνθρώπου ὄψεσθε. Δέομαι δ' ὑμῶν ἁπάντων, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εἴπερ ἄλλῳ τινὶ πώποτε πράγματι τὸν νοῦν προσείχετε, καὶ

PLAIDOYER

DE DÉMOSTHÈNE

CONTRE ZÉNOTHÉMIS.

Comme j'ai opposé à Zénothémis une fin de non-recevoir, je vais d'abord, Athéniens, parler des lois en vertu desquelles j'emploie cette défense. Les lois veulent qu'on donne action aux armateurs et aux commerçans qui ont fait ensemble des affaires, et dont il existe entre eux des actes, pour effets à transporter de chez vous en pays étranger, et de pays étranger chez vous; elles veulent qu'on puisse opposer la fin de non-recevoir à quiconque plaidera sans avoir contracté dans cette forme. Zénothémis avoue dans son acte d'accusation, que nous n'avons fait ensemble aucune affaire, et qu'il n'existe aucun acte entre lui et moi : il dit avoir prêté de l'argent à l'armateur Hégestrate, et que, celui-ci ayant péri en mer, je me suis approprié le blé appartenant au défunt : voilà ce que porte l'acte d'accusation. Le récit du fait vous fera connaître la légitimité de ma défense, toute la fourberie et toute la scélératesse de l'accusateur. Je vous demande à

tous la plus grande attention pour cette cause, qui en mérite plus que nulle autre; vous allez entendre des traits d'une audace et d'une perversité peu commune, si je puis vous exposer, comme j'espère, les menées d'un fripon insigne.

Zénothémis, courtier de cet Hégestrate, armateur, qui, comme il le dit lui-même dans son acte d'accusation, a péri en mer (il ne dit pas comment, je le dirai, moi), se joint à lui pour concerter une manœuvre. Ils empruntaient tous deux de l'argent dans la ville de Syracuse. Hégestrate affirmait à ceux qui prêtaient à Zénothémis, et qui faisaient des informations sur son compte, qu'il avait mis beaucoup de blé dans le vaisseau; Zénothémis, à son tour, assurait à ceux qui prêtaient à Hégestrate, que la charge de son vaisseau lui appartenait. Comme l'un était armateur et l'autre passager, on croyait sans peine ce qu'ils disaient l'un de l'autre. Ayant reçu de l'argent, ils l'envoyèrent à Marseille, qui était leur patrie, sans rien mettre sur le vaisseau. Les actes portaient, ainsi qu'ils portent tous, qu'on rendrait l'argent si le navire arrivait à bon port; ils résolurent donc de le submerger, afin de nous frustrer tous de nos créances. Lorsqu'on fut éloigné de la terre, et qu'on eut navigué pendant deux ou trois jours, Hégestrate descend, la nuit, au fond du bâtiment, et le perce. Zénothémis, comme s'il n'eût rien su, était resté en haut avec les autres passagers. Ceux-ci, au bruit

τούτῳ προσέχειν. Ἀκούσεσθε γὰρ ἀνθρώπου τόλμαν, καὶ πονηρίαν οὐ τὴν τυχοῦσαν, ἄνπερ ἐγὼ τὰ πεπραγμένα αὐτῷ πρὸς ὑμᾶς πολλάκις εἰπεῖν δυνηθῶ· οἴομαι δέ.

Ζηνόθεμις γὰρ οὑτοσὶ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ὢν ὑπηρέτης Ἡγεστράτου τοῦ ναυκλήρου, ὃν καὶ αὐτὸς ἔγραψεν ἐν τῷ ἐγκλήματι ὡς ἐν τῷ πελάγει ἀπώλετο· πῶς δέ; οὐ προσέγραψεν· ἀλλ' ἐγὼ φράσω· ἀδίκημα τοιουτονὶ μετ' ἐκείνου συνεσκευάσατο. Χρήματα ἐν ταῖς Συρακούσαις ἐδανείζοντο οὑτοσὶ καὶ ἐκεῖνος. Ὡμολόγει δ' ἐκεῖνος μὲν πρὸς τοὺς τούτῳ δανείζοντας, εἴ τις ἔροιτο, ἐνεῖναι σῖτον ἐν τῇ νηῒ τούτῳ πολὺν, οὑτοσὶ δὲ, πρὸς τοὺς ἐκείνῳ, τὸν γόμον οἰκεῖον ἔχειν αὐτὸν τῆς νεώς. Ὢν δὲ ὁ μὲν ναύκληρος, ὁ δὲ ἐπιβάτης, ἐπιστεύοντο εἰκότως, ἃ περὶ ἀλλήλων ἔλεγον. Λαμβάνοντες δὲ τὰ χρήματα, οἴκαδε ἀπέστελλον εἰς τὴν Μασσαλίαν, καὶ οὐδὲν εἰς τὴν ναῦν εἰσέφερον. Οὐσῶν δὲ τῶν συγγραφῶν, ὥσπερ εἰώθασιν ἅπασαι, σωθείσης τῆς νεὼς ἀποδοῦναι τὰ χρήμαθ', ἵν' ἀποστερήσαιεν τοὺς δανείσαντας, τὴν ναῦν καταδῦσαι ἐβουλεύσαντο. Ὁ μὲν οὖν Ἡγέστρατος, ὡς ἀπὸ τῆς γῆς ἀπῆραν δυεῖν ἢ τριῶν ἡμερῶν πλοῦν, καταβὰς τῆς νυκτὸς εἰς κοίλην ναῦν, διέκοπτε τοῦ πλοίου τὸ ἔδαφος· οὑτοσὶ δ', ὡς οὐδὲν εἰδὼς, ἄνω μετὰ τῶν ἄλλων ἐπιβατῶν διέτριβε. Ψόφου δὲ γενομένου, αἰσθάνονται

οἱ ἐν τῷ πλοίῳ, ὅτι κακόν τι ἐν κοίλῃ νηῒ γίνεται, καὶ βοηθοῦσι κάτω. Ὡς δ' ἡλίσκετο ὁ Ἡγέστρατος, καὶ δίκην δώσειν ὑπελάμβανε, φεύγει, καὶ, ἐκδιωκόμενος, ῥίπτει ἑαυτὸν εἰς τὴν θάλατταν. Διαμαρτὼν δὲ τοῦ λέμβου διὰ τὸ νύκτα εἶναι, ἀπεπνίγη. Ἐκεῖνος μὲν οὖν οὕτως, ὥσπερ ἄξιος ἦν, κακὸς κακῶς ἀπώλετο, ἃ τοὺς ἄλλους ἐπεβούλευσε ποιῆσαι, ταῦτα παθὼν αὐτός. Οὑτοσὶ δ' ὁ κοινωνὸς αὐτοῦ καὶ συνεργὸς τὸ μὲν πρῶτον εὐθὺς ἐν τῷ πλοίῳ παρὰ τἀδικήματα, ὡς οὐδὲν εἰδὼς, ἀλλ' ἐκπεπληγμένος καὶ αὐτὸς, ἔπειθε τὸν πρωρέα καὶ τοὺς ναύτας εἰς τὸν λέμβον ἐμβαίνειν, καὶ ἐκλείπειν τὴν ναῦν τὴν ταχίστην, ὡς ἀνελπίστου τῆς σωτηρίας οὔσης, καὶ καταδυσομένης τῆς νεὼς αὐτίκα μάλα, ἵν', ὅπερ διενοήθησαν, τοῦτ' ἐπιτελεσθείη, καὶ ἡ ναῦς ἀπόλοιτο, καὶ τὰ συμβόλαια ἀποστερήσαιεν. Ἀποτυχὼν δὲ τούτου, καὶ τοῦ παρ' ἡμῶν ἐμπλέοντος ἐναντιωθέντος, καὶ τοῖς ναύταις μισθοὺς, εἰ διασώσαιεν τὴν ναῦν, μεγάλους ἐπαγγειλαμένου, σωθείσης εἰς Κεφαλληνίαν τῆς νεὼς, διὰ τοὺς θεοὺς μάλιστά γε, εἶτα καὶ διὰ τὴν τῶν ναυτῶν ἀρετὴν, πάλιν μετὰ τῶν Μασσαλιωτῶν, τῶν τοῦ Ἡγεστράτου πολιτῶν, μὴ καταπλεῖν Ἀθήναζε τὸ πλοῖον ἔπραττε, λέγων, ὡς αὐτός τε καὶ τὰ χρήματ' ἐκεῖθέν ἐστι, καὶ ὁ ναύκληρος εἴη καὶ οἱ δεδανεικότες Μασσαλιῶται. Ἀποτυχὼν δὲ καὶ τούτου,

qu'ils entendent, persuadés qu'on exécutait au fond de cale quelque mauvais dessein, descendent pour l'empêcher. Hégestrate se voyant surpris, et craignant la punition, prend la fuite. Poursuivi de près, il se jette dans la mer, et n'ayant pu joindre la chaloupe à cause des ténèbres, il est étouffé dans les flots : il périt misérablement, comme il le méritait, et souffrit ce que méchamment il avait voulu faire souffrir aux autres. Son associé et son complice qui, dans le moment du crime, était resté tranquille, comme s'il eût ignoré ce qui se passait, faisait l'effrayé, conseillait au pilote et aux matelots de se jeter dans la chaloupe, d'abandonner le vaisseau, comme s'il n'y eût eu aucune espérance de le sauver, et qu'il dût sur-le-champ couler à fond. Il voulait, sans doute, exécuter ce qu'Hégestrate et lui avaient résolu de concert, submerger le vaisseau, et frustrer ceux qui avaient prêté; mais il ne put réussir. Un des passagers, qui était d'Athènes, s'opposa à ce dessein, et, ayant promis une grande récompense aux matelots, s'ils pouvaient sauver le navire, il fut sauvé, et arriva heureusement à Céphalénie. Là, Zénothémis propose à des habitans de Marseille, concitoyens d'Hégestrate, de ne pas ramener le vaisseau à Athènes, sous prétexte que lui et les effets du vaisseau, l'armateur et ceux qui avaient prêté étaient de Marseille. Ce projet ne lui réussit pas encore, et les juges de Céphalénie décidèrent que le vaisseau

retournerait à Athènes, d'où il était parti. Après de telles menées et de telles actions, on ne croyait pas qu'il osât revenir dans cette ville ; mais telles furent son audace et son impudence, que non-seulement il est revenu, mais encore qu'il nous a intenté un procès, et nous a contesté notre blé.

D'où vient donc cette conduite ? Et qu'est-ce qui lui a donné assez de confiance pour revenir à Athènes et intenter procès ? Je vais vous le dire, Athéniens, quoiqu'avec peine et malgré moi, je vous le proteste.

Il est au Pirée des compagnies de fripons, qu'il ne faudrait que voir pour les connaître. Lorsque Zénothémis intriguait pour que le vaisseau ne revînt pas à Athènes, j'en choisis un d'entre eux, agent de fourberie, que je ne connaissais pas quoique assez connu ; et c'est presque un aussi grand malheur pour moi de m'être fié à ce traître, que d'avoir eu d'abord une liaison d'intérêt avec des scélérats. Celui que j'envoyai, s'appelait Aristophon; c'est l'homme qui a manœuvré dans les affaires de Miccalion [1], comme j'ai su depuis. Il offrit à Zénothémis de le servir s'il voulait le payer, et s'engagea à le tirer d'embarras : c'est lui enfin qui mène toute l'intrigue. Zénothémis reçut très-volontiers ses offres. N'ayant pu réussir à submerger le vaisseau, hors d'état de rendre l'argent à ceux qui lui avaient prêté (et comment aurait-il pu les satisfaire, puisqu'à son départ il n'avait rien

καὶ τῶν ἀρχόντων τῶν ἐν τῇ Κεφαλληνίᾳ γνόντων Ἀθήναζε τὴν ναῦν καταπλεῖν, ὅθενπερ ἀνήχθη· ὃν οὐδ' ἂν εἷς ἐλθεῖν ᾤετο δεῦρο τολμῆσαι, τοιαῦτά γε ἐσκευωρημένον καὶ πεποιηκότα, οὗτος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοσοῦτον ὑπερβέβληκεν ἀναιδείᾳ καὶ τόλμῃ, ὥστ' οὐκ ἐλήλυθε μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ σίτου τοῦ ἡμετέρου ἀμφισβητήσας ἡμῖν, δίκην προσείληχε.

Τί οὖν πότ' ἐστὶ τὸ αἴτιον, καὶ τῷ πότ' ἐπηρμένος οὗτος, καὶ ἐλήλυθε, καὶ τὴν δίκην εἴληχεν, ἐγὼ ὑμῖν ἐρῶ, ἄνδρες δικασταὶ, ἀχθόμενος μὲν, νὴ τὸν Δία καὶ θεοὺς, ἀναγκαζόμενος δέ.

Ἔστιν ἐργαστήρια μοχθηρῶν ἀνθρώπων συνεστηκότων ἐν τῷ Πειραιεῖ, οὓς οὐδ' ὑμεῖς ἀγνοήσαιτε ἰδόντες. Ἐκ τούτων ἕνα, ἡνίχ' οὗτος ἔπραττεν ὅπως ἡ ναῦς μὴ καταπλευσεῖται δεῦρο, πρεσβευτὴν ἐκ βουλῆς τινὰ λαμβάνομεν γνώριμον οὑτωσί· ὅτι δ' ἦν τοιοῦτος οὐκ εἰδότες, ἀτύχημα οὐδὲν ἔλαττον, εἰ οἷόντ' εἰπεῖν, ἀτυχήσαντες, ἢ τό γε ἐξαρχῆς πονηροῖς ἀνθρώποις συμμίξαι. Οὗτος ὁ πεμφθεὶς ὑφ' ἡμῶν, Ἀριστοφῶν ὄνομα αὐτῷ, ὃς καὶ τὰ τοῦ Μικκαλίωνος πράγματα ἐσκευώρηται (ταῦτα γὰρ νῦν ἀκούομεν), ἠργολάβηκεν ἑαυτὸν, καὶ κατεπήγγελται τουτῳΐ. Καὶ ὅλως ἐστὶν ὁ πάντα πράττων οὗτος. Ὁδὶ δὲ ἅσμενος δέδεκται ταῦτα. Ὡς γὰρ διήμαρτε τοῦ διαφθαρῆναι τὸ πλοῖον, οὐκ ἔχων ἀποδοῦναι τὰ χρήματα τοῖς

δανείσασι (πῶς γὰρ, ἅ γε ἐξαρχῆς μὴ ἐνέθετο;), ἀντιποιεῖται τῶν ἡμετέρων, καί φησι τῷ Ἡγεστράτῳ ἐπὶ τούτῳ τῷ σίτῳ δεδανεικέναι, ὃν ὁ παρ' ἡμῶν ἐπιπλέων ἐπρίατο. Οἱ δὲ δανεισταὶ τὸ ἐξαρχῆς ἐξηπατημένοι, ὁρῶντες ἑαυτοῖς ἀντὶ τῶν χρημάτων ἄνθρωπον πονηρὸν χρήστην, ἄλλο δ' οὐδὲν, ἐλπίδας ἔχοντες, ὑπὸ τούτου παρακρουσθέντων ὑμῶν, ἐκ τῶν ἡμετέρων ἀπολήψεσθαι τὰ ἑαυτῶν, ὃν ἴσασι ψευδόμενον ταῦτα καθ' ἡμῶν, τούτῳ συνδικεῖν ἀναγκάζονται τοῦ συμφέροντος εἵνεκα τοῦ ἑαυτῶν.

Τὸ μὲν οὖν πρᾶγμα, ὑπὲρ οὗ τὴν ψῆφον οἴσετε, ὡς εἰπεῖν ἐν κεφαλαίῳ, τοιοῦτόν ἐστι· βούλομαι δὲ, τοὺς μάρτυρας ὧν λέγω πρῶτον ὑμῖν παρασχόμενος, μετὰ ταῦτα δὴ καὶ τἄλλα διδάσκειν. Καί μοι λέγε τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀφίκετο δεῦρο τὸ πλοῖον, γνόντων τῶν Κεφαλήνων, ἀντιπράττοντος τούτου, ὅθεν ἐξέπλευσε τὸ πλοῖον, ἐνταῦθα καὶ καταπλεῖν αὐτὸ, τὴν μὲν ναῦν οἱ ἐπὶ τῇ νηὶ δεδανεικότες ἐνθένδε εὐθέως εἶχον, τὸν δὲ σῖτον ὁ ἠγορακὼς εἶχεν. Ἦν δ' οὗτος ὁ ἡμῖν τὰ χρήματ' ὀφείλων. Μετὰ ταῦτα οὗτος ἧκεν ἔχων τὸν παρ' ἡμῶν πεμφθέντα πρεσβευτὴν, τὸν Ἀριστοφῶντα. Καὶ ἠμφισβήτει τοῦ σίτου, φάσκων Ἡγεστράτῳ δεδανεικέναι. Τί λέγεις, ἄνθρωπε; εὐθέως

mis sur le navire?), il se saisit d'effets qui étaient à nous, disant avoir prêté à Hégestrate sur un blé *acheté par un commerçant parti de cette ville* [2]. Les créanciers, qui s'aperçoivent qu'ils ont été trompés, qui ne trouvent absolument pour leur créance qu'un mauvais débiteur, et qui se flattent que, si Zénothémis extorque une sentence des juges, ils pourront se dédommager à mes dépens, sont comme forcés, par leur intérêt, de seconder celui qui m'attaque, quoique convaincus de son imposture.

Tel est, Athéniens, le précis de la cause dans laquelle vous allez prononcer. Je vais d'abord produire les témoins des faits que j'ai rapportés jusqu'à présent, après quoi je vous instruirai sur le reste. Greffier, lisez-nous les dépositions.

On lit les dépositions.

Lorsque le vaisseau fut revenu dans nos ports, parce que les Céphaléniens avaient décidé, malgré Zénothémis, qu'il devait retourner d'où il était parti; ceux qui de chez nous avaient prêté sur le navire, s'en emparèrent aussitôt, laissant le blé à celui qui l'avait acheté, et qui était mon débiteur. Cependant, Zénothémis arrive avec cet Aristophon que j'avais envoyé comme agent; il contestait le blé, et disait qu'il avait prêté dessus à Hégestrate. Quoi, lui disait Protus (c'est le nom de celui qui avait apporté le blé, et qui me devait),

vous avez prêté de l'argent à Hégestrate ; vous qui, de concert avec lui, en avez trompé d'autres pour qu'on lui prêtât ? On ne cessait de vous dire que l'argent qu'il avait entre les mains, était perdu pour les prêteurs ; et néanmoins vous lui en auriez prêté ! Il le soutenait avec impudence. Si ce que vous dites est vrai, reprit un de ceux qui se trouvaient là, Hégestrate, votre associé et votre concitoyen, vous a trompé apparemment, et c'est pour cela que, se condamnant lui-même, il a péri. Voici une preuve, dit un autre, qu'il s'entendait en tout avec Hégestrate : avant que celui-ci entreprît de percer le vaisseau, ils déposèrent entre les mains d'un des passagers, un billet qu'ils avaient fait ensemble. Toutefois, Zénothémis, si vous aviez confiance dans Hégestrate, en lui prêtant votre argent, pourquoi cette précaution avant qu'il entreprît un mauvais coup ? Si vous n'en aviez pas, pourquoi n'avoir point pris vos sûretés à terre, comme les autres [3] ? En un mot, nous ne gagnions rien par tous ces propos ; Zénothémis retenait toujours le blé. Protus, et Phertatus son associé, voulaient s'en saisir malgré lui ; mais il faisait résistance, et déclarait expressément qu'il n'y aurait que moi qui pourrais l'en dessaisir. Après cela, nous lui proposions, Protus et moi, de retourner à Syracuse, d'y paraître devant le juge ; et s'il est prouvé, lui disais-je, que c'est Protus qui a acheté le blé, qui en a payé le prix, si l'acquit des droits est porté sous son nom,

ὁ Πρῶτος (τοῦτο γὰρ ἦν τοὔνομα τῷ τὸν σῖτον εἰσαγαγόντι, τῷ τὰ χρήματ' ἡμῖν ὀφείλοντι)· σὺ χρήματα δέδωκας Ἡγεστράτῳ, μεθ' οὗ τοὺς ἄλλους ἐξηπάτηκας, ὅπως δανείσηται, καίτοι πολλάκις λέγοντας, ὅτι τοῖς προεμένοις ἀπολεῖται τὰ χρήματα; σὺ οὖν ταῦτ' ἀκούων, αὐτὸς ἂν προήκω; Ἔφη, καὶ ἀναιδὴς ἦν. Οὐκ οὖν εἰ καὶ τὰ μάλιστα ἀληθῆ λέγεις, τῶν παρόντων τις ὑπέλαβεν, ὁ σὸς κοινωνὸς καὶ πολίτης, ὁ Ἡγέστρατος, ὡς ἔοικεν, ἐξηπάτηκέ σε, καὶ ὑπὲρ τούτων αὐτὸς αὑτῷ θανάτου τιμήσας ἀπόλωλε. Καὶ ὅτι γ', ἔφη τις τῶν παρόντων, ἁπάντων ἐστὶ συνεργὸς οὗτος ἐκείνῳ, σημεῖον ὑμῖν ἐρῶ. Πρὸ γὰρ τοῦ διακόπτειν ἐπιχειρῆσαι τὴν ναῦν, τίθενται πρός τινα τῶν συμπλεόντων οὗτος καὶ Ἡγέστρατος βιβλίου συγγραφήν. Καίτοι εἰ μὲν εἰς πίστιν δέδωκας, τί πρὸ τοῦ κακουργήματος ἂν τὰ βέβαια ἐποιοῦ; εἰ δ' ἀπιστῶν ἐτύγχανες, τί οὐχ, ὥσπερ οἱ ἄλλοι, τὰ δίκαια ἐλάμβανες ἐν τῇ γῇ; Τί ἂν τὰ πολλὰ λέγοι τις; ἦν γὰρ οὐδ' ὁτιοῦν πλέον ἡμῖν ταῦτα λέγουσιν. Ἀλλ' ἀντείχετο τοῦ σίτου. Ἐξῆγεν αὐτὸν ὁ Πρῶτος, καὶ ὁ κοινωνὸς τοῦ Πρώτου, Φέρτατος. Οὑτοσὶ δ' οὐκ ἐξήγετο. Οὐδ' ἂν ἔφη διαῤῥήδην ὑπ' οὐδενὸς ἐξαχθῆναι ἂν, εἰ μὴ αὐτὸν ἐγὼ ἐξάξω. Μετὰ ταῦτα προὐκαλεῖτο ὁ Πρῶτος αὐτὸν καὶ ἡμεῖς ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τὴν τῶν Συρακουσίων. Κἂν μὲν ἐωνημένος τὸν σῖτον ἐκεῖνος φαίνηται

καὶ τὰ τέλη κείμενα ἐκείνῳ, καὶ τὰς τιμὰς ὁ διαλύων ἐκεῖνος, τοῦτον πονηρὸν ὄντα, ἠξιοῦμεν ζημιοῦσθαι· εἰ δὲ μὴ, καὶ τὰ διάφορα ἀπολαβεῖν, καὶ τάλαντον προσλαβεῖν, καὶ τοῦ σίτου ἀφιστάμεθα. Ταῦτ' ἐκείνου προκαλουμένου καὶ λέγοντος, καὶ ἡμῶν, οὐδὲν ἦν πλέον· ἀλλ' ἦν αἵρεσις, ἢ τοῦτον ἐξάγειν ἡμᾶς, ἢ ἀπολωλεκέναι σωθέντα καὶ παρόντα τὰ ἡμέτερ' αὐτῶν. Ὁ γὰρ αὖ Πρῶτος διεμαρτύρετο ἐξάγειν βεβαιοῦν ἀναπλεῖν ἐθέλειν εἰς τὴν Σικελίαν· εἰ δὲ ταῦτ' ἐθέλοντος αὐτοῦ προησόμεθ' ἡμεῖς τούτῳ τὸν σῖτον, οὐδὲν αὐτῷ μέλειν. Καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, καὶ οὔτ' ἂν ἐξαχθῆναι ἔφη, εἰ μὴ ὑπ' ἐμοῦ, οὔτε ἃ προὐκαλεῖτο περὶ τοῦ ἀναπλεῖν ἐδέχετο, ἔν τε τῷ πλοίῳ τὴν συγγραφὴν ἔθετο, λέγε τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν οὔτ' ἐξάγεσθαι ἤθελεν ὑπὸ τοῦ Πρώτου, οὔτ' εἰς τὴν Σικελίαν ἀναπλεῖν ἐπὶ τὰ δίκαια, προειδώς τε ἅπαντα ἐφαίνετο, ἃ ὁ Ἡγέστρατος ἐκακούργει, λοιπὸν ἦν ἡμῖν τοῖς ἐνθένδε μὲν πεποιημένοις τὸ συμβόλαιον, παρειληφόσι δὲ τὸν σῖτον παρὰ τοῦ δικαίως ἐκεῖ πριαμένου, ἐξάγειν τοῦτον. Τί γὰρ ἂν καὶ ἄλλο ἐποιοῦμεν; οὔπω γὰρ τοῦτό γε οὐδεὶς ἡμῶν τῶν κοινωνῶν ὑπέλαβεν, ὡς ὑμεῖς γνώσεσθέ ποτ', εἶναι τούτου τὸν σῖτον, ὃν καταλιπεῖν οὗτος ἔπειθε

vous serez puni comme un fourbe et un trompeur; sinon, outre l'objet contesté, vous recevrez de nous un talent; nous vous abandonnerons le blé. N'ayant pu rien gagner encore par cette proposition, nous n'avions d'autre parti à prendre que de nous saisir du blé, malgré Zénothémis, ou de perdre notre bien qui avait été sauvé et qui était sous nos yeux. Protus répondait de tout; il voulait se saisir du blé à ses risques, et retourner en Sicile, disant que si, malgré cette avance de sa part, j'abandonnais le blé, il ne se mêlerait plus de rien. Pour preuve que je dis vrai, que Zénothémis déclarait hautement qu'il ne se laisserait dessaisir que par moi, qu'il n'a pas accepté la proposition qui lui était faite de retourner en Sicile, et qu'il a fait un billet dans le vaisseau, greffier, lisez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Puis donc que Zénothémis ne voulait pas se laisser dessaisir par Protus, ni retourner en Sicile pour faire examiner ses droits; puisque visiblement il était instruit de toutes les manœuvres d'Hégestrate, il me restait à moi qui d'ici avais prêté mon argent, et qui recevais de mon débiteur le blé qu'il avait légitimement acheté en Sicile, il me restait, dis-je, de m'en saisir malgré Zénothémis. Car, enfin, qu'eussions-nous fait autre chose? Nous ne pouvions croire, mes associés et moi, que vous adjugeassiez jamais le blé à celui

qui avait conseillé aux matelots de l'abandonner, de le laisser périr avec le vaisseau ; ce qui est une forte preuve qu'il ne lui appartenait pas. Quel homme, en effet, eût conseillé de laisser périr son propre blé, à ceux qui voulaient le sauver ? Quel homme n'eût pas accepté la proposition qu'on lui faisait de retourner en Sicile, où la chose eût été parfaitement éclaircie ? Je ne pouvais non plus penser de vous que vous lui donneriez, ici même, action pour des effets qu'il avait voulu empêcher qu'on ne transportât ici, soit en conseillant aux matelots de les abandonner, soit en proposant dans Céphalénie de ne pas ramener le vaisseau. D'ailleurs, ne serait-il pas indécent, ne serait-il pas révoltant, qu'après que les Céphaléniens ont décidé qu'on ramenerait le navire à Athènes, pour conserver aux Athéniens leurs effets, des Athéniens décidassent qu'on donnera les effets de leurs compatriotes à ceux qui les ont voulu submerger, et qu'on permettra à Zénothémis de disputer dans vos tribunaux ce qu'il empêchait d'amener dans vos ports? Ne le faites pas, au nom des dieux.

Greffier, lisez mon acte de fin de non-recevoir.

On lit l'acte de fin de non-recevoir.

Lisez aussi la loi.

On lit la loi.

J'ai montré suffisamment, je pense, que ma fin de non-recevoir est légitime. Ecoutez maintenant

τοὺς ναύτας, ὅπως ἀπόλοιτο τοῦ πλοίου καταδύντος. Ὃ καὶ μέγιστόν ἐστι σημεῖον τοῦ μηδὲν προσήκειν αὐτῷ. Τίς γὰρ ἂν τὸν ἑαυτοῦ σῖτον ἔπειθε προέσθαι τοὺς σώζειν βουλομένους; ἢ τίς οὐκ ἂν ἔπλει, δεξάμενος τὴν πρόκλησιν εἰς τὴν Σικελίαν, οὗ ταῦτα ἦν ἐλέγξαι καθαρῶς. Καὶ μὴν οὐδὲ τοῦτ' ἔμελλον ὑμῶν καταγνώσεσθαι, ὡς εἰσαγώγιμον τούτῳ ψηφιεῖσθε τὴν δίκην περὶ τούτων τῶν χρημάτων, ἃ κατὰ πολλοὺς τρόπους οὗτος ἔπραττεν, ὅπως μὴ εἰσαγώγιμα δεῦρ' ἔσται· πρῶτον μὲν, ὅτε αὐτὰ καταλιπεῖν τοὺς ναύτας ἔπειθεν· εἶθ' ὅτ' ἐν Κεφαλληνίᾳ μὴ δεῦρο πλεῖν τὴν ναῦν ἔπραττε. Πῶς γὰρ οὐκ αἰσχρὸν καὶ δεινὸν ἂν γένοιτο, εἰ Κεφαλλῆνες μὲν, ὅπως τοῖς Ἀθηναίοις σωθῇ τὰ χρήματα, δεῦρο πλεῖν τὴν ναῦν ἔκριναν, ὑμεῖς δ', ὄντες Ἀθηναῖοι, τὰ τῶν πολιτῶν τοῖς καταποντίσαι βουληθεῖσι δοῦναι γνοίητε, καὶ, ἃ μὴ καταπλεῖν ὅλως οὗτος δεῦρο ἔπραττε, ταῦτ' εἰσαγώγιμα τούτῳ ψηφίσαισθε; Μὴ δῆπου, ὦ Ζεῦ καὶ θεοί.

Λέγε δή μοι, τί παραγέγραμμαι.

ΠΑΡΑΓΡΑΦΗ.

Λέγε δή μοι τὸν νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

Ὅτι μὲν τοίνυν δικαίως ἐκ τῶν νόμων παρεγραψάμην, μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην, ἱκανῶς οἴομαι δεδεῖχθαι· τέχνην δ' ἀκούσεσθε τοῦ σοφοῦ τοῦ ταῦτα

πάντα συντεταχότος, τοῦ Ἀριστοφῶντος. Ὡς γὰρ ἐκ τῶν πραγμάτων ἁπλῶς οὐδὲν ἑώρων δίκαιον αὐτοῖς ἐνὸν, ἐπικηρυκεύονται τῷ Πρώτῳ, καὶ πείθουσι τὸν ἄνθρωπον ἐνδοῦναι τὰ πράγμαθ᾽ αὐτοῖς· πράττοντες μὲν, ὡς ἔοικε, καὶ ἐξ ἀρχῆς τοῦτο, ὡς ἡμῖν νυνὶ φανερὸν γέγονεν, οὐ δυνάμενοι δὲ πεῖσαι. Ὁ γὰρ ἄνθρωπος ὁ Πρῶτος, ἕως μὲν ᾤετο τὸν σῖτον κέρδος ἐλθόντα ποιήσειν, ἀντείχετο τούτου· ϗ μᾶλλον ᾑρεῖτο αὐτός τε κερδᾶναι, καὶ ἡμῖν τὰ δίκαια ἀποδοῦναι, ἢ, κατακοινωνήσας τούτοις, τῆς μὲν ὠφελείας τούτους ποιῆσαι μερίτας, ἡμᾶς δ᾽ ἀδικῆσαι. Ὡς δὲ δεῦρο ἥκοντος αὐτοῦ, καὶ περὶ ταῦτα πραγματευομένου, ἐπανῆκεν ὁ σῖτος, ἄλλην εὐθέως ἔλαβε γνώμην. Καὶ ἅμα (εἰρήσεται γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πᾶσα πρὸς ὑμᾶς ἡ ἀλήθεια) καὶ ἡμεῖς οἱ δεδανεικότες προσεκρούομεν αὐτῷ, καὶ πικρῶς εἴχομεν, τῆς τε ζημίας ἐφ᾽ ἡμᾶς ἰούσης τῆς ἐπὶ τὸν σῖτον, ϗ συκοφάντην ἀντὶ χρημάτων αἰτιώμενοι τοῦτον ἡμῖν κεκομικέναι· ἐκ τούτων, οὐδὲ φύσει χρηστὸς ὢν ἄνθρωπος δηλονότι, ἐπὶ τούτους ἀποκλίνει, καὶ συγχωρεῖ τὴν δίκην ἔρημον ὄφλειν, ἣν οὗτος αὐτῷ λαγχάνει τότε, ὅτε οὔπω

l'artifice d'un fourbe adroit, d'Aristophon, qui conduit toute la manœuvre. Comme ils voyaient que leur affaire était absolument mauvaise, ils font parler à Protus, et lui persuadent de trahir sa cause. Il est probable, ainsi que je le vois aujourd'hui, qu'ils l'avaient sollicité dès le commencement sans avoir pu le gagner. Car tant que Protus crut pouvoir faire du gain sur le blé, il ne l'abandonnait pas; il aimait mieux faire lui-même quelque profit, et agir pour nous, que de se liguer avec nos adversaires, partager son gain avec eux, et nous faire tort. Mais lorsqu'il fut de retour ici, et que, pendant les délais causés par de mauvaises chicanes, le prix du blé fut baissé, il changea tout-à-coup. D'ailleurs, Athéniens, je vous dirai la vérité : nous, ses créanciers, nous le persécutions, nous le traitions durement; et voyant que ses pertes retomberaient sur nous, nous nous plaignions qu'il nous eût amené, au lieu de bons effets, un misérable chicaneur. Protus en conséquence, qui, sans doute, n'est pas essentiellement honnête homme, se range du parti de nos adversaires, et consent à se laisser condamner par défaut, dans le procès que lui avait intenté Zénothémis lorsqu'il ne l'avait pas encore engagé dans le complot. Car d'une part, si Zénothémis eût cessé de poursuivre Protus, on aurait apperçu sur-le-champ la mauvaise foi de ses poursuites contre nous : Protus, de son côté, ne voulait pas être condamné autrement que par défaut, afin

que, si on faisait pour lui ce qui était convenu, il trouvât son avantage, sinon qu'il pût revenir par opposition. Mais à quoi bon ces raisonnemens? Si Protus est coupable de ce qu'on lui impute dans la plainte portée contre lui, il doit être condamné, et même, à ce qu'il me semble, il mérite la mort. En effet, si dans les plus grands périls, au milieu d'une tempête, il a bu tant de vin qu'il ressemblait à un insensé, ou s'il a volé et ouvert des registres en brisant les sceaux; quelle peine ne devrait-il pas subir?

Quoi qu'il en soit de ces griefs, vous pouvez, Zénothémis, les discuter entre vous autres, sans mêler la cause de Protus avec la mienne. S'il a agi ou parlé contre vous, vous avez action contre lui, je crois; aucun de nous ne vous a empêché de le poursuivre, aucun ne s'y oppose. Si vous l'avez calomnié, que nous importe? Mais, dites-vous, il est parti. Oui, et c'est vous qui l'avez fait partir, afin qu'il ne pût déposer en notre faveur, et que vous pussiez dire contre lui tout ce que vous voudriez. En effet, supposé que la condamnation par défaut ne fût pas votre ouvrage, vous l'eussiez cité devant le polémarque [4] pour lui faire donner des répondans. S'il en eût donné, vous l'eussiez obligé de rester, ou vous eussiez eu un recours; s'il n'eût pu en fournir, vous l'eussiez fait mettre en prison. A présent que vous vous entendez avec Protus, il se persuade que votre accusation le dis-

ταῦτα ἐφρόνουν. Εἰ μὲν γὰρ ἀφῆκε τὸν Πρῶτον, ἐξελήλεγκτ' ἂν εὐθέως ἡμᾶς συκοφαντῶν· ὄφλειν δὲ παρὼν ἐκεῖνος οὐ συνεχώρει, ἵν', ἐὰν μὲν αὐτῷ ποιῶσιν ἃ ὡμολογήκασιν· εἰ δὲ μὴ, τὴν ἔρημον ἀντιλάχῃ. Ἀλλὰ τί ταῦτα; εἰ μὲν γὰρ ἃ γέγραφεν οὗτος εἰς τὸ ἔγκλημα, ἐποίει, οὐκ ὄφλειν ἂν δίκην δικαίως, ἀλλ' ἀποθανεῖν ὁ Πρῶτος ἔμοιγε δοκεῖ. Εἰ γὰρ ἐν κακοῖς καὶ χειμῶνι τοσοῦτον οἶνον ἔπινεν, ὥστε ὅμοιον εἶναι μανίᾳ, τί οὐκ ἄξιος εἴη παθεῖν; ἢ εἰ γράμματ' ἔκλεπτεν, ἢ ὑπανέῳγεν;

Ἀλλὰ ταῦτα μὲν αὐτοὶ πρὸς ἑαυτοὺς ὑμεῖς ὅπως ποτὲ ἔχῃ διακρινεῖσθε· τῇ δ' ἐμῇ δίκῃ μηδὲν ἐκείνης πρόσαγε. Εἴ τί σε ἠδίκησεν ὁ Πρῶτος, ἢ λέγων, ἢ ποιῶν, ἔχεις, ὡς ἔοικε, δίκην. Οὐδεὶς ἡμῶν ἐκώλυσεν, οὐδὲ νῦν παραιτεῖται. Εἰ δὲ σεσυκοφάντηκας, οὐ περιεργαζόμεθα. Νὴ Δία, ἀλλ' ἐκποδὼν ἐστιν ἄνθρωπος· διά γε ὑμᾶς, ἵνα τάς τε μαρτυρίας τὰς ἡμετέρας λίπῃ, καὶ νῦν ὑμεῖς, ὅ, τι ἂν βούλησθε, λέγητε κατ' αὐτοῦ. Εἰ μὴ γὰρ δι' ὑμῶν ἔρημος ἐγίγνετο ἡ δίκη, ἅμα ἂν αὐτὸν προσεκαλοῦ, καὶ κατηγγύας πρὸς τὸν πολέμαρχον. Καὶ, εἰ μὲν κατέστησέ σοι τοὺς ἐγγυητὰς, μένειν ἠναγκάζετ' ἂν, ἢ σὺ, παρ' ὧν λήψει δίκην, ἑτοίμους εἶχες· εἰ δὲ μὴ

καλέσῃσεν, εἰς τὸ οἴκημα ἂν ᾔει. Νῦν δὲ κοινωσάμενοι τὸ πρᾶγμα, ὁ μὲν, διὰ σοῦ τὴν γεγονυῖαν ἔκδειαν οὐκ ἀποδώσειν ἡμῖν οἴεται· σὺ δ' ἐκείνου κατηγορῶν τῶν ἡμετέρων κύριος γενήσεσθαι. Τεκμήριον δέ· ἐγὼ μὲν γὰρ αὐτὸν κλητεύσω· σὺ δ' οὔτε κατηγγύησας, οὔτε νῦν κλητεύσεις.

Ἔτι τοίνυν ἑτέρα τις ἐστὶν ἐλπὶς αὐτοῖς τοῦ παρακρούσεσθαι, καὶ φενακιεῖν ὑμᾶς. Αἰτιάσονται Δημοσθένην, καὶ ἐκείνῳ ἐμὲ πιστεύοντα φήσουσιν ἐξάγειν τουτονὶ, ὑπολαμβάνοντες, τῷ ῥήτορα καὶ γνώριμον εἶναι ἐκεῖνον, πιθανὴν ἔχειν τὴν αἰτίαν. Ἐμοὶ δ' ἐστὶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, Δημοσθένης οἰκεῖος γένει. Καὶ πάντας ὑμῖν ὄμνυμι τοὺς θεοὺς, ἦ μὴν ἐρεῖν τἀληθῆ. Προσελθόντος δ' αὐτῷ μου, καὶ παρεῖναι καὶ βοηθεῖν ἀξιοῦντος, εἴ τι ἔχοι· Δήμων, ἔφη, ἐγὼ ποιήσω μὲν, ὡς ἂν σὺ κελεύῃς· καὶ γὰρ ἂν δεινὸν εἴη· δεῖ μέντοι καὶ τὸ σαυτοῦ, καὶ τοὐμὸν λογίσασθαι. Ἐμοὶ συμβέβηκεν ἀφ' οὗ περὶ τῶν κοινῶν λέγειν ἠρξάμην, μηδὲ πρὸς ἓν πρᾶγμα ἴδιον προσεληλυθέναι· ἀλλὰ καὶ τῆς πολιτείας αὐτῆς τὰ τοιαῦτα ἐξέστηκα.

---

pensera de remplir la somme qui m'est due ; et vous, en l'accusant, vous espérez vous rendre maître de mes effets (5). La preuve de ce que je dis, c'est que je l'attaquerai, moi, quand il sera revenu ; tandis que vous, vous ne lui avez pas fait donner de répondans avant son départ, et que vous ne l'attaquerez pas à son retour.

Il est encore un autre moyen avec lequel ils se flattent d'en imposer aux juges, et de les surprendre. Ils parleront de Démosthène ; ils diront que, comptant sur son crédit et sur son éloquence, je me suis saisi du blé malgré Zénothémis. Comme Démosthène est un orateur, et un citoyen connu, ils s'imaginent qu'on les en croira sans peine. Je l'avoue, Athéniens, Démosthène est mon parent ; mais je prends tous les dieux à témoin de la vérité de ce que je vais dire [6]. Lorsque j'allai le trouver, et que je le priai de se charger de ma cause, et de plaider pour moi, s'il était possible, Démon, me dit-il, je le ferai, si vous l'exigez, car il me serait trop dur de vous refuser ; mais en vous obligeant, je ne dois pas m'oublier moi-même : depuis que j'ai commencé à parler sur les affaires publiques, je ne me suis chargé d'aucune cause particulière ; et même, dans le gouvernement de l'état, j'ai évité tout ce qui avait rapport à ces objets [7].

NOTES

DU PLAIDOYER

CONTRE ZÉNOTHÉMIS.

[1] On ignore quel était ce Miccalion, et les affaires dans lesquelles Aristophon avait manœuvré.

[2] *Acheté par un commerçant parti de cette ville* : c'est la réflexion de l'orateur, et non les paroles de Zénothémis. Ce commerçant était Protus.

[3] Pourquoi avoir attendu qu'on fût embarqué pour faire le billet ?

[4] Le polémarque était le troisième des neuf archontes ; son nom semble annoncer que les causes militaires ressortissaient à son tribunal ; mais on voit par cet endroit, et par d'autres encore, que sa jurisdiction s'étendait à d'autres objets.

[5] C'est-à-dire, si on m'adjuge le blé, comme il croit qu'on me l'adjugera Protus se persuade que, si l'argent que produira le blé vendu ne remplit pas la somme qu'il me doit, il pourra se rejeter sur ce que les chicanes des adversaises ont empêché de vendre le blé avant qu'il fût baissé de prix, et d'en retirer tout l'argent qu'il était possible d'en tirer. Les adversaires pensent qu'en accusant Protus, et le fesant condamner par défaut, ils pourront déterminer les juges à leur adjuger mon blé, par la raison que Protus s'est condamné lui-même en se retirant, qu'il a prononcé contre lui-même que le blé ne lui appartenait pas, qu'il appartenait à Hégestrate.

[6] La protestation de Démon tombe sur ce que Démothène, son neveu, n'a point voulu lui-même plaider sa cause, et non sur la composition du plaidoyer. Il y a cependant du faux dans ce qu'il proteste, parce qu'il voulait faire croire aux juges que Démosthène ne s'était mêlé de sa cause en aucune manière.

(7) Il est manifeste que nous avons perdu la fin de ce plaidoyer. Démon n'a pas pu terminer sa protestation, sans adresser encore quelques mots à ses juges. (*Note de l'Éditeur.*)

PLAIDOYER

CONTRE

PHORMION.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER CONTRE PHORMION

Un nommé Chrysippe avait prêté vingt mines à Phormion qui devait faire un voyage dans le Bosphore, à condition qu'il lui en paierait l'intérêt de retour à Athènes, et qu'il mettrait, sur le vaisseau de Lampis, des marchandises qui serviraient de gages. Arrivé dans le Bosphore, Phormion n'ayant pu vendre les marchandises qu'il avait transportées d'Athènes, dit à Lampis qu'il pouvait partir, qu'il partirait sur un autre vaisseau. Lampis partit donc et fit naufrage assez près du port; il se sauva dans la chaloupe, et revint, à Athènes avant Phormion. Il répondit à Chrysippe qui le questionna, que Phormion n'avait point mis d'effets sur son vaisseau, qu'il n'en avait pas reçu d'argent dans le Bosphore. Phormion, de retour, ne remit à son créancier ni intérêts, ni principal. Il prétendit avoir remis l'argent à Lampis, et que, par conséquent, il ne devait plus rien, l'argent ayant péri avec les autres effets du vaisseau. Lampis avait changé de langage, parce que, dit Chrysippe, il s'entendait avec Phormion. Chrysippe cita en justice son débiteur, qui lui opposa une fin de non-recevoir.

Le créancier attaque la fin de non-recevoir comme illégitime, et prétend qu'on doit discuter le fond qu'il discute en effet. Après avoir combattu en peu de mots, dans son exorde, la fin de non-recevoir, il prouve, 1.° que Phormion a enfreint l'acte passé entre eux, en ne mettant sur le vaisseau, ni à son départ, ni à son retour, les gages de

la créance, suivant les conventions ; 2.° qu'il n'a pas remis d'argent à Lampis : c'est sur ce second article que roule presque tout le discours. Il attaque sur cet objet Phormion, par toute sa conduite dans le Bosphore et à son retour, par le peu de probabilité des faits qu'il avance, par les premiers discours de Lampis, enfin par toutes sortes de raisons solides. Il rappelle les services qu'il a rendus à la ville dans trois circonstances essentielles, et finit par exhorter les juges à prononcer pour lui dans une cause qui intéresse le commerce, qui les intéresse eux-mêmes.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΡΟΣ ΦΟΡΜΙΩΝΑ

ΥΠΕΡ ΔΑΝΕΙΟΥ ΛΟΓΟΣ.

ΔΙΚΑΙΑ ὑμῶν δεησόμεθ᾽, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἀκοῦσαι ἡμῶν μετ᾽ εὐνοίας ἐν τῷ μέρει λεγόντων, γνόντας ὅτι ἰδιῶται παντελῶς ἐσμὲν, καὶ, πολὺν χρόνον εἰς τὸ ὑμετέρον ἐμπόριον εἰσαφικνούμενοι, καὶ συμβόλαια πολλοῖς συμβαλόντες, οὐδεμίαν πώποτε δίκην πρὸς ὑμᾶς εἰσήλθομεν, οὔτ᾽ ἐγκαλοῦντες, οὔτ᾽ ἐγκαλούμενοι ὑφ᾽ ἑτέρων· οὐδ᾽ ἂν νῦν, ἀκριβῶς ἴστε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰ ὑπελαμβάνομεν ἀπολωλέναι τὰ χρήματα ὑπὸ τῆς νεὼς τῆς διαφθαρείσης ἃ ἐδανείσαμεν Φορμίωνι, οὐκ ἄν ποτ᾽ ἐλάχομεν τὴν δίκην αὐτῷ· οὐχ οὕτως ἡμεῖς ἀναίσχυντοί ἐσμεν, οὐδ᾽ ἄπειροι τοῦ ζημιοῦσθαι. Πολλῶν δ᾽ ἡμᾶς κακιζόντων, καὶ μάλιστα τῶν ἐν Βοσπόρῳ ἐπιδημησάντων ἅμα Φορμίωνι, οἵπερ τοῦτον ᾔδεσαν οὐ συναπολέσαντα τὰ χρήματα τὰ ἐν τῇ νηὶ, δεινὸν ἡγούμεθ᾽ εἶναι τὸ μὴ βοηθῆσαι ἡμῖν αὐτοῖς ἀδικουμένοις ὑπὸ τούτου.

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE PHORMION.

Je vous fais, Athéniens, une demande juste, c'est d'écouter avec bienveillance ma réponse à la fin de non-recevoir de Phormion ; d'autant plus que je suis, vous le savez, tout-à-fait neuf dans la plaidoierie, et que depuis un grand nombre d'années que je commerce dans le port d'Athènes, que j'y fais beaucoup d'affaires, je n'ai jamais paru devant les tribunaux pour des procès que j'aie intentés moi-même, ou qui m'aient été intentés par d'autres. Et même à présent, je vous prie d'en être convaincus, si je pensais que ma créance eût péri avec le vaisseau, je n'eusse jamais cité Phormion en justice, n'étant ni assez hardi, ni assez peu accoutumé à essuyer des pertes. Mais comme plusieurs me reprochaient ma faiblesse, et sur-tout des commerçans qui s'étaient trouvés avec Phormion dans le Bosphore, et qui savaient certainement qu'il ne lui était point péri d'effets dans le vaisseau de Lampis; je crus que ce serait une lâcheté impardonnable de ne pas me défendre contre des hommes qui me faisaient tort.

Pour la fin de non-recevoir qu'ils m'opposent, je n'ai qu'un mot à dire. Sans nier absolument qu'ils aient fait une affaire dans votre port, ils prétendent que cette affaire ne les regarde plus, puisqu'ils ont exécuté fidélement ce qui était porté dans l'acte de créance. Mais, Athéniens, les lois qui vous établissent nos juges, ne parlent pas ainsi; elles n'accordent la fin de non-recevoir que pour les affaires qui n'ont été faites ni à Athènes, ni pour le port d'Athènes. Lorsqu'on ne peut disconvenir qu'on n'ait fait des affaires en l'une ou l'autre sorte, et qu'on prétend avoir rempli les clauses de l'acte, elles ordonnent de se justifier sur le fond, et non de rejeter la poursuite. Je me flatte cependant de prouver, par le fond même de la cause, que je suis recevable à plaider contre ceux que j'attaque.

Examinez, je vous prie, ce qu'ils accordent et ce qu'ils contestent; c'est la meilleure manière pour vous instruire. Ils avouent qu'ils m'ont emprunté de l'argent, et qu'ils m'en ont passé l'acte: mais ils disent avoir remis cet argent dans le Bosphore à Lampis, commissionnaire de Dion. Je montrerai qu'ils ne le lui ont pas remis, et même qu'ils n'ont pas dû le lui remettre. Il est nécessaire de vous exposer briévement le fait, en reprenant les choses dès l'origine.

J'ai prêté à Phormion, pour son voyage du Pont, vingt mines, dont il devait me payer l'intérêt de

Περὶ μὲν οὖν τῆς παραγραφῆς βραχύς ἐστιν ὁ λόγος. Καὶ γὰρ οὗτοι οὐ τὸ παράπαν τὸ συμβόλαιον ἐξαρνοῦνται μὴ γενέσθαι ἐν τῷ ἐμπορίῳ τῷ ὑμετέρῳ, ἀλλ' οὐκέτι εἶναί φασι πρὸς ἑαυτοὺς οὐδὲν συμβόλαιον· πεποιηκέναι γὰρ οὐδὲν ἔξω τῶν ἐν τῇ συγγραφῇ γεγραμμένων. Οἱ μέντοι νόμοι, καθ' οὓς ὑμεῖς δικασταὶ κάθησθε, οὐχ οὕτω λέγουσιν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῶν μὴ γενομένων ὅλως συμβολαίων Ἀθήνησι, μηδ' εἰς τὸ Ἀθηναίων ἐμπόριον, παραγράφεσθαι δεδώκασιν· ἐὰν δέ τις γενέσθαι μὲν ὁμολογῇ, ἀμφισβητῇ δὲ ὡς πάντα πεποίηκε τὰ συγκείμενα, ἀπολογεῖσθαι κελεύουσιν εὐθυδικίαν εἰσιόντα, οὐ κατηγορεῖν τοῦ διώκοντος. Οὐ μὴν ἀλλ' ἔγωγε ἐλπίζω καὶ ἐξ αὐτοῦ τοῦ πράγματος δείξειν εἰσαγώγιμον τὴν δίκην οὖσαν. Σκέψασθε δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί ὁμολογεῖται παρ' αὐτῶν τούτων, καὶ τί ἀντιλέγεται· οὕτω γὰρ ἂν ἄριστα ἐξετάσαιτε.

Οὐκοῦν δανείσασθαι μὲν τὰ χρήματα ὁμολογοῦσι, καὶ συνθήκας ποιήσασθαι τοῦ δανείσματος· φασὶ δ' ἀποδεδωκέναι τὸ χρυσίον Λάμπιδι, τῷ Δίωνος οἰκέτῃ, ἐν Βοσπόρῳ. Ἡμεῖς τοίνυν οὐ μόνον τοῦτο δείξομεν ὡς οὐκ ἀποδέδωκεν, ἀλλ' ὡς οὐδ' ἐξῆν αὐτῷ ἀποδοῦναι. Ἀναγκαῖον δ' ἐστὶ βραχέα τῶν ἐξ ἀρχῆς διηγήσασθαι ὑμῖν.

Ἐγὼ γάρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐδάνεισα Φορμίωνι

τούτῳ εἴκοσι μνᾶς, ἀμφοτερόπλουν εἰς τὸν Πόντον, ἐπὶ ἑτέρᾳ γ' ὑποθήκῃ· καὶ συγγραφὴν ἐθέμην παρὰ Κιττῷ, τῷ τραπεζίτῃ. Κελευούσης δὲ τῆς συγγραφῆς ἐνθέσθαι εἰς τὴν ναῦν τετρακισχιλίων φορτία ἄξια, πρᾶγμα ποιεῖ πάντων δεινότατον· εὐθὺς γὰρ ἐν τῷ Πειραιεῖ ἐπιδανείζεται, λάθρα ἡμῶν, παρὰ μὲν Θεοδώρου, τοῦ Φοίνικος, τετρακισχιλίας πεντακοσίας δραχμὰς, παρὰ δὲ τοῦ ναυκλήρου Λάμπιδος, χιλίας. Δέον δ' αὐτὸν καταγοράσαι φορτία Ἀθήνηθεν μνῶν ἑκατὸν δεκαπέντε, εἰ ἤμελλε τοῖς δανεισταῖς πᾶσι ποιήσειν τὰ ἐν ταῖς συγγραφαῖς γεγραμμένα, οὐ κατηγόρασεν, ἀλλ' ἢ πεντακισχιλίων καὶ πεντακοσίων δραχμῶν, σὺν τῷ ἐπισιτισμῷ· ὀφείλει δ' ἑβδομήκοντα μνᾶς καὶ πέντε.

Ἀρχὴ μὲν οὖν αὕτη ἐγένετο τοῦ ἀδικήματος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· οὔτε γὰρ τὴν ὑποθήκην παρέσχεν, οὔτε τὰ χρήματ' ἐνέθετ' εἰς τὴν ναῦν, κελευούσης τῆς συγγραφῆς ἐπάναγκες ἐντίθεσθαι.

Καί μοι λάβε τὴν συγγραφήν.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Λάβε δὴ καὶ τὴν τῶν πεντηκοστολόγων ἀπογραφὴν καὶ τὰς μαρτυρίας.

ΑΠ ΓΡΑΦΗ. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐλθὼν τοίνυν εἰς τὸν Βόσπορον, ἔχων ἐπιστολὰς παρ' ἐμοῦ, ἃς δέδωκ' αὐτῷ ἀπενεγκεῖν τῷ παιδὶ τῷ

retour à Athènes, et pour lesquelles il engageait des effets mis sur un vaisseau. Il m'en a passé l'acte que nous avons déposé chez le banquier Cittus. Aux termes de l'acte, il devait mettre sur le vaisseau pour quatre mille drachmes de marchandises : par un trait odieux de friponnerie, sans me parler, il emprunte sur-le-champ dans le Pirée quatre mille cinq cents drachmes à Théodore le Phénicien, et mille à l'armateur Lampis. Il aurait dû transporter d'Athènes pour cent cinquante mines de marchandises, afin de satisfaire à tous ses engagemens, il n'en transporta que pour cinq mille cinq cents drachmes avec les vivres; et il reste redevable de quatre-vingt-quinze mines.

Tel est son premier délit; il n'a pas fourni le gage de ma créance, il n'a pas mis d'effets sur le vaisseau, quoiqu'il y fût obligé par l'acte.

Greffier, prenez l'acte, et faites-en lecture.

On fait lecture de l'acte.

Prenez aussi le registre des contrôleurs et les dépositions des témoins.

Le greffier lit.

Arrivé dans le Bosphore avec des lettres que je lui avais données pour remettre à mon fils qui y était en quartier d'hiver, et à un de mes associés à qui je marquais dans ma lettre l'argent que j'avais prêté et sur quoi je l'avais prêté, à qui je recom-

mandais, dès que les marchandises seraient déchargées, de les examiner et d'en suivre le débit, Phormion n'a remis mes lettres ni à l'un ni à l'autre, de peur qu'ils n'éclairassent ses démarches. Ayant trouvé le Bosphore dans un triste état, à cause de la guerre que Parisadès faisait aux Scythes, et ne pouvant débiter ses marchandises, il était fort embarrassé, d'autant plus que ceux qui lui avaient prêté pour être remboursés dans le Pont, le pressaient vivement. Comme donc, en vertu de l'acte, l'armateur lui signifiait de mettre sur le vaisseau des effets qui devaient être le gage de ma créance, lui qui soutient à présent avoir remis mes deniers à l'armateur, dit alors à celui-ci que, ne pouvant débiter ses marchandises, il ne pouvait mettre d'effets sur le vaisseau, qu'il n'avait toujours qu'à partir, qu'il s'en retournerait sur un autre vaisseau, quand il aurait débité ses marchandises.

Greffier, lisez la déposition qui certifie ce fait.

On lit la déposition.

Phormion resta donc dans le Bosphore. Lampis, étant parti, fit naufrage assez près du port. Son navire étant déjà trop chargé, à ce que j'ai su, il avait encore pris sur le tillac mille peaux : ce qui fit périr le bâtiment. Lampis se sauva dans la chaloupe avec les autres commissionnaires de Dion; il périt d'ailleurs plus de trente [1] personnes libres

εμῷ παραχειμάζοντι ἐκεῖ, καὶ κοινωνῷ τινὶ, γράψας ἐν τῇ ἐπιστολῇ, τό, τε ἀργύριον ὃ ἐδεδανείκειν καὶ τὴν ὑποθήκην, καὶ προστάξας, ἐπειδὰν τάχιστ' ἐξαιρεθῇ τὰ χρήματα, ἐξετάζειν καὶ παρακολουθεῖν· τὰς μὲν ἐπιστολὰς οὐκ ἀποδίδωσιν οὗτος ἃς ἔλαβε παρ' ἐμοῦ, ἵνα μηδὲν εἰδείησαν ὧν ἔπραττεν οὗτος· καταλαβὼν δ' ἐν τῷ Βοσπόρῳ μοχθηρὰ τὰ πράγματα, διὰ τὸν συμβάντα πόλεμον τῷ Παρεισάδῃ πρὸς τὸν Σκύθην, καὶ τῶν φορτίων, ὧν ἦγε, πολλὴν ἀπρασίαν, ἐν πάσῃ ἀπορίᾳ ἦν· καὶ γὰρ οἱ δανεισταὶ εἴχοντο αὐτοῦ οἱ τὰ ἑτερόπλοα δανείσαντες· ὥστε, τοῦ ναυκλήρου κελεύοντος αὐτὸν κατὰ τὴν συγγραφὴν ἐντίθεσθαι τὰ ἀγοράσματα τῶν ἐμῶν χρημάτων, εἶπεν οὗτος, ὁ νῦν φάσκων ἀποδεδωκέναι τὸ χρυσίον, ὅτι οὐκ ἂν δύναιτο ἐνθέσθαι εἰς τὴν ναῦν τὰ χρήματα· ἄπρατον γὰρ εἶναι τὸν ῥῶπον. Καὶ ἐκεῖνον μὲν ἐκέλευεν ἀνάγεσθαι· αὐτὸς δ', ἐπειδὰν διάθηται τὰ φορτία, ἐφ' ἑτέρας νεὼς ἔφη ἐκπλεύσεσθαι.

Καί μοι λέγε ταύτην τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Μετὰ ταῦτα τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὗτος μὲν ἐν τῷ Βοσπόρῳ καταλέλειπτο· ὁ δὲ Λάμπις ἀναχθεὶς ἐναυάγησεν οὐ μακρὰν ἀπὸ τοῦ ἐμπορίου. Γεγεμισμένης γὰρ ἤδη τῆς νεὼς, ὡς ἀκούομεν, μᾶλλον τοῦ δέοντος, προσανέλαβεν ἐπὶ τὸ κατάστρωμα

χιλίας βύρσας· ὅθεν καὶ ἡ διαφθορὰ τῇ νηῒ συνέβη. Καὶ αὐτὸς μὲν ἀπεσώθη ἐν τῷ λέμβῳ μετὰ τῶν ἄλλων παίδων, τῶν Δίωνος· ἀπώλεσε δὲ πλέον ἢ τριακόσια σώματα ἐλεύθερα χωρὶς τῶν ἄλλων. Πολλοῦ δὲ πένθους ἐν τῷ Βοσπόρῳ ὄντος, ὡς ἐπύθοντο τὴν διαφθορὰν τῆς νεὼς, εὐδαιμόνιζον τὸν Φορμίωνα ἅπαντες τουτονὶ, ὅτι οὔτε συνανήχθη, οὔτ' ἐνέθετο εἰς τὴν ναῦν οὐδέν. Συνέβαινε δὲ παρά τε τῶν ἄλλων καὶ παρ' αὐτοῦ τούτου ὁ αὐτὸς λόγος.

Καί μοι ἀνάγνωθι ταύτας τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Αὐτὸς μὲν τοίνυν ὁ Λάμπις, ᾧ φησὶν ἀποδεδωκέναι τὸ χρυσίον (τούτῳ γὰρ προσέχετε τὸν νοῦν), προσελθόντος αὐτῷ ἐμοῦ, ἐπειδὴ τάχιστα κατέπλευσεν ἐκ τῆς ναυαγίας Ἀθήναζε, καὶ ἐρωτῶντος ὑπὲρ τούτων, ἔλεγεν, ὅτι οὔτε χρήματα ἔνθοιτο εἰς τὴν ναῦν οὗτος κατὰ τὴν συγγραφὴν, οὔτε τὸ χρυσίον εἰληφὼς εἴη παρὰ τούτου ἐν τῷ Βοσπόρῳ τότε.

Καί μοι ἀνάγνωθι τὴν μαρτυρίαν τῶν παραγενομένων.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐπεδήμησε Φορμίων οὑτοσὶ σεσωσμένος ἐφ' ἑτέρας νεὼς, προσῄειν αὐτῷ ἀπαιτῶν τὸ δάνειον. Καὶ οὗτος κατὰ μὲν ἀρχὰς οὐδεπώποτ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἶπε τὸν λόγον τοῦτον,

avec les marchandises. Le Bosphore était dans le deuil à la nouvelle de ce naufrage; tout le monde félicitait Phormion de ce qu'il n'était point parti avec Lampis, et de ce qu'il n'avait rien mis sur son vaisseau. Phormion était d'accord là-dessus avec tout le monde.

Greffier, lisez les dépositions qui prouvent ce que j'avance.

On lit les dépositions.

Lampis lui-même, auquel il prétendit avoir remis mes deniers (faites attention à ceci, ô Athéniens!), Lampis lui-même, lorsque je l'abordai, et que je le questionnai au sujet de Phormion, me dit qu'il n'avait point mis d'effets sur son vaisseau, comme il le devait aux termes de l'acte, et qu'il n'en avait pas reçu d'argent dans le Bosphore.

Greffier, lisez la déposition de ceux qui étaient présens quand je questionnai Lampis.

On lit la déposition.

Lors donc que Phormion fut revenu sur un autre vaisseau, sans avoir essuyé aucune perte, je l'abordai, et je lui demandai ma créance. D'abord il ne me dit absolument rien de ce qu'il dit aujourd'hui; il promettait toujours de me satisfaire: mais, lorsqu'il eut conféré avec ceux qui le secondent maintenant dans ses chicanes, ce n'était plus

le même homme. M'étant aperçu qu'il me jouait, j'aborde Lampis, et je lui dis que Phormion négligeait de me satisfaire, qu'il ne me rendait pas la somme que je lui avais prêtée; et je lui demandai en même tems s'il ne savait pas où il était, afin que je pusse l'ajourner. Lampis m'ordonna de le suivre, et nous le trouvâmes dans le quartier des parfumeurs. Accompagné d'huissiers, je lui fis signifier l'ajournement. Lampis, qui était présent lorsque je le lui signifiai, n'eut pas le front de dire que Phormion lui eût remis mon argent. Il ne me dit point comme il devait : « Chrysippe, vous » n'y pensez pas d'ajourner Phormion; il m'a remis » votre argent. » Phormion ne me dit point non plus, comme il devait me le dire, en me montrant Lampis et le forçant d'en convenir : « Pourquoi » me citez-vous? j'ai remis votre argent à cet » homme que voilà. »

Pour preuve que dans la circonstance dont je parle, Phormion et Lampis ne m'ont point dit un mot, greffier, prenez la déposition des huissiers.

On lit la déposition.

Prenez aussi l'ajournement que je lui fis signifier

ὃν νῦν λέγει· ἀλλ' ἀεὶ ὡμολόγει ἀποδώσειν· ἐπειδὴ δ' ἀνεκοινώσατο τοῖς νῦν παροῦσιν αὐτῷ καὶ συνδικοῦσιν, ἕτερος ἤδη ἦν καὶ οὐχ ὁ αὐτός. Ὡς δ' ᾐσθόμην αὐτὸν διακρουόμενόν με, προσέρχομαι τῷ Λάμπιδι, λέγων ὅτι οὐδέν μοι ποιεῖ τῶν δικαίων Φορμίων, οὐδ' ἀποδίδωσι τὸ δάνειον, καὶ ἅμα ἠρόμην αὐτὸν εἰ εἰδείη ὅπου ἐστὶν, ἵνα προσκαλεσαίμην αὐτόν. Ὁ δ' ἀκολουθεῖν μ' ἐκέλευεν ἑαυτῷ, καὶ καταλαμβάνομεν πρὸς τοῖς μυροπωλίοις αὐτόν. Κἀγὼ, κλητῆρας ἔχων, προσεκαλεσάμην αὐτόν. Καὶ ὁ Λάμπις, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, παρὼν προσκαλουμένῳ μοι, οὐδαμοῦ ἐτόλμησεν εἰπεῖν, ὡς ἀπείληφε παρὰ τούτου τὸ χρυσίον, οὐδ', ὃ εἰκὸς ἦν, εἶπε· Χρύσιππε, μαίνῃ! τί τοῦτον προσκαλεῖ; ἐμοὶ γὰρ ἀποδέδωκε τὸ χρυσίον. Ἀλλὰ μὴ ὅτι ὁ Λάμπις οὐκ ἐφθέγξατο, ἀλλ' οὐδ' αὐτὸς οὑτοσὶ οὐδὲν ἠξίωσεν εἰπεῖν, παρεστηκότος τοῦ Λάμπιδος, ᾧ νῦν φησὶν ἀποδεδωκέναι τὸ χρυσίον· καίτοι εἰκός γ' ἦν αὐτὸν εἰπεῖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι· Τί με προσκαλεῖ, ὦ ἄνθρωπε; ἀποδέδωκα γὰρ τούτῳ τῷ παρεστηκότι τὸ χρυσίον· καὶ ἅμα ὁμολογοῦντα παρέχειν τὸν Λάμπιν.

Νυνὶ δ' οὐδ' ἕτερος αὐτῶν οὐδ' ὁτιοῦν εἶπεν ἐν τοιούτῳ καιρῷ. Καὶ ὅτι ἀληθῆ λέγω, λάβε μοι τὴν μαρτυρίαν τῶν κλητήρων.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Λάβε δή μοι καὶ τὸ ἔγκλημα, ὃ ἔλαχον αὐτῷ

πέρυσιν, ὅ ἐστιν οὐδενὸς ἔλαττον τεκμήριον, ὅτι οὐδέπω τότ' ἔφησε Φορμίων ἀποδεδωκέναι τὸ χρυσίον Λάμπιδι.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Τοῦτο τὸ ἔγκλημα ἔγραφον ἐγὼ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐδαμόθεν ἄλλοθεν σκοπῶν, ἀλλ' ἢ ἐκ τῆς ἀπαγγελίας τῆς Λάμπιδος· ὃς οὐκ ἔφασκεν οὔτε τὰ χρήματα ἐντεθεῖσθαι τοῦτον, οὔτε τὸ χρυσίον ἀπειληφέναι. Μὴ γὰρ οἴεσθέ με οὕτως ἀπόπληκτον εἶναι καὶ παντελῶς μαινόμενον, ὥστε τοιοῦτον, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, γράφειν ἔγκλημα, ὁμολογοῦντος τοῦ Λάμπιδος ἀπειληφέναι τὸ χρυσίον, ὑφ' οὗ ἤμελλον ἐξελεγχθήσεσθαι.

Ἔτι δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κἀκεῖνο σκέψασθε· αὐτοὶ γὰρ οὗτοι, παραγραφὴν δόντες τῆς δίκης πέρυσιν, οὐκ ἐτόλμησαν ἐν τῇ παραγραφῇ γράψαι ὡς ἀποδεδώκασι Λάμπιδι τὸ χρυσίον.

Καί μοι λέγε ταύτην τὴν παραγραφήν.

ΠΑΡΑΓΡΑΦΗ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι οὐδαμοῦ γέγραπται ἐν τῇ παραγραφῇ, ὡς ἀποδέδωκε τὸ χρυσίον Φορμίων Λάμπιδι· καὶ ταῦτ' ἐμοῦ διαῤῥήδην γράψαντος εἰς τὸ ἔγκλημα, ὃ ἠκούσατ' ἀρτίως, ὅτι οὔτε τὰ χρήματ' ἔνθοιτο εἰς τὴν ναῦν, οὔτ' ἀποδέδωκε τὸ χρυσίον. Τίνα οὖν ἄλλον χρὴ περιμένειν ὑμᾶς μάρ-

l'année dernière, et qui est une des meilleures preuves que Phormion ne disait pas encore qu'il eût remis mon argent à Lampis.

On lit l'ajournement.

La seule chose qui me détermina à faire signifier cet ajournement, c'était le rapport de Lampis qui m'annonçait que Phormion n'avait rien mis sur son vaisseau, et qu'il ne lui avait pas remis mon argent. Croyez-vous, en effet, Athéniens, que j'eusse porté l'extravagance et la folie, jusqu'à faire signifier un tel ajournement, quand j'aurais pu être confondu par Lampis qui aurait déclaré qu'on lui a remis mon argent?

Examinez encore que dans une fin de non-recevoir qu'ils opposaient l'année précédente, ils n'ont pas eu le front d'annoncer qu'ils avaient remis mon argent à Lampis.

Greffier, lisez-nous cette fin de non-recevoir.

On lit la fin de non-recevoir.

Vous entendez, Athéniens, qu'il n'est dit nulle part, dans la fin de non-recevoir, que Phormion ait remis mon argent à Lampis, quoique, dans l'ajournement dont vous venez d'entendre la lecture, j'eusse dit, en termes formels, qu'il n'avait pas mis d'effets sur le vaisseau, et qu'il n'avait remis mon argent à personne. Quel témoin deman-

dez-vous, quand ils rendent contre eux-mêmes un tel témoignage?

Notre procès était sur le point d'être porté au tribunal, lorsqu'ils me prient de mettre l'affaire en arbitrage. De concert, nous choisissons Théodote [2], sous des conditions écrites. Lampis, ayant partagé depuis mon argent avec Phormion, persuadé qu'il pourrait, devant l'arbitre, témoigner impunément tout ce qu'il voudrait, attestait le contraire de ce qu'il avait dit d'abord; car il y a une grande différence de témoigner le faux en face d'un tribunal ou devant un arbitre. Dans un tribunal, les faux témoins sont poursuivis et punis avec la plus grande rigueur : devant un arbitre, on témoigne tout ce qu'on veut avec impudence, sans courir aucun risque. Indigné de l'audace de Lampis, je m'en plains avec force, je produis devant l'arbitre, comme je fais devant vous, Athéniens, les dépositions de ceux qui étaient présens, lorsque je l'abordai, et qu'il déclara que Phormion n'avait pas mis d'effets sur son vaisseau, et ne lui avait pas remis d'argent; Lampis, violemment prévenu de faux témoignage et de mauvaise foi, convient de ce qu'il m'avait dit, mais ajoute qu'alors il ne pensait pas à ce qu'il disait.

Greffier, lisez la déposition qui certifie ce que j'avance.

τυρα, ὅταν τηλικαύτην μαρτυρίαν παρ' αὐτῶν τούτων ἔχητε;

Μελλούσης δὲ τῆς δίκης εἰσιέναι εἰς τὸ δικαστήριον, ἐδέοντο ἡμῶν ἐπιτρέψαι τινί. Καὶ ἡμεῖς ἐπετρέψαμεν Θεοδότῳ ἰσοτελεῖ κατὰ συνθήκας. Καὶ ὁ Λάμπις, μετὰ ταῦτα, νομίσας αὐτῷ ἀσφαλὲς ἤδη εἶναι πρὸς διαιτητῇ μαρτυρεῖν ὅ, τι βούλοιτο, μερισάμενος τὸ ἐμὸν χρυσίον μετὰ Φορμίωνος τούτου, ἐμαρτύρει τἀναντία, οἷς πρότερον εἰρήκει. Οὐ γὰρ ὅμοιόν ἐστιν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, εἰς τὰ ὑμέτερα πρόσωπα ἐμβλέποντα τὰ ψευδῆ μαρτυρεῖν, καὶ πρὸς διαιτητῇ. Παρ' ὑμῖν μὲν γὰρ ὀργὴ μεγάλη καὶ τιμωρία ὑπόκειται τοῖς τὰ ψευδῆ μαρτυροῦσι· πρὸς δὲ τῷ διαιτητῇ ἀκινδύνως καὶ ἀναισχύντως μαρτυροῦσιν ὅ, τι ἂν βούλωνται. Ἀγανακτοῦντος δέ μου καὶ σχετλιάζοντος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐπὶ τῇ τόλμῃ τοῦ Λάμπιδος, καὶ παρεχομένου πρὸς τὸν διαιτητὴν τὴν αὐτὴν μαρτυρίαν, ἥνπερ καὶ νῦν πρὸς ὑμᾶς παρέχομαι, τῶν ἐξ ἀρχῆς προσελθόντων αὐτῷ μεθ' ἡμῶν, ὅτε οὔτε τὸ χρυσίον ἔφη ἀπειληφέναι παρὰ τούτου, οὔτε χρήματ' αὐτὸν ἐνθέσθαι εἰς τὴν ναῦν, οὕτως ὁ Λάμπις, κατακράτος ἐξελεγχόμενος τὰ ψευδῆ μαρτυρῶν καὶ πονηρὸς ὢν, ὡμολόγει μὲν εἰρηκέναι ταῦτα πρὸς τοῦτον, οὐ μέντοι γε ἐντὸς ὢν εἰπεῖν αὑτοῦ.

Καί μοι ἀνάγνωθι ταύτην τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἀκούσας τοίνυν ἡμῶν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὁ Θεόδολος πολλάκις, καὶ νομίσας τὸν Λάμπιν ψευδῆ μαρτυρεῖν, οὐκ ἀπέγνω τῆς δίκης, ἀλλ' ἐφῆκεν ἡμᾶς εἰς τὸ δικαστήριον· καταγνῶναι μὲν γὰρ οὐκ ἠβουλήθη, διὰ τὸ οἰκείως ἔχειν Φορμίωνι τούτῳ, ὡς ἡμεῖς ὕστερον ἐπυθόμεθα· ἀπογνῶναι δὲ τῆς δίκης ὤκνει, ἵν' αὐτὸς μὴ ἐπιορκήσειεν.

Ἐξ αὐτοῦ δὴ τοῦ πράγματος λογίσασθε, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, παρ' ὑμῖν αὐτοῖς; ὁπόθεν ἤμελλεν οὗτος ἀποδώσειν τὸ χρυσίον. Ἐνθένδε μὲν γὰρ ἐξέπλει, οὐκ ἐνθέμενος εἰς τὴν ναῦν τὰ χρήματα, καὶ ὑποθήκην οὐκ ἔχων, ἀλλ' ἐπὶ τοῖς ἐμοῖς χρήμασιν ἐπιδανεισάμενος· ἐν Βοσπόρῳ δ' ἀπρασίαν τῶν φορτίων κατέλαβε, καὶ τοὺς τὰ ἑτερόπλοα δανείσαντας μόλις ἀπήλλαξε. Καὶ οὗτος μὲν ἐδάνεισεν αὐτῷ δισχιλίας δραχμὰς ἀμφοτερόπλουν, ὥστ' ἀπολαβεῖν Ἀθήνησι δισχιλίας ἑξακοσίας δραχμάς· Φορμίων δέ φησιν ἀποδοῦναι Λάμπιδι ἐν Βοσπόρῳ ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στατῆρας Κυζικηνοὺς (τούτῳ γὰρ προσέχετε τὸν νοῦν), δανεισάμενος ἐγγείων τόκων. Ἦσαν δὲ ἐφεκτοὶ οἱ ἔγγειοι τόκοι· ὁ δὲ Κυζικηνὸς ἐδύνατο ἐκεῖ εἴκοσι καὶ ὀκτὼ δραχμὰς Ἀττικάς. Δεῖ δὴ μαθεῖν ὑμᾶς, ὅσα φησὶ

On lit la déposition.

Instruit de toutes mes raisons, et persuadé que Lampis témoignait le faux, Théodote ne prononça pas que je n'avais point action, mais il nous renvoya devant votre tribunal, ne voulant point, sans doute, condamner mes adversaires, parce qu'il était ami de Phormion, comme je l'ai su depuis, et craignant aussi de prononcer que nous n'avions point action, pour ne pas se parjurer.

Mais, raisonnez d'après la chose même, et voyez comment Phormion aurait pu remettre mon argent à Lampis. En partant d'ici, il n'avait pas mis sur son vaisseau assez d'effets pour les sommes qu'il avait empruntées; car il avait emprunté à d'autres qu'à moi. N'ayant pu débiter ses marchandises dans le Bosphore, il eut bien de la peine à s'acquitter envers ceux qui lui avaient prêté pour être remboursés dans ce pays. Moi, je lui avais prêté deux mille drachmes, pour n'être remboursés qu'à son retour, à condition que je recevrais à Athènes deux mille six cents drachmes. Phormion prétend avoir remis à Lampis, dans le Bosphore, cent vingt statères [3] de Cyzique (faites attention à ceci), qu'il avait empruntés aux intérêts d'un pour six. Le statère vaut dans le Bosphore vingt-huit drachmes Attiques. Il faut vous montrer combien il prétend avoir remis d'argent. Les cent vingt statères font trois mille trois cent soixante

drachmes; l'intérêt de trois mille trois cent soixante drachmes, à un pour six [4], forme cinq cent soixante drachmes. En réunissant le principal et les intérêts, on a la somme entière. Mais y a-t-il, y aura-t-il jamais un emprunteur qui, pour deux mille six cents drachmes, en veuille payer trois mille trois cent soixante, empruntées à un intérêt de cinq cent soixante, c'est-à-dire, trois mille neuf cent vingt drachmes? c'est la somme que Phormion prétend avoir remise à Lampis. Peut-on supposer qu'un homme, étant libre de ne remettre sa créance qu'à son retour à Athènes, ait remis dans le Bosphore treize mines de plus au moins [5]? Comment, Phormion, vous avez remis avec peine le principal à ceux qui vous ont prêté pour être remboursés au Bosphore, qui avaient fait avec vous le voyage, qui étaient près de vous, qui vous persécutaient; et vous avez remis pour moi, qui étais éloigné, non-seulement le principal et les intérêts, mais encore l'amende portée dans l'acte commun, en cas d'infraction; et cela sans être forcé par personne? Vous ne vous embarrassiez pas de ceux à qui leurs actes donnaient action contre vous dans le Bosphore pour leur créance; et vous avez craint de manquer de parole à celui à qui vous aviez fait tort dès le commencement, en ne mettant point d'effets sur le vaisseau à votre départ d'Athènes, contre la disposition de l'acte commun! Aujourd'hui que vous êtes arrivé dans le port d'une

χρήματ' ἀποδεδωκέναι. Τῶν μὲν γὰρ ἑκατὸν καὶ εἴκοσι στατήρων γίγνονται τρισχίλιαι τριακόσιαι ἑξήκοντα· ὁ δὲ τόκος ὁ ἔγγειος ὁ ἐφεκτὸς τῶν τριάκοντα μνῶν καὶ τριῶν καὶ ἑξήκοντα, πεντακόσιαι δραχμαὶ καὶ ἑξήκοντα· τὸ δὲ ξύμπαν κεφάλαιον γίγνεται τόσον καὶ τόσον. Ἔστιν οὖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ἢ γενήσεταί ποτε, ὃς, ἀντὶ δισχιλίων καὶ ἑξακοσίων δραχμῶν, τριάκοντα μνᾶς καὶ τριακοσίας καὶ ἑξήκοντα ἀποτίνειν προείλετ' ἂν, καὶ τόκον πεντακοσίας δραχμὰς καὶ ἑξήκοντα δανεισάμενος, ἅς φησιν ἀποδεδωκέναι Φορμίων Λάμπιδι, τρισχιλίας ἐνακοσίας εἴκοσιν; ἐξὸν δ' αὐτῷ ἀμφοτερόπλουν Ἀθήνησιν ἀποδοῦναι τὸ ἀργύριον, ἐν Βοσπόρῳ ἀποδέδωκε, τρισὶ καὶ δέκα μναῖς πλέον; καὶ τοῖς μὲν τὰ ἑτερόπλοα δανείσασι μόλις τὰ ἀρχαῖα ἀποδέδωκας, οἳ συνέπλευσάν σοι καὶ προσήδρευον· τούτῳ δὲ τῷ μὴ παρόντι, οὐ μόνον τἀρχαῖα καὶ τοὺς τόκους ἀπεδίδους, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐπιτίμια τὰ ἐκ τῆς συγγραφῆς ἀπέτινες, οὐδεμιᾶς σοι ἀνάγκης οὔσης; κἀκείνους μὲν οὐκ ἐδεδίεις, οἷς αἱ συγγραφαὶ ἐν Βοσπόρῳ τὴν πρᾶξιν ἐδίδοσαν τοῦ δανείου· τούτου δὲ φὴς φροντίζειν, ὃν ἐξαρχῆς, ὥς φασιν, εὐθὺς ἠδίκεις οὐκ ἐνθέμενος τὰ χρήματ' εἰς τὴν ναῦν κατὰ τὴν συγγραφὴν

Ἀθήνηθεν; καὶ νῦν μὲν, εἰς τὸ ἐμπόριον ἥκων, οὗ τὸ συμβόλαιον ἐγένετο, οὐκ ὀκνεῖς ἀποστερεῖν τὸν δανείσαντα; ἐν Βοσπόρῳ δὲ πλείω τῶν δικαίων φὴς ποιεῖν, οὗ δίκην οὐκ ἔμελλες δώσειν;

Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι πάντες, οἱ τὰ ἀμφοτερόπλοα δανειζόμενοι, ὅταν ἀποστέλλωνται ἐκ τῶν ἐμπορίων, πολλοὺς παρίστανται, ἐπιμαρτυρόμενοι ὅτι τὰ χρήματα ἤδη ἐπικινδυνεύεται τῷ δανείσαντι· σὺ δὲ σκήπτῃ μάρτυρι αὐτῷ τῷ συναδικοῦντι, καὶ οὔτε τὸν παῖδα τὸν ἡμέτερον παρέλαβες ἐν Βοσπόρῳ ὄντα, οὔτε τὸν κοινωνὸν, οὔτε τὰς ἐπιστολὰς ἀπέδωκας αὐτοῖς ἃς ἡμεῖς ἐπεθήκαμεν, ἐν αἷς ἐγέγραπτο παρακολουθεῖν σοι, οἷς ἂν πράττῃς; Καίτοι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τί οὐκ ἂν πράξειεν ὁ τοιοῦτος, ὅστις, γράμματα λαβὼν, μὴ ἀποδέδωκεν ὀρθῶς καὶ δικαίως; ἢ πῶς οὐ φανερόν ἐστιν ὑμῖν τὸ τούτου κακούργημα ἐξ αὐτῶν ὧν ἔπραττε; Καίτοι, ὦ γῆ καὶ θεοὶ, προσῆκέ γε τοσοῦτον χρυσίον ἀποδιδόντα καὶ πλεῖον τοῦ δανείσματος, περιβόητον ποιεῖν ἐν τῷ ἐμπορίῳ, καὶ παρακαλεῖν πάντας ἀνθρώπους, πρῶτον δὲ τὸν παῖδα τὸν τούτου καὶ τὸν κοινωνόν. Ἴστε γὰρ δήπου πάντες, ὅτι δανείζονται μὲν μετ' ὀλίγων μαρτύρων, ὅταν δ' ἀποδιδῶσι, πολλοὺς παρίστανται μάρτυρας, ἵν' ἐπιεικεῖς δοκῶσιν εἶναι περὶ τὰ συμβόλαια· σοὶ δ' ἀποδιδόντι τό, τε δάνειον καὶ τόκους ἀμφοτέρους, ἑτεροπλόῳ τῷ ἀργυ-

ville où l'acte a été passé, vous cherchez à dépouiller votre créancier; et vous prétendez avoir fait plus que vous ne deviez dans le Bosphore, où il n'avait pas d'action contre vous?

Les commerçans qui empruntent pour le lieu d'où ils partent, ne manquent pas, quand ils quittent le port, de faire venir plusieurs témoins, en présence desquels ils déclarent qu'ils mettent des effets en mer aux risques de leurs créanciers: vous, Phormion, vous prenez un seul témoin, le complice même de votre iniquité; vous n'avez pris ni mon fils qui était dans le Bosphore, ni mon associé; vous ne leur avez pas remis les lettres dont je vous avais chargé pour eux, dans lesquelles je leur marquais de suivre toutes vos démarches. Mais, Athéniens, de quoi n'est pas capable un homme qui ne remet pas fidèlement aux personnes les lettres dont il s'est chargé? Sa conduite ne dévoile-t-elle pas ses manœuvres? Toutefois, j'en atteste les dieux! en payant une somme si considérable et au-dessus de sa créance, il devait le publier hautement dans le port, prendre tout le monde à témoin, et sur-tout mon fils et mon associé. Ne sait-on pas que les commerçans prennent peu de témoins lorsqu'ils empruntent, et qu'ils en font venir un grand nombre lorsqu'ils paient, pour faire montre de probité dans le commerce? Et vous qui, n'ayant profité de mon argent que jusqu'au Bosphore, remettiez, avec le principal, les

intérêts doubles et treize mines en sus, ne deviez-vous pas prendre un grand nombre de témoins? Si vous l'eussiez fait, on vous eût proposé pour modèle dans votre état. Mais, au lieu de prendre plusieurs témoins de votre action, vous avez voulu la cacher à tout le monde, comme si c'était un crime. Si vous m'eussiez remis ma créance en mains propres, les témoins devenaient inutiles : j'aurais annulé l'acte et rompu l'engagement. Vous la remettriez à un autre pour moi, et non pas à Athènes, mais dans le Bosphore; il y avait à Athènes, de votre part, un acte subsistant; celui à qui vous remettiez l'argent, était mortel, il avait à parcourir un grand espace de mer : et vous n'avez pris aucun témoin, ni libre, ni esclave!

Mais, dit-il, l'acte m'ordonnait de remettre l'argent à l'armateur [6]. Mais il ne vous défendait pas de prendre des témoins, ni de remettre les lettres dont vous étiez chargé. Nous vous avons fait faire deux actes, comme ayant de la méfiance; et vous, Phormion, vous prétendez avoir remis notre argent à un homme sans nul témoin, sachant bien qu'il existait à Athènes un acte de votre part fait avec nous. Et que dit l'acte? Il vous ordonne de remettre l'argent, si le vaisseau arrive à bon port; il vous ordonne, en outre, de mettre des marchan-

ρίῳ κεχρημένῳ, καὶ προστιθέντι ἑτέρας τρισκαίδεκα μνᾶς, πῶς οὐχὶ πολλοὺς ἦν παραληπτέον μάρτυρας; Καὶ εἰ τοῦτ' ἔπραξας, οὐδ' ἂν εἷς σου μᾶλλον τῶν πλεόντων ἐθαυμάζετο. Σὺ δ', ἀντὶ τοῦ πολλοὺς μάρτυρας τούτων ποιεῖσθαι, πάντας ἀνθρώπους λανθάνειν ἐπειρῶ, ὥσπερ ἀδικῶν τι. Καὶ, εἰ μὲν ἐμοὶ τῷ δανείσαντι ἀπεδίδους, οὐδὲν ἔδει μαρτύρων· τὴν γὰρ συγγραφὴν ἀνελόμενος, ἀπήλλαξο ἂν τοῦ συμβολαίου· νῦν δ', οὐκ ἐμοὶ, ἀλλ' ἑτέρῳ ὑπὲρ ἐμοῦ ἀποδιδοὺς, καὶ οὐκ Ἀθήνησιν, ἀλλ' ἐν Βοσπόρῳ, καὶ τῆς συγγραφῆς σοι κειμένης Ἀθήνησι καὶ πρὸς ἐμὲ, καὶ, ᾧ τὸ χρυσίον ἀπεδίδους, ὄντος θνητοῦ, καὶ πέλαγος τοσοῦτον μέλλοντος πλεῖν, μάρτυρα οὐδέν' ἐποιήσω, οὔτε δοῦλον, οὔτ' ἐλεύθερον;

Ἡ γὰρ συγγραφή με, φησὶ, τῷ ναυκλήρῳ ἐκέλευεν ἀποδοῦναι τὸ χρυσίον. Μάρτυρας δέ γ' οὐκ ἐκώλυε παραλαβεῖν, οὐδὲ τὰς ἐπιστολὰς ἀποδοῦναι. Καὶ οἵδε μὲν πρὸς σὲ δύο συγγραφὰς ἐποιήσαντο ὑπὲρ τοῦ συμβολαίου, ὡς ἂν σοι μάλιστ' ἀπιστοῦντες· σὺ δὲ μόνος μόνῳ φῂς δοῦναι τῷ ναυκλήρῳ τὸ χρυσίον, εἰδὼς κατὰ σοῦ κειμένην Ἀθήνησι συγγραφὴν πρὸς τοῦτον. Λέγει δὲ πῶς ἡ συγγραφή; Σωθείσης τῆς νεὼς, αὐτὸν ἀποδοῦναι κελεύει τὰ χρήματα· καὶ γὰρ ἐνθέσθαι τἀγοράσματα εἰς τὴν ναῦν κελεύει σε· εἰ δὲ μὴ, πεντακισχιλίας δραχμὰς ἀποτίνειν. Σὺ δὲ τοῦτο

μὲν τῆς συγγραφῆς οὐ παραλαμβάνεις, παραβεβηκὼς δ' εὐθὺς ἐξαρχῆς καὶ τὰ χρήματα οὐκ ἐνθέμενος, ἀμφισβητεῖς πρὸς ἓν ῥῆμα τῶν ἐν τῇ συγγραφῇ, καί τοῦτο ἀνῃρηκὼς αὐτός. Ὁπότε γὰρ ἐν τῷ Βοσπόρῳ φῂς μὴ τὰ χρήματ' ἐνθέσθαι εἰς τὴν ναῦν, ἀλλὰ τὸ χρυσίον τῷ ναυκλήρῳ ἀποδοῦναι, τί ἔτι περὶ τῆς νεὼς διαλέγῃ; οὐ γὰρ μετέσχηκας τοῦ κινδύνου, διὰ τὸ μηδὲ 'νένθέσθαι.

Καὶ τὸ μὲν πρῶτον, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὥρμησεν ἐπὶ ταύτην τὴν σκῆψιν, ὡς ἐντεθειμένος τὰ χρήματα εἰς τὴν ναῦν· ἐπειδὴ δὲ τοῦτο ἐκ πολλῶν ἔμελλεν ἐξελεγχθήσεσθαι ψευδόμενος, ἔκ τε τῆς ἀπογραφῆς τῆς ἐν Βοσπόρῳ παρὰ τοῖς ἐλλιμενισταῖς, καὶ ὑπὸ τῶν ἐν τῷ ἐμπορίῳ ἐπιδημούντων κατὰ τὸν αὐτὸν χρόνον, τηνικαῦτα μεταβαλλόμενος συνίσταται μετὰ τοῦ Λάμπιδος, καὶ φησὶν ἐκείνῳ τὸ χρυσίον ἀποδεδωκέναι, ἐφόδιον μὲν λαβὼν τὸ τὴν συγγραφὴν κελεύειν, οὐκ ἂν ἡγούμενος δ' ἡμᾶς εὐπόρως ἐξελέγξαι, ὅσα μόνοι πρὸς αὐτοὺς οὗτοι πράξειαν. Καὶ ὁ Λάμπις, ὅσα μὲν εἶπε πρὸς ἐμέ, πρὶν ὑπὸ τούτου διαφθαρῆναι, οὐκ ἐντὸς ὢν αὑτοῦ φησὶν εἰπεῖν· ἐπειδὴ δὲ τὸ χρυσίον τοὐμὸν ἐμερίσατο, τότε ἐντὸς εἶναί φησιν αὑτοῦ καὶ πάντ' ἀκριβῶς μνημονεύειν.

Εἰ μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐμοῦ μόνου κατεφρόνει Λάμπις, οὐδὲν ἂν ἦν θαυμαστόν· νῦν δὲ πολλῷ

dises sur le vaisseau, sinon de payer cinq mille drachmes. Vous négligez cette clause de l'acte; et, après que vous l'avez violé dès le commencement, que vous n'avez pas mis d'effets sur le vaisseau, vous disputez sur un mot que vous vous êtes ôté vous-même [7] ! Car enfin, puisque vous dites n'avoir pas mis d'effets sur le vaisseau, mais avoir remis de l'argent à l'armateur, pourquoi parler du vaisseau? N'y ayant rien mis, avez-vous partagé le péril?

Il avait eu recours d'abord à cette fausseté, de prétendre avoir mis des effets sur le vaisseau; mais, comme il ne pouvait manquer d'être convaincu de mensonge, et par le registre des contrôleurs du Bosphore, et par le témoignage des commerçans qui étaient alors dans ce pays, il change de système, se concerte avec Lampis, et soutient qu'il lui a remis mes deniers, croyant qu'il pouvait alléguer, pour prétexte, que l'acte le lui ordonnait, et que je n'aurais aucun moyen de le convaincre sur ce qu'ils auraient fait entre eux seuls. Tout ce qu'a dit Lampis, avant qu'il eût été corrompu par Phormion, est nul; à l'entendre, il ne pensait point à ce qu'il disait : depuis qu'il a reçu sa part de mes deniers, il pense à ce qu'il dit, et se souvient de tout parfaitement.

Si Lampis n'eût méprisé que moi, il n'y aurait pas de quoi s'étonner; mais voici, ô Athéniens, un délit beaucoup plus grave qui vous regarde

tous. Parisadès avait annoncé par un édit, dans le Bosphore, que quiconque voudrait acheter du blé pour le port d'Athènes, le transporterait, sans qu'on y mît d'impôt. Lampis, qui était pour lors dans le Bosphore, s'offre pour en transporter, et, sous le nom d'Athènes, profite de l'exemption. Il remplit un grand vaisseau de blé qu'il transporte à Acanthe, où il le débite, après avoir partagé mes deniers avec Phormion. Il agissait de la sorte, quoiqu'il fût établi à Athènes, qu'il y eût une femme et des enfans, quoique les lois menacent du dernier supplice tout homme établi à Athènes qui transporte du blé ailleurs que dans nos ports. Ajoutez qu'alors on était réduit à distribuer de la farine, par mesure, aux habitans de la ville; que ceux du Pirée recevaient des pains pour une obole, près de l'arsenal des vaisseaux; et que, sous le grand-portique, ils jetaient et foulaient aux pieds la farine qu'on leur distribuait par deux boisseaux [8].

Pour preuve de ce que je dis, greffier, prenez la loi et la déposition des témoins.

On lit la loi et la déposition des témoins.

Phormion, prenant Lampis pour associé et pour témoin, prétend nous frustrer de notre argent, nous qui avons toujours apporté du blé dans votre port, et qui n'avons manqué à la ville dans aucune des trois circonstances critiques où elle s'est trouvée, circonstances dans lesquelles vous savez re-

δεινότερα τούτου πέπρακται αὐτῷ πρὸς πάντας ὑμᾶς. Κηρύγματα γὰρ ποιησαμένου Παρεισάδου ἐν Βοσπόρῳ, ἐάν τις βούληται Ἀθήναζε εἰς τὸ Ἀττικὸν ἐμπόριον σιτηγεῖν, ἀτελῆ τὸν σῖτον ἐξάγειν, ἐπιδημῶν ἐν τῷ Βοσπόρῳ, Λάμπις ἔλαβε τὴν ἐξαγωγὴν τοῦ σίτου καὶ τὴν ἀτέλειαν ἐπὶ τῷ τῆς πόλεως ὀνόματι. Γεμίσας δὲ ναῦν μεγάλην σίτου, ἐκόμισεν εἰς Ἄκανθον, κἀκεῖ διέθετο, προσκοινωνήσας τούτῳ ἀπὸ τῶν ἡμετέρων χρημάτων. Καὶ ταῦτ' ἔπραξεν, ὦ ἄνδρες δικασταί, οἰκῶν μὲν Ἀθήνησιν, οὔσης δ' αὐτῷ γυναικὸς ἐνθάδε καὶ παίδων, τῶν δὲ νόμων τὰ ἔσχατα ἐπιτίμια προτεθεικότων, εἴ τις οἰκῶν Ἀθήνησιν ἄλλοθί που σιτηγήσειεν ἢ εἰς τὸ Ἀττικὸν ἐμπόριον· ἔτι δ' ἐν τοιούτῳ καιρῷ, ἐν ᾧ ὑμῶν οἱ μὲν ἐν τῷ Ἄστει οἰκοῦντες διεμετροῦντο τὰ ἄλφιτα ἐν τῷ Ὠδείῳ, οἱ δ' ἐν τῷ Πειραιεῖ ἐν τῷ νεωρίῳ διελάμβανον κατ' ὀβολὸν τοὺς ἄρτους, καί, ἐπὶ τῆς Μακρᾶς Στοᾶς, τὰ ἄλφιτα καθ' ἡμίεκτον μετρούμενοι, καὶ καταπατούμενοι.

Καὶ ὅτι ἀληθῆ λέγω, λάβε μοι τήν τε μαρτυρίαν καὶ τὸν νόμον.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ. ΝΟΜΟΣ.

Φορμίων τοίνυν, τούτῳ χρώμενος κοινωνῷ καὶ μάρτυρι, οἴεται δεῖν ἀποστερῆσαι τὰ χρήμαθ' ἡμᾶς, οἵ γε σιτηγοῦντες διατετελέκαμεν εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον, καί, τριῶν ἤδη καιρῶν κατειληφότων τὴν

πόλιν, ἐν οἷς ὑμεῖς τοὺς χρησίμους τῷ δήμῳ ἐξετάζετε, οὐδενὸς τούτων ἀπολελείμμεθα. Ἀλλ' ὅτε μὲν Ἀλέξανδρος εἰς Θήβας παρῄει, ἐπεδώκαμεν ὑμῖν τάλαντον ἀργυρίου· ὅτε δ' ὁ σῖτος ἐπετιμήθη πρότερον καὶ ἐγένετο ἑκκαίδεκα δραχμῶν, εἰσαγαγόντες πλείους ἢ μυρίους μεδίμνους πυρῶν, διεμετρήσαμεν ὑμῖν τῆς καθεστηκυίας τιμῆς, πέντε δραχμῶν, τὸν μέδιμνον· καὶ ταῦτα πάντες ἴστε ἐν τῷ Πομπείῳ διαμετρούμενοι· πέρυσι δ' εἰς τὴν σιτωνίαν τὴν ὑπὲρ τοῦ δήμου τάλαντον ὑμῖν ἐπεδώκαμεν, ἐγώ τε καὶ ὁ ἀδελφός.

Καί μοι ἀνάγνωθι τούτων τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἀλλὰ μήν, εἴ γέ τι δεῖ καὶ τούτοις τεκμαίρεσθαι, οὐκ εἰκὸς ἦν ἐπιδιδόναι μὲν ἡμᾶς τοσαῦτα χρήματα, ἵνα παρ' ὑμῖν δόξαν ἔχωμεν, συκοφαντεῖν δὲ Φορμίωνα, ἵνα καὶ τὴν ὑπάρχουσαν ἐπιείκειαν ἀποβάλωμεν. Δικαίως ἂν οὖν βοηθήσαιτε ἡμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταί.

Ἐπέδειξα γὰρ ὑμῖν, οὔτ' ἐξ ἀρχῆς τὰ φορτία ἐνθέμενον τοῦτον εἰς τὴν ναῦν ἁπάντων, ὧν ἐδανείσατο Ἀθήνηθεν, τῶν τ' ἐν τῷ Βοσπόρῳ πραθέντων τοὺς τὰ ἑτερόπλοα δανείσαντας μόλις διαλύσαντα· ἔτι δ', οὔτ' εὐποροῦντα, οὔθ' οὕτως ὄντ' ἀβέλτερον, ὥστ', ἀντὶ δισχιλίων καὶ ἑξακοσίων δραχμῶν, τριάκοντα μνᾶς καὶ ἐννέα ἀποδοῦναι· πρός τε τούτοις, ὅτε ἀπο-

connaître les bons patriotes. Lorsqu'Alexandre pressait vivement la ville de Thèbes, nous vous avons fait présent d'un talent d'argent. Dans une autre occasion qui avait précédé, lorsque le blé était fort cher, que le boisseau valait seize drachmes, nous vous en avions apporté plus de cent mille boisseaux, et nous vous l'avions vendu le prix ordinaire, cinq drachmes le boisseau. Vous êtes tous instruits de ce fait, puisque le blé vous a été distribué publiquement. Et l'année dernière, nous avons encore contribué d'un talent, mon frère et moi, pour qu'on achetât du blé, et qu'on pourvût à la subsistance du peuple.

Greffier, lisez les dépositions qui certifient ces faits.

On lit les dépositions.

Mais, si l'on peut raisonner par conjectures, est-il probable que nous, qui avons contribué de pareilles sommes pour mériter votre estime, nous nous exposions à la perdre, en faisant de mauvaises chicanes à Phormion? Vous devez donc nous être favorables.

Nous vous avons prouvé que, dès en partant d'Athènes, Phormion n'a pas mis sur son vaisseau des effets pour toutes ses créances; qu'avec les marchandises qu'il a vendues dans le Bosphore, il a eu bien de la peine à s'acquitter avec ceux qui lui avaient prêté pour être remboursés dans ce pays; qu'il n'était pas à son aise, ni assez simple pour

donner trente-neuf mines, au lieu de deux mille six cents drachmes; qu'il dit avoir remis mon argent à Lampis, sans prendre pour témoins, ni mon fils, ni mon associé, qui étaient dans le Bosphore; enfin, que Lampis, avant d'avoir été gagné par Phormion, a témoigné lui-même n'avoir rien reçu de lui. Si Phormion eût ainsi démontré chaque article, c'eût été, sans doute, la meilleure manière de se justifier.

Par rapport à la fin de non-recevoir, la loi même rend témoignage pour moi, puisqu'elle donne action aux commerçans qui ont fait des affaires dans Athènes et pour le port d'Athènes, et même à ceux qui ont fait des affaires ailleurs, mais pour une navigation qui a pour terme notre ville.

Greffier, prenez les lois.

On lit les lois.

Ils ne nient pas eux-mêmes qu'il n'y ait eu une affaire de faite à Athènes entre Phormion et moi, et ils m'opposent une fin de non-recevoir. Mais devant quels tribunaux serai-je reçu, ô Athéniens, si je ne le suis pas devant ceux de votre ville où l'affaire s'est faite? Si j'avais été lésé dans une navigation qui eût eu seulement Athènes pour but, je pourrais poursuivre Phormion devant vous; et, quand l'affaire s'est faite dans votre port, n'est-il pas étrange qu'ils disent qu'on ne peut pas les attaquer devant vous? Lorsque nous avons choisi

δοῦναί φησι τὸ χρυσίον Λάμπιδι, οὔτε τὸν παῖδα παραλαβόντα τὸν ἐμὸν, οὔτε τὸν κοινωνὸν ἐπιδημοῦντα ἐν Βοσπόρῳ, οὔτε τὸν Λάμπιν. Ἐμοὶ δὲ Λάμπις αὐτὸς μαρτυρῶν φαίνεται, ὡς οὐκ ἀπείληφε τὸ χρυσίον, πρὶν ὑπὸ τούτου διαφθαρῆναι. Καίτοι, εἰ καθ' ἓν ἕκαστον οὕτως ἐδείκνυε Φορμίων, οὐκ οἶδ' ὅπως ἂν ἄλλως ἄμεινον ἀπελογήσατο.

Ὑπὲρ δὲ τοῦ τὴν δίκην εἰσαγώγιμον εἶναι ὁ νόμος αὐτὸς διαμαρτύρεται, κελεύων τὰς δίκας εἶναι τὰς ἐμπορικὰς τῶν συμβολαίων τῶν Ἀθήνησι, καὶ εἰς τὸ τῶν Ἀθηναίων ἐμπόριον, καὶ οὐ μόνον τῶν Ἀθήνησιν, ἀλλὰ καὶ ὅσ' ἂν γένηται ἕνεκα τοῦ πλοῦ τοῦ Ἀθήναζε.

Λάβε δή μοι τοὺς νόμους.

ΝΟΜΟΙ.

Ὡς μὲν τοίνυν γέγονέ μοι τὸ συμβόλαιον πρὸς Φορμίων' Ἀθήνησιν, οὐδ' αὐτοὶ ἔξαρνοί εἰσι, παραγράφονται δὲ τὴν δίκην ὡς οὐκ εἰσαγώγιμον οὖσαν. Ἀλλ' εἰς ποῖον δικαστήριον εἰσέλθωμεν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εἰ μὴ πρὸς ὑμᾶς, οὗπερ τὸ συμβόλαιον ἐποιησάμεθα; Δεινὸν γὰρ ἂν εἴη, εἰ μὲν ἕνεκα τοῦ πλοῦ τοῦ Ἀθήναζε ἠδικούμην τι, εἶναί μοι παρ' ὑμῖν τὸ δίκαιον λαβεῖν παρὰ Φορμίωνος· ἐπειδὴ δὲ τὸ συμβόλαιον ἐν τῷ ὑμετέρῳ ἐμπορίῳ γέγονε, μὴ φάσκειν τούτους παρ' ὑμῖν ὑφέξειν τὴν δίκην. Καὶ ὅτε μὲν Θεοδότῳ τὴν

δίαιταν ἐπετρέψαμεν, ὡμολόγησαν εἶναι καθ' αὑτῶν ἐμοὶ τὴν δίκην εἰσαγώγιμον· νυνὶ δὲ τἀναντία λέγουσιν, ὧν πρότερον αὐτοὶ συγκεχωρήκασιν· ὡς δέον, παρὰ μὲν Θεοδότῳ τῷ ἰσοτελεῖ ὑποσχεῖν αὐτοὺς δίκην ἄνευ παραγραφῆς, ἐπειδὴ δὲ εἰς τὸ Ἀθηναίων δικαστήριον εἰσερχόμεθα, μηκέτ' εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην. Ἐνθυμοῦμαι δ' ἔγωγε, τί ἄν ποτε εἰς τὴν παραγραφὴν ἔγραψεν, εἰ Θεόδοτος ἀπέγνω τῆς δίκης, ὅπου νῦν, γνόντος τοῦ Θεοδότου ἀπιέναι ἡμᾶς εἰς τὸ δικαστήριον, οὔ φησι τὴν δίκην εἶναι εἰσαγώγιμον παρ' ὑμῖν, πρὸς οὓς ἐκεῖνος ἔγνω ἀπιέναι. Πάθοιμι μέντ' ἂν δεινότατα, εἰ οἱ μὲν νόμοι τῶν Ἀθήνησι συμβολαίων κελεύουσι τὰς δίκας εἶναι πρὸς τοὺς θεσμοθέτας· ὑμεῖς δ' ἀπογνοίητε τῆς δίκης, ὀμωμοκότες κατὰ τοὺς νόμους ψηφιεῖσθαι.

Τοῦ μὲν οὖν δανεῖσαι ἡμᾶς τὰ χρήματα, αἵ τε συνθῆκαι, καὶ αὐτὸς οὗτός ἐστι μάρτυς· τοῦ δ' ἀποδεδωκέναι οὐδείς ἐστι μάρτυς, ἔξω τοῦ Λάμπιδος τοῦ συναδικοῦντος. Καὶ οὗτος μὲν εἰς ἐκεῖνον μόνον ἀναφέρει τὴν ἀπόδοσιν· ἐγὼ δ', εἴς τε τὸν Λάμπιν αὐτὸν, καὶ τοὺς ἀκούσαντας αὐτοῦ ὅτι οὐκ ἔφη ἀπειληφέναι τὸ χρυσίον. Τούτῳ μὲν οὖν τοὺς ἐμοὺς μάρτυρας ἔξεστι κρίνειν, εἰ μή φησιν ἀληθῆ μαρτυρεῖν αὐτούς· ἐγὼ δ' οὐκ ἔχω τί χρήσομαι τοῖς τούτου μάρτυσιν, οἵ φασιν εἰδέναι τὸν Λάμπιν μαρτυροῦντα ἀπειληφέναι

Théodote pour arbitre, ils sont convenus que j'avais action contre eux; et ils disent maintenant le contraire pour les mêmes objets, pour lesquels ils sont convenus d'abord que j'étais recevable à plaider contre eux : j'étais recevable devant Théodote; ils prétendent que je ne le suis plus aujourd'hui que nous paraissons devant votre tribunal. Je pense à ce que Phormion aurait pu mettre dans sa fin de non-recevoir, si Théodote eût prononcé que nous n'avions point action, puisqu'après qu'il a prononcé que nous irions devant le tribunal, il prétend que je n'ai pas action contre lui devant vous, devant vous, dis-je, à qui Théodote nous a renvoyés. Ce serait, sans doute, le comble de l'injustice, si, lorsque les lois donnent action devant les thesmothètes pour des affaires faites à Athènes, vous prononciez que je n'ai point action, vous qui avez juré de prononcer suivant les lois.

Phormion lui-même, et l'affaire que nous avons faite ensemble, attestent que j'ai prêté de l'argent; personne n'atteste qu'on me l'ait rendu, excepté Lampis, complice de Phormion. Celui-ci n'a pas d'autre témoin que Lampis pour prouver que j'ai recouvré ma créance. Je prouve, moi, le contraire, et par Lampis lui-même, et par ceux qui lui ont entendu dire qu'on ne lui avait pas remis d'argent. Phormion peut attaquer mes témoins, s'il prétend qu'ils déposent contre la vérité. Mais comment poursuivrai-je les témoins de Phormion, qui disent

savoir que Lampis atteste avoir reçu mon argent? Si on produisait le témoignage de Lampis [9], peut-être serait-on fondé à dire que je dois l'attaquer; mais on ne nous produit pas ce témoigagne, et on croit échapper en ne vous donnant aucune certitude pour motiver votre décision. Lorsque Phormion convient, d'une part, qu'il m'a emprunté, et prétend, de l'autre, qu'il m'a remis ma créance, serait-il raisonnable d'infirmer ce qu'il avoue lui-même, et de confirmer ce qui lui est contesté? Lampis, sur le témoigagne duquel il s'appuie, a nié d'abord qu'on lui eût remis de l'argent; vous, Athéniens, qui n'êtes pas témoins du fait, déciderez-vous qu'on lui en a remis? Ne tirerez-vous pas une preuve de ce qu'il disait sur-le-champ avec vérité? et regarderez-vous comme plus croyable ce qu'il a dit faussement, depuis qu'il s'est laissé corrompre?

Toutefois, ce qui a été dit d'abord, mérite bien plus d'être cru que ce qui a été ensuite controuvé: l'un était simple et sans préparation; l'autre était concerté par le mensonge, et ajusté à l'intérêt. Rappelez-vous aussi que Lampis, sans pouvoir se défendre d'avoir dit qu'il n'avait point reçu l'argent, en est convenu lui-même, ajoutant seulement qu'il ne pensait pas à ce qu'il disait. Mais y aurait-il de la raison d'admettre la partie de la

τὸ χρυσίον. Εἰ μὲν γὰρ ἡ μαρτυρία ἡ τοῦ Λάμπιδος κατεβάλλετο ἐνταῦθ᾽, ἴσως ἂν ἔφασαν οὗτοι δίκαιον εἶναι ἐπισκήπτεσθαί με ἐκείνῳ· νῦν δ᾽ οὔτε τὴν μαρτυρίαν ταύτην ἔχω, οὑτοσί τε οἴεται δεῖν ἀθῷος εἶναι, οὐδὲν βέβαιον ἐνέχυρον καταλιπὼν ὧν πείθει ὑμᾶς ψηφίσασθαι. Πῶς δ᾽ οὐκ ἂν εἴη ἄτοπον, εἰ, αὐτοῦ Φορμίωνος ὁμολογοῦντος δανείσασθαι, φάσκοντος δ᾽ ἀποδεδωκέναι, τὸ μὲν ὁμολογούμενον ὑπ᾽ αὐτοῦ τούτου ἄκυρον ποιήσετε, τὸ δ᾽ ἀμφισβητούμενον κύριον ψηφιεῖσθε; καὶ ὁ μὲν Λάμπις, ᾧ οὗτος σκήπτεται μάρτυρι, ἔξαρνος γενόμενος τὸ ἐξ ἀρχῆς ὡς οὐκ ἀπείληφε τὸ χρυσίον, νῦν τἀναντία μαρτυρεῖ· ὑμεῖς δὲ, γνόντες ὡς ἀπείληφ᾽ ἐκεῖνος, οὐκ ἐστὲ μάρτυρες τοῦ πράγματος; καὶ, ὅσα μὲν εἶπε μετὰ τῆς ἀληθείας, μὴ χρῆσθε τεκμηρίῳ, ἃ δ᾽ ἐψεύσατο τὸ ὕστερον, ἐπειδὴ διεφθάρη, πιστότερα ταῦθ᾽ ὑπολαμβάνοιτε εἶναι;

Καὶ μὴν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πολὺ δικαιότερόν ἐστι τοῖς ἐξ ἀρχῆς ῥηθεῖσι τεκμαίρεσθαι μᾶλλον, ἢ τοῖς ὕστερον τεκταινομένοις. Τὰ μὲν γὰρ, οὐκ ἐκ παιδεύσεως, ἀλλ᾽ ἐκ τῆς ἀληθείας ἔλεγε; τὰ δ᾽ ὕστερον; ψευδόμενος, καὶ πρὸς τὸ συμφέρον αὑτῷ. Ἀναμνήσθητε, δ᾽, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι οὐδ᾽ αὐτὸς ὁ Λάμπις ἔξαρνος ἐγένετο, ὡς οὐκ εἴη εἰρηκὼς ὅτι οὐκ ἀπείληφε τὸ χρυσίον· ἀλλ᾽ εἰπεῖν μὲν ὡμολόγει, οὐ μέντοιγ᾽

ἐντὸς ὢν αὐτοῦ εἰπεῖν. Οὐκοῦν ἄτοπον, εἰ τῆς ἐκείνου μαρτυρίας, τὸ μὲν πρὸς τοῦ ἀποστεροῦντος πιστῶς ἀκούσεσθε, τὸ δ' ὑπὲρ τῶν ἀποστερουμένων ἄπιστον ἔσται παρ' ὑμῖν. Μηδαμῶς, ὦ ἄνδρες δικασταί.

Ὑμεῖς γάρ ἐστε οἱ αὐτοὶ, οἱ τὸν ἐπιδεδανεισμένον ἐκ τοῦ ἐμπορίου πολλὰ χρήματα, καὶ τοῖς δανεισταῖς οὐ παρασχόντα τὰς ὑποθήκας, θανάτῳ ζημιώσαντες, εἰσαγγελθέντα ἐν τῷ δήμῳ, καὶ ταῦτα πολίτην ὑμέτερον ὄντα, καὶ πατρὸς ἐστρατηγηκότος. Ἡγεῖσθε γὰρ τοὺς τοιούτους, οὐ μόνον τοὺς ἐντυγχάνοντας ἀδικεῖν, ἀλλὰ καὶ κοινῇ βλάπτειν τὸ ἐμπόριον ὑμῶν· εἰκότως. Αἱ γὰρ ἐμπορίαι τοῖς ἐργαζομένοις οὐκ ἀπὸ τῶν δανειζομένων, ἀλλ' ἀπὸ τῶν δανειζόντων εἰσί· καὶ οὔτε ναῦν, οὔτε ναύκληρον, οὔτ' ἐπιβάτην ἔστ' ἀναχθῆναι, τὸ τῶν δανειζόντων μέρος ἂν ἀφαιρεθῇ. Ἐν μὲν οὖν τοῖς νόμοις πολλαὶ καὶ καλαὶ βοήθειαί εἰσιν αὐτοῖς· ὑμᾶς δὲ δεῖ τοὺς ἐπανορθοῦντας φαίνεσθαι, καὶ μὴ τοῖς πονηροῖς συγχωροῦντας, ἵν' ὑμῖν ὡς πλείστη ὠφέλεια παρὰ τὸ ἐμπόριον ᾖ. Ἔσται δ', ἐὰν διαφυλάττητε τοὺς τὰ ἑαυτῶν προϊεμένους, καὶ μὴ ἐπιτρέπητε ἀδικεῖσθαι ὑπὸ τοιούτων θηρίων.

Ἐγὼ μὲν οὖν, ὅσαπερ οἷόστ' ἦν, εἴρηκα· καλῶ δὲ καὶ ἄλλον τινὰ τῶν φίλων, ἐὰν κελεύητε.

déposition qui favorise les auteurs d'une fraude, et de rejeter celle dont s'appuient les victimes de cette même fraude? Non, Athéniens, vous ne le ferez pas.

Vous êtes les mêmes qui avez condamné un commerçant qu'on avait cité devant le peuple; vous le condamnâtes, parce qu'il avait emprunté, dans votre port, plus d'argent qu'il ne devait, et qu'il ne présentait pas à ses créanciers les gages de leurs créances : vous prononçâtes contre lui peine de mort, quoiqu'il fût votre concitoyen, fils d'un père qui avait commandé les armées. Car vous croyez que de tels hommes non-seulement font tort à ceux avec lesquels ils contractent, mais qu'ils nuisent en général à votre commerce; et vous avez d'autant plus raison, que le commerce se soutient moins par ceux qui empruntent que par ceux qui prêtent. Qu'il n'y ait plus personne qui prête, il n'est plus possible qu'un vaisseau, qu'un armateur, qu'un passager se mette en mer. Aussi les lois renferment-elles beaucoup de réglemens sages, tous favorables aux prêteurs. Vous devez donc, Athéniens, corriger les abus et réprimer la fraude, afin que le commerce soit pour vous de la plus grande utilité; et il le sera, si vous protégez ceux qui confient leur argent à d'autres, si vous ne les livrez aux manœuvres de la mauvaise foi.

J'ai défendu mes droits comme j'ai pu : je ferai parler quelqu'un de mes amis, si vous le permettez.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE PHORMION.

(1) Le grec dit *trois cents*. Le traducteur s'est trompé. Peut-être voulait-il corriger le texte, trouvant le nombre trop fort. (*Note de l'Éditeur.*)

[2] Théodote, le grec ajoute *isotèle*, c'est-à-dire, étranger établi à Athènes, et jouissant de tous les droits de citoyen, excepté qu'il ne pouvait être magistrat.

[3] Le statère était une monnaie d'or. Il y en a de trois sortes nommés dans Démosthène, le statère Attique, le statère de Cyzique, le statère Phocéen. Le statère Attique valait deux drachmes d'or et vingt drachmes d'argent. Nous voyons ici que le statère de Cyzique valait vingt-huit drachmes. Je n'ai vu nulle part la valeur du statère Phocéen. Cyzique était une des principales villes de l'Hellespont. Le statère de Cyzique était une monnaie fort commune dans le Bosphore. Les écrivains Attiques parlent beaucoup de cette monnaie, parce que les Athéniens faisaient un grand commerce de blé dans cette partie du Pont. — Voyez t. VIII, p. 469.

[4] *L'intérêt... à un pour six*: le grec ajoute ἔγγειος, *terrestre*, c'est-à-dire, *l'intérêt qu'on prend sur terre*. Nous avons expliqué ces mots dans le traité des lois qui fait partie du premier tome, p. 290.

[5] Treize mines font treize cents drachmes, lesquelles, ajoutées aux deux mille six cents drachmes que Phormion devait remettre à Athènes, donnent trois mille neuf cents drachmes; donc Phormion avait remis dans le Bosphore plus de treize mines en sus de ce qu'il devait remettre à Athènes.

[6] Apparemment qu'il y avait dans l'acte quelques termes équivoques qui pouvaient signifier, ou que Phormion devait remettre l'argent à Lampis, ou qu'il devait mettre des effets sur son vaisseau. En vous accordant, dit Chrysippe, ce qui n'est pas, que vous deviez remettre l'argent

à Lampis, vous deviez prendre, en le remettant, des précautions que vous n'avez pas prises. — *Nous vous avons fait fairedeux actes*: je ne vois pas quels étaient ces deux actes et quel en pouvait être l'objet ; à moins que Chrysippe n'eût remis un double à Phormion, pour qu'il eût devant les yeux les conditions auxquelles il empruntait.

[7] Chrysippe raisonne maintenant d'après les termes de l'acte, comme ils devaient être entendus dans leur sens naturel. Vous parlez du vaisseau de Lampis, dit-il à Phormion, mais que vous fait le naufrage de son vaisseau, puisque vous n'aviez mis dessus aucune marchandise, quoique vous y fussiez obligé par l'acte?

[8] Apparemment que c'était des farines gâtées, qu'on abandonnait au peuple qui les rejetait. — (Le grec ne dit pas que l'on foulât aux pieds les farines distribuées, mais que *l'on se foulait aux pieds*, que l'on s'écrâsait pour avoir part aux distributions. Et il ne s'agit pas de *deux boisseaux*, mais d'un douzième de médimne, c'est-à-dire, de quatre chenices. *Addition de l'Éditeur.*)

[9] Sans doute que Lampis était absent, et que d'autres déposaient de son témoignage.

SOMMAIRE
DU PLAIDOYER
CONTRE LACRITUS.

Un nommé Androclès avait prêté de l'argent à Artémon, frère de Lacritus, rhéteur, disciple d'Isocrate. Artémon était commerçant; Androclès lui avait prêté sur des effets à transporter d'Athènes dans le Pont, et de cette province à Athènes. Artémon était mort sans avoir satisfait à ses engagemens; Lacritus, dit Androclès, avait hérité de toute sa fortune. Le créancier non payé attaque Lacritus, qui lui oppose une fin de non-recevoir, fondé sur ce qu'il n'avait fait aucune affaire avec lui, et qu'il avait renoncé à la succession de son frère. Androclès attaque faiblement la fin de non-recevoir; il en dit peu de choses; mais il s'étend beaucoup sur la mauvaise foi de ses parties adverses; il fait lire l'acte que Lacritus lui-même a écrit et signé; il montre que toutes les clauses ont été enfreintes. Il rapporte et réfute les mauvaises défaites qu'on lui a données, lorsqu'il redemandait son argent. Il se moque du talent sophistique de Lacritus, et exhorte les juges à ne pas se laisser tromper par ses discours artificieux.

Quelques-uns croient que ce plaidoyer n'est pas de Démosthène, à cause de la faiblesse des raisons par lesquelles on

attaque la fin de non-recevoir ; mais peut-être que la cause n'en demandait pas de plus fortes, et que d'ailleurs montrer la mauvaise foi des parties adverses dans toute une affaire dont Lacritus était le chef et le moteur, c'était prouver assez qu'il donnait une mauvaise défaite en disant qu'il renonçait à la succession de son frère, dont il avait recueilli les biens.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΡΟΣ ΤΗΝ ΛΑΚΡΙΤΟΥ ΠΑΡΑΓΡΑΦΗΝ

ΛΟΓΟΣ.

ΟΥΔΕΝ καινὸν διαπράττονται οἱ Φασηλῖται, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἀλλ' ἅπερ εἰώθασιν. Οὗτοι γαρ δεινότατοι μέν εἰσι δανείσασθαι χρήματ' ἐν τῷ ἐμπορίῳ, ἐπειδὰν δὲ λάϐωσι, καὶ συγγραφὴν συγγράψωνται ναυτικὴν, εὐθὺς ἐπελάθοντο καὶ τῶν συγγραφῶν καὶ τῶν νόμων, καὶ ὅτι δεῖ ἀποδοῦναι αὐτοὺς ἃ ἔλαϐον, καὶ οἴονται, ἐὰν ἀποδῶσιν, ὥσπερ τῶν ἰδίων τι των ἑαυτῶν ἀπολωλεκέναι· ἀλλ', ἀντὶ τοῦ ἀποδοῦναι, σοφίσματα εὑρίσκουσι καὶ παραγραφὰς καὶ προφάσεις, καὶ εἰσι πονηρότατοι ἀνθρώπων καὶ ἀδικώτατοι. Τεκμήριον δὲ τούτου· πολλῶν γὰρ ἀφικνουμένων εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον καὶ Ἑλλήνων καὶ Βαρϐάρων, πλείους δίκαι εἰσὶν ἑκάστοτε αὐτῶν τῶν Φασηλιτῶν, ἢ τῶν ἄλλων ἁπάντων.

Οὗτοι μὲν οὖν τοιοῦτοί εἰσιν· ἐγὼ δ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, χρήματα δανείσας Ἀρτέμωνι, τῷ τούτου ἀδελφῷ, κατὰ τοὺς ἐμπορικοὺς νόμους, εἰς τὸν

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE LACRITUS.

Les Phasélites, ô Athéniens, ne font rien de nouveau; ils agissent comme de coutume. Prompts et ardens pour emprunter dans le commerce, sitôt qu'ils ont reçu et qu'ils ont passé l'acte ordinaire ' ils oublient l'acte qu'ils ont passé, les lois, l'obligation de rendre, ou, s'ils rendent par hasard, ils s'imaginent qu'ils perdent du leur; au lieu d'argent pour s'acquitter, ils cherchent des défaites, de mauvaises chicanes, des fins de non-recevoir : ce sont en un mot les plus fourbes, les plus injustes des hommes. La meilleure preuve de ce que je dis, c'est que, parmi les Grecs et les Barbares qui commercent chez nous, les Phasélites seuls ont plus de procès que tous les autres ensemble. Voilà quels sont les Phasélites.

J'avais prêté de l'argent à Artémon, frère de Lacritus, suivant les lois du commerce, sur des effets à transporter d'Athènes au Pont et du Pont

à Athènes. Artémon étant mort avant de me rendre mon argent, j'ai intenté à Lacritus le procès actuel suivant les mêmes lois en vertu desquelles j'ai fait une affaire de commerce. Je le poursuis comme frère d'Artémon, maître de tous les biens que son frère possédait chez nous, et de ceux qu'il avait à Phasélis, comme l'héritier de toute sa fortune, comme ne pouvant produire aucune loi qui lui permette, après avoir possédé les biens de son frère et les avoir administrés ainsi qu'il a jugé à propos, de dire aujourd'hui qu'il n'est pas son héritier, et qu'il renonce à sa succession. Telle est, Athéniens, la mauvaise foi de notre adversaire. Écoutez-moi, je vous prie, avec bienveillance; et, si je convaincs Lacritus de vous faire tort à vous-mêmes autant qu'à nous ses créanciers, soyez-nous favorables selon que la justice le demande.

Je ne connaissais en aucune façon les sortes de gens avec lesquels j'ai fait affaire. Thrasymède, fils de Diophante, et son frère Ménalope, qui sont mes amis, et mes amis intimes, vinrent me trouver avec Lacritus, dont ils étaient connus, je ne sais comment, et me prièrent de prêter une somme, pour la commercer dans le Pont, à Artémon et à Apollodore[1] ses frères. Thrasymède ne connaissait pas toute leur mauvaise foi; il les croyait aussi

Πόντου καὶ πάλιν Ἀθήναζε, τελευτήσαντος ἐκείνου, πρὶν ἢ ἀποδοῦναί μοι τὰ χρήματα, Λακρίτῳ τούτῳ εἴληχα τὴν δίκην ταύτην κατὰ τοὺς αὐτοὺς νόμους τούτους, καθ᾽ οὕσπερ τὸ συμβόλαιον ἐποιησάμην, ἀδελφῷ ὄντι τούτῳ ἐκείνου, καὶ ἔχοντι πάντα τὰ Ἀρτέμωνος, καὶ ὅσ᾽ ἐνθάδε κατέλιπε, καὶ ὅσα ἦν αὐτῷ ἐν τῇ Φασήλιδι, καὶ κληρονόμῳ ὄντι τῶν ἐκείνου ἁπάντων, καὶ οὐκ ἂν ἔχοντος τούτου δεῖξαι νόμον, ὅστις αὐτῷ δίδωσιν ἐξουσίαν ἔχειν μὲν τὰ τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ διῳκηκέναι ὅπως ἐδόκει αὐτῷ, μὴ ἀποδοῦναι δὲ τἀλλότρια χρήματα, ἀλλὰ λέγειν νῦν ὅτι οὐκ ἔστι κληρονόμος, ἀλλ᾽ ἀφίσταται τῶν ἐκείνου. Ἡ μὲν τουτουῒ Λακρίτου πονηρία τοιαύτη ἐστίν· ἐγὼ δ᾽ ὑμῶν δέομαι, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εὐνοϊκῶς ἀκοῦσαί μου περὶ τοῦ πράγματος τουτουΐ· κἂν ἐξελέγξω αὐτῶν ἀδικοῦντα ἡμᾶς τε τοὺς δανείσαντας καὶ ὑμᾶς οὐδὲν ἧττον, βοηθεῖτε ἡμῖν τὰ δίκαια.

Ἐγὼ γὰρ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, αὐτὸς μὲν οὐδ᾽ ὁπωστιοῦν ἐγνώριζον τοὺς ἀνθρώπους τούτους· Θρασυμήδης δ᾽, ὁ Διοφάντου υἱὸς ἐκείνου τοῦ Σφηττίου, καὶ Μελάνωπος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ, ἐπιτήδειοί μοι εἰσὶ, καὶ χρώμεθα ἀλλήλοις ὡς οἷόντε μάλιστα. Οὗτοι προσῆλθόν μοι μετὰ Λακρίτου τουτουὶ, ὁπόθεν δήποθεν ἐγνωρισμένοι τούτῳ (οὐ γὰρ οἶδα), καὶ ἐδέοντό μου δανεῖσαι χρήματ᾽ εἰς τὸν Πόντον Ἀρτέμωνι, τῷ τούτου ἀδελφῷ, καὶ Ἀπολλοδώρῳ, ὅπως ἐνεργοὶ ὦσιν, οὐδὲν

εἰδὼς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὐδ' ὁ Θρασυμήδης τὴν τούτων πονηρίαν, ἀλλ' οἰόμενος εἶναι ἐπιεικεῖς ἀνθρώπους, καὶ οἷοίπερ προσεποιοῦντο καὶ ἔφασαν εἶναι, καὶ ἡγούμενος αὐτοὺς ποιήσειν πάντα, ὅσαπερ ὑπισχνοῦντο, καὶ ἀνεδέχετο Λάκριτος οὑτοσί. Πλεῖστον δ' ἄρ' ἦν ἐψευσμένος, καὶ οὐδὲν ᾔδει οἵοις θηρίοις ἐπλησίαζε τοῖς ἀνθρώποις τούτοις. Κἀγὼ πεισθεὶς ὑπὸ τοῦ Θρασυμήδους, καὶ τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ, καὶ Λακρίτου τουτουὶ ἀναδεχομένου μοι πάντ' ἔσεσθαι τὰ δίκαια παρὰ τῶν ἀδελφῶν τῶν αὐτοῦ, ἐδάνεισα, μετὰ ξένου τινὸς ἡμετέρου, Καρυστίου, τριάκοντα μνᾶς ἀργυρίου.

Βούλομαι οὖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τῆς συγγραφῆς ἀκοῦσαι ὑμᾶς πρῶτον, καθ' ἣν ἐδανείσαμεν τὰ χρήματα, καὶ τῶν μαρτύρων τῶν παραγενομένων τῷ δανείσματι· ἔπειτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἐπιδείξομεν, οἷα ἐτοιχωρύχησαν οὗτοι περὶ τὸ δάνειον.

Λέγε τὴν συγγραφὴν, ἔπειτα τὰς μαρτυρίας.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Ἐδάνεισαν Ἀνδροκλῆς Σφήττιος, καὶ Ναυσικράτης Καρύστιος, Ἀρτέμωνι καὶ Ἀπολλοδώρῳ, Φασηλίταις, ἀργυρίου δραχμὰς τρισχιλίας Ἀθήνηθεν εἰς Μένδην, ἢ Σκιώνην, καὶ ἐντεῦθεν εἰς Βόσπορον, ἐὰν δὲ βούλωνται, τῆς ἐπ' ἀριστερὰ μέχρι Βορυσθένους, καὶ πάλιν Ἀθήναζε, ἐπὶ διακοσίαις εἰκοσιπέντε τας

honnêtes et aussi sûrs qu'ils le paraissaient et qu'ils disaient l'être ; il pensait qu'ils me satisferaient en tous points, ainsi qu'ils l'annonçaient eux-mêmes et que le promettait pour eux Lacritus. Il se trompait fort, et il ne savait pas avec quels odieux personnages il était lié. Pour moi, déterminé par Thrasymède et Ménalope, et par Lacritus qui me protestait que j'aurais toute satisfaction de ses frères, je prêtai trente mines conjointement avec un de mes hôtes de Caryste.

Je vais vous faire lire d'abord l'acte en vertu duquel nous avons prêté les trente mines, et la déposition des témoins qui étaient présens quand j'ai remis la somme ; après quoi je vous exposerai le reste, et vous instruirai de toutes les manœuvres de mes adversaires pour se dispenser de payer.

Greffier, lisez l'acte et la déposition des témoins.

Acte.

Androclès de Sphette, et Nausicrate de Caryste, ont prêté à Artémon et à Apollodore, de Phasélis, trois mille drachmes d'argent sur des effets à transporter d'Athènes à Mende ou à Scione [2], et de là dans le Bosphore, et, s'ils le veulent, sur la côte à gauche jusqu'au Borysthène, et ensuite à Athènes. Ils ont prêté les trois mille drachmes à

deux cent vingt-cinq par mille pour intérêt. Si les débiteurs ne passent du Pont au temple des Argonautes qu'après le coucher de l'arcture, ils paieront trois cents d'intérêt par mille [3]. Ils engagent pour la somme prêtée trois mille brocs de vin de Mende, qu'ils transporteront de Mende ou de Scione sur un vaisseau à vingt rames, dont Hyblésius est l'armateur. Ils protestent qu'ils ne doivent et n'emprunteront rien à personne sur ce vin. Ils rapporteront du Pont à Athènes sur le même vaisseau les effets qu'ils auront échangés pour le vin; et, lorsqu'ils seront arrivés avec ces effets, ils rendront, en vertu du présent acte, à leurs créanciers l'argent qui leur a été prêté, dans l'espace de vingt jours, à compter de celui où ils seront entrés dans les ports d'Athènes; ils rendront la somme en entier, et n'en déduiront que les pertes que les passagers auront faites dans le trajet d'un commun accord, ou celles qu'ils auraient essuyées de la part des ennemis; la somme d'ailleurs doit être entière. Ils livreront, sans aucune charge, aux créanciers les effets engagés pour la somme, jusqu'à ce qu'ils aient rendu l'argent prêté, intérêts et principal, en vertu de l'acte. S'ils ne l'ont pas rendu dans un tems marqué, les créanciers pourront saisir les effets et les vendre le prix qu'ils valent. Si les créanciers n'en tirent pas la somme qui doit leur revenir en vertu de l'acte, ils pourront exiger le reste d'Artémon et d'Apollodore, ou de

χιλίας, ἐὰν δὲ μετ' ἀρκτοῦρον ἐκπλεύσωσιν ἐκ τοῦ Πόντου ἐφ' Ἱερὸν, ἐπὶ τριακοσίαις τὰς χιλίας, ἐπὶ οἴνου κεραμίοις Μενδαίοις τρισχιλίοις, ὃς πλευσεῖται ἐκ Μένδης ἢ Σκιώνης, ἐν τῇ εἰκοσόρῳ, ἣν Ὑβλήσιος ναυκληρεῖ. Ὑποτιθέασι δὲ ταῦτα, οὐκ ὀφείλοντες ἐπὶ τούτοις ἄλλῳ οὐδενὶ οὐδὲν ἀργύριον, οὐδ' ἐπιδανείσονται. Καὶ ἀπάξουσι τὰ χρήματα, τὰ ἐκ τοῦ Πόντου ἀντιφορτισθέντα, πάλιν Ἀθήναζε ἐν τῷ αὐτῷ πλοίῳ ἅπαντα. Σωθέντων δὲ τῶν χρημάτων Ἀθήναζε, ἀποδώσουσιν οἱ δανεισάμενοι τοῖς δανείσασι τὸ γιγνόμενον ἀργύριον κατὰ τὴν συγγραφὴν, ἡμερῶν εἴκοσιν ἀφ' ἧς ἂν ἔλθωσιν Ἀθήναζε, ἐντελὲς, πλὴν ἐκβολῆς, ἣν ἂν οἱ σύμπλοι ψηφισάμενοι κοινῇ ἐκβάλωνται, καὶ ἄν τι πολεμίοις ἀποτίσωσι, τῶν δ' ἄλλων ἁπάντων ἐντελές. Καὶ παρέξουσι τοῖς δανείσασι τὴν ὑποθήκην ἀνέπαφον κρατεῖν, ἕως ἂν ἀποδῶσι τὸ γιγνόμενον ἀργύριον κατὰ τὴν συγγραφήν. Ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῶσιν ἐν τῷ συγκειμένῳ χρόνῳ, τὰ ὑποκείμενα τοῖς δανείσασιν ἐξέστω ὑποθεῖναι, καὶ ἀποδόσθαι τῆς ὑπαρχούσης τιμῆς. Καὶ ἐάν τι ἐλλείπῃ τοῦ ἀργυρίου, ὃ δεῖ γενέσθαι τοῖς δανείσασι κατὰ τὴν συγγραφὴν, κατὰ Ἀρτέμωνος καὶ Ἀπολλοδώρου ἔστω ἡ πρᾶξις τοῖς δανείσασι, καὶ ἐκ τῶν τούτων ἁπάντων,

και ἐγγείων καὶ ναυτικῶν, πανταχοῦ ὅπου ἂν ὦσι, καθάπερ δίκην ὠφληκότων καὶ ὑπερημέρων ὄντων, καὶ ἑνὶ ἑκατέρῳ τῶν δανεισάντων καὶ ἀμφοτέροις. Ἐὰν δὲ μὴ εἰσβάλωσι, μείναντες τὴν ἐπὶ κυνὶ ἡμέρας δέκα ἐν Ἑλλησπόντῳ, ἐξελόμενοι ὅπου ἂν μὴ σύλαι ὦσιν Ἀθηναίοις, καὶ ἐντεῦθεν καταπλεύσαντες Ἀθήναζε, τοὺς τόκους ἀποδιδόντων τοὺς πέρυσι γραφέντας εἰς τὴν συγγραφήν. Ἐὰν δέ τι ἡ ναῦς πάθῃ ἀνήκεστον, ἐν ᾗ ἂν πλέῃ τὰ χρήματα, σωτηρία ἔστω τῶν ὑποκειμένων. Τὰ δὲ περιγενόμενα κοινὰ ἔστω τοῖς δανείσασι. Κυριώτερον δὲ περὶ τούτων ἄλλο μηδὲν εἶναι τῆς συγγραφῆς· Μάρτυρες· Φορμίων Πειραιεύς, Κηφισόδοτος Βοιώτιος, Ἡλιόδωρος Πιτθεύς.

Λέγε δὴ καὶ τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἀρχενομίδης Ἀρχεδάμαντος, Ἀναγυράσιος, μαρτυρεῖ συνθήκας παρ' ἑαυτῷ καταθέσθαι Ἀνδροκλέα Σφήττιον, Ναυσικράτην Καρύστιον, Ἀρτέμωνα, Ἀπολλόδωρον, Φασηλίτας, καὶ εἶναι παρ' ἑαυτῷ ἔτι κειμένην τὴν συγγραφήν.

Λέγε δὴ καὶ τὴν τῶν παραγενομένων μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Θεόδοτος ἰσοτελής, Χαρῖνος Ἐπιχάρους Λευκονοεύς,

l'un des deux, ou de tous les deux en même tems, faire arrêt sur leurs biens de terre et de mer en quelque endroit qu'ils soient, comme s'ils eussent été condamnés et qu'ils n'eussent pas exécuté la sentence. S'ils ne passent point dans le Pont, et que, restant dans l'Hellespont dix jours après la canicule, ils déchargent dans un pays [4] où les Athéniens ne peuvent exercer le commerce, revenus à Athènes, ils paieront toujours l'intérêt marqué dans l'acte qui aura été fait l'année précédente [5]. S'il arrive au vaisseau quelque accident considérable, on ne pourra toucher aux biens que les débiteurs auront donnés pour assurance; les effets qui auront échappé, seront partagés entre les créanciers et les débiteurs. Pour tous ces articles, rien ne pourra infirmer l'acte. — Noms des témoins : Phormion du Pirée, Céphisodote de Béotie [6], Héliodore de Pithe.

Lisez aussi, greffier, les dépositions des témoins.

Dépositions.

Archémonide, fils d'Archédamas, d'Anagyruse, atteste qu'Androclès de Sphette, Naucrate de Caryste, Artémon et Apollodore de Phasélis, ont déposé chez lui un acte qui y est encore.

Lisez aussi la déposition des témoins qui étaient présens.

Déposition.

Théodote isotèle [7], Charinus, fils d'Epicharès,

de Leuconie, Phormion, fils de Céphisophon, du Pirée, Céphisodote de Béotie, Héliodore de Pithe, attestent qu'ils étaient présens lorsqu'Androclès a prêté à Artémon et à Apollodore trois mille drachmes d'argent; ils savent que l'acte en a été déposé chez Archémonide d'Anagyruse.

D'après cet acte j'ai prêté de l'argent à Artémon, frère de Lacritus, à la sollicitation de celui-ci, et sur les promesses qu'il m'a faites qu'on me satisferait sur tous les articles; c'est lui-même qui a rédigé l'acte, et il l'a signé avec ses frères, qui étaient encore très-jeunes et sans expérience. C'était Lacritus, digne citoyen de Phasélis, disciple d'Isocrate, titre important, qui conduisait tout. Je devais avoir toute confiance en lui; lui-même, disait-il, me satisferait dans tous les points; il resterait à Athènes, tandis que son frère Artémon se mettrait en mer pour faire valoir l'argent. Lorsqu'il voulait être saisi de nos deniers, il se disait frère et associé d'Artémon; il nous amusait de ses discours merveilleux et persuasifs : dès qu'ils en ont été maîtres, ils les ont partagés entre eux, et en ont fait l'usage qu'ils ont voulu. Ils n'ont exécuté aucun des articles de l'acte d'après lequel je leur

Φορμίων Κηφισοφῶντος Πειραιεὺς, Κηφισόδωρος Βοιώτιος, Ἡλιόδωρος Πιτθεὺς, μαρτυροῦσι παρεῖναι, ὅτ' ἐδάνεισεν Ἀνδροκλῆς Ἀπολλοδώρῳ καὶ Ἀρτέμωνι ἀργυρίου τρισχιλίας δραχμὰς, καὶ εἰδέναι τὴν συγγραφὴν καταθεμένους παρὰ Ἀρχενομίδῃ Ἀναγυρασίῳ.

Κατὰ τὴν συγγραφὴν ταύτην, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐδάνεισα τὰ χρήματα Ἀρτέμωνι, τῷ τούτου ἀδελφῷ, κελεύοντος τούτου, καὶ ἀναδεχομένου ἅπαντ' ἔσεσθαί μοι τὰ δίκαια κατὰ τὴν συγγραφὴν, καθ' ἣν ἐδάνεισα, τούτου αὐτοῦ γράφοντος καὶ συσσημηναμένου, ἐπειδὴ ἐγράφη. Οἱ μὲν γὰρ ἀδελφοὶ οἱ τούτου ἔτι νεώτεροι ἦσαν, μειράκια κομιδῆ· οὑτοσὶ δὲ Λάκριτος Φασηλίτης, μέγα πρᾶγμα, Ἰσοκράτους μαθητὴς, οὗτος ἦν ὁ πάντα διοικῶν, καὶ ἑαυτῷ με τὸν νοῦν προσέχειν ἐκέλευεν. Αὐτὸς γὰρ ἔφη ποιήσειν μοι τὰ δίκαια ἅπαντα, καὶ ἐπιδημήσειν Ἀθήνησι, τὸν δ' ἀδελφὸν τὸν αὐτοῦ, Ἀρτέμωνα, πλευσεῖσθαι ἐπὶ τοῖς χρήμασι. Καὶ τότε μὲν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ὅτ' ἐβούλετο τὰ χρήματα λαβεῖν παρ' ἡμῶν, καὶ ἀδελφὸς ἔφη εἶναι καὶ κοινωνὸς τοῦ Ἀρτέμωνος, καὶ λόγους θαυμασίως πιθανοὺς ἔλεγεν· ἐπειδὴ δὲ τάχιστα ἐγκρατεῖς ἐγένοντο τοῦ ἀργυρίου, τοῦτο μὲν διενείμαντο, καὶ ἐχρῶντο ὅ, τι ἐδόκει τούτοις, κατὰ δὲ τὴν συγγραφὴν τὴν ναυτικὴν, καθ'

ἣν ἔλαβον τὰ χρήματα, οὔτε μέγα, οὔτε μικρὸν ἔπραττον, ὡς αὐτὸ τὸ ἔργον ἐδήλωσεν. Οὑτοσὶ δὲ Λάκριτος ἁπάντων ἦν τούτων ὁ ἐξηγητής.

Καθ' ἕκαστον δὲ τῶν γεγραμμένων ἐν τῇ συγγραφῇ ἐπιδείξω τούτους οὐδ' ὁτιοῦν πεποιηκότας ὑγιές.

Πρῶτον μὲν γὰρ γέγραπται ὅτι, ἐπ' οἴνου κεραμίοις τρισχιλίοις, ἐδανείζοντο παρ' ἡμῶν τὰς τριάκοντα μνᾶς, ὡς ὑπαρχούσης αὐτοῖς ὑποθήκης ἑτέρων τριάκοντα μνῶν, ὥστε εἰς τάλαντον ἀργυρίου τὴν τιμὴν εἶναι τοῦ οἴνου καθισταμένην, σὺν τοῖς ἀναλώμασιν, ὅσα ἔδει ἀναλίσκεσθαι εἰς τὴν κατασκευὴν τὴν περὶ τὸν οἶνον· τὰ δὲ τρισχίλια ταῦτα κεράμια ἄγεσθαι εἰς τὸν Πόντον ἐν τῇ εἰκοσόρῳ, ἣν Ὑβλήσιος ἐναυκλήρει. Γέγραπται μὲν ταῦτα ἐν τῇ συγγραφῇ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἧς ὑμεῖς ἀκηκόατε· οὗτοι δ', ἀντὶ τῶν τρισχιλίων κεραμίων, οὐδὲ πεντακόσια κεράμια εἰς τὸ πλοῖον ἐνέθεντο, ἀλλ', ἀντὶ τοῦ ἠγοράσθαι, αὐτοῖς τὸν οἶνον ὅσον προσῆκε, τοῖς χρήμασιν ἐχρῶντο ὅ, τι ἐδόκει τούτοις, τὰ δὲ κεράμια τὰ τρισχίλια, οὐδ' ἐμέλλησαν, οὐδὲ διενοήθησαν ἐνθέσθαι εἰς τὸ πλοῖον κατὰ τὴν συγγραφήν.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω ταῦτα, λάβε τὴν μαρτυρίαν τῶν συμπλεόντων ἐν τῷ αὐτῷ πλοίῳ τούτοις.

ai prêté, comme on l'a vu par l'événement. C'était Lacritus, je le répète, qui dirigeait toute cette manœuvre.

Je vais entrer dans le détail des articles, et prouver qu'ils n'en ont rempli aucun.

D'abord, il est porté dans l'acte qu'ils nous empruntaient trente mines sur trois mille brocs de vin, comme s'ils eussent eu le gage d'une autre somme pareille, le vin étant estimé à un talent [8], toutes les dépenses nécessaires déduites. Ces trois mille brocs devaient être portés dans le Pont, sur un navire dont Hyblésius était l'armateur. Voilà, Athéniens, ce que porte l'acte dont vous avez entendu la lecture. Au lieu des trois mille brocs qu'ils devaient mettre sur le navire, nos débiteurs n'en ont pas mis cinq cents; et au lieu d'acheter tout le vin qui convenait, ils ont fait de notre argent l'usage qu'il leur a plu. Ils n'étaient pas dans la résolution de mettre les trois mille brocs sur le navire, conformément à l'acte; ils n'y ont pas même pensé.

Pour preuve que je dis vrai, greffier, prenez la déposition de ceux qui étaient dans le même navire.

Déposition des témoins.

Érasiclès atteste qu'il était pilote du navire dont Hyblésius était l'armateur ; il sait qu'Apollodore n'y avait pas mis plus de quatre cent cinquante brocs de vin de Mende, qu'il n'avait point sur le navire d'autre marchandise pour le Pont. — Hippias, fils d'Athénippe, d'Halicarnasse, atteste qu'il était dans le vaisseau d'Hyblésius, qu'il a visité ce vaisseau, et qu'il sait qu'Apollodore de Phasélis n'y avait mis pour le Pont que trois cent cinquante brocs de vin de Mende, sans autre marchandise. — Archade, fils de Mnésonide, d'Acharne; Sostrate, fils de Philippe, d'Histiée ; Philtiade, fils de Ctésius, de Xypeté; Denys, fils de Démocratide, de Chollé, attestent avoir entendu dire la même chose à d'autres.

Voilà ce qu'ils ont fait par rapport à la quantité de vin qu'ils devaient mettre sur le navire, commençant, dès le premier article, à enfreindre nos conventions, et à ne rien exécuter de ce qui est écrit. Il est ensuite marqué dans l'acte, que les effets engagés sont libres, qu'on ne doit rien, et qu'on n'empruntera rien dessus.

Voilà ce que l'acte porte expressément. Mais qu'ont-ils fait? S'embarrassant peu de ce que l'acte prescrit, ils ont emprunté de l'argent à un jeune homme auquel ils ont fait accroire qu'ils ne devaient rien à personne. Ils nous ont joué en em-

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἐρασικλῆς μαρτυρεῖ κυβερνᾷν τὴν ναῦν, ἣν Ὑβλήσιος ἐναυκλήρει, καὶ εἰδέναι Ἀπολλόδωρον ἀγόμενον ἐν τῷ πλοίῳ οἴνου Μενδαίου κεράμια τετρακόσια πεντήκοντα, καὶ οὐ πλείω, ἄλλο δὲ μηδὲν ἀγώγιμον ἄγεσθαι ἐν τῷ πλοίῳ Ἀπολλόδωρον εἰς τὸν Πόντον. — Ἱππίας Ἀθηνίππου Ἁλικαρνασσεὺς μαρτυρεῖ συμπλεῖν ἐν τῇ Ὑβλησίου νηὶ, διοπτεύων τὴν ναῦν, καὶ εἰδέναι Ἀπολλόδωρον τὸν Φασηλίτην ἀγόμενον ἐν τῷ πλοίῳ ἐκ Μένδης εἰς τὸν Πόντον οἴνου Μενδαίου κεράμια τετρακόσια πεντήκοντα, ἄλλο δὲ μηδὲν φορτίον. — Πρὸς τοῖς δ' ἐξεμαρτύρησεν Ἀρχάδης Μνησωνίδου Ἀχαρνεύς, Σώστρατος Φιλίππου Ἱστιαιόθεν, Φιλτιάδης Κτησίου ἐκ Ξυπετέων, Διονύσιος Δημοκρατίδου Χολλίδης.

Περὶ μὲν δὴ τοῦ πλήθους τοῦ οἴνου, ὅσον ἔδει αὐτοὺς ἐνθέσθαι εἰς τὸ πλοῖον, ταῦτα διεπράξαντο, εὐθὺς ἐντεῦθεν ἀπὸ τοῦ πρώτου γεγραμμένου παραβαίνειν ἀρξάμενοι καὶ μὴ ποιεῖν τὰ γεγραμμένα· μετὰ δὲ ταῦτ', ἔστιν ἐν τῇ συγγραφῇ, ὅτι ὑποτιθέασι ταῦτ' ἐλεύθερα, καὶ οὐδενὶ οὐδὲν ὀφείλοντες, καὶ ὅτι οὐδὲ ἐπιδανείσονται ἐπὶ τούτοις παρ' οὐδενός.

Ταῦτα διαῤῥήδην γέγραπται, ὦ ἄνδρες δικασταί. Οὗτοι δὲ τί ἐποίησαν; Ἀμελήσαντες τῶν ἐν τῇ συγ-

γραφῇ γεγραμμένων, δανείζονται παρά τινος νεανίσκου, ἐξαπατήσαντες, ὡς οὐδενὶ οὐδὲν ὀφείλοντες· καὶ ἡμᾶς τε παρεκρούσαντο, καὶ ἔλαθον δανεισάμενοι ἐπὶ τοῖς ἡμετέροις, ἐκεῖνόν τε τὸν νεανίσκον τὸν δανείσαντα ἐξηπάτησαν, οὐκ ἐπ' ἐλευθέροις τοῖς χρήμασι δανειζόμενοι. Τοιαῦτα τούτων ἐστὶ τὰ κακουργήματα· ταῦτα δὲ πάντ' ἐστὶ τὰ σοφίσματα Λακρίτου τουτουΐ.

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω καὶ ἐπεδανείσαντο τὰ χρήματα παρὰ τὴν συγγραφὴν, μαρτυρίαν ἀναγνώσεται ὑμῖν αὐτοῦ τοῦ ἐπιδανείσαντος. Λέγε τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἄρατος Ἁλικαρνασσεὺς μαρτυρεῖ δανεῖσαι Ἀπολλοδώρῳ ἕνδεκα μνᾶς ἀργυρίου ἐπὶ τῇ ἐμπορίᾳ, ἣν ἦγεν ἐν τῇ Ὑβλησίου νηῒ εἰς τὸν Πόντον, καὶ τοῖς ἐκεῖθεν ἀνταγορασθεῖσι, καὶ μὴ εἰδέναι αὐτὸν δεδανεισμένον παρὰ Ἀνδροκλέους ἀργύριον· οὐ γὰρ ἂν δανεῖσαι αὐτὸς Ἀπολλοδώρῳ τὸ ἀργύριον.

Αἱ μὲν πανουργίαι τοιαῦται τῶν ἀνθρώπων τούτων εἰσί· γέγραπται δὲ μετὰ ταῦτα ἐν τῇ συγγραφῇ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐπειδὰν ἀπόδωνται ἐν τῷ Πόντῳ ἃ ἦγον, ἀνταγοράζειν πάλιν χρήματα, καὶ ἀντιφορτίζεσθαι, καὶ ἀπάγειν Ἀθήναζε τὰ ἀντιφορτισθέντα, καὶ, ἐπειδὰν ἀφίκωνται Ἀθήναζε, ἀποδοῦναι εἴκοσιν ἡμερῶν ἡμῖν τὸ ἀργύριον δόκιμον, ἕως δ' ἂν ἀποδῶσι,

pruntant à notre insu sur nos deniers, et ont trompé le jeune homme qui leur prêtait son argent sur des effets qu'il croyait libres. Telles sont leurs manœuvres; telles sont les productions du génie de Lacritus et ses tours de rhéteur.

Afin de prouver ce que je dis, qu'ils ont emprunté de nouveau contre ce qui est porté dans l'acte, on va vous lire la déposition de celui qui leur a prêté.

Déposition.

Aratus d'Halicarnasse atteste qu'il a prêté à Apollodore onze mines d'argent sur des marchandises qu'il portait dans le Pont sur le navire d'Hyblésius, et qu'il devait échanger dans ce pays; il ne savait pas qu'il eût emprunté d'Androclès, il ne lui eût pas prêté s'il l'eût su.

Telle est la mauvaise foi de nos adversaires. L'acte porte encore que, lorsqu'ils auront vendu dans le Pont les marchandises qu'ils y auront transportées, ils y en acheteront d'autres dont ils chargeront le vaisseau, et qu'ils rapporteront à Athènes; que de retour à Athènes, ils nous rendront notre argent dans l'espace de vingt jours, et que, jusqu'à ce qu'ils nous l'aient rendu, nous

serons maîtres de tous leurs effets qu'ils nous livreront sans aucune charge, jusqu'à parfait paiement.

Voilà ce qui est porté dans l'acte, en termes formels. Et c'est ici sur-tout que paraissent leur insolence et leur effronterie ; c'est ici qu'ils ont montré qu'ils s'embarrassaient peu de tous les articles convenus entre nous, et qu'ils ne faisaient pas plus de cas de l'acte que d'un vil chiffon. Ils n'ont rien échangé dans le Pont, et n'ont rien mis sur le vaisseau, pour le transporter à Athènes. Ainsi, n'ayant rien fait entrer dans nos ports, nous, leurs créanciers, nous n'avions aucun gage dont nous pussions nous saisir jusqu'à ce que nous eussions retiré notre argent. Traités de la manière la plus étrange, nous qui ne leur avions causé aucun préjudice; nous contre lesquels ils n'avaient obtenu aucune sentence, nous nous sommes vus dépouillés de nos biens, dans notre propre ville, par des habitans de Phasélis; comme si les Phasélites avaient le droit de dépouiller les Athéniens. En effet, puisqu'ils ne veulent pas nous rendre ce qu'ils ont reçu de nous, que peut-on dire d'une telle conduite, sinon qu'ils enlèvent de force le bien d'autrui?

Pour moi, je n'ai jamais ouï parler de procédé aussi inique que celui qu'ont eu à notre égard des hommes qui avouent eux-mêmes avoir reçu notre argent. Les conventions sur lesquelles il y a des doutes, ont besoin d'être examinées en justice :

κρατεῖν τῶν χρημάτων ἁπάντων ἡμᾶς, καὶ ἀνέπαφα πάντα παρέχειν τούτους, ἕως ἂν ἀπολάβωμεν.

Γέγραπται μὲν ταῦτα οὑτωσὶ ἀκριβῶς ἐν τῇ συγγραφῇ· οὗτοι δ', ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐνταῦθα καὶ ἐπεδείξαντο τὴν ὕβριν καὶ τὴν ἀναίδειαν τὴν ἑαυτῶν, καὶ ὅτι οὐδὲ μικρὸν προσεῖχον τοῖς γράμμασι τοῖς γεγραμμένοις ἐν τῇ συγγραφῇ, ἀλλ' ἡγοῦντο εἶναι τὴν συγγραφὴν ἄλλως ὕθλον καὶ φλυαρίαν. Οὔτε γὰρ ἀντηγόρασαν οὐδὲν ἐν τῷ Πόντῳ, οὔτε ἀντεφορτίσαντο, ὥστε ἄγειν Ἀθήναζε. Ἡμεῖς τ', οἱ δανείσαντες τὰ χρήματα, ἡκόντων αὐτῶν τούτων ἐκ τοῦ Πόντου, οὐκ εἴχομεν ὅτου ἐπιλαβοίμεθα, οὐδ' ὅτου κρατοῖμεν, ἕως ὅτου κομισαίμεθα τὰ ἡμέτερα αὐτῶν· οὐδ' ὁτιοῦν γὰρ εἰσήγαγον εἰς τὸν λιμένα τὸν ὑμέτερον οὗτοι. Ἀλλὰ πεπόνθαμεν καινότατον, ὦ ἄνδρες δικασταί· ἐν γὰρ τῇ πόλει τῇ ἡμετέρᾳ αὐτῶν, οὐδὲν ἀδικοῦντες, οὐδὲ δίκην ὠφληκότες οὐδεμίαν αὐτοῖς, σεσυλήμεθα τὰ ἡμέτερ' αὐτῶν ὑπὸ τούτων, Φασηλιτῶν ὄντων, ὥσπερ δεδομένων σύλων Φασηλίταις κατ' Ἀθηναίων. Ἐπειδὰν γὰρ μὴ ἐθέλωσιν ἀποδοῦναι ἃ ἔλαβον, τί ἂν ἄλλο τις ἔχοι ὄνομα θέσθαι τοῖς τοιούτοις, ἢ ὅτι ἀφαιροῦνται βίᾳ τὰ ἀλλότρια;

Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐδ' ἀκήκοα πώποτε πρᾶγμα μιαρώτερον, ἢ ὃ οὗτοι διαπεπραγμένοι εἰσὶ περὶ ἡμᾶς, καὶ ταῦθ', ὁμολογοῦντες λαβεῖν παρ' ἡμῶν

τὰ χρήματα. Ὅσα μὲν γὰρ ἀμφισβητήσιμά ἐστι τῶν συμβολαίων, κρίσεως δεῖται, ὦ ἄνδρες δικασταί· τὰ δὲ, παρ᾽ ἀμφοτέρων ὁμολογηθέντα τῶν συντιθεμένων, καὶ περὶ ὧν συγγραφαὶ κεῖνται ναυτικαὶ, τέλος ἔχειν ἅπαντες νομίζουσι, καὶ χρῆσθαι προσήκει τοῖς γεγραμμένοις.

Ὅτι δὲ κατὰ τὴν συγγραφὴν οὐδ᾽ ὁτιοῦν πεποιήκασιν, ἀλλ᾽ εὐθὺς ἀπ᾽ ἀρχῆς ἀρξάμενοι ἐκακοτέχνουν, καὶ ἐπεβούλευον μηδὲν ὑγιὲς ποιεῖν, ὑπό τε τῶν μαρτύρων καὶ αὐτοὶ ὑφ᾽ αὑτῶν ἐξελέγχονται οὑτωσὶ καταφανῶς. Ὃ δὲ πάντων δεινότατον διεπράξατο Λάκριτος οὑτοσὶ, δεῖ ὑμᾶς ἀκοῦσαι. Οὗτος γὰρ ἦν ὁ πάντα ταῦτα διοικῶν.

Ἐπειδὴ γὰρ ἀφίκοντο δεῦρο, εἰς μὲν τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον οὐ καταπλέουσιν, εἰς Φώρων δὲ Λιμένα ὁρμίζονται, ὅς ἐστιν ἔξω τῶν σημείων τοῦ ὑμετέρου ἐμπορίου· καὶ ἔστιν ὅμοιον εἰς Φώρων Λιμένα ὁρμίσασθαι, ὥσπερ ἂν εἴ τις εἰς Αἴγιναν ἢ εἰς Μέγαρα ὁρμίσαιτο. Ἔξεστι γὰρ ἀποπλεῖν ἐκ τοῦ Λιμένος τούτου, ὅποι ἄν τις βούληται, καὶ ὁπηνίκ᾽ ἂν δοκῇ αὐτῷ. Καὶ τὸ μὲν πλοῖον ὥρμει ἐνταῦθα πλείους ἢ πέντε καὶ εἴκοσιν ἡμέρας· οὗτοι δὲ περιεπάτουν ἐν τῷ Δείγματι τῷ ἡμετέρῳ, καὶ ἡμεῖς προσιόντες διελεγόμεθα, καὶ ἐκελεύομεν τούτους ἐπιμελεῖσθαι ὅπως ἂν ὡς τάχιστ᾽ ἀπολάβοιμεν τὰ χρήματα.

quant à celles qui sont avouées des deux parties, et sur lesquelles il existe des actes en forme, on convient généralement que d'elles-mêmes elles doivent avoir leur effet, et qu'on doit s'en tenir à ce qui est écrit.

Que nos adversaires n'aient rien exécuté de ce qui est porté dans l'acte, qu'ils aient commencé d'abord par user de fraude et de mauvaise foi, pour ne pas nous satisfaire, ils en sont évidemment convaincus, et par les témoins et par eux-mêmes. Mais il faut vous apprendre, Athéniens, ce qu'il y a de plus indigne, et qui est l'ouvrage de Lacritus; car c'est lui qui conduit tout.

De retour en ce pays, ils abordent, non dans votre port, mais au port Phorus [9], qui est hors des limites du vôtre. Aborder au port Phorus, c'est comme si on abordait à celui d'Égine ou de Mégares; on en peut partir quand on veut et pour où l'on veut. Leur vaisseau était resté à l'ancre dans cet endroit, pendant plus de vingt-cinq jours; pour eux, ils se promenaient au Digma [10]. Les ayant joints, nous leur parlons, et nous leur demandons qu'ils songent à nous rendre au plus tôt notre argent. Ils convenaient de leur dette, et pensaient,

disaient-ils, à nous satisfaire. Moi, cependant, je ne les quittais pas; j'examinais s'ils enlevaient quelques effets de leur vaisseau, ou s'ils payaient les droits. Voyant que plusieurs jours après leur arrivée, rien n'était enlevé ni payé en leur nom, je les presse alors davantage. Ainsi persécuté, Lacritus, frère de notre débiteur, me répond qu'on ne pouvait nous rendre notre argent, que tous les effets avaient péri, et qu'on avait de bonnes raisons à nous donner. Je m'indignais de ce discours, mais je n'en étais pas plus avancé; car mes adversaires n'étaient nullement émus. Je leur demande cependant de quelle manière les effets avaient péri. Lacritus me dit que le vaisseau avait fait naufrage, en passant de Panticapée [11] à Theudosie; que, dans le naufrage, les effets, mis par ses frères sur le bâtiment, avaient péri; qu'ils y avaient de la saline, du vin de Cos, et d'autres marchandises; qu'ils avaient chargé tous les effets sur le navire, et qu'ils les auraient transportés à Athènes, s'ils n'avaient pas péri dans le passage.

Voilà ce que disait Lacritus. Il est bon de connaître l'audace et l'effronterie de leur mensonge. Ils n'avaient rien de commun avec le vaisseau qui

Οὗτοι δ' ὡμολόγουν τε, καὶ ἔλεγον ὅτι αὐτὰ ταῦτα περαίνοιεν. Καὶ ἡμεῖς τούτοις προσῆμεν, καὶ ἅμα ἐπεσκοποῦμεν εἴ τι ἐξαιροῦνται ποθὲν ἐκ πλοίου ἢ πεντηκοστεύονται. Ἐπειδὴ δ' ἡμέραι τε ἦσαν συχναὶ ἐπιδημοῦσι τούτοις, ἡμεῖς τ' οὐδ' ὁτιοῦν εὑρίσκομεν, οὔτε ἐξῃρημένον, οὔτε πεπεντηκοστευμένον, ἐπὶ τῷ ὀνόματι τῷ τούτων, ἐνταῦθ' ἤδη μᾶλλον προσεκείμεθα ἀπαιτοῦντες. Καὶ ἐπειδὴ ἠνωχλοῦμεν αὐτοῖς, ἀποκρίνεται Λάκριτος οὑτοσὶ, ὁ ἀδελφὸς Ἀρτέμωνος, ὅτι οὐκ ἂν οἷοίτ' εἴησαν ἀποδοῦναι, ἀλλ' ἀπόλωλεν ἅπαντα τὰ χρήματα, καὶ ἔφη Λάκριτος δίκαιόν τι ἔχειν λέγειν περὶ τούτων. Καὶ ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἠγανακτοῦμεν ἐπὶ τοῖς λεγομένοις, πλέον δ' οὐδὲν ἦν ἀγανακτοῦσιν ἡμῖν· τουτοισὶ γὰρ οὐδ' ὁτιοῦν ἔμελεν. Οὐδὲν δὲ ἧττον ἠρωτῶμεν αὐτοὺς ὅντινα τρόπον ἀπολωλότ' εἴη τὰ χρήματα. Λάκριτος δ' οὑτοσὶ ναυαγῆσαι ἔφη τὸ πλοῖον παραπλέον ἐκ Παντικαπαίου εἰς Θευδοσίαν, ναυαγήσαντος δὲ τοῦ πλοίου, ἀπολωλέναι τὰ χρήματα τοῖς ἀδελφοῖς τοῖς ἑαυτοῦ, ἃ ἔτυχεν ἐν τῷ πλοίῳ ἐνόντα· ἐνεῖναι δὲ τάριχός τε καὶ οἶνον Κῷον, καὶ ἄλλ' ἄττα· καὶ ταῦτα πάντα ἔφασαν ἀντιφορτισθέντα μέλλειν αὐτοὶ ἄγειν Ἀθήναζε, εἰ μὴ ἀπώλετο ἐν τῷ πλοίῳ.

Καὶ, ἃ μὲν ἔλεγε, ταῦτ' ἦν· ἄξιον δ' ἀκοῦσαι τὴν βδελυρίαν τῶν ἀνθρώπων τουτωνὶ καὶ τὴν ψευδολο-

γίαν. Πρός τε γὰρ τὸ πλοῖον τὸ ναυαγῆσαν οὐδὲν ἦν αὐτοῖς συμβόλαιον, ἀλλ' ἦν ἕτερος ὁ δεδανεικὼς Ἀθήνηθεν ἐπὶ τῷ ναύλῳ τῷ εἰς τὸν Πόντον, καὶ ἐπ' αὐτῷ τῷ πλοίῳ· Ἀντίπατρος ὄνομα ἦν τῷ δεδανεικότι, Κιττιεὺς τὸ γένος· τό τε οἰνάριον τὸ Κῷον, ὀγδοήκοντα στάμνοι ἐξεστηκότος οἴνου, καὶ τὸ τάριχος ἀνθρώπῳ τινὶ γεωργῷ παρεκομίζετο ἐν τῷ πλοίῳ, ἐκ Παντικαπαίου εἰς Θευδοσίαν, τοῖς ἐργάταις τοῖς περὶ τὴν γεωργίαν χρῆσθαι. Τί οὖν ταύτας τὰς προφάσεις λέγουσι; οὐδὲν γὰρ προσήκει.

Καί μοι λάβε τὴν μαρτυρίαν, πρῶτον μὲν τὴν Ἀπολλωνίδου, ὅτι Ἀντίπατρος ἦν ὁ δανείσας ἐπὶ τῷ πλοίῳ, τούτοις δ' οὐδ' ὁτιοῦν προσήκει τῆς ναυαγίας· ἔπειτα τὴν Ἐρασικλέους καὶ τὴν Ἱππίου ὅτι ὀγδοήκοντα κεράμια μόνα παρήγετο ἐν τῷ πλοίῳ.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἀπολλωνίδης Ἁλικαρνασσεὺς μαρτυρεῖ εἰδέναι δανείσαντα Ἀντίπατρον, Κιττιέα τὸ γένος, χρήματα Ὑβλησίῳ εἰς τὸν Πόντον ἐπὶ τῇ νηΐ, ἣν Ὑβλήσιος ἐναυκλήρει, καὶ τῷ ναύλῳ τῷ εἰς τὸν Πόντον· κοινωνεῖν δὲ καὶ αὐτὸν τῆς νεὼς Ὑβλησίῳ, καὶ συμπλεῖν ἑαυτοῦ οἰκέτας ἐν τῇ νηΐ· καὶ, ὅτε διεφθάρη ἡ ναῦς, παρεῖναι τοὺς οἰκέτας τοὺς ἑαυτοῦ, καὶ ἀπαγγέλλειν ἑαυτῷ, καὶ ὅτι ἡ ναῦς κενὴ διεφθάρη παραπλέουσα εἰς Θευδοσίαν ἐκ Παντικαπαίου. —

a fait naufrage; c'était un autre homme qui avait prêté sur ce vaisseau et sur des effets à transporter d'Athènes dans le Pont; il s'appelait Antipater, et était Cittien d'origine. Le vin de Cos que portait le navire, c'étaient quatre-vingts brocs d'un vin passé. On y avait encore chargé de la saline, qu'un certain laboureur faisait venir de Panticapée à Theudosie, pour les ouvriers de la campagne. Pourquoi donc alléguer des raisons aussi faibles et aussi étrangères à la cause?

Greffier, lisez d'abord la déposition d'Apollonide, qui prouve que c'était Antipater qui avait prêté sur le vaisseau, et que ce naufrage ne regardait pas nos adversaires; vous lirez ensuite celles d'Érasiclès et d'Hippias, pour preuve que le vaisseau ne portait que quatre-vingts brocs de vin.

Déposition.

Apollonide, d'Halicarnasse, atteste savoir qu'Antipater, Cittien d'origine, a prêté de l'argent sur des effets à transporter dans le Pont, et sur le vaisseau même qu'Hyblésius [12], qui en était l'armateur, conduisait dans le Pont; il ajoute qu'il partageait la propriété du vaisseau avec Hyblésius; qu'il y avait de ses esclaves, lorsqu'il fit naufrage, et que ses esclaves lui avaient rapporté que le vaisseau était presque vide dans le passage de Panticapée à Theudosie. — Érasiclès atteste qu'il était dans le vaisseau qu'Hyblésius conduisait dans le

Pont, et que, lorsque le vaisseau passait de Panticapée à Theudosie, il était presque vide; qu'Apollodore, maintenant accusé, n'y avait pas de vin; que le vaisseau ne portait que quatre-vingts brocs de vin de Cos, pour un certain homme de Theudosie.—Hippias, fils d'Athénippe, atteste qu'il était dans le vaisseau d'Hyblésius, qu'il l'a visité; et que, dans le passage de Panticapée à Theudosie, Apollodore n'avait mis sur le vaisseau qu'une ou deux tonnes remplies de laine; onze ou douze pots pleins de saline; deux ou trois paquets de peaux de chèvre, et rien davantage. — Ces dépositions sont confirmées par le rapport de ce qu'ont entendu dire à d'autres Euphiléte, fils de Damotime, d'Aphidne; Hippias, fils de Timoxène, de Thymète; Sostrate, fils de Philippe, d'Histiée; Archénomide, fils de Straton, de Thries; Philtiade, fils de Ctésiclès, de Xypeté.

Quelle impudence dans nos adversaires! Savez-vous donc, Athéniens, savez-vous, par vous-mêmes, ou avez-vous jamais ouï dire que, du Pont, on ait apporté du vin, pour être vendu à Athènes, et surtout du vin de Cos? On apporte, au contraire, dans le Pont, des pays voisins d'Athènes, de Péparèthe, par exemple, des vins de Cos, de Thase, de Mende; et de quelques autres villes, des vins de toute espèce. On apporte ici, du Pont, d'autres marchandises.

Ἐρασικλῆς μαρτυρεῖ συμπλεῖν Ὑβλησίῳ κυβερνῶν τὴν ναῦν εἰς τὸν Πόντον, καί, ὅτε παρέπλει ἡ ναῦς εἰς Θευδοσίαν ἐκ Παντικαπαίου, εἰδέναι κενὴν τὴν ναῦν παραπλέουσαν, καὶ Ἀπολλοδώρου, αὐτοῦ τοῦ φεύγοντος νυνὶ τὴν δίκην, μὴ εἶναι οἶνον ἐν τῷ πλοίῳ, ἀλλὰ παράγεσθαι τῶν ἐκ τῆς Θευδοσίας τινὶ οἴνου Κῷα κεράμια περὶ ὀγδοήκοντα. — Ἱππίας Ἀθηνίππου Ἁλικαρνασσεὺς μαρτυρεῖ συμπλεῖν Ὑβλησίῳ διοπτεύων τὴν ναῦν, καί, ὅτε παρέπλει ἡ ναῦς εἰς Θευδοσίαν ἐκ Παντικαπαίου, ἐνθέσθαι Ἀπολλόδωρον εἰς τὴν ναῦν ἐρίων ἀγγεῖον ἓν ἢ δύο, καὶ ταρίχους κεράμια ἕνδεκα ἢ δώδεκα, καὶ δέρματ' αἴγεια, δύο δεσμὰς ἢ τρεῖς, ἄλλο δ' οὐδέν. — Πρὸς τοῖς δ' ἐξεμαρτύρησεν Εὔφιλητος Δαμοτίμου Ἀφιδναῖος, Ἱππίας Τιμοξένου Θυμαιτάδης, Σώστρατος Φιλίππου Ἱστιαιόθεν, Ἀρχενομίδης Στράτωνος Θριάσιος, Φιλτιάδης Κτησικλέους Ξυπεταιών.

Ἡ μὲν ἀναίδεια τοιαύτη τῶν ἀνθρώπων τουτωνί ἐστιν· ὑμεῖς δ', ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐνθυμεῖσθε πρὸς ὑμᾶς αὐτοὺς εἴ τινας πώποτ' ἴστε, ἢ ἀκηκόατε, ἐκ τοῦ Πόντου οἶνον Ἀθήναζε κατ' ἐμπορίαν εἰσάγοντας, ἄλλως τε καὶ Κῷον· πᾶν γὰρ δήπου τοὐναντίον, εἰς τὸν Πόντον οἶνος εἰσάγεται ἐκ τῶν τόπων τῶν περὶ ἡμᾶς, ἐκ Πεπαρήθου καὶ Κῶ, καὶ Θάσιος, καὶ Μενδαῖος, καὶ ἐξ ἄλλων τινῶν πόλεων παντοδαπός· ἐκ δὲ τοῦ Πόντου, ἕτερά ἐστιν, ἃ εἰσάγεται δεῦρο.

Κατεχόμενοι δ' ὑφ' ἡμῶν καὶ ἐλεγχόμενοι, εἴ τι περιγένοιτο τῶν χρημάτων ἐν τῷ Πόντῳ, ἀπεκρίνατο Λάκριτος οὑτοσὶ, ὅτι ἑκατὸν στατῆρες Κυζικηνοὶ περιγένοιντο, καὶ τοῦτο τὸ χρυσίον δεδανεικὼς εἴη ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ ἐν τῷ Πόντῳ ναυκλήρῳ τινὶ Φασηλίτῃ, πολίτῃ καὶ ἐπιτηδείῳ ἑαυτοῦ· καὶ οὐ δύναιτο κομίσασθαι, ἀλλὰ σχεδόν τι ἀπολωλὸς εἴη καὶ τοῦτο. Ταῦτ' ἐστὶν ἃ ἔλεγε Λάκριτος οὑτοσί. Ἡ δὲ συγγραφὴ οὐ ταῦτα λέγει, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἀλλ' ἀντιφορτισαμένους ἀπάγειν κελεύει Ἀθήναζε, οὐ δανείζειν τούτους ὅτῳ ἂν βούλωνται ἐν τῷ Πόντῳ τὰ ἡμέτερα ἄνευ ἡμῶν, ἀλλ' Ἀθήναζε παρέχειν ἀνέπαφα ἡμῖν, ἕως ἂν ἡμεῖς ἀπολάβωμεν τὰ χρήματα ὅσ' ἐδανείσαμεν.

Καί μοι ἀναγίγνωσκε τὴν συγγραφὴν πάλιν.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Ἐδάνεισαν Ἀνδροκλῆς Σφήττιος, καὶ Ναυσικράτης Καρύστιος, Ἀρτέμωνι καὶ Ἀπολλοδώρῳ, Φασηλίταις, ἀργυρίου δραχμὰς τρισχιλίας Ἀθήνηθεν εἰς Μένδην, ἢ Σκιώνην, καὶ ἐντεῦθεν εἰς Βόσπορον, ἐὰν δὲ βούλωνται, τῆς ἐπ' ἀριστερὰ μέχρι Βορυσθένους, καὶ πάλιν Ἀθήναζε, ἐπὶ διακοσίαις εἰκοσιπέντε τὰς χιλίας, ἐὰν δὲ μετ' ἀρκτοῦρον ἐκπλεύσωσιν ἐκ τοῦ Πόντου ἐφ' Ἱερὸν, ἐπὶ τριακοσίαις τὰς χιλίας, ἐπὶ

J'insistais, et je demandais à Lacritus si on avait sauvé quelque chose des effets transportés dans le Pont. Il m'a répondu qu'on avait sauvé cent statères de Cyzique; que son frère les avait prêtés, dans le Pont, à un certain armateur, son compatriote et son ami; qu'il n'avait pu les ravoir, et que c'était un argent à-peu-près perdu. Voilà ce que disait Lacritus; mais, Athéniens, ce n'est pas ce que dit l'acte. L'acte leur ordonne d'acheter, dans le Pont, des marchandises, pour les transporter à Athènes, et non d'y prêter notre argent, sans notre aveu, à qui bon leur semble. Il leur ordonne de nous livrer, sans aucune charge, les marchandises qu'ils auront transportées à Athènes, jusqu'à ce que nous ayons reçu l'argent que nous leur avons prêté.

Greffier, relisez l'acte.

Acte.

Androclès de Sphette, et Nausicrate de Caryste, ont prêté à Artémon et à Apollodore, de Phasélis, trois mille drachmes d'argent sur des effets à transporter d'Athènes à Mende ou à Scione, et de là dans le Bosphore, et, s'ils le veulent, sur la côte à gauche jusqu'au Borysthène, et ensuite à Athènes. Ils ont prêté les trois mille drachmes à deux cent vingt-cinq par mille pour intérêt. Si les débiteurs ne passent du Pont au temple des

Argonautes qu'après le coucher de l'arcture, ils paieront trois cents d'intérêt par mille. Ils engagent pour la somme prêtée trois mille brocs de vin de Mende, qu'ils transporteront de Mende ou de Scione sur un vaisseau à vingt rames, dont Hyblésius est l'armateur. Ils protestent qu'ils ne doivent et n'emprunteront rien à personne sur ce vin. Ils rapporteront du Pont à Athènes sur le même vaisseau les effets qu'ils auront échangés pour le vin; et, lorsqu'ils seront arrivés avec ces effets, ils rendront, en vertu du présent acte, à leurs créanciers l'argent qui leur a été prêté, dans l'espace de vingt jours, à compter de celui où ils seront entrés dans les ports d'Athènes; ils rendront la somme en entier, et n'en déduiront que les pertes que les passagers auront faites dans le trajet d'un commun accord, ou celles qu'ils auraient essuyées de la part des ennemis; la somme d'ailleurs doit être entière. Ils livreront, sans aucune charge, aux créanciers les effets engagés pour la somme, jusqu'à ce qu'ils aient rendu l'argent prêté, intérêts et principal, en vertu de l'acte. S'ils ne l'ont pas rendu dans un tems marqué, les créanciers pourront saisir les effets et les vendre le prix qu'ils valent. Si les créanciers n'en tirent pas la somme qui doit leur revenir en vertu de l'acte, ils pourront exiger le reste d'Artémon et d'Apollodore, ou de l'un des deux, ou de tous les deux en même tems, faire arrêt sur leurs biens de terre et de mer en

οἴνου κεραμίοις Μενδαίοις τρισχιλίοις, ὃς πλευσεῖται ἐκ Μένδης ἢ Σκιώνης, ἐν τῇ εἰκοσόρῳ, ἣν Ὑβλήσιος ναυκληρεῖ. Ὑποτιθέασι δὲ ταῦτα, οὐκ ὀφείλοντες ἐπὶ τούτοις ἄλλῳ οὐδενὶ οὐδὲν ἀργύριον, οὐδ' ἐπιδανείσονται. Καὶ ἀπάξουσι τὰ χρήματα, τὰ ἐκ τοῦ Πόντου ἀντιφορτισθέντα, πάλιν Ἀθήναζε ἐν τῷ αὐτῷ πλοίῳ ἅπαντα. Σωθέντων δὲ τῶν χρημάτων Ἀθήναζε, ἀποδώσουσιν οἱ δανεισάμενοι τοῖς δανείσασι τὸ γιγνόμενον ἀργύριον κατὰ τὴν συγγραφὴν, ἡμερῶν εἴκοσιν ἀφ' ἧς ἂν ἔλθωσιν Ἀθήναζε, ἐντελὲς, πλὴν ἐκβολῆς, ἣν ἂν οἱ σύμπλοι ψηφισάμενοι κοινῇ ἐκβάλωνται, καὶ ἄν τι πολεμίοις ἀποτίσωσι, τῶν δ' ἄλλων ἁπάντων ἐντελές. Καὶ παρέξουσι τοῖς δανείσασι τὴν ὑποθήκην ἀνέπαφον κρατεῖν, ἕως ἂν ἀποδῶσι τὸ γιγνόμενον ἀργύριον κατὰ τὴν συγγραφήν. Ἐὰν δὲ μὴ ἀποδῶσιν ἐν τῷ συγκειμένῳ χρόνῳ, τὰ ὑποκείμενα τοῖς δανείσασιν ἐξέστω ὑποθεῖναι, καὶ ἀποδόσθαι τῆς ὑπαρχούσης τιμῆς. Καὶ ἐάν τι ἐλλείπῃ τοῦ ἀργυρίου, ὃ δεῖ γενέσθαι τοῖς δανείσασι κατὰ τὴν συγγραφὴν, κατὰ Ἀρτέμωνος καὶ Ἀπολλοδώρου ἔστω ἡ πρᾶξις τοῖς δανείσασι, καὶ ἐκ τῶν τούτων ἁπάντων, καὶ ἐγγείων καὶ ναυτικῶν, πανταχοῦ ὅπου ἂν ὦσι, καθάπερ δίκην ὠφληκότων καὶ ὑπερημέρων ὄντων, καὶ ἑνὶ ἑκατέρῳ τῶν δανεισάντων καὶ ἀμφοτέροις. Ἐὰν δὲ μὴ εἰσβάλωσι, μείναντες τὴν ἐπὶ κυνὶ ἡμέρας δέκα

ἐν Ἑλλησπόντῳ, ἐξελόμενοι ὅπου ἂν μὴ σῦλαι ὦσιν Ἀθηναίοις, καὶ ἐντεῦθεν καταπλεύσαντες Ἀθήναζε, τοὺς τόκους ἀποδιδόντων τοὺς πέρυσι γραφέντας εἰς τὴν συγγραφήν. Ἐὰν δέ τι ἡ ναῦς πάθῃ ἀνήκεστον, ἐν ᾗ ἂν πλέῃ τὰ χρήματα, σωτηρία ἔστω τῶν ὑποκειμένων. Τὰ δὲ περιγενόμενα κοινὰ ἔστω τοῖς δανείσασι. Κυριώτερον δὲ περὶ τούτων ἄλλο μηδὲν εἶναι τῆς συγγραφῆς· Μάρτυρες· Φορμίων Πειραιεὺς, Κηφισόδοτος Βοιώτιος, Ἡλιόδωρος Πιτθεύς.

Πότερον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δανείζειν κελεύει τούτους ἡ συγγραφὴ τὰ ἡμέτερα, καὶ ταῦτ᾽ ἀνθρώπῳ, ὃν ἡμεῖς οὔτε γινώσκομεν οὔθ᾽ ἑωράκαμεν πώποτε, ἢ ἀντιφορτισαμένους κομίσαι Ἀθήναζε, καὶ φανερα ποιῆσαι ἡμῖν ϗ ἀνέπαφα παρέχειν; Ἡ μὲν γὰρ συγγραφὴ οὐδὲν κυριώτερον ἐᾷ εἶναι τῶν ἐγγεγραμμένων, οὐδὲ προσφέρειν οὔτε νόμον, οὔτε ψήφισμα, οὔτ᾽ ἄλλ᾽ οὐδ᾽ ὁτιοῦν πρὸς τὴν συγγραφήν· τούτοις δ᾽ εὐθὺς ἐξαρχῆς οὐδὲν ἐμέλησε τῆς συγγραφῆς ταύτης, ἀλλὰ τοῖς χρήμασιν ἐχρῶντο τοῖς ἡμετέροις, ὥσπερ ἰδίοις οὖσιν αὐτῶν. Οὕτως εἰσὶν οὗτοι κακοῦργοι σοφισταὶ, ϗ ἄδικοι ἄνθρωποι. Ἐγὼ δὲ, μὰ τὸν Δία τὸν ἄνακτα καὶ τοὺς θεοὺς ἅπαντας, οὐδενὶ πώποτ᾽ ἐφθόνησα, οὐδ᾽ ἐπετίμησα, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὐδὲν, εἴ τις βούλεται σοφιστὴς εἶναι, καὶ Ἰσοκράτει ἀργύριον

quelque endroit qu'ils soient, comme s'ils eussent été condamnés et qu'ils n'eussent pas exécuté la sentence. S'ils ne passent point dans le Pont, et que, restant dans l'Hellespont dix jours après la canicule, ils déchargent dans un pays où les Athéniens ne peuvent exercer le commerce, revenus à Athènes, ils paieront toujours l'intérêt marqué dans l'acte qui aura été fait l'année précédente. S'il arrive au vaisseau quelque accident considérable, on ne pourra toucher aux biens que les débiteurs auront donnés pour assurance; les effets qui auront échappé, seront partagés entre les créanciers et les débiteurs. Pour tous ces articles, rien ne pourra infirmer l'acte. — Noms des témoins : Phormion du Pirée, Céphisodote de Béotie, Héliodore de Pithe.

L'acte, ô Athéniens, leur ordonne-t-il de prêter notre argent à un homme que nous ne connaissons pas, que nous n'avons jamais vu ; et non d'acheter des marchandises, de les transporter à Athènes, de nous les présenter, de nous les livrer sans aucune charge? L'acte veut que, pour tous les articles, rien ne puisse infirmer ce qui est écrit, et qu'on ne puisse y opposer ni loi, ni décret, rien en un mot. Nos débiteurs ont enfreint l'acte dès le commencement, et, n'en faisant aucun cas, ils se sont servis de notre argent, comme si c'eût été le leur propre; tant ils sont remplis d'artifice, de fourberie et de mauvaise foi. Pour moi, j'en atteste Jupiter et tous les dieux, je ne fus jamais jaloux, et ne fis jamais un crime à personne de vouloir être sophiste, et de payer Isocrate pour le de-

venir : je serais insensé si je m'embarrassais de pareilles choses. Mais, certes, il ne faut pas que des hommes superbes, fiers de leurs talens, et se confiant en leur éloquence, convoitent et ravissent le bien d'autrui : c'est le fait d'un méchant et déplorable sophiste. Non, Athéniens; si Lacritus soutient ce procès, ce n'est pas qu'il compte sur la justice de sa cause, mais il s'imagine que, malgré les fraudes de nos débiteurs, dont il est mieux instruit que personne, son habileté lui fera trouver sans peine des discours pour couvrir leurs injustices, et pour vous amener au point qu'il voudra. C'est de l'art de séduire les autres qu'il fait profession ; c'est le talent dont il se pique; c'est de cela qu'il se fait payer, ramassant des discisples, et s'engageant à les instruire dans son art. Il a d'abord instruit ses frères; il leur a appris à user, dans le commerce, d'une science que vous sentez être aussi odieuse que criminelle, à emprunter sans rendre, et à frustrer leurs créanciers. Peut-il y avoir des hommes plus pervers qu'un tel maître et de tels disciples ?

Puis, donc, que Lacritus est si habile, puisqu'il compte tant sur son éloquence, et sur les mille drachmes qu'il a données à son rhéteur, ordonnez lui de vous prouver, ou que son frère n'a pas reçu d'argent de nous, ou qu'il nous l'a rendu, ou que l'acte ne doit avoir aucune force, ou qu'il pouvait faire de notre argent un autre usage que celui

ἀναλίσκειν· μαινοίμην γὰρ ἄν, εἴ τί μοι τούτων ἐπιμελὲς εἴη. Οὐ μέντοι γε, μὰ Δία, οἴομαί γε δεῖν ἀνθρώπους καταφρονοῦντας, καὶ οἰομένους δεινοὺς εἶναι, ἐφίεσθαι τῶν ἀλλοτρίων, οὐδ' ἀφαιρεῖσθαι, τῷ λόγῳ πιστεύοντας. Πονηροῦ γὰρ ταῦτά γ' ἐστὶ σοφιστοῦ καὶ οἰμωξομένου. Λάκριτος δ' οὑτοσὶ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὐ τῷ δικαίῳ πιστεύων εἰσελήλυθε ταύτην τὴν δίκην, ἀλλ' ἀκριβῶς εἰδὼς τὰ πεπραγμένα ἑαυτοῖς περὶ τὸ δάνεισμα τοῦτο, καὶ, οἰόμενος δεινὸς εἶναι καὶ ῥᾳδίως λόγους πορίεῖσθαι περὶ ἀδίκων πραγμάτων, οἴεται παράξειν ὑμᾶς ὅποι ἂν βούληται. Ταῦτα γὰρ ἐπαγγέλλεται, καὶ δεινὸς εἶναι, καὶ ἀργύριον αἰτεῖ, καὶ μαθητὰς συλλέγει, περὶ αὐτῶν τούτων ἐπαγγελλόμενος παιδεύειν. Καὶ πρῶτον μὲν τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἑαυτοῦ ἐπαίδευσε τὴν παιδείαν ταύτην, ἣν ὑμεῖς αἰσθάνεσθε πονηρὰν καὶ ἄδικον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δανείζεσθαι ἐν τῷ ἐμπορίῳ ναυτικὰ χρήματα, καὶ ταῦτ' ἀποστερεῖν, καὶ μὴ ἀποδιδόναι. Πῶς ἂν γένοιντο πονηρότεροι ἄνθρωποι, ἢ τοῦ παιδεύοντος τὰ τοιαῦτα, ἢ αὐτῶν τούτων τῶν παιδευομένων;

Ἐπειδὴ οὖν δεινός ἐστι, καὶ πιστεύει τῷ λέγειν, καὶ ταῖς χιλίαις δραχμαῖς ἃς δέδωκε τῷ διδασκάλῳ, κελεύσατε αὐτὸν διδάξαι ὑμᾶς, ἢ ὡς τὰ χρήματ' οὐκ ἔλαβον παρ' ἡμῶν, ἢ ὡς λαβόντες ἀποδεδώκασιν,

ἢ ὅτι τὰς ναυτικὰς συγγραφὰς οὐ δεῖ κυρίας εἶναι, ἢ ὡς δεῖ ἄλλο τι χρήσασθαι τοῖς χρήμασιν, ἢ ἐφ' οἷς ἔλαβον κατὰ τὴν συγγραφήν. Τούτων ὅ, τι βούλεται πεισάτω ὑμᾶς. Καὶ ἔγωγε καὶ αὐτὸς συγχωρῶ σοφώτατον εἶναι τοῦτον, ἐὰν ὑμᾶς πείσῃ τοὺς περὶ τῶν συμβολαίων τῶν ἐμπορικῶν δικάζοντας. Ἀλλ' εὖ οἶδ' ὅτι οὐδὲν ἂν τούτων οἷός τ' εἴη οὗτος οὔτε διδάξαι, οὔτε πεῖσαι.

Χωρὶς δὲ τούτων, φέρε, πρὸς τῶν θεῶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εἰ τοὐναντίον συμβεβήκει, καὶ μὴ ὁ τούτου ἀδελφὸς ὁ τετελευτηκὼς ἐμοὶ ὤφειλε τὰ χρήματα, ἀλλ' ἐγὼ τῷ τούτου τάλαντον ἢ ὀγδοήκοντα μνᾶς, ἢ πλέον ἢ ἔλαττον· ἆρ' ἂν οἴεσθε Λάκριτον τουτονὶ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοὺς αὐτοὺς λόγους λέγειν, οἷσπερ νυνὶ κατακέχρηται, ἢ φάσκειν ἂν αὐτὸν οὐκ εἶναι κληρονόμον, καὶ ἀφίστασθαι τῶν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ οὐκ ἂν πάνυ πικρῶς εἰσπράττειν με, ὥσπερ καὶ παρὰ τῶν ἄλλων εἰσπέπρακται, εἴ τίς τι ἐκείνῳ τῷ τετελευτηκότι ὤφειλεν, ἢ ἐν Φασηλίδι ἢ ἄλλοθί που; καὶ, εἴγε τις ἡμῶν, φεύγων δίκην ὑπὸ τούτου, παραγραφὴν ἐτόλμησε παραγράφεσθαι μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην, εὖ οἶδ' ὅτι ἠγανάκτει ἂν οὗτος, καὶ ἐσχετλίαζε πρὸς ὑμᾶς, δεινὰ φάσκων πάσχειν, καὶ παρανομεῖσθαι, εἰ μή τις αὐτῷ τὴν δίκην ψηφιεῖται εἰσαγώγιμον εἶναι, ἐμπορικὴν οὖσαν. Ἔπειτα, ὦ Λά-

qui est marqué dans l'acte. Qu'il vous persuade sur quelqu'un de ces objets, et je conviendrai moi-même de son habileté, s'il peut faire goûter ses raisons à des juges établis pour les affaires du commerce. Mais je suis assuré qu'il ne pourra, ni vous convaincre, ni vous persuader, sur aucun de ces articles.

De plus, je vous le demande, Athéniens, si ce n'était pas son frère mort qui fût mon débiteur, que ce fût au contraire moi qui eusse emprunté à son frère soixante ou quatre-vingts mines, plus ou moins, croyez-vous qu'il tiendrait les mêmes discours dont il abuse aujourd'hui, qu'il ne se porterait pas pour son héritier, qu'il renoncerait à la succession, qu'il ne me ferait pas payer avec la même rigueur qu'il a fait payer tous ceux qui devaient au défunt dans Phasélis ou dans d'autres villes? Et, si quelqu'un de nous, accusé par lui, osait lui opposer une fin de non-recevoir, je suis sûr qu'il s'indignerait, qu'il se plaindrait devant vous de la manière dont il est traité, du mépris qu'on fait des lois, et de ce qu'on adjuge à son préjudice la fin de non-recevoir dans une cause pour objets de commerce. Ces plaintes, Lacritus, vous sembleraient justes, et les miennes ne le seraient pas! Les mêmes lois ne sont-elles donc pas pour

nous tous! N'avons-nous pas tous les mêmes droits dans les causes pour des objets de commerce? Peut-on être assez audacieux, assez éminemment injuste pour entreprendre de persuader à des juges, qui connaissent des affaires de commerce, d'accorder une fin de non-recevoir, dans un procès pour objets de commerce?

Que demandez-vous, Lacritus? Ne vous suffit-il pas que nous soyons frustrés de l'argent que nous vous avons prêté? Faut-il que, condamnés à vous payer une somme, nous soyons jetés en prison si nous ne la payons pas? Ne serait-il pas triste, affreux, et déshonorant pour vous, Athéniens, que privés de l'argent que nous avons prêté et mis chez vous dans le commerce, nous fussions traînés en prison par ceux qui nous l'ont emprunté et qui nous en font tort? Est-ce là, Lacritus, ce que vous voulez persuader à nos juges? Mais, je vous prie, où faut-il demander justice dans des affaires de commerce? Dans quel tems, ou à quel tribunal? Au tribunal des ondécemvirs? mais, les ondécemvirs font juger à mort les voleurs de toute espèce et les malfaiteurs. Au tribunal de l'archonte? mais, l'archonte est chargé des pupilles, des orphelins, des pères et des mères. Irons-nous au roi des sacrifices? mais, nous ne sommes pas gymnasiarques, et nous n'accusons personne d'impiété. Le polémarque nous écoutera peut-être? comme s'il s'agissait d'avoir trahi des patrons [13] ou de

κριτε, σοὶ μὲν τοῦτο δίκαιον δοκεῖ εἶναι, ἐμοὶ δὲ διὰ τί οὐκ ἔσται; Οὐχ ἅπασιν ἡμῖν οἱ αὐτοὶ νόμοι γεγραμμένοι εἰσὶ, καὶ τὸ αὐτὸ δίκαιον περὶ τῶν ἐμπορικῶν δικῶν; Ἀλλ' οὕτω βδελυρός τίς ἐστι, καὶ ὑπερβάλλων ἅπαντας ἀνθρώπους τῷ πονηρὸς εἶναι, ὥστ' ἐπιχειρεῖ πείθειν ὑμᾶς ψηφίσασθαι μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν ἐμπορικὴν δίκην ταυτηνὶ, δικαζόντων ὑμῶν νυνὶ τὰς ἐμπορικὰς δίκας;

Ἀλλὰ τί κελεύεις, ὦ Λάκριτε; μὴ ἱκανὸν εἶναι ἡμᾶς ἀποστερεῖσθαι ἃ ἐδανείσαμεν χρήματα ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ δεσμωτήριον παραδοθῆναι ὑφ' ὑμῶν προσόφλοντας τὰ ἐπιτίμια, ἐὰν μὴ ἐκτίνωμεν; Καὶ πῶς οὐκ ἂν δεινὸν εἴη καὶ σχέτλιον, καὶ αἰσχρὸν ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, εἰ οἱ δανείσαντες ἐν τῷ ἐμπορίῳ τῷ ὑμετέρῳ χρήματα ναυτικὰ, καὶ ἀποστερούμενοι, ὑπὸ τῶν δανεισαμένων καὶ ἀποστερούντων ἀπάγοιντο εἰς τὸ δεσμωτήριον; Ταῦτ' ἐστὶν, ὦ Λάκριτε, ἃ τουτουσὶ πείθεις; Ἀλλὰ ποῦ χρὴ δίκην λαβεῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, περὶ τῶν ἐμπορικῶν συμβολαίων; παρὰ ποίᾳ ἀρχῇ; ἢ ἐν τίνι χρόνῳ; παρὰ τοῖς Ἕνδεκα; ἀλλὰ τοιχωρύχους καὶ κλέπτας, καὶ τοὺς ἄλλους κακούργους τοὺς ἐπὶ θανάτῳ, οὗτοι εἰσάγουσιν· ἀλλὰ παρὰ τῷ ἄρχοντι; οὐκοῦν ἐπικλήρων, καὶ ὀρφανῶν, καὶ τῶν τοκέων, τῷ ἄρχοντι προστέτακται ἐπιμελεῖσθαι· ἀλλὰ, νὴ Δία, παρὰ τῷ βασιλεῖ;

ἀλλ' οὐκ ἐσμὲν γυμνασίαρχοι, οὐδὲ ἀσεβείας οὐδένα γραφόμεθα· ἀλλ' ὁ πολέμαρχος εἰσάξει; ἀποστασίου γε καὶ ἀπροστασίου. Οὐκοῦν ὑπόλοιπόν ἐστιν οἱ στρατηγοί; ἀλλὰ τοὺς τριηράρχους καθιστᾶσιν οὗτοι εἰσάγοντες εἰς τὸ δικαστήριον, ἐμπορικὴν δὲ δίκην οὐδεμίαν εἰσάγουσιν. Ἐγὼ δ' εἰμὶ ἔμπορος, καὶ σὺ ἀδελφὸς καὶ κληρονόμος ἑνὸς τῶν ἐμπόρων, καὶ τοῦ λαβόντος παρ' ἡμῶν τὰ ἐμπορικὰ χρήματα. Ποῖ οὖν δεῖ ταύτην εἰσελθεῖν τὴν δίκην; δίδαξον, ὦ Λάκριτε, μόνον δίκαιόν τι λέγων, καὶ κατὰ τοὺς νόμους. Ἀλλ' οὐκ ἔστιν οὕτω δεινὸς ἄνθρωπος οὐδεὶς, ὅστις ἂν περὶ τούτων τῶν πραγμάτων ἔχοι τι δίκαιον εἰπεῖν.

Οὐ τοίνυν ταῦτα μόνον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δεινὰ ἐγὼ πάσχω ὑπὸ Λακρίτου τουτουὶ, ἀλλὰ καὶ, χωρὶς τοῦ ἀποστερεῖσθαι τὰ χρήματα, καὶ εἰς τοὺς ἐσχάτους κινδύνους ἀφικόμην ἂν, τὸ τούτου μέρος, εἰ μή μοι ἡ συγγραφὴ ἐβοήθει ἡ πρὸς τούτους, καὶ ἐμαρτύρει ὅτι εἰς τὸν Πόντον ἔδωκα τὰ χρήματα, καὶ πάλιν Ἀθήναζε. Ἴστε γὰρ δήπου, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὸν νόμον ὡς χαλεπός ἐστιν, ἐάν τις Ἀθηναίων ἀλλοσέ πῃ σιτηγήσῃ, ἢ Ἀθήναζε, ἢ χρήματα δανείσῃ εἰς ἄλλο τι ἐμπόριον ἢ τὸ Ἀθηναίων, οἷαι ζημίαι περὶ τούτων εἰσὶν, ὡς μεγάλαι καὶ δειναί· μᾶλλον δ' αὐτὸν ἀνάγνωθι αὐτοῖς τὸν νόμον, ἵν' ἀκριβέστερον μάθωσι.

n'en avoir point pris. Il nous reste les stratèges ? Mais, les stratèges jugent les commandans de navires; ils connaissent de leurs causes, et jamais de celles des commerçans. Moi, je suis commerçant, et vous, Lacritus, vous êtes frère et héritier d'un commerçant qui a reçu de nous des deniers pour le commerce. A quel tribunal faut-il donc que nous demandions justice? Montrez-nous-le, dites seulement quelque chose d'un peu solide et de légal. Mais il n'est point d'homme assez habile pour rien dire à ce sujet de raisonnable.

L'injustice révoltante de Lacritus, à mon égard, n'est pas seulement de vouloir me frustrer de mes deniers; il m'a jeté, autant qu'il était en lui, dans les plus grands périls; et j'y serais actuellement sans l'accord que j'ai fait avec eux, et qui atteste que j'ai prêté sur des effets à transporter dans le Pont, et ensuite à Athènes. Vous n'ignorez pas, sans doute, combien est sévère la loi qui défend aux Athéniens de transporter du blé ailleurs qu'à Athènes, et de prêter de l'argent pour un autre port que celui d'Athènes; vous savez combien sont rigoureuses les peines qu'elle inflige aux infracteurs : on va cependant vous lire la loi même, pour que vous la connaissiez mieux.

Loi.

Il ne sera permis à aucun Athénien, ni à aucun étranger, établi à Athènes et soumis à ses lois, de prêter de l'argent sur un vaisseau qui ne doit pas transporter à Athènes le blé (*et les autres marchandises* [14] *dont la loi fait le détail) :* si quelqu'un en prête, on pourra dénoncer l'argent aux inspecteurs du commerce, comme on leur dénonce le vaisseau et le blé. Celui qui aura prêté son argent pour un autre port que pour celui d'Athènes, ne peut le répéter en justice; il n'obtiendra action d'aucun magistrat.

Telle est, Athéniens, la sévérité des lois qu'ont bravées nos débiteurs, les plus scélérats des hommes. Quoique l'acte porte en termes formels que l'argent prêté sera reporté à Athènes [15], ils ont permis qu'on transportât à Chio ce qu'ils ont emprunté de nous à Athènes; et voici de quelle manière. Comme l'armateur de Phasélis, auquel ils avaient prêté notre argent dans le Pont, voulait en emprunter d'autre à un habitant de Chio, et que celui-ci refusait de lui en prêter s'il ne lui engageait tout ce qui était sur le navire, et si les pre-

ΝΟΜΟΣ.

Ἀργύριον δὲ μὴ ἐξεῖναι ἐκδοῦναι Ἀθηναίων ϗ τῶν μετοίκων τῶν Ἀθήνησι μετοικούντων μηδενὶ, μηδὲ ὧν οὗτοι κύριοί εἰσιν, εἰς ναῦν, ἥτις ἂν μὴ μέλλῃ ἄξειν σῖτον Ἀθήναζε, καὶ τἄλλα τὰ γεγραμμένα περὶ ἑκάστου αὐτῶν. Ἐὰν δέ τις ἐκδῷ παρὰ ταῦτ', εἶναι τὴν φάσιν καὶ τὴν ἀπογραφὴν τοῦ ἀργυρίου πρὸς τοὺς ἐπιμελητὰς, καθὰ περὶ τῆς νεὼς ϗ τοῦ σίτου εἴρηται, κατὰ ταῦτα. Καὶ δίκη αὐτῷ μὴ ἔστω περὶ τοῦ ἀργυρίου, ὃ ἂν ἐκδῷ ἄλλοσέ πῃ ἢ Ἀθήναζε· μηδὲ ἀρχὴ εἰσαγέτω περὶ τούτων μηδεμία.

Ὁ μὲν νόμος, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὕτω χαλεπός ἐστιν· οὗτοι δ', οἱ μιαρώτατοι ἀνθρώπων ἁπάντων, γεγραμμένον διαῤῥήδην ἐν τῇ συγγραφῇ Ἀθήναζε πάλιν ἥκειν τὰ χρήματα, εἰς Χίον ἐπέτρεψαν καταχθῆναι ἃ ἐδανείσαντο Ἀθήνηθεν παρ' ἡμῶν. Δανειζομένου γὰρ ἐν τῷ Πόντῳ τοῦ ναυκλήρου τοῦ Φασηλίτου ἕτερα χρήματα παρά τινος Χίου ἀνθρώπου, οὐ φάσκοντος δὲ τοῦ Χίου δώσειν, ἐὰν μὴ ὑποθήκην λάβῃ πάνθ' ὅσ' ἦν περὶ τὸν ναύκληρον, καὶ ἐπιτρέπωσι ταῦτα οἱ πρότερον δεδανεικότες, ἐπέτρεψαν ταῦτα ὑποθήκην

γενέσθαι τῷ Χίῳ τὰ ἡμέτερα, καὶ κύριον γενέσθαι ἐκεῖνον ἁπάντων, καὶ οὑτωσὶ ἀπέπλεον ἐκ τοῦ Πόντου μετὰ τοῦ Φασηλίτου ναυκλήρου καὶ μετὰ τοῦ Χίου τοῦ δεδανεικότος. Καὶ ὁρμίζονται ἐν Φώρων Λιμένι, εἰς δὲ τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον οὐχ ὡρμίσαντο. Καὶ νυνὶ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὰ Ἀθήνηθεν δανεισθέντα χρήματα εἰς τὸν Πόντον, καὶ πάλιν ἐκ τοῦ Πόντου Ἀθήναζε, εἰς Χίον κατηγμένα ἐστὶν ὑπὸ τούτων.

Ὅπερ οὖν ἐν ἀρχῇ ὑπεθέμην τοῦ λόγου, καὶ ὑμεῖς ἀδικεῖσθε οὐδὲν ἧττον τῶν δόντων ἡμῶν τὰ χρήματα. Σκοπεῖτε δ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πως οὐκ ἀδικεῖσθε, ἐπειδάν τις τῶν νόμων τῶν ὑμετέρων κρείττων ἐγχειρῇ εἶναι, καὶ τὰς συγγραφὰς τὰς ναυτικὰς ἀκύρους ποιῇ καὶ καταλύῃ, καὶ τὰ χρήματα τὰ παρ' ἡμῶν εἰς Χίον, νὴ Δία, φαίνηται ἀπεσταλκώς; πῶς οὐκ ἀδικεῖ ὁ τοιοῦτος ἄνθρωπος καὶ ὑμᾶς;

Ἐμοὶ μὲν οὖν ἐστὶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρὸς τούτους ὁ λόγος· τούτοις γὰρ ἔδωκα τὰ χρήματα· τούτοις δ' ἔστω πρὸς τὸν ναύκληρον ἐκεῖνον τὸν Φασηλίτην, τὸν πολίτην τὸν αὐτῶν, ᾧ φασὶ δανεῖσαι τὰ χρήματα ἄνευ ἡμῶν παρὰ τὴν συγγραφήν. Οὐδὲν γὰρ ἡμεῖς ἴσμεν, τίνα ἐστὶ τὰ πεπραγμένα τούτοις πρὸς τὸν πολίτην τὸν ἑαυτῶν, ἀλλ' αὐτοὶ οὗτοι ἴσασι.

miers créanciers n'y consentaient, ils ont consenti à ce qu'on engageât, à ce qu'on livrât notre bien à l'habitant de Chio. Étant donc partis du Pont avec l'armateur de Phasélis et le créancier de Chio, ils abordent au port Phorus [9], n'entrent pas dans nos ports, et ils viennent de transporter à Chio l'argent que nous leur avions prêté sur des effets à transporter d'Athènes dans le Pont, et du Pont à Athènes.

Ce que j'ai avancé, en commencant, est donc véritable; vous n'êtes pas moins lésés que nous, qui avons prêté l'argent. Et comment ne le seriez-vous pas? Vouloir se mettre au-dessus de vos lois, ne faire aucun cas d'actes en forme, les rendre nuls, transporter notre argent à Chio; n'est-ce point là vous léser vous-mêmes?

Pour moi, je ne connais qu'eux, c'est à eux que j'ai prêté mon argent. Qu'ils s'arrangent avec l'armateur de Phasélis, leur concitoyen, auquel ils disent avoir prêté nos deniers, sans notre aveu, contre la disposition de l'acte. Nous ne savons pas ce qu'ils ont fait avec leur compatriote; c'est leur affaire.

Nous croyons, Athéniens, que ces réflexions sont justes, et nous vous prions de nous être favorables, puisque nous sommes lésés; nous vous conjurons de punir des hommes qui ont recours à des fraudes criminelles, et qui emploient pour les défendre des sophismes artificieux, comme font nos adversaires. Si vous les punissez suivant qu'ils le méritent, vous rendrez une sentence conforme à vos intérêts, et vous ôterez à la mauvaise foi les tours de friponnerie qu'elle se permet dans le commerce.

Ταῦτα ἡγούμεθα δίκαια εἶναι, καὶ ὑμῶν δεόμεθα, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, βοηθεῖν ἡμῖν τοῖς ἀδικουμένοις, καὶ κολάζειν τοὺς κακοτεχνοῦντας καὶ σοφιζομένους ὥσπερ οὗτοι σοφίζονται. Καὶ, ἐὰν ταῦτα ποιῆτε, ὑμῖν τε αὐτοῖς τὰ συμφέροντα ἔσεσθε ἐψηφισμένοι, καὶ περιαιρήσεσθε τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων τὰς πανουργίας ἁπάσας, ἃς ἔνιοι πανουργοῦσι περὶ τὰ συμβόλαια τὰ ναυτικά.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE LACRITUS.

[1] Il y a en grec, *à Artémon son frère et à Apollodore.* Il semble qu'il faudrait inférer de cet endroit et d'autres du discours, qu'Apollodore n'était pas frère de Lacritus : mais ce qui est dit un moment après, et plusieurs fois ailleurs, est une preuve sans réplique qu'Androclès avait prêté à deux frères de Lacritus, et que par conséquent Apollodore était un de ces frères. Mais qu'était devenu cet Apollodore? était-il mort? était-il vivant? S'il était mort, pourquoi n'en est-il pas fait mention? S'il était vivant, pourquoi Androclès ne l'attaque-t-il pas?

[2] Mende et Scione, petites villes de Thrace dépendantes de Pallène.— Borysthène, ville et fleuve du Pont.

[3] Le passage du Pont au temple des Argonautes était plus dangereux que les autres, surtout au commencement de l'automne : afin donc d'engager les débiteurs à ne point retarder leur retour, et à ne point exposer les marchandises, gages des créances, les créanciers spécifient contre eux des intérêts plus considérables, s'ils n'ont point franchi ce passage avant le commencement de l'automne.

[4] En grec, *dans ce pays où les Athéniens n'ont pas le droit de dépouiller. De dépouiller*, peut-être d'enlever des marchandises : car c'est ainsi que j'explique le grec, sans offrir cette explication comme certaine.

[5] L'année athénienne commençait au mois de septembre : Artémon probablement devait se mettre en mer au commencement de juin ou de juillet, et revenir au mois d'octobre; donc à son retour l'acte aura été fait l'année précédente. Tout cet endroit de l'acte est un peu obscur ; mais peut-être n'est-il obscur que pour nous qui ignorons des choses fort connues dans ce temps-là.

[6] *Béotie* est-il le nom d'un bourg de l'Attique? ou est-ce la province de Béotie? C'est sur quoi les savans ne sont point d'accord.

[7] C'est, sans doute, ici le même Théodote dont il est parlé dans le

discours précédent, où nous avons expliqué ce qu'on entendait à Athènes par *isotèle*. Voyez page 126, note 2, sur le plaidoyer contre Phormion.

[8] On se rappelle qu'il fallait soixante mines pour faire un talent. Ceux qui prêtaient, exigeaient ordinairement que la valeur des marchandises mises sur le vaisseau, au nom de l'emprunteur, fût au moins le double de la somme prêtée.

[9] Je n'ai vu nulle part quel pouvait être ce port Phorus; tout ce qu'on voit ici, c'est qu'il était voisin du Pirée. — (L'abbé Auger est tombé, ce semble, dans une grande erreur. Le grec ne signifie nullement *le port Phorus*, mais *le port des voleurs*. C'était sûrement quelque baie où les pirates et les contrebandiers relâchaient. *Addit. de l'Éditeur.*)

[10] Nous avons déjà parlé du Digma; nous avons dit que c'était un endroit du port d'Athènes très-fréquenté, ainsi appelé parce qu'on y portait les échantillons des marchandises. Voyez la note 5 sur le discours contre Péryclès.

[11] Panticapée, ville capitale du Bosphore. Theudosie, ville de la Tauride, où il y avait un fort bon port.

[12] C'était un vaisseau d'Hyblésius, autre que celui qui est spécifié dans l'acte.

[13] Tout étranger, domicilié à Athènes, devait se choisir un patron parmi les citoyens. Il pouvait être également attaqué en justice, ou s'il avait négligé de prendre un patron, ou si, en ayant pris un, il lui manquait dans quelque point essentiel.

[14] Les mots en italique sont de l'orateur, qui omet le détail des marchandises dont il est parlé dans la loi.

[15] *Sera reporté à Athènes,* non pas en nature, mais échangé pour des marchandises.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE DIONYSODORE.

Darius et Pamphile avaient prêté trois mille drachmes à Dionysodore et à Parménisque son associé, sur un vaisseau qu'ils devaient mener en Égypte, et ramener d'Égypte à Athènes, où ils remettraient le principal et les intérêts, et présenteraient le navire libre de toute charge, comme gage de la créance. Au lieu de revenir d'Égypte à Athènes, Parménisque, sous prétexte que le vaisseau était brisé et hors d'état d'aller plus loin, relâcha à Rhodes, où il déchargea son blé et le vendit. Darius se plaint à Dionysodore, qui était resté à Athènes, de cette infraction du traité, et lui demande les intérêts convenus. Dionysodore ne veut lui remettre que les intérêts jusqu'à Rhodes; Darius les refuse, et le cite en justice pour le contraindre à remplir les conditions de l'acte qu'il lui avait passé. Une simple narration du fait lui paraît suffisante pour établir son droit. Il réfute ensuite trois moyens de défense de l'adversaire : 1.° le navire s'est brisé en revenant d'Égypte, et son associé a été contraint d'aborder à Rhodes, d'y décharger son blé; la preuve, c'est qu'il a été forcé de louer d'autres vaisseauxà Rhodes pour transporter à Athènes quelques effets; 2.° d'autres, qui

lui ont prêté comme Darius, se sont contentés des intérêts jusqu'à Rhodes : pourquoi Darius ne s'en contenterait-il pas ? 3.° enfin, le débiteur ne doit remettre l'argent qu'autant que le vaisseau aura été conservé ; or, il n'a pas été conservé jusqu'au Pirée. Darius réfute victorieusement, l'un après l'autre, ces trois moyens de defense. Il fait relire les principaux articles de l'acte dont il s'appuie, rappelle aux juges ses raisons aussi simples que convaincantes, et les mauvaises défaites de l'adversaire ; il montre l'importance de sa cause, son influence sur tout le commerce, et finit par engager Démosthène, présent à l'audience, à parler en sa faveur.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΚΑΤΑ ΔΙΟΝΥΣΟΔΩΡΟΥ

ΒΛΑΒΗΣ ΛΟΓΟΣ.

Κοινωνος εἰμι τοῦ δανείσματος τούτου, ὦ ἄνδρες δικασταί. Συμβαίνει δ' ἡμῖν, τοῖς κατὰ θάλατταν τὴν ἐργασίαν προῃρημένοις καὶ τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἐγχειρίζουσιν ἑτέροις, ἐκεῖνο μὲν σαφῶς εἰδέναι, ὅτι ὁ δανειζόμενος ἐν παντὶ προέχει ἡμῶν· λαβὼν γὰρ ἀργύριον φανερὸν καὶ ὁμολογούμενον, ἐν γραμματιδίῳ δυοῖν χαλκοῖν ἐωνημένῳ καὶ βιβλιδίῳ μικρῷ πάνυ τὴν ὁμολογίαν καταλέλοιπε τοῦ ποιήσειν τὰ δίκαια· ἡμεῖς δ' οὐ φαμὲν δώσειν, ἀλλ' εὐθὺς τῷ δανειζομένῳ δίδομεν τὸ ἀργύριον. Τῷ οὖν ποτε πιστεύοντες, καὶ τί λαβόντες, τὸ βέβαιον προϊέμεθα; ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ τοῖς νόμοις τοῖς ὑμετέροις, οἳ κελεύουσιν, ὅσα ἄν τις ἑκὼν ἕτερος ἑτέρῳ ὁμολογήσῃ, ταῦτα κύρια εἶναι. Ἀλλά μοι δοκεῖ οὔτε τῶν νόμων, οὔτε συγγραφῆς οὐδεμιᾶς ὄφελος εἶναι οὐδὲν, ἂν ὁ λαμβάνων τὰ χρήματα μὴ πάνυ δίκαιος ᾖ τὸν τρόπον, καὶ, δυοῖν θάτερον, ἢ ὑμᾶς δεδιὼς, ἢ τὸν συμβαλόντα αἰσχυνόμενος.

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE DIONYSODORE.

Athéniens, j'ai fait un prêt conjointement avec un autre. Nous qui faisons commerce sur mer, qui prêtons notre argent et le remettons aux mains d'autrui, nous savons, par expérience, que le débiteur a sur nous tout avantage. Il reçoit notre argent bon et bien compté, et nous donne à la place une vile tablette, un simple acte par lequel il s'engage à nous satisfaire. Pour nous, nous ne nous engageons pas à lui remettre la somme qu'il emprunte; nous la lui remettons sur-le-champ. Qu'est-ce donc qui fait notre confiance et notre sûreté, quand nous consentons à nous dessaisir de notre argent? vous, Athéniens, et vos lois qui ratifient les engagemens volontaires qu'on a pris avec un autre. Mais il me semble que ni les lois ni l'acte ne sont d'aucun secours, si celui qui reçoit l'argent n'est parfaitement honnête homme, et disposé de façon à craindre les juges, ou à avoir des égards pour celui ave lequel il a fait affaire.

Dionysodore est bien éloigné d'être ce que je dis. Telle est son audace, qu'après nous avoir emprunté trois mille drachmes sur son vaisseau, à condition que le vaisseau reviendrait à Athènes, et quoiqu'il dût remettre notre argent l'été dernier, il a conduit son navire à Rhodes [1]; qu'il y a déchargé et vendu ses marchandises contre la disposition de l'acte et de vos lois; que de Rhodes, il est passé en Égypte, que d'Égypte il est revenu à Rhodes, sans nous avoir encore remis la somme que nous lui avons prêtée pour Athènes, sans nous montrer le vaisseau sur lequel nous la lui avons prêtée. Après avoir joui deux ans de notre bien; saisi du principal, des intérêts, du vaisseau qu'il a engagé, il paraît devant les juges; et, peu content de nous frustrer de ce qui est à nous, il veut, sans doute, nous faire condamner à payer une somme considérable, ou à être mis en prison, pour avoir intenté un procès témérairement.

Je vous prie, Athéniens, et je vous supplie de m'être favorables, s'il vous paraît que je suis lésé. Je vais reprendre les choses dès l'origine, et vous dire comment j'ai contracté avec Dionysodore; vous serez par-là plus à portée de bien suivre la cause.

Dionysodore et Parménisque, son associé, nous vinrent trouver l'année dernière, au mois d'oc-

---

[1] *Il a conduit....* Sans doute dans la personne de Parménisque, son associé; car nous verrons que Dionysodore était resté à Athènes.

Ὧν οὐδέτερον πρόσεστι Διονυσοδώρῳ τούτῳ· ἀλλ' εἰς τοσοῦτον ἥκει τόλμης, ὥστε, δανεισάμενος παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῇ νηῒ τρισχιλίας δραχμὰς, ἐφ' ᾧ τε τὴν ναῦν καταπλεῖν Ἀθήναζε, καὶ δέον ἡμᾶς ἐν τῇ πέρυσιν ὥρᾳ κεκομίσθαι τὰ χρήματα, τὴν μὲν ναῦν εἰς Ῥόδον κατεκόμισε, ϗ τὸν γόμον ἐκεῖσε ἐξελόμενος ἀπέδοτο, παρὰ τὴν συγγραφὴν καὶ τοὺς νόμους τοὺς ὑμετέρους, ἐκ δὲ τῆς Ῥόδου πάλιν ἀπέστειλε τὴν ναῦν εἰς Αἴγυπτον, κἀκεῖθεν εἰς Ῥόδον· ἡμῖν δὲ, τοῖς Ἀθήνησι δανείσασιν, οὐδέπω καὶ νῦν οὔτε τὰ χρήματα ἀποδίδωσιν, οὔτε τὸ ἐνέχυρον καθίστησιν εἰς τὸ ἐμφανὲς, ἀλλὰ, δεύτερον ἔτος τουτὶ, καρπούμενος τὰ ἡμέτερα, καὶ ἔχων τό, τε δάνειον καὶ τὴν ἐργασίαν, καὶ τὴν ναῦν τὴν ὑποκειμένην ἡμῖν, οὐδὲν ἧττον εἰσελήλυθε πρὸς ὑμᾶς, δηλονότι ὡς ζημιώσων ἡμᾶς τῇ ἐπωβελίᾳ, καὶ καταθησόμενος εἰς τὸ οἴκημα, πρὸς τῷ ἀποστερεῖν τὰ χρήματα.

Ὑμῶν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὁμοίως ἁπάντων δεόμεθα, καὶ ἱκετεύομεν βοηθῆσαι ἡμῖν, ἐὰν δοκῶμεν ἀδικεῖσθαι. Τὴν δ' ἀρχὴν τοῦ συμβολαίου διεξελθεῖν ὑμῖν πρῶτον βούλομαι· οὕτω γὰρ καὶ ὑμεῖς ῥᾳστα παρακολουθήσετε.

Διονυσόδωρος γὰρ οὑτοσὶ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ϗ ὁ κοινωνὸς αὐτοῦ, Παρμενίσκος, προσελθόντες ἡμῖν πέρυσι, τοῦ μεταγειτνιῶνος μηνὸς, ἔλεγον ὅτι βού-

λονται δανείσασθαι ἐπὶ τῇ νηΐ, ἐφ' ᾧ τε πλεῦσαι εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου εἰς Ῥόδον ἢ εἰς Ἀθήνας, διομολογησάμενοι τοὺς τόκους εἰς ἑκάτερον τῶν ἐμπορίων τούτων. Ἀποκριναμένων δ' ἡμῶν, ὦ ἄνδρες δικασταί, ὅτι οὐκ ἂν δανείσαιμεν εἰς ἕτερον ἐμπόριον οὐδέν, ἀλλ' ἢ εἰς Ἀθήνας, οὕτω προσομολογοῦσι πλευσεῖσθαι δεῦρο, καὶ ἐπὶ ταύταις ταῖς ὁμολογίαις δανείζονται παρ' ἡμῶν ἐπὶ τῇ νηῒ τρισχιλίας δραχμὰς ἀμφοτερόπλουν, καὶ συγγραφὴν ἐγράψαντο ὑπὲρ τούτων. Ἐν μὲν οὖν ταῖς συνθήκαις δανειστὴς ἐγράφη Πάμφιλος οὑτοσί· ἐγὼ δ' ἔξωθεν μετεῖχον αὐτῷ τοῦ δανείσματος.

Καὶ πρῶτον μὲν ὑμῖν ἀναγνώσεται αὐτὴν τὴν συγγραφήν.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Κατὰ ταύτην τὴν συγγραφήν, ὦ ἄνδρες δικασταί, λαβόντες παρ' ἡμῶν τὰ χρήματα, Διονυσόδωρός τε οὑτοσὶ καὶ ὁ κοινωνὸς αὐτοῦ Παρμενίσκος ἀπέστελλον τὴν ναῦν εἰς τὴν Αἴγυπτον ἐνθένδε. Καὶ ὁ μὲν Παρμενίσκος ἐπέπλει ἐπὶ τῆς νεώς· οὑτοσὶ δὲ αὐτοῦ κατέμενεν. Ἦσαν γάρ, ὦ ἄνδρες δικασταί, ἵνα μηδὲ τοῦτ' ἀγνοῆτε, ὑπηρέται καὶ συνεργοὶ πάντες οὗτοι Κλεομένους τοῦ ἐν τῇ Αἰγύπτῳ ἄρξαντος, ὃς, ἐξ οὗ τὴν ἀρχὴν παρέλαβεν, οὐκ ὀλίγα κακὰ εἰργάσατο τὴν πόλιν τὴν ὑμετέραν, μᾶλλον δὲ καὶ τοὺς ἄλλους

tobre, et nous dirent qu'ils voulaient emprunter sur leur vaisseau, dont ils devaient transporter les marchandises en Égypte, et d'Égypte à Rhodes où à Athènes : ils s'engageaient à donner les intérêts de l'argent, quand ils seraient entrés dans l'une de ces deux villes. Sur notre réponse que nous ne lui prêterions que pour Athènes, il accepta la condition, et, en conséquence d'un accord mutuel, il nous emprunta à Pamphile et à moi trois mille drachmes dont il nous passa l'acte. Pamphile fut inscrit dans l'acte, comme ayant prêté la somme, et il fut reconnu par un acte à part que j'en avais donné une partie.

On va vous lire d'abord l'acte même.

On lit l'acte.

D'après cet acte, Dionysodore et Parménisque, son associé, ayant reçu notre argent, font partir leur vaisseau du port d'Athènes pour l'Égypte. Parménisque partit avec le vaisseau; Dionysodore resta ici. Ils formaient avec d'autres (il est bon, Athéniens, de vous en instruire) une société d'agens et de ministres de Cléomène [2] qui régnait en Égypte, et qui, du jour qu'il fut monté sur le trône, fit beau-

[1] L'histoire ne dit rien absolument de ce Cléomène.

coup de mal à notre république, ou plutôt à tous les Grecs. Lui et ses agens achetaient et vendaient du blé; c'étaient eux qui en réglaient le prix : les uns envoyaient des marchandises d'Égypte, d'autres y en transportaient pour faire le commerce, d'autres qui restaient à Athènes, débitaient le blé qu'on y envoyait. Suivant le prix, ceux-ci écrivaient à leurs associés, afin que, si le blé chez nous était cher, ils y en apportassent, ou qu'ils le transportassent ailleurs, s'il était à bon marché. Tous ces avis et toutes ces manœuvres ne contribuaient pas peu à faire hausser le prix du blé.

Lorsque Parménisque partit d'ici, il y laissa le blé assez cher; en conséquence, lui et son associé consentirent à ce qu'il fût mis dans l'acte qu'on transporterait les marchandises à Athènes, et non pas ailleurs. Après quoi, notre heureuse navigation en Sicile ayant fait baisser le prix du blé, et Parménisque étant arrivé en Égypte, Dionysodore lui envoie sur-le-champ un exprès à Rhodes, où il savait qu'il devait aborder nécessairement, pour lui annoncer l'état des choses à Athènes. En un mot, Parménisque reçut la lettre qu'il lui écrivait; et sachant quel était ici le prix du blé, il décharge

Ἕλληνας, παλιγκαπηλεύων, καὶ συνιστὰς τὰς τιμὰς τοῦ σίτου, καὶ αὐτὸς καὶ οὗτοι μετ' αὐτοῦ. Οἱ μὲν γὰρ αὐτῶν ἀπέστελλον ἐκ τῆς Αἰγύπτου τὰ χρήματα· οἱ δ' ἐπέπλεον ταῖς ἐμπορείαις· οἱ δ', ἐνθάδε μένοντες, διετίθεντο τὰ ἀποστελλόμενα· εἶτα πρὸς τὰς καθεστηκυίας τιμὰς ἔπεμπον γράμματα οἱ ἐπιδημοῦντες τοῖς ἀποδημοῦσιν, ἵνα, ἐὰν μὲν παρ' ὑμῖν τίμιος ᾖ ὁ σῖτος, δεῦρο αὐτὸν κομίσωσιν· ἐὰν δ' εὐωνότερος γένηται, εἰς ἄλλο τι καταπλεύσωσιν ἐμπόριον. Ὅθενπερ οὐχ ἥκιστα, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, συνετιμήθη τὰ περὶ τὸν σῖτον ἐκ τῶν τοιούτων ἐπιστολῶν καὶ συνεργιῶν.

Ὅτε μὲν οὖν ἐνθένδε ἀπέστελλον οὗτοι τὴν ναῦν, ἐπιεικῶς ἔντιμον κατέλιπον τὸν σῖτον· διὸ καὶ ὑπέμειναν ἐν τῇ συγγραφῇ γράψασθαι εἰς Ἀθήνας πλεῖν, εἰς δ' ἄλλο μηδὲν ἐμπόριον· μετὰ δὲ ταῦτ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐπειδὴ ὁ Σικελικὸς κατάπλους ἐγένετο, καὶ αἱ τιμαὶ τοῦ σίτου ἐπ' ἔλαττον ἐβάδιζον, καὶ ἡ ναῦς ἡ τούτων ἀνῆκτο εἰς Αἴγυπτον, εὐθέως οὗτος ἀποστέλλει τινὰ εἰς τὴν Ῥόδον, ἀπαγγελοῦντα τῷ Παρμενίσκῳ, τῷ κοινωνῷ, τἀνθάδε καθεστηκότα, ἀκριβῶς εἰδὼς ὅτι ἀναγκαῖον εἴη τῇ νηῒ προσέχειν εἰς Ῥόδον. Πέρας δ' οὖν· λαβὼν γὰρ ὁ Παρμενίσκος, ὁ τουτουῒ κοινωνὸς, τὰ γράμματα τὰ παρὰ τούτου ἀποσταλέντα, καὶ πυθόμενος τὰς τιμὰς τὰς ἐνθάδε

τοῦ σίτου καθεστηκυίας, ἐξαιρεῖται τὸν σῖτον ἐν τῇ Ῥόδῳ, κἀκεῖ ἀποδίδοται, καταφρονήσαντες μὲν τῆς συγγραφῆς, ὦ ἄνδρες δικασταί, καὶ τῶν ἐπιτιμίων, ἃ συνεγράψαντο αὐτοὶ οὗτοι καθ' αὐτῶν, ἐάν τι παραβαίνωσι, καταφρονήσαντες δὲ τῶν νόμων τῶν ὑμετέρων, οἳ κελεύουσι τοὺς ναυκλήρους καὶ τοὺς ἐπιβάτας πλεῖν εἰς ὅ, τι ἂν συνθῶνται ἐμπόριον· εἰ δὲ μή, ταῖς μεγίσταις ζημίαις εἶναι ἐνόχους.

Καὶ ἡμεῖς, ἐπειδὴ τάχιστα ἐπυθόμεθα τὸ γεγονός, ἐκπεπληγμένοι τῷ πράγματι, προσῄειμεν τούτῳ τῷ ἀρχιτέκτονι τῆς ὅλης ἐπιβουλῆς, ἀγανακτοῦντες, ὡς εἰκός, καὶ ἐγκαλοῦντες ὅτι, διαῤῥήδην ἡμῶν διορισαμένων ἐν ταῖς συνθήκαις ὅπως ἡ ναῦς μηδαμοῦ καταπλευσεῖται, ἀλλ' ἢ εἰς Ἀθήνας, καὶ ὅτι, ἐπὶ ταύταις ταῖς ὁμολογίαις δανεισάντων τὸ ἀργύριον, ἡμᾶς μὲν ἐν ὑποψίᾳ καταλέλοιπε τοῖς βουλομένοις αἰτιᾶσθαι, καὶ λέγειν ὡς ἄρα καὶ ἡμεῖς κεκοινωνήκαμεν τῆς σιτηγίας τῆς εἰς τὴν Ῥόδον, αὐτοὶ δ' οὐδὲν μᾶλλον τὴν ναῦν ἥκουσι κατακομίζοντες εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον, εἰς ὃ συνεγράψαντο. Ἐπεὶ δ' οὐδὲν ἐπεραίνομεν, ὑπὲρ τῆς συγγραφῆς καὶ τῶν δικαίων διαλεγόμενοι, ἀλλὰ τό γε δάνειον καὶ τοὺς τόκους ἠξιοῦμεν ἀπολαβεῖν τοὺς ἐξ ἀρχῆς ὁμολογηθέντας. Οὗτος δ' οὕτως ὑβριστικῶς ἐχρήσατο ἡμῖν, ὥστε τοὺς μὲν τόκους τοὺς ἐν τῇ συγγραφῇ γεγραμμένους οὐκ ἔφη δώσειν· Εἰ δὲ

son blé à Rhodes, et le vend, sans s'inquiéter ni de l'acte, ni des sommes qu'ils s'obligeaient eux-mêmes à payer s'ils ne l'observaient pas dans toutes ses parties, ni de vos lois qui ordonnent, sous les plus grandes peines, aux capitaines de vaisseaux et aux passagers, de se rendre dans le port convenu.

Dès que nous eûmes appris ce qui s'était passé, surpris de cette conduite, nous allâmes trouver Dionysodore, l'artisan de toute cette intrigue; indignés, comme il convenait, et nous plaignant de ce que, bien qu'il fût porté expressément, dans l'acte, que le vaisseau n'aborderait pas ailleurs qu'à Athènes, bien que nous eussions prêté notre argent à cette condition, on ne l'amenait pas néanmoins dans notre port, suivant la disposition de l'acte, et que de plus on nous exposait à être soupçonnés et accusés d'avoir part à un commerce illégal fait à Rhodes. Mais, comme nous ne gagnions rien à parler de l'acte et à discuter nos conventions, nous voulions du moins qu'on nous remît l'argent que nous avions prêté, avec les intérêts dont nous étions convenus d'abord. Dionysodore porta l'insolence jusqu'à déclarer qu'il ne nous donnerait pas tous les intérêts portés dans

l'acte : Si vous voulez, disait-il, en recevoir une partie pour une partie de la navigation, je vous compterai ceux qui vous seraient dus jusqu'à Rhodes : je ne vous donnerai que cela. Il voulait lui-même faire la loi, et ne pas se soumettre aux conditions de l'acte. Voyant que, dans la crainte de paraître avouer que nous avions porté du blé à Rhodes, nous rejetions absolument sa proposition, il nous pressait encore davantage. Il prend donc plusieurs témoins, vient nous trouver, et nous signifie qu'il est prêt à nous rendre notre principal et les intérêts dus jusqu'à Rhodes. Son intention n'était pas de le faire; mais il s'imaginait que nous ne voudrions point recevoir d'argent, à cause des soupçons que cela pourrait donner contre nous; et c'est ce qu'il a prouvé par sa conduite.

Comme quelques citoyens d'Athènes, qui se trouvaient là par hasard, nous conseillaient, jusqu'à ce que la chose fût décidée juridiquement, de prendre ce qui nous était donné, sans convenir des intérêts dus pour Rhodes, sauf à revendiquer en justice ce que nous contestions; nous acceptâmes la proposition de Dionysodore. Ce n'est pas que nous ignorassions les droits que nous donnait l'acte; mais nous pensions qu'il fallait perdre et céder quelque chose pour ne point paraître trop difficiles. Lorsque Dionysodore vit que nous nous rendions à sa demande : Rompez donc l'acte, nous dit-il. — Que nous rompions l'acte! nous ne le

βούλεσθε, ἔφη, κομίζεσθαι τὸ πρὸς μέρος τοῦ πλοῦ τοῦ πεπλευσμένου, δώσω ὑμῖν (φησὶ) τοὺς εἰς Ῥόδον τόκους· πλείους δ' οὐκ ἂν δοίην· αὐτὸς αὑτῷ νομοθετῶν, καὶ οὐχὶ τοῖς ἐκ τῆς συγγραφῆς δικαίοις πειθόμενος. Ὡς δ' ἡμεῖς οὐκ ἂν ἔφαμεν συγχωρῆσαι οὐδὲν τούτων, λογιζόμενοι ὅτι, ὁπότε τοῦτο πράξωμεν, ὁμολογοῦμεν καὶ αὐτοὶ εἰς Ῥόδον σεσιτηγηκέναι, ἔτι μᾶλλον ἐπέτεινεν οὗτος· καὶ, μάρτυρας πολλοὺς παραλαβὼν, προσῄει, φάσκων ἕτοιμος εἶναι ἀποδιδόναι τὸ δάνειον καὶ τοὺς τόκους τοὺς εἰς Ῥόδον· οὐδὲν μᾶλλον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἀποδοῦναι διανοούμενος, ἀλλ' ἡμᾶς ὑπολαμβάνων οὐκ ἂν ἐθελῆσαι ἀπολαβεῖν τὸ ἀργύριον, διὰ τὰς ὑπούσας αἰτίας. Ἐδήλωσε δ' αὐτὸ τὸ ἔργον.

Ἐπειδὴ γὰρ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν ὑμετέρων πολιτῶν τινες, παραγενόμενοι ἀπὸ ταυτομάτου, συνεβούλευον ἡμῖν τὸ μὲν διδόμενον λαμβάνειν, περὶ δὲ τῶν ἀντιλεγομένων κρίνεσθαι, τοὺς δὲ εἰς Ῥόδον τόκους μὴ καθομολογεῖν, τέως ἂν κριθῶμεν, ἡμεῖς μὲν ταῦτα συνεχωροῦμεν, οὐκ ἀγνοοῦντες, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὸ ἐκ τῆς συγγραφῆς δίκαιον, ἀλλ' ἡγούμενοι δεῖν ἐλαττοῦσθαί τι καὶ συγχωρεῖν, ὥστε μὴ δοκεῖν φιλόδικοι εἶναι· οὗτος δ', ὡς ἑώρα, ἡμᾶς ὁμόσε πορευομένους, Ἀναιρεῖσθε, φησὶ, τοίνυν τὴν συγγραφήν. Ἡμεῖς ἀναιρώμεθα; οὐδέν γε μᾶλλον,

ἢ ὁτιοῦν. Ἀλλὰ, κατὰ μὲν τἀργύριον ὃ ἂν ἀποδῷς, ὁμολογήσομεν, ἐναντίον τοῦ τραπεζίτου, ἄκυρον ποιεῖν τὴν συγγραφήν. Τὸ μέντοι σύνολον οὐκ ἂν ἀνελοίμεθα, ἕως ἂν περὶ τῶν ἀντιλεγομένων κριθῶμεν. Τί γὰρ ἔχοντες δίκαιον ἢ τί τὸ ἰσχυρὸν, ἀντιδικήσομεν, ἐάν τε πρὸς διαιτητὴν, ἐάν τε εἰς δικαστήριον δέῃ βαδίζειν, ἀνελόμενοι τὴν συγγραφὴν, ἐν ᾗ τὴν ὑπὲρ τῶν δικαίων βοήθειαν ἔχομεν; Ταῦτα δ' ἡμῶν λεγόντων, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ ἀξιούντων Διονυσόδωρον τουτονὶ τὴν μὲν συγγραφὴν μὴ κινεῖν, μηδ' ἄκυρον ποιεῖν τὴν ὁμολογουμένην καὶ ὑπ' αὐτῶν τούτων κυρίαν εἶναι, τῶν δὲ χρημάτων ὅσα μὲν αὐτὸς ὁμολογεῖ ἀποδοῦναι ἡμῖν, περὶ δὲ τῶν ἀντιλεγομένων, ὡς ἑτοίμων ὄντων κριθῆναι, εἴτε βούλοιντο ἐφ' ἑνὶ, εἴτε καὶ πλείοσι τῶν ἐκ τοῦ ἐμπορίου· οὐκ ἔφη προσέχειν Διονυσόδωρος τούτων οὐδενί. Ἀλλ', ὅτι τὴν συγγραφὴν ὅλως οὐκ ἀνῃρούμεθα, ἀπολαμβάνοντες ἃ οὗτος ἐπέταττεν, ἔχει, δεύτερον ἔτος, τὰ ἡμέτερα καὶ χρῆται τοῖς χρήμασι· καὶ, ὃ πάντων ἐστὶ δεινότατον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ὅτι αὐτὸς μὲν οὗτος παρ' ἑτέρων εἰσπράττει ναυτικοὺς τόκους ἀπὸ τῶν ἡμετέρων χρημάτων, οὐκ Ἀθήνησι δανείσας, οὐδ' εἰς Ἀθήνας, ἀλλ' εἰς Ῥόδον καὶ Αἴγυπτον· ἡμῖν δὲ, τοῖς δανείσασιν εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον, οὐκ οἴεται δεῖν τῶν δικαίων οὐδὲν ποιεῖν.

ferons jamais, nous en sommes bien éloignés : nous reconnaîtrons, devant un banquier, avoir reçu un à-compte : par-là nous rendrons l'acte nul en partie; mais nous ne voulons pas l'annuler en entier, jusqu'à ce que les juges aient prononcé sur les objets contestés. De quoi nous appuierions-nous? Par où ferions-nous valoir nos droits devant l'arbitre ou devant les juges, si nous rompions l'acte, seule pièce avec laquelle nous puissions défendre nos droits? Voilà ce que nous disions, Athéniens; nous voulions que Dionysodore laissât subsister l'acte; qu'il ne détruisît pas une pièce qu'ils reconnaissaient eux-mêmes, et qu'il nous remît la somme qu'il consentait à nous donner. Quant aux objets contestés, nous étions prêts à nous en rapporter à des commerçans, à un seul ou à plusieurs, comme il le voudrait. Dionysodore n'accepta rien de ce que nous lui proposions; mais, parce que nous ne nous sommes pas rendus à ce qu'il exigeait de nous, que nous avons refusé de rompre l'acte, voilà deux années qu'il garde notre bien, qu'il use de notre argent; et, ce qu'il y a de plus criant encore, c'est que, percevant les intérêts ordinaires dans le commerce, il prête à d'autres sur nos deniers, non pas à Athènes ni pour Athènes, mais pour Rhodes et pour l'Égypte; tandis qu'il refuse de nous satisfaire, nous qui avons prêté pour votre port.

En preuve de ce que je dis, on va vous lire la proposition en forme que nous lui avons faite à ce sujet.

Le greffier lit.

Voilà, Athéniens, la proposition que nous avons faite à Dionysodore, et que nous lui avons répétée plusieurs jours de suite. Nous étions bien simples, disait-il, de croire qu'il fût assez dépourvu de sens pour aller devant un arbitre qui, sans doute, le condamnerait à payer, tandis qu'il pouvait aller devant les juges, l'argent en main; que, s'il pouvait vous en imposer, il se retirerait avec les deniers d'autrui; sinon, qu'il paierait. Il parlait en homme qui, ne pouvant compter sur la bonté de sa cause, veut tenter le sort d'un jugement.

Je vous ai exposé, Athéniens, les procédés de Dionysodore. Il y a long-tems, sans doute, que vous êtes surpris de son audace, et de ce qui peut lui donner la confiance de paraître devant vous. En effet, ne faut-il pas qu'il soit bien audacieux pour n'avoir ni ramené le vaisseau au Pirée, ni payé ceux qui lui ont prêté, pour avoir déchargé et vendu son blé à Rhodes, lui qui a emprunté de l'argent dans le port d'Athènes, aux conditions

Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, ἀναγνώσεται ὑμῖν τὴν πρόκλησιν, ἣν ὑπὲρ τούτων προὐκαλεσάμεθ' αὐτόν.

ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ.

Ταῦτα τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, προκαλεσαμένων ἡμῶν Διονυσόδωρον τουτονὶ πολλάκις, καὶ ἐπὶ πολλὰς ἡμέρας ἐκτιθέντων τὴν πρόκλησιν, εὐήθεις ἔφη παντελῶς εἶναι ἡμᾶς, εἰ ὑπολαμβάνομεν αὐτὸν οὕτως ἀλογίστως ἔχειν, ὥστ' ἐπὶ διαιτητὴν βαδίζειν, προδήλου ὄντος ὅτι καταγνώσεται αὐτοῦ ἀποτῖσαι τὰ χρήματα, ἐξὸν αὐτῷ ἐπὶ τὸ δικαστήριον ἥκειν φέροντα τἀργύριον· εἶτα, ἐὰν μὲν δύνηται ὑμᾶς παρακρούσασθαι, ἀπιέναι τἀλλότρια ἔχοντα· εἰ δὲ μὴ, τηνικαῦτα καταθεῖναι τὰ χρήματα· ὡς ἄνθρωπος οὐ τῷ δικαίῳ πιστεύων, ἀλλὰ διάπειραν ὑμῶν λαμβάνειν βουλόμενος.

Τὰ μὲν τοίνυν πεπραγμένα Διονυσοδώρῳ ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες δικασταί· οἴομαι δ' ὑμᾶς ἀκούοντας θαυμάζειν τὴν τόλμαν αὐτοῦ πάλαι, καὶ τῷ ποτὲ πιστεύων εἰσελήλυθε δευρί. Πῶς γὰρ οὐ τολμηρὸν, εἴ τις ἄνθρωπος δανεισάμενος χρήματα ἐκ τοῦ ἐμπορίου τοῦ Ἀθηναίων, καὶ συγγραφὴν διαῤῥήδην γραψάμενος, ἐφ' ᾧ τε καταπλεῖν τὴν ναῦν εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον, εἰ δὲ μὴ, ἀποτίνειν διπλάσια τὰ χρήματα, μήτε τὴν ναῦν κατακεκόμικεν εἰς τὸν Πειραιᾶ, μήτε τὰ χρήματ' ἀποδίδωσι τοῖς δανείσασι, τόν τε σῖτον

ἐξελόμενος ἐν Ῥόδῳ ἀπέδοτο, καὶ, ταῦτα διαπεπραγμένος, οὐδὲν ἧττον τολμᾷ βλέπειν εἰς τὰ ὑμέτερα πρόσωπα;

Ἃ δὴ λέγει πρὸς ταῦτ᾽ ἀκούσατε. Φησὶ γὰρ τὴν ναῦν πλέουσαν ἐξ Αἰγύπτου ῥαγῆναι, καὶ διὰ ταῦτ᾽ ἀναγκασθῆναι καὶ προσχεῖν εἰς τὴν Ῥόδον, καὶ ἐκεῖ ἐξελέσθαι τὸν σῖτον. Καὶ τούτου τεκμήριον λέγει, ὡς ἄρ᾽ ἐκ τῆς Ῥόδου μισθώσαιτο πλοῖα, καὶ δεῦρ᾽ ἀποστείλειε των χρημάτων ἔνια. Ἓν μὲν τοῦτ᾽ ἔστιν αὐτῷ μέρος τῆς ἀπολογίας· δεύτερον δ᾽ ἐκεῖνο· φησὶ γὰρ ἑτέρους τινὰς δανειστὰς συγκεχωρηκέναι αὐτῷ τοὺς τόκους τοὺς εἰς Ῥόδον· δεινὸν οὖν, εἰ ἡμεῖς μὴ συγχωρήσομεν ταὐτὰ ἐκείνοις. Τρίτον πρὸς τούτοις· τὴν συγγραφὴν κελεύειν φησὶν αὐτὸν, σωθείσης τῆς νεὼς, ἀποδοῦναι τὰ χρήματα· τὴν δὲ ναῦν οὐ σεσῶσθαι εἰς τὸν Πειραιᾶ.

Πρὸς ἕκαστον δὴ τούτων ἀκούσατε, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἃ λέγομεν δίκαια.

Πρῶτον μὲν τὸ ῥαγῆναι τὴν ναῦν ὅταν λέγῃ, πᾶσιν ὑμῖν οἴομαι φανερὸν εἶναι, ὅτι ψεύδεται. Εἰ γὰρ τοῦτο συνέβη παθεῖν τῇ νηΐ, οὔτ᾽ ἂν εἰς τὴν Ῥόδον ἐσώθη, οὔτ᾽ ἂν ὕστερον πλώϊμος ἦν. Νῦν δὲ φαίνεται εἰς τὴν Ῥόδον σωθεῖσα, καὶ πάλιν ἐκεῖθεν ἀποσταλεῖσα εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἔτι καὶ νῦν πλέουσα πανταχόσε, πλὴν οὐκ εἰς Ἀθήνας. Καίτοι πῶς οὐκ ἄτοπον, ὅταν μὲν

expresses, écrites et signées, qu'il reviendra dans le même port, sinon qu'il paiera le double? Et après cela, il ose encore vous regarder en face !

Mais écoutez ce qu'il allègue pour sa défense. Il dit que, le vaisseau s'étant brisé en revenant d'Égypte, son associé a été contraint d'aborder à Rhodes, et d'y décharger le blé. La preuve qu'il en apporte, c'est qu'il a loué des vaisseaux dans cette ville pour envoyer ici quelques effets : voilà son moyen. Il dit, en second lieu, que d'autres, qui lui ont prêté comme nous, se sont contentés des intérêts dus jusqu'à Rhodes, et qu'il est ridicule que nous ne nous en contentions pas. Il dit enfin, qu'aux termes de l'acte, il ne doit nous remettre notre argent qu'autant que le vaisseau aura été conservé : or, le vaisseau n'a pas été conservé jusqu'au Pirée.

Voici les raisons que j'oppose à chacune de ces défenses.

D'abord, quand il dit que son vaisseau a été brisé, il est évident que c'est une imposture : car, si son vaisseau avait été aussi endommagé qu'il le prétend, on n'aurait pu même le conduire à Rhodes, et il n'eût plus été possible de le mettre en mer. Mais il est visible qu'il est arrivé à Rhodes, en bon état; que de Rhodes on l'a ramené en Égypte, et qu'encore à présent il va par-tout, excepté dans les ports d'Athènes. Or, n'est-il pas absurde, lorsqu'il faut se rendre dans les ports d'A-

thènes, de dire que le vaisseau a été brisé, ce même vaisseau, dis-je, qui était en état de naviguer lorsqu'il fallait décharger le blé à Rhodes? Pourquoi donc, dit-il, avons-nous loué d'autres vaisseaux, les avons-nous chargés d'une partie des effets, et les avons-nous envoyés ici? C'est, je pense, que ni lui ni son associé n'étant possesseurs de tous les effets du vaisseau, les passagers ont été forcés d'envoyer ici leurs effets, puisque Parménisque interrompait sa navigation. Quant aux marchandises qui étaient à eux, ils ne les ont pas toutes envoyées ici, mais seulement celles dont le prix était haussé. Pourquoi d'ailleurs, puisque, comme vous le dites, vous louiez d'autres vaisseaux, ne les chargiez-vous pas de tous les effets? Pourquoi laissiez-vous le blé à Rhodes? La raison, c'est qu'il était de leur intérêt de le vendre là, sachant que le prix en était baissé à Athènes. Aussi nous envoyaient-ils leurs autres marchandises, sur lesquelles ils comptaient faire du gain. Quand donc vous dites, Dionysodore, que vous avez loué des vaisseaux, vous ne prouvez pas que le vôtre a été brisé, mais que vous cherchiez votre avantage. Mais en voici assez là-dessus.

Par rapport aux autres qui lui ont prêté, et qu'il dit s'être contentés des intérêts dus jusqu'à Rhodes, qu'est-ce que cela nous fait? Si quelqu'un vous a cédé volontairement de ses droits, les deux parties étant consentantes, aucune n'a été lésée : au lieu

εἰς τὸ Ἀθηναίων ἐμπόριον δέηση κατάγειν τὴν ναῦν, ῥαγῆναι φάσκειν· ὅταν δ' εἰς τὴν Ῥόδον τὸν σῖτον ἐξελέσθαι, τηνικαῦτα δὲ πλώϊμον οὖσαν φαίνεσθαι τὴν αὐτὴν ναῦν; Διὰ τί οὖν, φησὶν, ἐμισθωσάμην ἕτερα πλοῖα, καὶ μετεξειλόμην τὸν γόμον, καὶ δεῦρο ἀπέστειλα; ὅτι, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, οὐ τῶν ἁπάντων ἀγωγίμων οὔθ' οὗτος ἦν κύριος, οὔθ' ὁ κοινωνὸς αὐτοῦ, ἀλλ' οἱ ἐπιβάται τὰ ἑαυτῶν χρήματ' ἀπέστελλον, οἶμαι, δεῦρο ἐν ἑτέροις πλοίοις ἐξ ἀνάγκης, ἐπειδὴ προκατέλυσαν οὗτοι τὸν πλοῦν· ὧν μέντοι αὐτοὶ ἦσαν κύριοι, αὐτοὶ δὲ οὐ ταῦτ' ἀπέστελλον πάντα δεῦρο, ἀλλ' ἐκλεγόμενοι τίνων αἱ τιμαὶ ἐπετέταντο. Ἐπεὶ, τί δήποτε, μισθούμενοι ἕτερα πλοῖα, ὥς φατε, οὐχ ἅπαντα τὸν γόμον τῆς νεὼς μετενέθεσθε, ἀλλὰ τὸν σῖτον αὐτοῦ ἐν τῇ Ῥόδῳ κατελίπετε; ὅτι, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοῦτον μὲν συνέφερεν αὐτοῖς ἐκεῖσε πωλεῖν· τὰς γὰρ τιμὰς ἐνθάδε ἀνεικέναι ἤκουον· τὰ δ' ἄλλα ἀγώγιμα ὡς ὑμᾶς ἀπέστελλον, ἀφ' ὧν κερδανεῖν ἤλπιζον. Ὥστε, τὴν μίσθωσιν τῶν πλοίων ὅταν λέγῃς, οὐ τοῦ ῥαγῆναι τὴν ναῦν τεκμήριον λέγεις, ἀλλὰ τοῦ συμφέροντος ὑμῖν. Περὶ μὲν οὖν τούτων ἱκανά μοι τὰ εἰρημένα.

Περὶ δὲ τῶν δανειστῶν, οὕς φασι συγκεχωρηκέναι λαβεῖν παρ' αὐτῶν τοὺς εἰς Ῥόδον τόκους, ἔστι μὲν οὐδὲν πρὸς ἡμᾶς τοῦτο. Εἰ γάρ τις ὑμῖν ἀφῆκέ τι τῶν

αὐτοῦ, οὐδὲν ἀδικεῖται οὔθ᾽ ὁ δοὺς, οὔθ᾽ ὁ πεισθεὶς, ἀλλ᾽ ἡμεῖς οὔτ᾽ ἀφείκαμέν σοι οὐδὲν, οὔτε συγκεχωρήκαμεν τῷ πλῷ τῷ εἰς Ῥόδον· οὐδέ ἐστιν ἡμῖν κυριώτερον οὐδὲν τῆς συγγραφῆς. Αὕτη δὲ τί λέγει, καὶ ποῖ προστάττει τὸν πλοῦν ποιεῖσθαι; Ἀθήνηθεν εἰς Αἴγυπτον καὶ ἐξ Αἰγύπτου εἰς Ἀθήνας· εἰ δὲ μὴ, ἀποτίνειν κελεύει διπλάσια τὰ χρήματα. Ταῦτ᾽ εἰ μὲν πεποίηκας, οὐδὲν ἀδικεῖς· εἰ δὲ μὴ πεποίηκας, μηδὲ κατακεκόμικας τὴν ναῦν Ἀθήναζε, προσήκει σε ζημιοῦσθαι τῷ ἐπιτιμίῳ τῷ ἐκ τῆς συγγραφῆς. Τοῦτο γὰρ τὸ δίκαιον οὐκ ἄλλος οὐδεὶς, ἀλλ᾽ αὐτὸς σὺ σαυτῷ ὥρισας. Δεῖξον οὖν τοῖς δικασταῖς δυοῖν θάτερον, ἢ τὴν συγγραφὴν, ὡς οὐκ ἔστιν ἡμῖν κυρία, ἢ ὡς οὐκ εἶ δίκαιος πάντα κατὰ ταύτην πράττειν. Εἰ δέ τινες ἀφείκασί τί σοι, καὶ συγκεχωρήκασι τοὺς εἰς Ῥόδον τόκους, ὅτῳ δήποτε τρόπῳ πεισθέντες, διὰ ταῦτα οὐδὲν ἀδικεῖς ἡμᾶς, οὓς παρασυγγεγράφηκας εἰς Ῥόδον καταγαγὼν τὴν ναῦν; οὐκ οἴομαί γε. Οὐ γὰρ τὰ ὑφ᾽ ἑτέρων συγκεχωρημένα δικάζουσιν οὗτοι νῦν, ἀλλὰ τὰ ὑπ᾽ αὐτοῦ σοῦ πρὸς ἡμᾶς συγγεγραμμένα.

Ἐπεὶ, ὅτι γε καὶ τὸ περὶ τὴν ἄφεσιν τῶν τόκων, εἰ ἄρα γέγονεν, ὡς οὗτοι λέγουσι, μετὰ τοῦ συμφέροντος τοῦ τῶν δανειστῶν γέγονε, πᾶσιν ὑμῖν φανερόν ἐστιν. Οἱ γὰρ ἐκ τῆς Αἰγύπτου δανείσαντες τούτοις

que nous, nous ne vous avons rien cédé, et, ne voulant pas nous contenter des intérêts dus jusqu'à Rhodes, nous nous en tenons à l'acte. Et que dit l'acte? où veut-il que se rende le vaisseau? *d'Athènes en Égypte, et d'Égypte à Athènes;* sinon, il condamne les emprunteurs à payer le double. Si vous avez rempli les conditions de l'acte, vous n'êtes pas en faute : si vous ne les avez pas remplies, si vous n'avez pas ramené le vaisseau à Athènes, vous devez subir la peine exprimée dans l'acte. Ce n'est pas un autre qui vous a fait cette loi, c'est vous-mêmes qui vous l'êtes imposée. Montrez donc aux juges, ou que l'acte n'a aucune force, ou que vous pouvez ne pas en remplir les clauses. Si quelques-uns, vous cédant de leurs droits, se sont contentés des intérêts dus jusqu'à Rhodes, quel que soit le motif qui les ait déterminés, n'êtes-vous plus, à cause de cela, en tort vis-à-vis de nous, pour avoir conduit le vaisseau à Rhodes, contre la disposition de l'acte? Non, ce n'est pas sur ce que les autres vous ont cédé, que les juges prononceront aujourd'hui, mais sur ce qui a été convenu avec nous dans l'acte.

Au reste, s'il est vrai, comme ils le disent, que d'autres leur aient cédé des intérêts, on va voir que c'était l'avantage des prêteurs. Comme ils avaient prêté simplement pour un voyage d'Égypte à Athènes, arrivés à Rhodes où on déchargea le vaisseau, ils n'étaient pas, sans doute, fâchés de céder les

intérêts pour Athènes, et de recevoir à Rhodes un argent qu'ils pouvaient faire valoir de nouveau pour l'Égypte; cela leur était bien plus avantageux que de revenir ici. De Rhodes en Égypte le trajet est facile, et ils pouvaient faire valoir le même argent deux ou trois fois; au lieu que, s'ils fussent revenus ici, il eût fallu rester et attendre la belle saison. Ainsi, par l'arrangement qui leur était proposé, ils gagnaient tout, ils ne cédaient rien; nous, au contraire, sans parler des intérêts, nous ne pouvons même r'avoir notre principal. N'écoutez donc pas, Athéniens, les vaines subtilités de Dionysodore; et, sans lui permettre de se rejeter sur la conduite des autres dont il a emprunté, rappelez-le à l'acte et aux conditions qu'il renferme.

Il me reste à détruire le moyen qu'il tire de la même pièce d'où nous tirons les nôtres. Il dit qu'aux termes de l'acte, il ne doit me remettre mon argent, qu'autant que le vaisseau aura été conservé. Nous en convenons avec lui. Mais je vous le demande, Dionysodore, prétendez-vous que le vaisseau a été entièrement brisé, ou qu'il a été conservé? S'il a été entièrement brisé, et s'il a péri, pourquoi disputer sur les intérêts? Pourquoi vouloir que nous nous contentions des intérêts dus jusqu'à Rhodes? Nous ne pouvons exiger ni

ἑτερόπλουν τἀργύριον εἰς Ἀθήνας, ὡς ἀφίκοντο εἰς τὴν Ῥόδον, καὶ τὴν ναῦν ἐκεῖσε οὗτοι κατεκόμισαν, οὐδὲν, οἶμαι, διέφερεν αὐτοῖς ἀφειμένοις τῶν τόκων, καὶ κομισαμένοις τὸ δάνειον ἐν τῇ Ῥόδῳ, πάλιν ἐνεργὸν ποιεῖν εἰς τὴν Αἴγυπτον· ἀλλ' ἐλυσιτέλει πολλῷ μᾶλλον τοῦτο, ἢ δεῦρ' ἐπαναπλεῖν. Ἐκεῖσε μέν γε ἀκαριαῖος ὁ πλοῦς, καὶ δὶς ἢ τρὶς ὑπῆρχεν αὐτοῖς ἐργάσασθαι τῷ αὐτῷ ἀργυρίῳ· ἐνταῦθα δ' ἐπιδημήσαντας παραχειμάζειν ἔδει, καὶ περιμένειν τὴν ὡραίαν. Ὥστ' ἐκεῖνοι μὲν οἱ δανεισταὶ προσκεκερδάγκασι, καὶ οὐκ ἀφείκασι τούτοις οὐδέν· ἡμῖν δ' οὐχ ὅπως περὶ τοῦ τόκου ὁ λόγος ἐστὶν, ἀλλ' οὐδὲ τἀρχαῖα ἀπολαβεῖν δυνάμεθα. Μὴ οὖν ἀποδέχεσθε τούτου φενακίζοντος ὑμᾶς, καὶ τὰ πρὸς τοὺς ἄλλους δανειστὰς πεπραγμένα παραβάλλοντος· ἀλλ' ἐπὶ τὴν συγγραφὴν ἀνάγετ' αὐτὸν, καὶ τὰ ἐκ τῆς συγγραφῆς δίκαια.

Ἔστι γὰρ ἐμοί τε λοιπὸν διδάξαι ὑμᾶς τοῦτο, καὶ οὗτος διϊσχυρίζεται τῷ αὐτῷ τούτῳ, φάσκων τὴν συγγραφὴν κελεύειν, σωθείσης τῆς νεὼς, ἀποδιδόναι τὸ δάνειον. Καὶ ἡμεῖς ταῦτα οὕτω φαμὲν δεῖν ἔχειν. Ἡδέως δ' ἂν πυθοίμην αὐτοῦ σοῦ, πότερον ὡς περὶ διεφθαρμένης τῆς νεὼς διαλέγῃ, ἢ ὡς ὑπὲρ σεσωσμένης. Εἰ μὲν γὰρ διέφθαρται ἡ ναῦς καὶ ἀπόλωλε, τί περὶ τῶν τόκων διαφέρῃ, καὶ ἀξιοῖς ἡμᾶς κομίζεσθαι τοὺς

εἰς Ῥόδον τόκους; οὔτε γὰρ τοὺς τόκους, οὔτε τἀρχαῖα προσήκει ἡμᾶς ἀπολαβεῖν· εἰ δ' ἔστιν ἡ ναῦς σῴα καὶ μὴ διέφθαρται, διὰ τί ἡμῖν οὐκ ἀποδίδως τὰ χρήματα, ἃ συνεγράψω;

Πόθεν οὖν ἀκριβέστατ' ἂν μάθοιτε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὅτι σέσωσται ἡ ναῦς; μάλιστα μὲν ἐξ αὐτοῦ τοῦ εἶναι τὴν ναῦν ἐν πλῷ, οὐχ ἧττον δὲ καὶ ἐξ ὧν αὐτοὶ οὗτοι λέγουσιν. Ἀξιοῦσι γὰρ ἡμᾶς τά τε ἀρχαῖα ἀπολαβεῖν, καὶ μέρος τι τῶν τόκων, ὡς σεσωσμένης μὲν τῆς νεὼς, οὐ πεπλευκυίας δὲ πάντα τὸν πλοῦν. Σκοπεῖτε δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πότερον ἡμεῖς τοῖς ἐκ τῆς συγγραφῆς δικαίοις χρώμεθα, ἢ οὗτοι· οἳ οὔτε εἰς τὸ συγκείμενον ἐμπόριον πεπλεύκασιν, ἀλλ' εἰς Ῥόδον καὶ Αἴγυπτον, σωθείσης τε τῆς νεὼς καὶ οὐ διεφθαρμένης, ἄφεσιν οἴονται δεῖν εὑρίσκεσθαι τῶν τόκων, παρασυγγεγραφηκότες, καὶ αὐτοὶ μὲν πολλὰ χρήματ' εἰργασμένοι παρὰ τὴν σιτηγίαν εἰς Ῥόδον, τὰ δ' ἡμέτερα χρήματ' ἔχοντες, καὶ καρπούμενοι δεύτερον ἔτος τουτί. Καινότατον δ' ἐστὶ πάντων τὸ γιγνόμενον· τὸ μὲν γὰρ δάνειον τὸ ἀρχαῖον ἀποδιδόασιν ἡμῖν ὡς σεσωσμένης τῆς νεώς· τοὺς τόκους δ' ἀποστερῆσαι οἴονται δεῖν, ὡς διεφθαρμένης. Καίτοι ἡ συγγραφὴ οὐχ ἕτερα μὲν λέγει περὶ τῶν τόκων, ἕτερα δὲ περὶ τοῦ ἀρχαίου δανείσματος· ἀλλὰ κοινὰ τὰ δίκαια ταῦτα περὶ ἀμφοῖν ἐστὶ, καὶ ἡ πρᾶξις αὐτή.

intérêts ni principal. Que si le vaisseau est conservé, et s'il n'est pas brisé, pourquoi ne pas nous donner la somme portée dans l'acte ?

Vous pouvez vous convaincre, Athéniens, que le vaisseau est conservé, sur-tout parce qu'il est en mer, et aussi par les propres paroles de Dionysodore. Il veut que nous prenions le principal et une partie des intérêts, parce qu'apparemment il suppose que le vaisseau, sans avoir fourni toute sa course, est conservé. Examinez qui d'eux ou de nous observe les conditions de l'acte. Les observent-ils, eux qui n'ont pas abordé dans le port convenu, mais à Rhodes ou en Égypte, quoique le vaisseau ait été conservé, et qu'il n'ait pas péri ; eux qui demandent une remise des intérêts, quoiqu'ils aient enfreint les conditions de l'acte, qui ont tiré des profits considérables en vendant leur blé à Rhodes, qui enfin, depuis deux ans, gardent et font valoir nos deniers ? Et ce qu'il y a de plus étrange dans leur conduite, c'est qu'ils nous rendent le principal, ce qui suppose que le vaisseau est conservé, en même tems qu'ils veulent nous frustrer des intérêts, comme s'il eût péri. L'acte, néanmoins, ne s'exprime pas autrement pour les intérêts que pour le principal ; les conditions sont les mêmes pour tous les deux ; il donne la même action pour l'un et l'autre.

Greffier, relisez-nous l'acte.

Acte.

D'Athènes en Égypte et d'Égypte à Athènes........

Entendez-vous, Athéniens? *d'Athènes en Égypte et d'Égypte à Athènes.*

Greffier, lisez la suite.

Acte.

Le vaisseau étant conservé jusqu'au Pirée.........

Entendez-vous, Athéniens? *jusqu'au Pirée.* Il n'est pas difficile de vous décider dans cette cause. Nos adversaires eux-mêmes conviennent que le vaisseau a été conservé, et qu'il est encore en état; autrement, nous rendraient-ils le principal et une partie des intérêts? Mais, disent-ils, il n'a pas été ramené au Pirée? mais c'est en cela même que nous disons avoir été lésés, nous qui avons prêté; nous poursuivons ceux qui nous ont emprunté, pour cela même qu'ils n'ont pas abordé dans le port convenu. Dionysodore, pour cela même, prétend n'être pas en faute : il ne doit pas, dit-il, nous remettre tous les intérêts, parce que le vaisseau n'est pas revenu au Pirée. Mais que dit l'acte? Il ne s'exprime pas comme vous, Dionysodore; il vous condamne à payer le double, si vous ne remettez le principal et les intérêts, si vous ne présentez libres et sans nulle charge les objets enga-

Ἀνάγνωθι δέ μοι πάλιν τὴν συγγραφήν.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Ἀθήνηθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου Ἀθήναζε.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; Ἀθήνηθεν, φησὶν, εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου Ἀθήναζε.

Λέγε τὰ λοιπά.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Σωθείσης δὲ τῆς νεὼς εἰς τὸν Πειραιᾶ.

Ἄνδρες δικασταὶ, πάνυ ἁπλοῦν ἐστὶ διαγνῶναι ὑμῖν ὑπὲρ ταυτησὶ τῆς δίκης, καὶ οὐδὲν δεῖ λόγων πολλῶν. Ἡ γὰρ ναῦς ὅτι μὲν σέσωσται, καὶ ἔστι σῷα, καὶ παρ᾽ αὐτῶν τούτων ὁμολογεῖται· οὐ γὰρ ἂν ἀπεδίδοσαν τό, τε ἀρχαῖον δάνειον, καὶ τῶν τόκων μέρος τι· οὐ κατακεκόμισται δὲ εἰς τὸν Πειραιᾶ. Διὰ τοῦτο ἡμεῖς μὲν, οἱ δανείσαντες, ἀδικεῖσθαι φαμὲν, καὶ ὑπὲρ τούτου δικαζόμεθα, ὅτι οὐ κατέπλευσεν εἰς τὸ συγκείμενον ἐμπόριον· Διονυσόδωρος δ᾽ οὔ φησιν ἀδικεῖν δι᾽ αὐτὸ τοῦτο· οὐ γὰρ δεῖν ἀποδοῦναι πάντας τοὺς τόκους, ἐπειδὴ ἡ ναῦς οὐ κατέπλευσεν εἰς τὸν Πειραιᾶ. Ἡ δὲ συγγραφὴ τί λέγει; οὐ, μὰ Δί᾽, οὐ ταῦθ᾽, ἃ σὺ λέγεις, ὦ Διονυσόδωρε· ἀλλ᾽, ἐὰν μὴ ἀποδιδῷς τὸ δάνειον καὶ τοὺς τόκους, ἢ μὴ παράσχῃς τὰ ὑποκείμενα ἐμφανῆ καὶ ἀνέπαφα, ἢ ἄλλο τι παρα

τὴν συγγραφὴν ποιῇς, ἀποτίνειν κελεύει σε διπλάσια τὰ χρήματα.

Καί μοι λέγε αὐτὸ τοῦτο τῆς συγγραφῆς.

ΣΥΓΓΡΑΦΗ.

Ἐὰν δὲ μὴ παράσχωσιν ἐμφανῆ τὰ ὑποκείμενα καὶ ἀνέπαφα, ἢ ποιήσωσί τι παρὰ τὴν συγγραφὴν, ἀποδιδότωσαν διπλάσια τὰ χρήματα.

Ἔστιν οὖν ὅπου παρέσχηκας ἐμφανῆ τὴν ναῦν, ἀφ' οὗ τὰ χρήματα ἔλαβες παρ' ἡμῶν, ὁμολογῶν σῶαν εἶναι αὐτός; ἢ καταπέπλευκας ἐξ ἐκείνου τοῦ χρόνου εἰς τὸ Ἀθηναίων ἐμπόριον, τῆς συγγραφῆς διαῤῥήδην λεγούσης εἰς τὸν Πειραιᾶ κατάγειν τὴν ναῦν, καὶ ἐμφανῆ παρέχειν τοῖς δανείσασι;

Καὶ γὰρ τοῦτο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, θεάσασθε τὴν ὑπερβολήν. Ἐῤῥάγη ἡ ναῦς, ὥς φησιν οὗτος, καὶ διὰ τοῦτο εἰς Ῥόδον κατήγαγεν αὐτήν. Οὐκοῦν τὸ μετὰ τοῦτο ἐπεσκευάσθη καὶ πλώϊμος ἐγένετο. Διὰ τί οὖν, ὦ βέλτιστε, εἰς μὲν τὴν Αἴγυπτον καὶ τἄλλα ἐμπόρια ἀπέστελλες αὐτὴν, Ἀθήναζε δ' οὐκ ἀπέσταλκας οὐδέπω καὶ νῦν, πρὸς ἡμᾶς, τοὺς δανείσαντας, οἷς ἡ συγγραφὴ κελεύει σε ἀνέπαφον καὶ ἐμφανῆ τὴν ναῦν παρέχειν, καὶ ταῦτ' ἀξιούντων ἡμῶν, καὶ προκαλεσαμένων σε πολλάκις; ἀλλ' οὕτως ἀνδρεῖος εἶ, μᾶλλον δ' ἀναίσχυντος, ὥστε ἐκ τῆς συγγραφῆς

gés pour la somme prêtée, ou si vous manquez à remplir quelque autre article de l'acte.

Greffier, lisez cette partie de l'acte.

Acte.

S'ils ne présentent pas libres, et sans nulle charge, les objets engagés pour la somme prêtée, ou, s'ils manquent à remplir quelques articles de l'acte, ils paieront le double.

Depuis le jour où vous avez reçu notre argent, nous avez-vous jamais présenté le vaisseau, vous qui convenez qu'il est en état? Êtes-vous jamais entrés dans le port d'Athènes, quoique l'acte dise expressément que vous amenerez le vaisseau au Pirée, et que vous le présenterez à ceux qui vous ont prêté?

Mais voici le comble de l'impudence et de l'absurdité. Le vaisseau a été brisé, disent-ils, et voilà pourquoi ils l'ont conduit à Rhodes; il a été ensuite radoubé et mis en mer. Pourquoi donc, parfait honnête homme, avez-vous envoyé votre vaisseau en Égypte et dans d'autres ports, et ne l'envoyâtes-vous jamais à Athènes vers ceux qui vous ont prêté, vers ceux à qui l'acte ordonne que vous le présentiez libre et sans nulle charge; et cela, quoique nous vous en ayons sommé plusieurs fois? Vous avez assez de hardiesse, ou plutôt d'effronterie, pour refuser, vous qui, d'après l'acte, devez nous payer le double, pour refuser de nous

payer tous les intérêts, pour exiger que nous nous contentions des intérêts dus jusqu'à Rhodes, comme si votre volonté devait prévaloir sur l'acte. Vous osez dire que le vaisseau n'a pas été conservé jusqu'au Pirée, vous appuyant de ce qui devrait vous mériter la mort de la part des juges. En effet, Athéniens, qui est-ce qui a empêché que le vaisseau ne fût conservé et ramené au Pirée? Est-ce nous qui leur avons prêté pour l'Égypte et pour Athènes? Est-ce Dionysodore et son associé qui nous ont emprunté, à condition qu'ils rameneraient leur vaisseau à Athènes, et qui l'ont mené à Rhodes?

Bien des choses prouvent que ce voyage de Rhodes était prémédité et non forcé : car enfin, s'il fût arrivé réellement quelque accident imprévu, et si le vaisseau eût été brisé, lorsqu'ensuite ils l'ont radoubé, l'auraient-ils loué pour d'autres ports? Corrigeant le malheur des circonstances, ne l'auraient-ils pas envoyé chez nous? Au lieu de cela, à leurs anciennes fautes ils en ont ajouté de plus grandes; ils se font un jeu de paraître en justice et de nous répondre. Il semble qu'ils seront les maîtres, si vous les condamnez, de ne payer que le principal et les intérêts. Ne vous prêtez pas, je vous supplie, à leurs manœuvres, et sans permettre qu'ils aient l'avantage, quoi qu'il arrive, ou de garder le bien d'autrui, s'ils réussissent, ou de ne payer que ce qu'ils doivent, s'ils ne peuvent

ὀφείλων ἡμῖν διπλάσια τὰ χρήματα, οὐκ οἴει δεῖν οὐδὲ τοὺς τόκους τοὺς γινομένους ἀποδοῦναι, ἀλλὰ τοὺς εἰς Ῥόδον προστάττεις ἀπολαβεῖν, ὥσπερ τὸ σὸν πρόσταγμα τῆς συγγραφῆς δέον κυριώτερον γενέσθαι; καὶ τολμᾷς λέγειν, ὡς οὐκ ἐσώθη ἡ ναῦς εἰς τὸν Πειραιᾶ, ἐφ' ᾧ δικαίως ἂν ἀποθάνοις ὑπὸ τῶν δικαστῶν; Διὰ τίνα γὰρ ἄλλον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὐ σέσωσται ἡ ναῦς εἰς τὸν Πειραιᾶ; πότερον δι' ἡμᾶς τοὺς διαῤῥήδην δανείσαντας εἰς Αἴγυπτον καὶ εἰς Ἀθήνας, ἢ διὰ τοῦτον κ̔ τὸν κοινωνὸν αὐτοῦ, οἳ, ἐπὶ ταύταις ταῖς ὁμολογίαις δανεισάμενοι, ἐφ' ᾧ τε καταπλεῖν Ἀθήναζε, εἰς Ῥόδον κατήγαγον τὴν ναῦν;

Ὅτι δ' ἑκόντες, καὶ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ταῦτ' ἔπραξαν, δῆλον ἐκ πολλῶν. Εἰ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἀκούσιον τὸ συμβὰν ἐγένετο καὶ ἡ ναῦς ἐῤῥάγη, τὸ μετὰ τοῦτ', ἐπειδὴ ἐπεσκεύασαν τὴν ναῦν, οὐκ ἂν εἰς ἕτερα δήπου ἐμπόρια ἐμίσθουν αὐτὴν, ἀλλ' ὡς ὑμᾶς ἀπέστελλον, ἐπανορθούμενοι τὸ ἀκούσιον σύμπτωμα. Νῦν δ' οὐχ ὅπως ἐπηνωρθώσαντο, ἀλλὰ πρὸς τοῖς ἐξ ἀρχῆς ἀδικήμασι πολλῷ μείζω προσεξημαρτήκασι, καὶ, ὥσπερ ἐπὶ καταγέλωτι, ἀντιδικοῦντες εἰσεληλύθασιν, ὡς ἐπ' αὐτοῖς ἐσόμενον, ἐὰν καταψηφίσησθε αὐτῶν, τἀρχαῖα μόνον ἀποδοῦναι καὶ τοὺς τόκους. Ὑμεῖς οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μὴ ἐπιτρέπετε τοῖς οὕτως ἔχουσι, μηδ' ἐπὶ δυοῖν ἀγκύραιν ὁρμεῖν αὐτοὺς

ἐᾶτε, ὡς, ἂν μὲν κατορθώσωσι, τὰ ἀλλότρια ἕξοντας, ἐὰν δὲ μὴ δύνωνται ἐξαπατῆσαι ὑμᾶς, αὐτὰ τὰ ὀφειλόμενα ἀποδώσοντας· ἀλλὰ τοῖς ἐπιτιμίοις ζημιοῦτε τοῖς ἐκ τῆς συγγραφῆς. Καὶ γὰρ ἂν δεινὸν εἴη αὐτοὺς μὲν τούτους διπλασίαν καθ' ἑαυτῶν τὴν ζημίαν γράψασθαι, ἐάν τι παραβαίνωσι τῶν ἐν τῇ συγγραφῇ, ὑμᾶς δ' ἠπιωτέρως ἔχειν πρὸς αὐτούς, καὶ ταῦτ' οὐχ ἧττον ἡμῶν συνηδικημένους.

Τὰ μὲν οὖν περὶ τοῦ πράγματος δίκαια βραχέα ἐστὶ καὶ εὐμνημόνευτα. Ἐδανείσαμεν Διονυσοδώρῳ τούτῳ καὶ τῷ κοινωνῷ αὐτοῦ τρισχιλίας δραχμὰς Ἀθήνηθεν εἰς Αἴγυπτον, καὶ ἐξ Αἰγύπτου Ἀθήναζε. Οὐκ ἀπειλήφαμεν τὰ χρήματα οὐδὲ τοὺς τόκους, ἀλλ' ἔχουσι τὰ ἡμέτερα καὶ χρῶνται δεύτερον ἔτος. Οὐ κατακεκομίκασι τὴν ναῦν εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον οὐδέπω καὶ νῦν, οὐδ' ἡμῖν παρεσχήκασιν ἐμφανῆ. ἡ δὲ συγγραφὴ κελεύει, ἐὰν μὴ παρέχωσιν ἐμφανῆ τὴν ναῦν, ἀποτίνειν αὐτοὺς διπλάσια τὰ χρήματα, τὴν δὲ πρᾶξιν εἶναι καὶ ἐξ ἑνὸς καὶ ἐξ ἀμφοῖν. Ταῦτ' ἔχοντες τὰ δίκαια, εἰσεληλύθαμεν πρὸς ὑμᾶς, ἀξιοῦντες τὰ ἡμέτερα αὐτῶν ἀπολαβεῖν δι' ὑμῶν, ἐπειδὴ παρ' αὐτῶν τούτων οὐ δυνάμεθα. Ὁ μὲν παρ' ἡμῶν λόγος οὗτός ἐστιν· οὗτοι δὲ δανείσασθαι μὲν ὁμολογοῦσι, καὶ μὴ ἀποδεδωκέναι· διαφέρονται δ', ὡς οὐ δεῖ τελεῖν αὐτοὺς τοὺς τόκους τοὺς ἐν τῇ συγγραφῇ, ἀλλὰ

vous tromper, faites-leur subir la peine portée dans l'acte. Ils se sont condamnés eux-mêmes à payer le double, s'ils venaient à enfreindre quelque article de l'acte; serait-il raisonnable que vous les traitassiez avec plus de douceur, et cela, quoique vous ne soyez pas moins lésés que nous?

Mes raisons, dans cette affaire, sont aussi simples que faciles à retenir. Nous avons prêté à Dionysodore et à son associé trois mille drachmes *pour un voyage d'Athènes en Égypte et d'Égypte à Athènes :* nous n'avons encore reçu ni le principal, ni les intérêts; il y a deux ans qu'ils sont saisis de nos deniers, et qu'ils en font usage. Jusqu'à présent ils n'ont point ramené leur vaisseau dans votre port, ils ne nous l'ont point présenté : or, l'acte les condamne à payer le double, s'ils ne présentent pas le vaisseau, et il nous donne droit, à Pamphile et à moi, de poursuivre l'emprunteur. soit ensemble, soit séparément. C'est avec ces raisons que nous paraissons devant vous; nous voulons, avec votre secours, recouvrer ce qui nous est dû, puisque nous ne pouvons l'obtenir de nos parties adverses. Tels sont nos moyens. Nos adversaires conviennent qu'ils nous ont emprunté et qu'ils ne nous ont pas rendu. Ils refusent de nous payer les intérêts exprimés dans l'acte; et ils nous proposent les intérêts dus jusqu'à Rhodes, qui n'ont été, ni marqués dans l'acte, ni convenus par nous. Si nous plaidions devant un tribunal des

Rhodiens, ils pourraient avoir l'avantage, parce qu'ils ont mené leur vaisseau dans leur port, et qu'ils leur ont porté du blé; mais, paraissant devant vous, ô Athéniens, munis d'un acte où nous avons spécifié le port d'Athènes, nous vous demandons de ne pas donner gain de cause à des gens qui vous ont lésé aussi bien que nous.

D'ailleurs, vous ne l'ignorez pas, sans doute, par un jugement sur une seule affaire, vous prononcerez sur tout le commerce en général. Un grand nombre de commerçans, présens à l'audience, observent ce que vous allez décider. Si vous reconnaissez la validité des actes qu'ils passent ensemble, et si vous ne faites nulle grâce à ceux qui en violent les articles, les prêteurs sur vaisseaux remettront leur argent plus volontiers, et par-là votre commerce sera plus étendu. Mais, s'il est permis aux armateurs, après avoir passé des actes dans lesquels ils s'engagent à ramener leur vaisseau à Athènes, de le mener dans d'autres ports, de dire qu'il a été brisé, d'alléguer les mêmes prétextes que Dionysodore, de partager les intérêts suivant le partage qu'ils diront avoir fait de leur course, et non de les remettre suivant les termes de l'acte; qu'est-ce qui empêchera que tous les engagemens ne soient rompus? Voudra-t-on donner son argent, quand on verra que les mauvaises raisons et les vaines défaites d'hommes injustes, prévalent sur la bonté du droit et sur la disposition des actes? Ne le souf-

τοὺς εἰς Ῥόδον, οὓς οὔτε συνεγράψαντο, οὔτ᾽ ἔπεισαν ἡμᾶς. Εἰ μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ἐν τῷ Ῥοδίων δικαστηρίῳ ἐκρινόμεθα, ἴσως ἂν ἐπλεονέκτουν οὗτοι ἡμῶν, σεσιτηγηκότες πρὸς αὐτοὺς καὶ καταπεπλευκότες τῇ νηῒ εἰς τὸ ἐκείνων ἐμπόριον· νῦν δ᾽ ὡς Ἀθηναίους εἰσεληλυθότες καὶ συγγραψάμενοι εἰς τὸ ὑμέτερον ἐμπόριον, οὐκ ἀξιοῦμεν ἐλαττωθῆναι ὑπὸ τῶν καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμᾶς ἠδικηκότων.

Χωρὶς δὲ τούτων, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μὴ ἀγνοεῖτε, ὅτι νυνὶ, μίαν δίκην δικάζοντες, νομοθετεῖτε ὑπὲρ ὅλου τοῦ ἐμπορίου, καὶ παρεστᾶσι πολλοὶ τῶν κατὰ θάλατταν ἐργάζεσθαι προαιρουμένων, ὑμᾶς θεωροῦντες, πῶς τὸ πρᾶγμα τουτὶ κρίνετε. Εἰ μὲν γὰρ ὑμεῖς τὰς συγγραφὰς καὶ τὰς ὁμολογίας, τὰς πρὸς ἀλλήλους γιγνομένας, ἰσχυρὰς οἰήσεσθε δεῖν εἶναι, καὶ τοῖς παραβαίνουσιν αὐτὰς μηδεμίαν συγγνώμην ἕξετε, ἑτοιμότερον προήσονται τὰ ἑαυτῶν οἱ ἐπὶ τοῦ ἐμπορίου δανείζοντες, ἐκ δὲ τούτων αὐξηθήσεται ὑμῖν τὸ ἐμπόριον· εἰ μέντοι ἐξέσται τοῖς ναυκλήροις, συγγραφὴν γραψαμένοις ἐφ᾽ ᾧ τε καταπλεῖν εἰς Ἀθήνας, ἔπειτα κατάγειν τὴν ναῦν εἰς ἕτερα ἐμπόρια, φάσκοντας ῥαγῆναι, καὶ τοιαύτας προφάσεις πορίζομένους, οἵαισπερ Διονυσόδωρος οὑτοσὶ χρῆται, καὶ τοὺς τόκους μερίζειν πρὸς τὸν πλοῦν ὃν ἂν φήσωσι πεπλευκέναι, καὶ μὴ πρὸς τὴν συγγραφὴν, οὐδὲν

κωλύσει ἅπαντα τὰ συμβόλαια διαλύεσθαι. Τίς γὰρ ἂν ἐθελήσει τὰ ἑαυτοῦ προέσθαι, ὅταν ὁρᾷ τὰς μὲν συγγραφὰς ἀκύρους, ἰσχύοντας δὲ τοὺς τοιούτους λόγους, καὶ τὰς αἰτίας τῶν ἠδικηκότων ἔμπροσθεν οὔσας τοῦ δικαίου; Μηδαμῶς, ὦ ἄνδρες δικασταί· οὔτε γὰρ τῷ πλήθει τῷ ὑμετέρῳ συμφέρει ταῦτα, οὔτε τοῖς ἐργάζεσθαι προῃρημένοις, οἵπερ χρησιμώτατοί εἰσι, καὶ κοινῇ πᾶσιν ὑμῖν, καὶ ἰδίᾳ τῷ ἐντυγχάνοντι· διόπερ δεῖ ὑμᾶς αὐτῶν ἐπιμέλειαν ποιεῖσθαι.

Ἐγὼ μὲν οὖν, ὅσαπερ οἷός τ' ἦν, εἴρηκα· ἀξιῶ δὲ καὶ τῶν φίλων μοι τινὰ συνειπεῖν. Δεῦρο, Δημόσθενες.

---

frez pas, Athéniens ; ce n'est l'avantage ni du peuple, ni de ceux qui font valoir leur argent. Comme ils peuvent être d'une grande ressource pour l'état et pour les particuliers, vous devez avoir pour eux quelque égard.

J'ai plaidé ma cause le mieux que j'ai pu; je désirerais que quelqu'un de mes amis parlât pour moi. Paraissez, Démosthène, et parlez en ma faveur.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER CONTRE PANTÉNÈTE.

PANTÉNÈTE exploitait une mine; Mnésiclès avait acheté pour lui une forge, avec trente esclaves occupés à la forge; il l'avait achetée cent cinq mines, sur lesquelles il avait déboursé un talent, et deux autres particuliers quarante-cinq mines. Panténète, hors d'état de payer cette somme, prit, pour seconds créanciers, Évergus, et Nicobule qui plaide. Évergus donna un talent, et Nicobule quarante-cinq mines. Ces seconds créanciers achetèrent de Mnésiclès la forge avec les esclaves, et la louèrent à Panténète, à condition qu'il leur paierait, pour intérêt de leur argent, cent cinq drachmes par mois. Nicobule fit un voyage; en son absence Évergus, qui se plaignait que Panténète ne remplissait pas les conditions du traité, s'empare de la forge, et enlève de force l'argent tiré de la mine qu'un esclave de Panténète portait au trésor. Panténète, n'ayant donc pu payer à tems la somme dont il était redevable à la ville, fut contraint de payer le double. Il attaqua Évergus comme lui ayant fait tort, et gagna sa cause. Cependant Nicobule revint; il paraît de nouveaux créanciers de Panténète. Après beaucoup de discussions, il est convenu qu'Évergus et Nicobule renonceraient à la forge, qu'ils reprendraient leurs cent cinq mines, et vendraient la forge à d'autres. Nicobule consent à cette vente, mais exige de Panténète qu'il lui donne une décharge générale. Malgré cette décharge, Pan-

ténète cite Nicobule en justice, lui intente une action pour mines, l'attaque comme lui ayant fait tort dans l'exploitation d'une mine, comme ayant enlevé à son esclave l'argent qu'il portait au trésor, comme ayant vendu la forge et les esclaves au mépris des conventions, et sur d'autres chefs.

Nicobule oppose une fin de non-recevoir, fondé 1.° sur ce qu'on lui avait donné une décharge générale; 2.° sur la loi concernant les mines, qui déterminait les délits pour lesquels on pouvait intenter une action pour mines; 3.° sur ce qu'on l'attaquait sur des chefs qui devaient être portés devant d'autres juges. Les deux derniers moyens de fin de non-recevoir reviennent après ses défenses sur le fonds, qui consistent à examiner toutes les parties de l'acte d'accusation, et à les détruire les unes après les autres. Il répond aux reproches qui tombent sur sa personne, et finit par montrer quelle doit être la force d'un accommodement conclu avec un particulier auquel on a accordé une décharge générale.

Il y a dans ce plaidoyer quelques endroits de celui contre Nausimaque et Xénopithe, qui sont répétés mot pour mot.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΠΑΡΑΓΡΑΦΗ

ΠΡΟΣ ΠΑΝΤΑΙΝΕΤΟΝ

ΔΕΔΩΚΟΤΩΝ, ὦ ἄνδρες δικασταί, τῶν νόμων παραγράψασθαι περὶ ὧν ἄν τις ἀφεὶς ϗ ἀπαλλάξας δικάζηται, γεγενημένων ἀμφοτέρων μοι τούτων πρὸς Πανταίνετον τουτονὶ, παρεγραψάμην, ὡς ἠκούσατε ἀρτίως, μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι τὴν δίκην, οὐκ οἰόμενος δεῖν ἀφεῖσθαι τοῦ δικαίου τούτου, οὐδ', ἐπειδὰν ἐξελέγξω, πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις, καὶ ἀφεικότα τοῦτον ἐμαυτὸν καὶ ἀπηλλαγμένον, ἐγγενέσθαι τούτῳ μὴ φάσκειν ἀληθῆ με λέγειν, καὶ ποιεῖσθαι τεκμήριον, ὡς, εἴπερ ἐπράχθη τι τοιοῦτον, παρεγραψάμην ἂν αὐτὸν, ἀλλ', ἐπὶ ταύτης τῆς σκήψεως εἰσελθὼν, ἀμφότερα ὑμῖν ἐπιδεῖξαι, καὶ ὡς οὐδὲν ἠδίκηκα τοῦτον, καὶ ὡς παρὰ τὸν νόμον μοι δικάζεται. Εἰ μὲν οὖν ἐπεπόνθει τι τούτων Πανταίνετος, ὧν νῦν ἐγκαλεῖ, κατ' ἐκείνους ἂν τοὺς χρόνους ἐφαίνετό μοι δικαζόμενος εὐθὺς, ἐν οἷς τὸ συμβόλαιον ἡμῖν πρὸς ἀλλήλους ἐγίγνετο, οὐσῶν μὲν ἐμμήνων τῶν δικῶν τούτων, ἐπιδημούντων δ' ἡμῶν ἀμφοτέρων, ἁπάντων δ' ἀνθρώπων

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE PANTÉNÈTE.

Comme les lois accordent une fin de non-recevoir pour les objets sur lesquels on plaide, après qu'on a fait un accommodement et qu'on a donné une décharge; comme Panténète a fait avec moi un accommodement et m'a donné une décharge, j'ai opposé, Athéniens, ainsi que vous venez de l'entendre, une fin de non-recevoir, persuadé que je devais user du privilége de la loi, et craindre de mettre mon adversaire, après l'avoir convaincu, entre autres choses, de s'être accommodé avec moi et de m'avoir entièrement déchargé, dans le cas de pouvoir dire que j'accuse faux, et de le prouver par la raison que, si je disais vrai, je lui aurais opposé une fin de non-recevoir. Je me présente donc devant vous avec confiance, me croyant en état de montrer que je n'ai lésé en rien Panténète, et qu'il m'attaque contre les lois. S'il eût vraiment essuyé quelques-uns des torts dont il se plaint aujourd'hui, il m'eût attaqué sur-le-champ

dans le tems où nous avions encore des affaires ensemble, surtout puisqu'il pouvait obtenir une prompte justice, que nous étions présens tous deux, et que d'ailleurs, quand on a essuyé des torts, on se hâte d'en poursuivre la réparation, lorsqu'ils sont encore récens. Puis donc que, n'ayant reçu de ma part aucun dommage, comme je suis sûr que vous en conviendrez, quand vous serez instruits des faits; puisque, fier du procès qu'il a gagné contre Évergus, il m'attaque contre toute justice, il me reste à vous prouver mon innocence, et à tâcher d'obtenir un jugement favorable, en produisant des témoins à l'appui de tout ce que je dirai. Je vous fais une prière aussi juste que raisonnable, c'est de m'écouter avec bienveillance dans ma fin de non-recevoir, et de donner à cette cause toute votre attention. Vous trouverez, j'espère, que de tous les procès qu'il y a jamais eu dans cette ville, aucun n'a été intenté avec plus d'injustice et d'impudence que celui-ci.

Je vais vous exposer tous les faits le plus brièvement qu'il me sera possible, en reprenant les choses dès l'origine.

Évergus et moi, nous avons prêté à Panténète cent cinq mines sur une forge de Maronée [1], et sur trente esclaves occupés à cette forge. Il y avait quarante-cinq mines pour ma part, et un talent pour Évergus. Panténète devait un talent à Mnésiclès, et quarante-cinq mines à Philée et à Plistor.

εἰωθότων παρ' αὐτὰ τἀδικήματα, μᾶλλον ἢ χρόνων ἐγγεγενημένων, ἀγανακτεῖν· ἐπειδὴ δὲ, οὐδὲν ἠδικημένος, ὡς καὶ ὑμεῖς εὖ οἶδ' ὅτι φήσετε ἐπειδὰν τὰ πεπραγμένα ἀκούσητε, τῷ κατορθῶσαι τὴν πρὸς Εὔεργον δίκην ἐπηρμένος, συκοφαντεῖ, ὑπόλοιπόν ἐστι, παρ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐπιδείξαντα ὡς οὐδ' ὁτιοῦν ἀδικῶ, καὶ μάρτυρας ὧν ἂν λέγω παρασχόμενον, πειρᾶσθαι σώζειν ἐμαυτόν. Δεήσομαι δὲ καὶ δίκαια καὶ μέτρια ὑμῶν ἁπάντων, ἀκοῦσαί τέ μου, περὶ ὧν παρεγραψάμην, εὐνοϊκῶς, καὶ προσέχειν ὅλῳ τῷ πράγματι τὸν νοῦν. Πολλῶν γὰρ δικῶν ἐν τῇ πόλει γεγενημένων, οὐδένα πω δίκην, οὔτ' ἀναιδεστέραν, οὔτε συκοφαντικωτέραν, οἴομαι φανήσεσθαι δεδικασμένον, ἧς νῦν οὑτοσὶ λαχὼν εἰσελθεῖν τετόλμηκεν.

Ἐξ ἀρχῆς δ', ὡς ἂν οἷός τε ὦ, διὰ βραχυτάτων ἅπαντα τὰ πραχθέντα διηγήσομαι πρὸς ὑμᾶς.

Ἐδανείσαμεν πέντε καὶ ἑκατὸν μνᾶς ἐγὼ καὶ Εὔεργος, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, Πανταινέτῳ τούτῳ ἐπ' ἐργαστηρίῳ τε ἐν τοῖς ἔργοις ἐν Μαρωνείᾳ, καὶ τριάκοντα ἀνδραπόδοις. Ἦν δὲ τοῦ δανείσματος, τετταράκοντα μὲν καὶ πέντε μναῖ ἐμαὶ, τάλαντον δ' Εὐέργου. Συνέβαινε δὲ τοῦτον ὀφείλειν Μνησικλεῖ μὲν Κολυττεῖ τάλαντον, Φιλέᾳ δ' Ἐλευσινίῳ καὶ Πλειστορι

πέντε καὶ τετταράκοντα μνᾶς. Πρατὴρ μὲν δὴ τοῦ ἐργαστηρίου καὶ τῶν ἀνδραπόδων ὁ Μνησικλῆς ἡμῖν γίγνεται· καὶ γὰρ ἐώνητο ἐκεῖνος αὐτὰ τούτῳ παρὰ Τηλεμάχου, τοῦ πρότερον κεκτημένου· μισθοῦται δ' οὑτοσὶ παρ' ἡμῶν τοῦ γιγνομένου τόκου τῷ ἀργυρίῳ, πέντε καὶ ἑκατὸν δραχμῶν τοῦ μηνὸς ἑκάστου. Καὶ τιθέμεθα συνθήκας, ἐν αἷς ἥ τε μίσθωσις ἦν γεγραμμένη, καὶ λύσις τούτῳ παρ' ἡμῶν ἔν τινι ῥητῷ χρόνῳ. Πραχθέντων δὲ τούτων ἐλαφηβολιῶνος μηνὸς ἐπὶ Θεοφίλου ἄρχοντος, ἐγὼ μὲν ἐκπλέων εἰς τὸν Πόντον εὐθὺς ᾠχόμην· οὗτος δ' ἐνθάδε ἦν καὶ Εὔεργος. Τὰ μὲν δὴ πραχθέντα τούτοις πρὸς αὑτοὺς, ἕως ἀπεδήμουν ἐγὼ, οὐκ ἂν ἔχοιμι εἰπεῖν· οὔτε γὰρ ταὐτὰ λέγουσιν, οὔτ' ἀεὶ ταὐτὰ οὗτός γε. Ἀλλὰ, τοτὲ μὲν, φησὶν ἐκπεσεῖν ὑπ' ἐκείνου βίᾳ παρὰ τὰς συνθήκας ἐκ τῆς μισθώσεως, τοτὲ δὲ, αὐτὸν αἴτιον αὑτῷ πρὸς τὸ δημόσιον γενέσθαι τῆς ἐγγραφῆς, τοτὲ δ', ἄλλ ὅ, τι ἂν βούληται· ἐκεῖνος δ' ἁπλῶς, οὔτε τοὺς τόκους ἀπολαμβάνων, οὔτε τῶν ἄλλων τῶν ἐν ταῖς συνθήκαις ποιοῦντος οὐδὲν τούτου, ἐλθὼν, παρ' ἑκόντος τούτου λαβὼν, ἔχειν τὰ ἑαυτοῦ· μετὰ δὲ ταῦτ' ἀπελθόντα τοῦτον, ἥκειν τοὺς ἀμφισβητήσοντας ἄγοντα· αὐτὸς δ' οὐκ ἐπεξελθεῖν ἐκείνοις· τοῦτον δ' οὐχὶ κωλύειν ἔχειν, ὅσαπερ ἐμισθώσατο, εἰ ποιοίη τὰ συγκείμενα. Τούτων μὲν δὴ τοιούτους ἀκούω λόγους· ἐκεῖνο δ' οἶδ',

Ayant acheté la forge et les esclaves de Mnésiclès qui les avait achetés, pour Panténète, de Télémaque qui en était le premier possesseur, nous la louons à Panténète, à condition qu'il nous paiera, pour intérêt de notre argent, cent cinq drachmes par mois; nous rédigeons un acte qui renferme les conditions de la location, et le tems où il pourrait nous rembourser le prix de la forge. Ces arrangemens furent pris le mois de mai, sous l'archonte Théophile; je m'embarquai aussitôt et je partis pour le Pont. Panténète et Évergus restèrent à Athènes. Quels furent leurs démêlés pendant mon absence, je ne pourrais le dire: ils ne s'accordent pas ensemble; Panténète n'est pas d'accord avec lui-même. Tantôt Évergus, au mépris de l'acte, lui a ôté avec violence la forge qu'il lui avait louée; tantôt il a été cause qu'il est devenu débiteur du trésor; tantôt...... tout ce qu'il lui plaît de dire. Évergus dit simplement que, Panténète ne payant pas les intérêts, et ne remplissant aucune des conditions de l'acte, il est venu le trouver, et l'a engagé à lui remettre sa forge; qu'après l'avoir abandonnée de lui-même, Panténète lui a amené des opposans [2] à la cession; que lui Évergus ne les a pas poursuivis, et n'a pas empêché Panténète de reprendre la forge, pourvu qu'il remplît les conventions. Tels sont les discours que j'ai entendus de l'un et de l'autre. Sans décider entre eux, tout ce que je sais, c'est que, si Panténète dit vrai et s'il a

réellement souffert de la part d'Évergus toutes les injures dont il se plaint, il en a tiré la réparation qu'il voulait, puisqu'il a obtenu contre lui gain de cause : mais il n'est pas juste qu'il obtienne réparation des mêmes injures, et contre celui qui les a faites, et contre moi qui n'étais pas même présent. Que si la vérité est du côté d'Évergus, sans doute il a succombé sous la calomnie; et, dans ce cas, je dois encore moins être accusé sur les mêmes griefs.

Pour confirmer les faits que j'ai avancés jusqu'ici, j'en vais produire les témoins.

Les témoins paraissent.

Vous voyez, Athéniens, par la déposition des témoins, que Mnésiclès, qui d'abord avait acheté la forge, nous l'a vendue; que Panténète a loué de nous, avec les esclaves, la forge qui nous appartenait; que je n'étais pas présent à ses démêlés avec Évergus, que j'étais même éloigné d'Athènes; qu'enfin, il a cité Évergus en justice sans m'avoir jamais accusé sur aucun grief. Cependant je reviens ici après avoir perdu presque tous les effets que j'avais embarqués; j'apprends et je vois par mes yeux que, Panténète ayant abandonné la forge, elle était entre les mains d'Évergus qui s'en était rendu maître. Je ne puis dire combien je fus affligé en voyant l'embarras où me jetait cet événement. Il fallait, ou que je m'associasse à Ever-

ὅτι, εἰ μὲν οὗτος ἀληθῆ λέγει καὶ δεινὰ πέπονθεν, ὥσπερ φησὶν, ὑπὸ τοῦ Εὐέργου, ἔχει δίκην, οἷς ἐτιμήσατο αὐτός· εἷλε γὰρ αὐτὸν εἰσελθὼν ὡς ὑμᾶς· καὶ οὐ δήπου τῶν αὐτῶν παρά τε τοῦ πεποιηκότος δίκαιός ἐστι δίκην λαβεῖν, καὶ παρ' ἐμοῦ τοῦ μηδ' ἐπιδημοῦντος· εἰ δ' ὁ Εὔεργος ἀληθῆ λέγει, σεσυκοφάντηται μὲν, ὡς ἔοικεν, ἐκεῖνος· ἐγὼ δ' οὐδ' οὕτω τῶν αὐτῶν φεύγοιμ' ἂν δίκην εἰκότως.

Ὡς οὖν ταῦτα πρῶτον ἀληθῆ λέγω, τούτων τοὺς μάρτυρας ὑμῖν παρέξομαι.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Ὅτι μὲν τοίνυν καὶ πρατὴρ ἦν ἡμῖν τῶν κτημάτων, ὅσπερ ἐξ ἀρχῆς αὐτὸς ἐώνητο, ὁ Μνησικλῆς, καὶ κατὰ τὰς συνθήκας οὗτος ἐμισθώσατο ἡμέτερον ὂν τὸ ἐργαστήριον, καὶ τὰ ἀνδράποδα, καὶ οὔτε παρῆν ἐγὼ τοῖς μετὰ ταῦτα πρὸς Εὔεργον τούτῳ πραχθεῖσιν, οὔτ' ἐπεδήμουν ὅλως, ἔλαχέ τε δίκην ἐκείνῳ, καὶ οὐδὲν ἡμῖν πώποτ' ἐνεκάλει, ἀκούετε τῶν μαρτύρων, ὦ ἄνδρες δικασταί. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀφικόμην, σχεδόν τι πάντ' ἀπολωλεκὼς ὅσα ἔχων ἐξέπλευσα, ἀκούσας καὶ καταλαβὼν τοῦτον μὲν ἀφεστηκότα, τὸν δ' Εὔεργον ἔχοντα καὶ κρατοῦντα ὧν ἐωνήμεθα, θαυμαστὸν ὡς ἐλυπήθην, ὁρῶν τὸ πρᾶγμά μοι περιεστηκὸς εἰς ἄτοπον. Ἢ γὰρ κοινωνεῖν ἔδει τῆς ἐργασίας καὶ τῶν ἐπιμελειῶν τῷ Εὐέργῳ, ἢ χρήστην ἀντὶ τούτου τὸν Εὔεργον ἔχειν.

καὶ πρὸς ἐκεῖνον πάλιν μίσθωσιν γράφειν, καὶ συμβόλαιον ποιεῖσθαι· τούτων δ' οὐδέτερον προῃρούμην. Ἀηδῶς δ' ἔχων, οἷς λέγω, τούτοις, ἰδὼν τὸν Μνησικλέα, τὸν πρατῆρα τούτων ἡμῖν γεγενημένον, προσελθὼν, ἐμεμφόμην αὐτῷ, λέγων οἷον ἄνθρωπον προὐξένησέ μοι, καὶ τοὺς ἀμφισβητοῦντας καὶ τί ταῦτ' ἐστὶν ἠρώτων. Ἀκούσας δ' ἐκεῖνος, τῶν μὲν ἀμφισβητούντων κατεγέλα· συνελθεῖν δ' ἔφη τούτους βούλεσθαι πρὸς ἡμᾶς, καὶ συνάξειν αὐτὸς ἡμᾶς, καὶ παραινέσειν τούτῳ πάντα ποιεῖν τὰ δίκαια ἐμοὶ, καὶ οἴεσθαι πείσειν. Ὡς δὲ συνήλθομεν (τὰ μὲν πολλὰ τί δεῖ λέγειν;), ἧκον δ' οἱ δεδανεικέναι φάσκοντες τούτῳ ἐπὶ τῷ ἐργαστηρίῳ καὶ τοῖς ἀνδραπόδοις ἃ ἡμεῖς ἐπριάμεθα παρὰ Μνησικλέους, καὶ οὐδὲν ἦν ἁπλοῦν, οὐδ' ὑγιὲς τούτων, πάντα δ' ἐξελεγχόμενοι ψευδῆ λέγοντες, καὶ τοῦ Μνησικλέους βεβαιοῦντος ἡμῖν, προκαλοῦνται πρόκλησιν ἡμᾶς, ὡς οὐ δεξομένους, ἢ κομίσασθαι πάντα τὰ χρήματα παρ' αὐτῶν καὶ ἀπελθεῖν, ἢ διαλῦσαι σφᾶς ὑπὲρ ὧν ἐνεκάλουν, αἰτιώμενοι πολλῷ πλείονος ἄξια ἔχειν, ὧν ἐδεδώκειμεν χρημάτων. Ἀκούσας δ' ἐγὼ, παραχρῆμα, οὐδὲ βουλευσάμενος, κομίσασθαι συνεχώρησα, καὶ τὸν Εὔεργον ἔπεισα. Ἐπειδὴ δ' ἔδει ἡμᾶς τὰ χρήματα ἀπολαμβάνειν, καὶ τὸ

gus pour faire valoir la forge, et que je partageasse tous les soins; ou que, prenant Évergus pour débiteur, au lieu de Panténète, je lui louasse la forge pour la part que j'y avais [3], et que nous en passassions l'acte : aucun de ces deux partis ne m'eût accommodé. Assez fâché de ce contre-tems, j'aperçois Mnésiclès notre vendeur, je l'aborde, et, me plaignant à lui, je lui parle de l'homme dont il m'avait donné la connaissance [4], et des opposans ; je lui demande ce que cela voulait dire. Sur mes plaintes, Mnésiclès se moquait des opposans : il voulait, disait-il, que nous eussions avec eux une entrevue ; il nous réunirait tous ; il exhorterait Panténète à me satisfaire pleinement; il espérait réussir. Mnésiclès et moi nous nous trouvons au rendez-vous (je tranche sur les détails); ceux qui disaient avoir prêté sur la forge et sur les esclaves que nous avions achetés de Mnésiclès, arrivent, et ne montrent aucune droiture dans leurs discours. Confondus sur tout ce qu'ils avançaient, et Mnésiclès persistant à nous garantir sa vente, ils nous proposent, dans l'idée que nous n'accepterions ni l'un ni l'autre, ou de reprendre notre argent et de renoncer à tout, ou de leur payer ce qu'ils demandaient, parce que, disaient-ils, nous avions acheté la forge et les esclaves au-dessous de leur valeur. Dès qu'ils nous eurent fait cette offre, aussitôt et sans délibérer, je consentis à reprendre mes deniers, et

j'engageai Évergus à faire de même. Mais lorsqu'il fallut donner l'argent, et que l'affaire en fut à ce point, ils nous dirent qu'ils ne nous donneraient pas ce qu'ils nous avaient promis, si nous ne leur vendions nous-mêmes [5] ce que nous avions acheté. C'était de leur part une finesse; car ils voyaient toutes les mauvaises chicanes que nous faisait Panténète.

Pour preuve de la vérité de ces faits, greffier, lisez les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Comme donc l'affaire en était là, que ceux qu'avait amenés Panténète [6] ne nous remettaient pas nos deniers, et que conséquemment nous rentrions de plein droit en possession de ce qu'il avait loué de nous, il nous faisait les plus vives instances, et nous conjurait de revendre ce que nous avions acheté. Je cédai à ses demandes, à ses importunités, à toutes ses démarches; mais, le connaissant pour un fourbe et un perfide, voyant que, d'abord, il nous avait mal parlé de Mnésiclès, qu'ensuite il avait attaqué en justice Évergus dont il était l'ami intime; que dans les premiers jours il avait paru charmé de me revoir, et que, lorsqu'il fut question de me satisfaire, il s'était fâché; qu'enfin, il était ami jusqu'à ce qu'il se fût assuré de l'objet de ses désirs, et que bientôt il se brouillait et devenait ennemi: convaincu, dis-je, du

πρᾶγμ' εἰς τοῦτο προῆκτο, οὐκ ἔφασαν μετὰ ταῦτα δώσειν οἱ τότ' ἐκεῖνα ἐπαγγελλόμενοι, εἰ μὴ πρατῆρες γιγνοίμεθ' ἡμεῖς τῶν κτημάτων αὐτοῖς νοῦν ἔχοντες, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κατ' αὐτό γε τοῦτο. Ἑώρων γὰρ ἡμᾶς οἷα ἐσυκοφαντούμεθ' ὑπὸ τούτου.

Ὡς οὖν κ̀ ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λάβε μοι κ̀ ταύτας τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν τὸ πρᾶγμ' ἐνταῦθ' εἱστήκει, καὶ τὰ μὲν χρήματα οὐ προΐεντο οὓς ἐπήγαγεν οὗτος, ἡμεῖς δ' εἰκότως ἐφαινόμεθα ὧν ἐωνήμεθα κρατεῖν, ἱκέτευεν, ἐδεῖτο, ἠντιβόλει πρατῆρας ἡμᾶς γενέσθαι. Ἀξιοῦντος δὲ τούτου, καὶ πολλὰ δεηθέντος ἐμοῦ, καὶ τί οὐχὶ ποιήσαντος, καὶ τοῦθ' ὑπέμεινα. Ὁρῶν δ' αὐτὸν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, κακοήθη, κ̀ τὸ μὲν ἐξ ἀρχῆς τοῦ Μνησικλέους κατηγοροῦντα πρὸς ἡμᾶς, πάλιν δ', ᾧ φίλος ἦν τὰ μάλιστα, τῷ Εὐέργῳ τούτῳ προσκεκρουκότα, καὶ, τὸ μὲν πρῶτον, ὡς ἐγὼ κατέπλευσα, ἄσμενον φάσκοντα ἑωρακέναι με, ἐπειδὴ δὲ ἔδει τὰ δίκαια ποιεῖν, ἐμοὶ πάλιν δυσκολαίνοντα, καὶ ἅπασι, μέχρι τοῦ προλαβεῖν καὶ τυχεῖν ὧν δέοιτο, φίλον ὄντα, μετὰ ταῦτα δ' ἐχθρὸν καὶ

διάφορον γιγνόμενον, ἠξίουν, ἀπαλλαττόμενος καὶ πρατὴρ ὑπὲρ τῶν τούτου τινῶν γιγνόμενος, πάντων ἀφεθεὶς τῶν ἐγκλημάτων καὶ ἀπαλλαγεὶς, οὕτω διαλύεσθαι. Τούτων δὴ συγχωρηθέντων, οὗτος μὲν ἀφῆκεν ἁπάντων ἐμέ· ἐγὼ δὲ πρατὴρ, ὥσπερ ἐδεῖθ' οὗτος, τῶν κτημάτων ἐγιγνόμην, καθάπερ αὐτὸς ἐπριάμην παρὰ Μνησικλέους. Κομισάμενος δὲ τὰ ἐμαυτοῦ, καὶ τοῦτον οὐδ' ὁτιοῦν ἀδικῶν, μὰ τοὺς θεοὺς, οὐδ' ἂν, εἴ τι γένοιτο, ᾤηθην ἂν δίκην μοι λαχεῖν ποτὲ τουτονί.

Τὰ μὲν δὴ γεγενημένα, καὶ περὶ ὧν οἴσετε τὴν ψῆφον, καὶ δι' ἃ τὴν δίκην συκοφαντούμενος παρεγραψάμην μὴ εἰσαγώγιμον εἶναι, ταῦτ' ἐστὶν, ὦ ἄνδρες δικασταί· παρασχόμενος δὲ μάρτυρας, οἳ παρῆσαν ἡνίκα ἀφιέμην ὑπὸ τούτου καὶ ἀπηλλαττόμην, ὡς οὐδ' εἰσαγώγιμος ἐκ τῶν νόμων ἐστὶν ἡ δίκη, μετὰ ταῦτ' ἐπιδείξω.

Καί μοι λέγε ταύτην τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Λέγε δή μοι καὶ τὴν τῶν ἐωνημένων μαρτυρίαν, ἵν' εἰδῆθ' ὅτι, τούτου κελεύοντος, αὐτὰ ἀπεδόμην, οἷς οὗτος ἐκέλευσε.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Οὐ τοίνυν μόνον ἡμῖν εἰσὶν οὗτοι μάρτυρες, ὡς

caractère de Panténète, je voulais, en renonçant à mes premiers engagemens, en revendant une partie des fonds qu'il faisait valoir, m'arranger de façon à être dans le cas de n'avoir plus avec lui aucun démêlé. Les choses étant convenues, il me donna une décharge entière, et moi je vendis, comme il m'en priait, les effets dont j'étais possesseur, ainsi que je les avais achetés moi-même de Mnésiclès. Ayant retiré mes deniers sans causer aucun dommage à Panténète, je croyais, quoi qu'il arrivât, qu'il ne m'intenterait jamais de procès.

Tels sont les faits, ô Athéniens, sur lesquels vous allez prononcer, et d'après lesquels j'ai opposé une fin de non-recevoir, comme étant poursuivi à tort. Je vais citer d'abord le témoignage de ceux qui étaient présens lorsque Panténète fit avec moi un accommodement, et qu'il me donna une décharge; je montrerai ensuite que ma fin de non-recevoir est légale.

Greffier, lisez la déposition des témoins.

On lit la déposition.

Lisez aussi la déposition de ceux qui ont acheté de moi: on verra que, sur les instances de Panténète, j'ai vendu aux personnes auxquelles il m'avait prié de vendre.

On lit la déposition.

Mais ce ne sont pas seulement ces témoins qui

attestent que j'ai été entièrement déchargé, et qu'on me poursuit à tort; Panténète lui-même a attesté que je n'avais plus rien à démêler avec lui, lorsque, citant Évergus en justice, il m'a laissé tranquille. Car, sans doute, si tous deux nous eussions été également coupables envers lui, ayant contre tous deux les mêmes griefs, il n'eût pas attaqué l'un et laissé l'autre.

Quoique vous sachiez, Athéniens, sans qu'il soit besoin de vous le dire, que les lois défendent toute action juridique après un accommodement définitif, on va cependant lire la loi.

On lit la loi.

Vous entendez la loi qui dit, en termes précis, qu'on ne peut plus obtenir action pour les objets pour lesquels on a fait un accommodement et donné une décharge : or, les témoins vous ont attesté que Panténète s'est accommodé avec moi, et m'a déchargé de tout.

S'il n'est permis de plaider pour aucun des objets que la loi désigne, il doit l'être moins pour ceux dont je parle que pour tout autre. En effet, on pourrait se plaindre d'un jugement du peuple, comme étant injuste ou peu convenable; on peut attribuer à une surprise la sentence rendue par un tribunal; et ainsi des autres objets qui sont marqués dans une loi, et dont la décision peut être combattue avec quelque fondement : mais par rap-

ἀφείμεθα καὶ νῦν συκοφαντούμεθα, ἀλλὰ καὶ Πανταίνετος αὐτός. Ὅτε γὰρ, λαγχάνων Εὐέργῳ τὴν δίκην, εἴασεν ἐμὲ, τότ' ἐμαρτύρει οὗτος πρὸς ἐμὲ αὐτῷ μηδὲν ἔγκλημα ὑπόλοιπον εἶναι· οὐ γὰρ ἂν δήπου τῶν αὐτῶν ἀδικημάτων, παρόντων ἀμφοῖν ὁμοίως ἐγκαλῶν, τὸν μὲν εἴασε, τῷ δ' ἐδικάζετο.

Ἀλλὰ μὴν ὅτι γ' οὐκ ἐῶσιν οἱ νόμοι περὶ τῶν οὕτω πραχθέντων πάλιν λαγχάνειν, οἴομαι μὲν ὑμᾶς, καὶ μηδὲν εἰπόντος ἐμοῦ, γιγνώσκειν· ὅμως δὲ λέγε αὐτοῖς καὶ τὸν νόμον τουτονί.

ΝΟΜΟΣ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοῦ νόμου λέγοντος ἄντικρυς, ὧν ἂν ἀφῇ καὶ ἀπαλλάξῃ τις, μηκέτι τὰς δίκας εἶναι. Καὶ μὴν ὅτι γ' ἀμφότερ' ἐστὶ πεπραγμένα ταῦτα τούτῳ πρὸς ἡμᾶς, ἠκούσατε τῶν μαρτύρων.

Ἁπάντων μὲν τοίνυν τῶν ἐν τοῖς νόμοις ἀπειρημένων οὐ προσήκει δικάζεσθαι, οὐχ ἥκιστα δὲ τούτων. Ἃ μὲν γὰρ τὸ δημόσιον πέπραχεν, ἔχοι τις ἂν εἰπεῖν ὡς ἀδίκως ἢ οὐ προσήκοντα πέπραχε, καὶ, περὶ ὧν ἔγνω τὸ δικαστήριον, ἔστιν εἰπεῖν ὡς ἐξα-

πατηθὲν τοῦτ' ἐποίησε, καὶ περὶ τῶν ἄλλων, τῶν ἐν τῷ νόμῳ κειμένων, καθ' ἑκάστου γένοιτ' ἂν τις εἰκότως λόγος· ἃ δ' αὐτὸς ἐπείσθη καὶ ἀφῆκεν, οὐκ ἔνι δήπουθεν εἰπεῖν, οὐδ' αὐτὸν αἰτιᾶσθαι, ὡς οὐ δικαίως ταῦτ' ἐποίησεν. Οἱ μὲν οὖν παρά τι τῶν ἄλλων τούτων δικαζόμενοι, τοῖς ὑφ' ἑτέρων δικαίοις ὡρισμένοις οὐκ ἐμμένουσιν· ὁ δ', ὧν ἂν ἀφῇ, πάλιν λαγχάνων, τοῖς ὑφ' ἑαυτοῦ. Διὸ πάντων μάλιστ' ἄξιον τούτοις χαλεπαίνειν.

Οὐκοῦν ὡς μὲν ἀφῆκέ με πάντων, ὅτε ἐγενόμην τῶν ἀνδραπόδων πρατὴρ, ἐπέδειξα· ὅτι δ' οὐκ ἐῶσιν οἱ νόμοι τούτων εἶναι δίκας, ἀκηκόατε ἀρτίως ἀναγιγνωσκομένου τοῦ νόμου.

Ἵνα δ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μή τις οἴηται τοῖς περὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν δικαίοις ἂν ἁλισκόμενόν με ἐπὶ τοῦτο ἀποχωρεῖν, καὶ καθ' ἕκαστον, ὧν ἐγκαλεῖ, βούλομαι δεῖξαι αὐτὸν ψευδόμενον.

Λέγε δ' αὐτὸ τὸ ἔγκλημα, ὅ μοι δικάζεται.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Ἔβλαψέ με Νικόβουλος ἐπιβουλεύσας ἐμοὶ καὶ τῇ οὐσίᾳ τῇ ἐμῇ, ἀφελέσθαι κελεύσας Ἀντιγένην τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην τὸ ἀργύριον τοῦ ἐμοῦ οἰκέτου, ὃ ἔφερε καταβολὴν τῇ πόλει τοῦ μετάλλου, ὃ ἐγὼ ἐπριάμην ἐννενήκοντα μνῶν, καὶ αἴτιος ἐμοὶ γενόμενος ἐγγραφῆναι τὸ διπλοῦν τῷ δημοσίῳ.

port à ceux qu'on a réglés soi-même, sans y être forcé, et pour lesquels on a donné une décharge, s'accusera-t-on soi-même? dira-t-on que l'on a commis une injustice? D'ailleurs, quand on plaide dans quelqu'un des autres cas défendus par la loi, ce sont les décisions d'autrui que l'on attaque; on contredit les siennes propres, quand on cite devant les juges celui avec lequel on s'est accommodé définitivement. Aussi n'est-il rien qui mérite davantage toute l'indignation des juges.

Je vous ai montré, Athéniens, que Panténète m'a donné une décharge, quand j'ai revendu les esclaves; et vous venez de voir, par la loi qu'on vous a lue, qu'en pareil cas les lois défendent d'intenter procès.

Mais de peur qu'on ne s'imagine que je me défends de la sorte, faute de pouvoir me justifier au fond, je vais vous prouver que l'accusation est mal fondée dans toutes ses parties.

Greffier, lisez l'acte même d'accusation.

Accusation.

Nicobule m'a causé du dommage; il a cherché à me nuire dans ma personne et dans mes biens, en ordonnant à Antigène, son esclave, d'enlever à mon esclave l'argent qu'il portait au trésor (argent tiré de la [7] minière que j'ai achetée quatre-vingt-dix-neuf mines), et en m'obligeant par là à payer le double au trésor.

Arrêtez.

Toutes ces imputations, il les a déjà faites à Évergus, contre qui il a obtenu une sentence. Je vous ai fait attester, dès le commencement de ce discours, que j'étais absent lorsqu'ils ont eu ensemble des démêlés ; et l'acte même d'accusation le démontre. Panténète ne dit nulle part que je lui ai fait du mal moi-même ; mais en se plaignant que je l'ai attaqué dans sa personne et dans ses biens, il dit que j'ai ordonné à mon esclave de lui en faire ; et il le dit faussement. Comment, en effet, aurais-je donné des ordres, moi qui, à mon départ, ne savais rien, sans doute, de ce qui arriverait ici ? D'ailleurs, quelle folie dans un homme qui prétend que j'ai voulu le déshonorer, et le jeter dans les plus grands périls, d'annoncer que j'ai chargé un esclave de lui faire le mal qu'un citoyen ne pourrait faire à un autre citoyen ! Pourquoi donc a-t-il eu recours à cette imputation ? Ne pouvant, je crois, me reprocher aucun délit personnel, vu mon absence, et voulant néanmoins me calomnier, il s'est plaint que j'ai donné des ordres : il n'y aurait pas eu de raison d'agir autrement.

Lisez la suite.

Accusation.

Et lorsque j'ai été constitué débiteur du trésor, plaçant Antigène, son esclave, dans ma forge, qui

Ἐπίσχες.

Ταυτὶ πάντα, ἃ νῦν ἐγκέκληκεν ἐμοὶ, πρότερον τὸν Εὔεργον αἰτιασάμενος, τὴν δίκην εἷλε. Μεμαρτύρηται μὲν δὴ καὶ ἐν ἀρχῇ μοι τοῦ λόγου πρὸς ὑμᾶς ὡς ἀπεδήμουν, ὅτε τούτοις αἱ πρὸς ἀλλήλους ἐγίγνοντο διαφοραί· οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἐγκλήματος τούτου δῆλόν ἐστιν. Οὐδαμοῦ γὰρ ὡς ἔγωγέ τι πεποίηκα τούτων ἔγραψεν· ἀλλ', ὑπογράψας ἐπιβουλεῦσαί με αὐτῷ καὶ τῇ οὐσίᾳ, προστάξαι με φησὶ τῷ παιδὶ ταῦτα ποιεῖν, ψευδόμενος· πῶς γὰρ ἐγὼ προσέταξα, ὃς, ὅτε ἐξέπλεον, τῶν γενησομένων ἐνταῦθ' οὐδ' ὁτιοῦν δήπουθεν ᾔδειν; Εἶτα καὶ πόση μωρία, λέγοντα ὡς ἐπεβούλευον ἀτιμῶσαι καὶ τὰ ἔσχατα πρᾶξαι, οἰκέτῃ με ταῦτα προστάξαι γεγραφέναι, ἃ οὐδὲ πολίτης πολίτην δύναιτ' ἂν ποιῆσαι! Τί οὖν ἐστὶ τοῦτο; οὐκ ἔχων, οἶμαι, κατ' οὐδὲν, διὰ τὴν ἀποδημίαν, εἰς ἐμὲ τούτων ἀνενεγκεῖν τι, συκοφαντεῖν δὲ βουλόμενος, ὡς προσέταξα ἐνέγραψεν· οὐδὲ γὰρ λόγος ἦν, εἰ μὴ τοῦτ' ἐποίησε.

Λέγε τἀκόλουθον.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Καὶ, ἐπειδὴ ὦφλον ἐγὼ τῷ δημοσίῳ, καταστήσας

Ἀντιγένην τὸν ἑαυτοῦ οἰκέτην εἰς τὸ ἐργαστήριον τὸ ἐμὸν, τὸ ἐπὶ Θρασύλλου, κύριον τῶν ἐμῶν, ἀπαγορεύοντος ἐμοῦ.

Ἐπίσχες.

Πάλιν ταυτὶ πάντα ὑπ' αὐτοῦ τοῦ πράγματος ἐξελεγχθήσεται ψευδόμενος. Γέγραφε γὰρ καταστῆσαι μὲν ἐμὲ, ἀπαγορεύειν δὲ αὐτόν· ταῦτα δ' οὐχ οἷόντε τὸν μὴ παρόντα. Οὔτε γὰρ ἐγὼ καθίστην, ὅγε ὢν ἐν τῷ Πόντῳ, οὔτ' ἀπηγόρευεν οὗτος τῷ μὴ παρόντι. Πῶς γάρ; Πῶς οὖν εἰς ἀνάγκην ἦλθε ταῦθ' οὕτω γράψαι; Εὔεργος τότ', οἶμαι, πλημμελῶν ὧν δέδωκε δίκην, συνήθως ἔχων ἐμοὶ καὶ γνώριμος ὢν, κατέστησέ τιν' οἰκέτην οἴκοθεν λαβὼν παρ' ἐμοῦ φυλάττειν, ὡς αὐτόν. Εἰ μὲν οὖν ἔγραψε τἀληθὲς, γέλως ἂν ἦν· τί γὰρ, εἰ κατέστησεν Εὔεργος, ἐγώ σε ἀδικῶ; φεύγων δὲ τοῦτο, τοιαῦτ' ἐπηνάγκασται γράφειν, ἵν' ᾖ πρὸς ἐμὲ αὐτῷ τὸ ἔγκλημα.

Λέγε τὰ ἐφεξῆς.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Πείσας τοὺς οἰκέτας τοὺς ἐμοὺς καθέζεσθαι εἰς τὸν κεγχρεῶνα ἐπὶ βλάβῃ τῇ ἐμῇ.

Ἐπίσχες.

Τουτὶ παντελῶς ἤδη καὶ ἀναιδές ἐστιν. Οὐ γὰρ μόνον ἐκ τοῦ προκαλεῖσθαι τούτους παραδοῦναι, τοῦτον

est voisine de celle de Thrasylle, il lui a ordonné de s'assurer de mes effets, malgré mes oppositions.

Arrêtez.

Dans toutes ces imputations, il est encore convaincu de faux par ses propres paroles. J'ai placé, dit-il, un esclave; il m'a fait des oppositions. Cela se peut-il, quand un homme est absent? ai-je placé un esclave, moi qui étais dans le Pont? m'a-t-on fait des oppositions, à moi qui n'étais pas présent? cela est-il possible? Qu'est-ce donc qui l'a forcé d'inscrire cette circonstance? Lorsque Évergus commit à son égard les fautes pour lesquelles il a été puni, étant mon ami et connu dans ma maison, il aura pu prendre chez moi un esclave et le placer dans la forge pour la garder en son nom. Il eût été ridicule d'exposer ainsi le fait : car, si c'est Évergus qui a placé l'esclave, en quoi suis-je coupable? Évitant donc la vérité, il a été contraint de recourir au mensonge, afin de pouvoir m'imputer quelque chose.

Continuez de lire.

Accusation.

Il a sollicité mes esclaves à se placer dans une partie de la forge pour m'y faire tort [8].

Arrêtez.

Il y a un excès d'effronterie dans cette imputation, non-seulement parce que je lui ai proposé de mettre les esclaves à la torture, et qu'il ne l'a

pas voulu, mais encore parce qu'il avance une fausseté évidente. Pourquoi, je vous prie, aurai-je sollicité les esclaves? voulais-je les avoir à moi? mais le choix m'étant donné de m'en ressaisir ou de reprendre mon argent, j'ai préféré ce dernier parti, comme l'ont attesté les témoins.

Lisez cependant, greffier, la proposition faite par moi à Panténète.

On lit.

Quoiqu'il n'ait pas accepté ma proposition, et qu'il se soit refusé à cette preuve, écoutez le reproche qui suit.

Lisez, greffier.

Accusation.

Il a mis l'argent travaillé par mes esclaves, en lingots qu'il a vendu, et dont il s'est approprié la valeur

Arrêtez.

Comment, Panténète, ai-je pu faire, étant absent, ce dont vous vous plaignez, et pour quoi vous avez obtenu une sentence contre Évergus?

Greffier, lisez la suite.

Accusation.

Il a vendu ma forge et mes esclaves, au mépris de nos conventions.

Arrêtez.

Cette imputation est la plus absurde de toutes.

δὲ μὴ ἐθέλειν, ἀλλὰ καὶ ἐκ πάντων δῆλόν ἐστι ψεῦδος ὄν. Τίνος γὰρ ἕνεκ᾽ ἔπειθον; ἵνα, νὴ Δί᾽, αὐτοὺς κτήσωμαι; ἀλλ᾽, αἱρέσεώς μοι δοθείσης, ἢ ἔχειν, ἢ κτήσασθαι, ἢ κομίσασθαι τὰ ἐμαυτοῦ, εἱλόμην κομίσασθαι, καὶ ταῦτα μεμαρτύρηται.

Λέγε δ᾽ ὅμως τὴν πρόκλησιν.

ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ.

Ταύτην τοίνυν οὐχὶ δεξάμενος τὴν πρόκλησιν, ἀλλὰ φυγὼν, σκέψασθε οἷον εὐθέως μετὰ ταῦτ᾽ ἐγκαλεῖ.

Λέγε τὸ ἐχόμενον.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Καὶ κατεργασάμενος τὴν ἀργυρῖτιν, ἣν οἱ ἐμοὶ οἰκέται εἰργάσαντο, καὶ ἔχων τὸ ἀργύριον τὸ ἐκ ταύτης τῆς ἀργυρίτιδος.

Ἐπίσχες.

Πάλιν ταῦτα πῶς ἔνεστ᾽ ἐμοὶ πεπρᾶχθαι, τῷ μὴ παρόντι, καὶ περὶ ὧν Εὐέργου κατεδικάσω;

Λέγε δ᾽ αὐτοῖς τὸ ἔγκλημα ἐφεξῆς.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Καὶ ἀποδόμενος τὸ ἐργαστήριον τὸ ἐμὸν καὶ τοὺς οἰκέτας, παρὰ τὰς συνθήκας ἃς ἔθετο πρὸς ἐμέ.

Ἐπίσχες.

Τουτὶ πολὺ πάνθ᾽ ὑπερβέβληκε τἄλλα. Πρῶτον

μὲν γὰρ παρὰ τὰς συνθήκας φησὶν, ἃς ἔθετο πρὸς ἐμέ· αὗται δ' εἰσὶ τίνες; Ἐμισθώσαμεν τῶν τόκων τῶν γινομένων τούτῳ τὰ ἡμέτερα ἡμεῖς, καὶ ἄλλο οὐδέν· πρατὴρ μὲν γὰρ ὁ Μνησικλῆς ἡμῖν ἐγεγόνει, τούτου παρόντος καὶ κελεύοντος· μετὰ ταῦτα δὲ τὸν αὐτὸν τρόπον ἡμεῖς ἑτέροις ἀπεδόμεθα, ἐφ' οἷσπερ αὐτοὶ ἐπριάμεθα, οὐ μόνον κελεύοντος ἔτι τούτου, ἀλλὰ καὶ ἱκετεύοντος· οὐδεὶς γὰρ ἤθελε δέχεσθαι τοῦτον πρατῆρα. Τί οὖν αἱ τῆς μισθώσεως ἐνταῦθα συνθῆκαι; τί τοῦτο, ὦ φαυλότατ' ἀνθρώπων, ἐνέγραψας;

Ἀλλὰ μὴν ὅτι, σοῦ κελεύοντος, καὶ, ἐφ' οἷσπερ ἐωνήμεθα αὐτοὶ, πάλιν ἀπεδόμεθα, λέγε τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Μαρτυρεῖς τοίνυν καὶ σύ. Ἃ γὰρ ἡμεῖς πέντε καὶ ἑκατὸν μνῶν ἐωνήμεθα, ταῦθ' ὕστερον τριῶν ταλάντων καὶ δισχιλίων καὶ ἑξακοσίων ἀπέδου σύ. Καίτοι, τίς ἂν, καθάπαξ πρατῆρά σ' ἔχων, σοὶ δραχμὴν ἔδωκε μίαν;

Ἀλλὰ μὴν ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, κάλει μοι καὶ τούτων τοὺς μάρτυρας.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Ἔχων μὲν τοίνυν, ἣν ἐπείσθη, τῶν αὐτοῦ τιμὴν, δεηθεὶς δέ μου τότε γενέσθαι πρατῆρα καθ' ὃ συνέ-

Au mépris de nos conventions, dit-il. Et quelles sont ces conventions ? Nous lui avons loué ce qui nous appartenait, sur le pied des intérêts ordinaires, et rien autre chose. Mnésiclès nous a vendu en sa présence et à sa sollicitation; ensuite nous avons revendu à d'autres, au même prix que nous avions acheté; nous avons revendu à la sollicitation, à la prière du même Panténète, personne ne voulant de lui pour vendeur. Que voulez-vous donc dire par vos conventions? Pourquoi donc parler de conventions, ô le plus effronté des hommes!

Mais, afin de prouver que c'est à votre prière que nous avons revendu au même prix auquel nous avions acheté, on va lire la déposition des témoins qui l'attestent.

On lit la déposition des témoins.

Vous-même, Panténète, vous déposez pour nous. En effet, ce que nous avions acheté cent cinq mines, vous l'avez revendu ensuite trois talens, deux mille six cents drachmes : or, vous eût-on donné une seule drachme, si vous eussiez été le vendeur [9] ?

Pour preuve que je n'avance rien que de véritable, greffier, faites paraître les témoins.

On fait paraître les témoins.

Quoique Panténète ait tiré de la vente de mon bien l'argent qu'il voulait; quoiqu'il eût obtenu de moi, par prière, que je revendrais au même prix

auquel j'avais acheté, il m'intente procès, et conclut à deux talens. Mais voici des imputations beaucoup plus graves.

Greffier, lisez ce reste de l'acte d'accusation [10].

Le greffier lit.

Il me fait ici en même tems plusieurs imputations fort graves. Il se plaint de coups donnés, de violences, d'outrages, d'insultes faites à des filles pupilles. Il est pour chacun de ces délits des accusations particulières, et ils ne sont pas soumis aux mêmes tribunaux, ni aux mêmes peines. Ce sont les Quarante [11] qui connaissent des coups et de la violence ; les thesmothètes connaissent des outrages, et l'archonte des insultes faites à des filles pupilles. Pour tous ces délits, les lois accordent fin de non-recevoir, quand les juges compétens n'ont pas donné action.

Greffier, lisez la loi.

On lit la loi.

Dans ma fin de non-recevoir, j'avais ajouté cet article aux autres, pour répondre aux objets sur lesquels Panténète m'accuse, sans avoir obtenu action des Thesmothètes; on l'a effacé, et il ne se trouve pas dans la fin de non-recevoir. Comment cela s'est-il fait? C'est à vous, Athéniens, d'en faire la recherche; pour moi peu m'importe, pourvu que je puisse m'appuyer de la loi. Car, si on a effacé de la fin de non-recevoir des articles que j'y ai mis,

βαλον ἀργύριον, αὐτὸς δυοῖν ταλάντοιν προσδικάζεται. Καὶ τὰ λοιπὰ τῶν ἐγκλημάτων ἔτ' ἐστὶ δεινότερα.

Λέγε δή μοι τὸ λοιπὸν τοῦ ἐγκλήματος.

ΕΓΚΛΗΜΑ.

Ἐνταυθοῖ πόλλ' ἄττα καὶ δεινά μοι ἅμα ἐγκαλεῖ. καὶ γὰρ αἰκίαν, καὶ ὕβριν, καὶ βιαίων, καὶ πρὸς ἐπικλήρους ἀδικήματα. Τούτων δ' εἰσὶν ἑκάστου χωρὶς αἱ δίκαι, καὶ οὔτε πρὸς ἀρχὴν τὴν αὐτὴν, οὔθ' ὑπὲρ τιμημάτων τῶν αὐτῶν· ἀλλ' ἡ μὲν αἰκία καὶ τὰ περὶ τῶν βιαίων, πρὸς τοὺς Τετταράκοντα· αἱ δὲ τῆς ὕβρεως, πρὸς τοὺς θεσμοθέτας· ὅσα δ' εἰς ἐπικλήρους, πρὸς τὸν ἄρχοντα. Οἱ δὲ νόμοι καὶ τούτων διδόασι τὰς παραγραφὰς ἀντιλαγχάνειν, περὶ ὧν οὐκ εἰσὶν εἰσαγωγεῖς.

Λέγε δ' αὐτοῖς τοῦτον τὸν νόμον.

ΝΟΜΟΣ.

Τοῦτο τοίνυν ἐμοῦ παραγεγραμμένου πρὸς τῇ ἄλλῃ παραγραφῇ, καὶ οὐκ ὄντων εἰσαγωγέων τῶν θεσμοθετῶν ὑπὲρ ὧν λαγχάνει Πανταίνετος, ἐξαλήλιπται, καὶ οὐ πρόσεστι τῇ παραγραφῇ. Τὸ δ' ὅπως, ὑμεῖς σκοπεῖτε. Ἐμοὶ μὲν γὰρ, ἕως ἂν ἔχω τὸν νόμον τοῦτον δεικνύναι, οὐδ' ὁτιοῦν διαφέρει· οὐ γὰρ τὸ γινώσκειν

καὶ συνιέναι τὰ δίκαια ὑμῶν ἐξαλεῖψαι δυνήσεται.

Λάβε δή μοι καὶ τὸν μεταλλικὸν νόμον· καὶ γὰρ ἐκ τούτου δείξειν οἴομαι οὐκ οὖσαν εἰσαγώγιμον τὴν δίκην, χάριτός τε ὢν μᾶλλον ἄξιος, ἢ τοῦ συκοφαντεῖσθαι. Λέγε.

ΝΟΜΟΣ.

Οὗτος σαφῶς ὁ νόμος διείρηκεν, ὧν εἶναι δίκας προσήκει μεταλλικάς. Οὐκοῦν ὁ μὲν νόμος, ἐάν τις ἐξείλλῃ τινὰ ἐκ τῆς ἐργασίας, ὑπόδικον ποιεῖ· ἐγὼ δ' οὐχ ὅπως αὐτὸς ἐξείλλω τοῦτον, ἀλλ', ὧν ἄλλος ἀπεστέρει, τούτων ἐγκρατῆ κατέστησα καὶ παρέδωκα, καὶ πρατὴρ ὑπὲρ τούτου δεηθέντος ἐγενόμην. Ναί, φησίν· ἀλλὰ κἂν ἄλλο τι ἀδικῇ τις περὶ τὰ μέταλλα καὶ τούτων εἰσὶ δίκαι. Ὀρθῶς γ', ὦ Πανταίνετε. Ἀλλὰ ταῦτα τί ἐστιν; ἂν ὑφάψῃ τις, ἂν ὅπλα ἐπιφέρῃ, ἂν ἐπικατατέμνῃ τῶν μέτρων ἐντός, ταῦτ' ἐστὶ τἄλλα, ὧν οὐδὲν δήπου πέπρακται πρὸς ὑμᾶς ἐμοί· πλὴν εἰ μὴ τοὺς κομιζομένους, ἃ προεῖντό σοι, μεθ' ὅπλων ἥκειν νομίζεις. Εἰ δὲ ταῦθ' ἡγῇ, πρὸς ἅπαντας τοὺς προϊεμένους σοι τὰ ἑαυτῶν, εἰσί σοι δίκαι μεταλλικαί. Ἀλλ' οὐ δίκαιον. Φέρε γάρ· ὅστις ἂν μέταλλον παρὰ τῆς πόλεως πρίηται, τοὺς κοινοὺς παρελθὼν νόμους καθ' οὓς, καὶ διδόναι καὶ λαμβάνειν

on ne pourra effacer de vos esprits les idées de justice qui y sont gravées.

Greffier, prenez aussi la loi concernant ceux qui exploitent les mines. Je compte montrer encore par cette loi que je puis faire usage de la fin de non-recevoir, et que je mérite la reconnaissance de Panténète plutôt que des poursuites injustes.

On lit la loi.

La loi détermine clairement les cas dans lesquels on peut obtenir action pour ce qui concerne les mines. Elle permet d'attaquer quiconque empêche d'exploiter une mine : pour moi, loin d'avoir empêché Panténète d'exploiter sa mine, je l'ai rendu maître et l'ai remis en possession de la forge dont un autre le dépouillait ; j'ai revendu, à sa prière, ce que j'avais acheté. Mais, dit-il, si on essuie d'autres torts pour ce qui regarde les mines, on peut en obtenir action. Fort bien, Panténète. Mais quels sont ces torts? Si on porte le feu sur le terrain d'un autre, si on enlève ses machines et ses outils, si on coupe dans son terrain : voilà quels ils sont. Or, je ne suis coupable envers vous d'aucune de ces manières ; à moins que vous ne pensiez que ceux qui viennent simplement vous redemander ce qu'ils vous ont loué et cédé, viennent avec des armes. Si vous pensez ainsi, vous pouvez obtenir action comme pour affaires concernant les mines, contre tous ceux qui vous louent et qui

vous cèdent leurs possessions. Cela ne serait pas juste : car enfin, celui qui a acheté une mine appartenante à l'état, obtiendra-t-il action concernant les mines, soit qu'il s'agisse d'argent prêté, d'injures dites, de coups reçus, de vol commis, d'avance de tribut non retirée [12], ou en général de tout autre objet? Je ne le pense pas. Les actions pour mines sont entre associés dans les mines, et entre ceux qui exploitent des mines, contre ceux qui coupent sur le terrain d'autrui, ou qui violent, en ce genre, quelques articles de la loi. Quant à Panténète, qui a emprunté une forge, et de qui on a tiré avec peine une partie des intérêts convenus, doit-on parler d'action pour mines? Il s'en faut bien. On peut voir aisément par toutes les raisons que j'ai apportées, que je ne lui ai causé aucun tort, et que les lois ne lui donnent pas action contre moi.

Quoiqu'il ne puisse rien alléguer de solide pour établir tout ce qu'il m'impute, quoiqu'il ait inséré des faussetés dans son acte d'accusation, quoiqu'il m'attaque sur des objets pour lesquels il m'a donné une décharge; le mois dernier, étant à la veille de paraître en justice, et le sort ayant déjà assigné aux juges leurs tribunaux, il tient une conduite des plus révoltantes. Accompagné d'une troupe de ses partisans, il m'aborde et me lit un long écrit où il me propose de mettre à la question un esclave qu'il dit être instruit des faits qu'il avance. Il de-

πᾶσι προσήκει δίκας, ἐν ταῖς μεταλλικαῖς δικάσεται; τί δὲ, ἂν δανείσηταί τις παρά του; τί δὲ, ἂν κακῶς ἀκούσῃ; ἂν πληγὰς λάβῃ, ἂν κλοπὴν ἐγκαλῇ; ἂν προεισφορὰν μὴ κομίζηται; ἂν ὅλως ἄλλο τι; Ἐγὼ μὲν οὐκ οἶμαι, ἀλλὰ τὰς μεταλλικὰς εἶναι δίκας τοῖς κοινωνοῦσι μετάλλου, καὶ τοῖς ἕτερον συντρήσασιν εἰς τὰ τῶν πλησίον, καὶ ὅλως τοῖς ἐργαζομένοις τὰ μέταλλα, καὶ τῶν ἐν τῷ νόμῳ τι ποιοῦσι· τῷ δὲ δανείσαντι Πανταινέτῳ, καὶ ταῦτ' ἀπειληφότι γλίσχρως καὶ μόλις παρὰ τούτου, οὐκ εἶναι δίκην μεταλλικὴν προσφθεγκτέον, οὐδ' ἐγγύς. Ὡς μὲν οὖν οὔτ' ἠδίκηκα τοῦτον οὐδὲν, οὔτ' εἰσαγώγιμος ἐκ τῶν νόμων ἐστὶν ἡ δίκη, ταῦτ' ἄν τις σκοπῶν ῥᾳδίως γνοίη.

Οὐδὲν τοίνυν δίκαιον ἔχων οὐδὲ καθ' ἓν λέγειν ὑπὲρ ὧν ἐγκαλεῖ, ἀλλὰ καὶ ψευδῆ γεγραφὼς εἰς τὸ ἔγκλημα, καὶ περὶ ὧν ἀφῆκε δικαζόμενος, τοῦ ἐξελθόντος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μηνὸς, ἐπειδὴ ἔμελλον εἰσιέναι τὴν δίκην, ἤδη τῶν δικαστηρίων ἐπικεκληρωμένων, προσελθὼν, καὶ περιστήσας τοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, τὸ ἐργαστήριον τῶν συνεστηκότων, πρᾶγμα ποιεῖ πάνδεινον. Ἀναγινώσκει μοι πρόκλησιν μακρὰν, ἀξιῶν, ὅν φησιν οἰκέτην ταῦτα συνειδέναι, βασανίζεσθαι· κἂν μὲν ᾖ ταῦτ' ἀληθῆ, τὴν δίκην ἀτίμητον ὄφλειν αὐτῷ· ἐὰν δὲ ψευδῆ, τὸν βασανιστὴν Μνησικλέα ἐπιγνώ-

μονα τῆς τιμῆς εἶναι τοῦ παιδός. Λαβὼν δ' ἐγγυητὰς τούτων παρ' ἐμοῦ, καὶ σημηναμένου τὴν πρόκλησιν ἐμοῦ (οὐχ ὡς δίκαιον ὄν. Ποῦ γάρ ἐστι δίκαιον, ἐν οἰκέτου σώματι καὶ ψυχῇ, ἢ δύο ὠφληκέναι τάλαντα, ἢ μηδὲν τὸν συκοφαντοῦντα ζημιοῦσθαι; ἀλλ', ἐγὼ πολλῷ τῷ δικαίῳ περιεῖναι βουλόμενος, συνεχώρουν), καὶ μετὰ ταῦτα προσκαλεῖται μέν με τὴν δίκην πάλιν, ἐπειδὴ θᾶττον ἀνείλετο τὰς παρακαταβολάς· οὕτως εὐθὺς ἦν δῆλος, οὐδ' οἷς αὐτὸς ὡρίσατο δικαίοις ἐμμένων· ἐπειδὴ δ' ἥκομεν πρὸς τὸν βασανιστὴν, ἀντὶ τοῦ τὴν πρόκλησιν ἀνοίξας δεῖξαι τὰ γεγραμμένα, καὶ κατὰ ταῦτα πράττειν ὅ, τι δόξαι (διὰ γὰρ τὸν θόρυβον τὸν τότε, καὶ τὸ μέλλειν καλεῖσθαι τὴν δίκην, τοιοῦτον ἦν· Προκαλοῦμαί σε ταυτί· Δέχομαι· Φέρε τὸν δακτύλιον· Λαβέ· Τίς δ' ἐγγυητής; Οὑτοσί· οὐδὲν οὔτ' ἀντίγραφον, οὔτ' ἄλλο οὐδὲν ἐποιησάμην τοιοῦτον), ἀντὶ δὴ τοῦ ταῦθ' οὕτως, ὥσπερ λέγω, πράττειν, ἑτέραν ἧκεν ἔχων πρόκλησιν, ἀξιῶν αὐτὸς βασανίζειν τὸν ἄνθρωπον. Καὶ ἐπιλαβόμενος εἷλκε, καὶ ἐνέλιπεν οὐδὲν ἀσελγείας. Καὶ ἔγωγ' ἐνεθυμήθην, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἡλίκον ἐστὶ πλεονέ-

vait, dans le cas où ils seraient reconnus véritables, me faire payer la somme à laquelle il aurait conclu contre moi; sinon, Mnésiclès, qui présiderait à la question, devait estimer l'esclave et le lui faire payer. J'acceptai la proposition, et lui ayant donné des répondans, je signai l'écrit (non que la proposition fût juste; car était-il juste que, sur le témoignage d'un esclave mis à la torture, je courusse les risques de payer deux talens, tandis que mon accusateur n'en courait aucun); mais j'acceptai, voulant gagner avec plein avantage. Après une telle démarche de sa part, il me cite de nouveau en justice, se hâte d'enlever les sommes du dédit, et se déclare ouvertement d'abord comme se refusant aux moyens qu'il a proposés lui-même. Lorsque [13] nous vînmes devant le président de la question, au lieu de montrer l'écrit qui contenait ce qu'il avait proposé, et de faire ce qui était convenu... Observez, je vous prie, Athéniens, que, quand il me fit la propostion, comme il précipitait les choses, étant décidé à me citer en justice, et que tout s'était passé en tumulte : « je vous fais une » proposition. — Je l'accepte. — Signez-la. — Je la » signe. Quel est le répondant? — Le voici »... Observez, dis-je, que je n'avais pas tiré de copie, et que je n'avais pris aucune sûreté. Quoiqu'il en soit, au lieu de remplir les conventions, il apporte un écrit qui contenait une proposition nouvelle; il veut qu'on mette à la torture un esclave qu'il

avait saisi et amené lui-même; en un mot, il se porte à tous les excès d'insolence. Je conçus alors quel avantage c'était dans la vie de n'être pas trop facile; car j'étais persuadé qu'on me traitait de la sorte par mépris, qu'on abusait de ma franchise et de ma simplicité, et que je portais la peine de mon excessive complaisance.

Afin de montrer que j'ai eté obligé de faire à Panténète une proposition plus juste que la sienne et que je lui ai livré un esclave pour certifier les faits que je soutenais être véritables, greffier, lisez la proposition que je fis alors à mon adversaire.

Le greffier lit.

Après s'être refusé à la proposition que je lui faisais, et avoir manqué à celle que lui-même m'avait faite d'abord, je ne vois pas, Athéniens, ce qu'il pourrait vous dire.

Mais il faut vous montrer l'homme par lequel il prétend avoir été lésé et insulté. Voilà [14] celui qui a dépossédé Panténète; voilà celui qui a été plus puissant que les amis de Panténète et que les lois. J'étais absent, et lui-même ne m'accuse pas de l'avoir attaqué en personne.

Je vais vous apprendre actuellement par quels moyens, ayant trompé ses premiers juges, il a obtenu une sentence contre Évergus : vous verrez qu'encore aujourd'hui il emploiera avec la plus grande impudence les plus grossiers mensonges;

κτημα τὸ μὴ καταπεπλῆχθαι τὸν βίον. Ἐγὼ γὰρ ἐμαυτὸν ταῦτα πάσχειν ἐδόκουν, καταφρονούμενος τῷ ἁπλῶς καὶ ὡς πέφυκα ζῆν, καὶ δίκην διδόναι παμμεγέθη ταῦτ' ἀνεχόμενος.

Ὅτι δ' οὖν ἠναγκαζόμην, παρ' ἃ ἡγούμην δίκαια εἶναι, ἀντιπροκαλεῖσθαι, καὶ τὸν οἰκέτην παρεδίδουν, καὶ ὅτι ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, λέγε τὴν πρόκλησιν.

ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ.

Φυγὼν μὲν τοίνυν ταῦτα, φυγὼν δ' ἃ τὸ πρῶτον αὐτὸς προὐκαλέσατο, ἔγωγε ὅ, τι ποτ' ἐρεῖ πρὸς ὑμᾶς, θαυμάζω.

Ἵνα δ' εἰδῆτε, ὑφ' οὗ φησὶ καὶ τὰ δεινὰ πεπονθέναι θεάσασθε. Οὗτός ἐστιν ὁ Πανταίνετον ἐκβαλών. Οὗτός ἐστιν ὁ κρείττων τῶν φίλων τῶν Πανταινέτου, καὶ τῶν νόμων. Οὐ γὰρ ἔγωγ' ἐπεδήμουν, οὐδ' αὐτὸς ἐγκαλεῖ.

Βούλομαι δ' ὑμῖν καὶ δι' ὧν τοὺς πρότερον δικαστὰς ἐξαπατήσας εἷλε τὸν Εὔεργον, εἰπεῖν, ἵν' εἰδῆθ', ὅτι καὶ νῦν οὐδὲν οὔτ' ἀναιδείας, οὔτε τοῦ ψεύδεσθαι παραλείψει. Πρὸς δὲ τούτοις, καὶ περὶ ὧν ἐμοὶ δικάζεται νῦν, τὰς αὐτὰς οὔσας ἀπολογίας εὑρήσετε· ὅσπερ ἔλεγχος ἀκριβέστατός ἐστιν ὑπὲρ τοῦ τότ'

ἐκεῖνον σεσυκοφαντῆσθαι. Οὗτος γὰρ ἠτιάσατό γ' ἐκεῖνον, πρὸς ἅπασι τοῖς ἄλλοις, ἐλθόντ' εἰς ἀγρὸν ὡς αὐτὸν, ἐπὶ τὰς ἐπικλήρους εἰσελθεῖν καὶ τὴν μητέρα τὴν αὐτοῦ· καὶ τοὺς νόμους ἧκεν ἔχων τοὺς τῶν ἐπικλήρων πρὸς τὸ δικαστήριον. Καὶ πρὸς μὲν τὸν ἄρχοντα, ὃν τῶν τοιούτων οἱ νόμοι κελεύουσιν ἐπιμελεῖσθαι, καὶ παρ' ᾧ τῷ μὲν ἠδικηκότι κίνδυνος περὶ τοῦ τί χρὴ παθεῖν ἢ ἀποτῖσαι, τῷ δ' ἐπεξιόντι μετ' οὐδεμιᾶς ζημίας ἡ βοήθεια, οὐδέπω καὶ τήμερον ἐξήτασται, οὐδ' εἰσήγγειλεν, οὔτ' ἐμὲ, οὔτε τὸν Εὔεργον, ὡς ἀδικοῦντας, ἐν δὲ τῷ δικαστηρίῳ ταῦτα κατηγόρει, καὶ δυοῖν ταλάντοιν εἷλε δίκην. Ἦν γὰρ, οἶμαι, κατὰ μὲν τοὺς νόμους προειδότα τὴν αἰτίαν, ἐφ' ᾗ κρίνεται, ῥᾴδιον τἀληθῆ καὶ τὰ δίκαια ἐπιδείξαντ' ἀποφεύγειν· ἐν δὲ μεταλλικῇ δίκῃ, περὶ ὧν οὐδ' ἂν ἤλπισεν αὐτοῦ κατηγορηθήσεσθαι, χαλεπὸν παραχρῆμα ἔχειν ἀπολύσασθαι τὴν διαβολήν. Ἡ δ' ὀργὴ παρὰ τῶν ἐξηπατημένων ὑπὸ τούτου δικαστῶν, ἐφ' ᾧ τὴν ψῆφον εἶχον πράγματι, τούτου κατεψηφίσατο. Καίτοι τὸν ἐκείνους ἐξηπατηκότα τοὺς δικαστὰς, ἆρ' ὀκνήσειν ὑμᾶς ἐξαπατᾷν οἴεσθε; ἢ πεπιστευκότα εἰσιέναι τοῖς πράγμασιν, ἀλλ' οὐ τοῖς λόγοις, καὶ τοῖς συνεστῶσι τούτοις μεθ' ἑαυτοῦ μάρτυσι, τῷ τ' ἀκαθάρτῳ καὶ μιαρῷ Προκλεῖ, τῷ μεγάλῳ τούτῳ, καὶ Στρατοκλεῖ, τῷ πιθανωτάτῳ

et que de plus, ce qui sert en ce jour à ma justification, devait servir à celle d'Évergus : preuve évidente que celui-ci a été victime de la calomnie. Entre autres imputations, Panténète l'a accusé d'être entré sur ses terres, d'avoir forcé sa maison, insulté sa mère et de jeunes pupilles; il a produit au tribunal les lois concernant les pupilles. Mais, jusqu'à présent, il n'a pas encore paru devant l'archonte que les lois chargent de pareilles affaires, et par lequel l'auteur de l'insulte peut être condamné à une peine corporelle ou pécuniaire, sans que le demandeur coure de risque. Il ne nous a cités à son tribunal, ni Évergus, ni moi : c'est devant d'autres juges qu'il a accusé Évergus, et qu'il l'a fait condamner à deux talens. Si, selon le vœu des lois, celui-ci eût prévu l'accusation, il lui eût été facile, je pense, d'être absous, d'après des raisons vraies et solides par lesquelles il se serait défendu. Dans un procès pour mines, sur des objets pour lesquels il ne s'attendait pas même à être attaqué, il n'était point aisé de repousser sur-le-champ la calomnie; et les juges, trompés et animés par des imputations étrangères, l'ont condamné pour l'article sur lequel ils avaient à prononcer. Mais un homme qui a déjà trompé les juges, croyez-vous qu'il hésite à vous tromper encore? Croyez-vous qu'il compte sur la bonté de sa cause, et non sur l'artifice de ses discours, sur les témoins qui se sont ligués avec lui, sur ce Proclès de haute

stature, ce personnage infâme et détestable; sur Stratoclès, le plus insinuant et le plus pervers des hommes; sur cette audace qui lui fait user, sans scrupule, de tous les moyens, et qui le fera recourir sans honte aux pleurs et aux lamentations?

Mais, Panténète, loin qu'on vous doive quelque pitié, votre conduite doit soulever contre vous les esprits, contre vous qui, débiteur de plus de cent mines, et hors d'état de vous acquitter, avez frustré de leur créance, et cherchez même à diffamer des hommes qui vous ont fourni les moyens de payer et de satisfaire vos premiers créanciers. Ordinairement ce sont les débiteurs qu'on dépouille de leurs biens pour les contraindre de payer ce qu'ils doivent : c'est votre créancier qu'on a dépouillé; et celui qui vous a prêté un talent, victime de la calomnie, a été condamné à vous en payer deux. Vous m'attaquez aujourd'hui, moi qui vous ai prêté quarante mines [15], et vous concluez à deux talens. Oui, sans doute, pour des objets sur lesquels vous n'avez jamais pu emprunter plus de cent mines, et que vous n'avez vendus tous ensemble que trois talens deux mille drachmes, vous avez essuyé un tort de quatre talens! et de la part de qui? de la part de mon esclave. Mais quel citoyen laisserait un esclave s'emparer de ses effets? Qui oserait dire que mon esclave doive être accusé des mêmes injures pour lesquelles Panténète a cité en justice et fait condamner Évergus? ajoutez qu'il

πάντων ἀνθρώπων καὶ πονηροτάτῳ, καὶ τῷ, μηδὲν ὑποστελλόμενον, μηδ' αἰσχυνόμενον, κλαιήσειν καὶ ὀδυρεῖσθαι;

Καίτοι τοσούτου δεῖς ἐλέου τινὸς ἄξιος εἶναι ὥστε μισηθείης ἂν δικαιότατ' ἀνθρώπων ἁπάντων ἐξ ὧν πεπραγμάτευσαι, ὅς γε ὀφείλων μνᾶς ἑκατὸν καὶ πέντε, καὶ οὐχ οἷός τε ὢν διαλῦσαι, τοὺς ταυτα συνευπορήσαντας καὶ γενομένους αἰτίους σοι τοῦ τα δίκαια ποιῆσαι τοῖς συμβαλοῦσιν ἐξαρχῆς, χωρὶς ὧν περὶ αὐτὰ τὰ συμβόλαια ἠδικήκεις, καὶ προσατιμᾶσαι ζητεῖς. Καὶ τοὺς μὲν ἄλλους τοὺς δανειζομένους ἴδοι τις ἂν ἐξισταμένους τῶν ὄντων· σοὶ δ' ὁ συμβεβληκὼς τοῦτο πέπονθε, καί, δανείσας τάλαντον, δύο ὦφληκε συκοφαντηθείς· ἐγὼ δὲ τετταράκοντα μνᾶς δανείσας, δυοῖν ταλάντοιν ταυτηνὶ φεύγω δίκην. Καὶ ἐφ' οἷς δανείσασθαι μὲν οὐδεπώποτ' ἠδυνήθης ἑκατὸν μνῶν πλέον, πέπρακας δὲ καθάπαξ τριῶν ταλάντων καὶ δισχιλίων, εἰς ταῦτα τέτταρα, ὡς ἔοικεν, ἠδίκησαι τάλαντα! ὑπὸ τοῦ ταῦτα; ὑπὸ τοῦ οἰκέτου, νὴ τὸν Δία, τοῦ ἐμοῦ. Τίς δ' ἂν οἰκέτῃ παραχωρήσειε πολίτης τῶν ἑαυτοῦ; ἢ τίς ἂν φήσειεν, ὧν δίκην λαχὼν ἤρηκεν οὗτος

Εὔεργον, τούτων καὶ τὸν ἐμὸν παῖδα ὑπεύθυνον εἶναι προσήκειν; Χωρὶς δὲ τούτων αὐτὸς αὐτὸν οὗτος ἀφῆκε τῶν τοιούτων αἰτιῶν ἁπασῶν. Οὐ γὰρ νῦν ἔδει λέγειν, οὐδ' εἰς τὴν πρόκλησιν γράφειν, ἐν ᾗ βασανίζειν ἐξῄτει, ἀλλά, λαχόντα ἐκείνῳ τὴν δίκην, τὸν κύριον διώκειν ἐμέ. Νῦν δ' εἴληχε μὲν ἐμοὶ, κατηγορεῖ δ' ἐκείνου. Ταῦτα δ' οὐκ ἐῶσιν οἱ νόμοι. Τίς γὰρ πώποτε, τῷ δεσπότῃ λαχὼν, τοῦ δούλου τὰ πράγματα, ὥσπερ κυρίου, κατηγόρησεν;

Ἐπειδὰν τοίνυν τις αὐτὸν ἔρηται, Καὶ τί δίκαιον ἕξεις λέγειν πρὸς Νικόβουλον; Μισοῦσι, φησὶν, Ἀθηναῖοι τοὺς δανείζοντας· Νικόβουλος δ' ἐπίφθονός ἐστι, καὶ ταχέως βαδίζει, καὶ μέγα φθέγγεται, καὶ βακτηρίαν φορεῖ· ταῦτα δ' ἐστὶν ἅπαντα (φησὶ) πρὸς ἐμοῦ. Καὶ ταῦτ' οὐκ αἰσχύνεται λέγων, οὐδὲ τοὺς ἀκούοντας οἴεται μανθάνειν, ὅτι συκοφαντοῦντός ἐστιν ὁ λογισμὸς οὗτος, οὐκ ἀδικουμένου· Ἐγὼ δ' ἀδικεῖν μὲν οὐδένα τῶν δανειζόντων οἴομαι· μισεῖσθαι μέντοι τινὰς εἰκότως ἂν ὑφ' ὑμῶν, οἳ, τέχνην τὸ πρᾶγμα πεποιημένοι, μήτε συγγνώμης, μήτ' ἄλλου μηδενός εἰσιν, ἀλλ' ἢ τοῦ πλείονος. Διὰ γὰρ καὶ τὸ δεδανεῖσθαι πολλάκις, μὴ μόνον αὐτὸς τούτῳ δανεῖσαι, οὐδ' ἐγὼ αὐτὸς τούτους ἀγνοῶ, οὐδὲ φιλῶ· οὐ μέντοι γ' ἀποστερῶ, μὰ Δία, οὐδὲ συκοφαντῶ. Ὅστις δὲ εἴργασται μὲν, ὥσπερ ἐγὼ πλέων καὶ κινδυνεύων,

l'a déchargé lui-même de toute imputation : car ce n'est pas à présent qu'il devait parler contre lui et inscrire son nom dans la proposition qu'il m'a faite de le mettre à la torture ; c'était quand il obtint action contre Évergus, qu'il devait poursuivre le maître de l'esclave. Au lieu de cela, c'est moi qu'il cite, et c'est l'esclave qu'il accuse ; procédé absolument illégal. En effet, après avoir cité le maître, accusa-t-on jamais un esclave sur les délits commis, comme s'il agissait en son nom?

Lorsqu'on dit à Panténète : — Mais, qu'opposerez-vous de solide aux raisons de Nicobule ? — Les Athéniens, répond-il, haïssent en général tous ceux qui prêtent à intérêts. Nicobule, d'ailleurs, est haïssable par lui-même ; il marche à grands pas, il a le verbe haut, il porte un bâton : tout cela fera pour moi. Il ne rougit point de tenir ces propos, sans faire attention que ceux qui les entendent, voient que ce sont-là les réflexions d'un méchant homme, et non d'un homme vraiment lésé. Pour moi, sans attaquer aucun de ceux qui prêtent à intérêt, je dis, Athéniens, que vous avez raison de haïr les gens qui en font métier, et qui, ne faisant aucune grâce à leurs débiteurs, ne songent qu'à s'enrichir. Comme je n'ai pas toujours prêté, que j'ai souvent emprunté moi-même, je connais ces gens-là, et ne les aime pas ; je ne cherche pas néanmoins à leur faire tort, ni à les décrier. Mais celui qui, comme moi, faisant com-

merce sur mer, a couru les risques de la navigation, et qui, ayant amassé quelques deniers, prête aux autres, autant pour leur faire plaisir que pour empêcher que sa fortune ne se dissipe insensiblement; doit-on le mettre au nombre des usuriers odieux? A moins que vous ne disiez, Panténète, que le public doit haïr quiconque vous aura prêté.

Greffier, lisez les dépositions qui attestent ce que je suis à l'égard de ceux avec lesquels je fais affaire, et qui s'adressent à moi dans leur détresse.

On lit les dépositions.

Voilà, Panténète, quel est cet homme qui marche à grands pas, et voilà quel vous êtes, vous qui marchez à pas comptés. Mais enfin, au sujet de ma démarche et de mon ton, je dirai sincèrement ce que je pense. Je me connais moi-même, et, je sais que je n'ai point reçu de la nature ces qualités extérieures qui sont si avantageuses dans la société. Si je choque quelquefois par des manières qui me font tort, ne suis-je point en cela même malheureux? Doit-on, à cause de cela, m'accabler, et, si je prête de l'argent, me faire encore payer une amende? Non, assurément. Aucun des Athéniens, ni vous-même, Panténète, ne pouvez me reprocher ni vice, ni méchanceté. Par rapport aux qualités extérieures, chacun est tel que la nature l'a fait : il n'est pas facile de combattre la nature : si on pouvait la changer, il n'y aurait plus de diffé-

εὐπορήσας δὲ μικρῶν, ἐδάνεισε ταῦτα, καὶ χαρίσασθαι βουλόμενος, καὶ μὴ λαθεῖν διαῤῥυὲν αὐτὸν τὸ ἀργύριον, τί τίς ἂν τοῦτον εἰς ἐκείνους τιθείη; εἰ μὴ τοῦτο λέγεις, ὡς, ὃς ἂν σοι δανείσῃ, τοῦτον δημοσίᾳ μισεῖσθαί προσήκει.

Λέγε δή μοι τὰς μαρτυρίας, τίς ἐγὼ πρὸς τοὺς συμβάλλοντας ἄνθρωπος καὶ πρὸς τοὺς δεομένους εἰμί.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Τοιοῦτος, ὦ Πανταίνετε, ἐγὼ ὁ ταχὺ βαδίζων, καὶ τοιοῦτος σὺ, ὁ ἀτρέμας. Ἀλλὰ μὴν περί γε τοῦ ἐμοῦ βαδίσματος, ἢ τῆς διαλέκτου, πάντ' ἐρῶ τἀληθῆ πρὸς ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, μετὰ παῤῥησίας. Ἐγὼ γὰρ οὐχὶ λέληθα ἐμαυτὸν, οὐδ' ἀγνοῶ, οὐ τῶν εὖ πεφυκότων κατὰ ταῦτα ὢν ἀνθρώπων, οὐδὲ τῶν λυσιτελούντων ἑαυτοῖς. Εἰ γὰρ ἐν οἷς οὐδὲν ὠφελοῦμαι ποιῶν, λυπῶ τινὰς, πῶς οὐκ ἀτυχῶ κατὰ τοῦτο τὸ μέρος; ἀλλὰ τί χρὴ παθεῖν, ἂν τῷ δεῖνι δανείσω; διὰ ταῦτα δίκην προσόφλειν; μηδαμῶς. Κακίαν γὰρ ἐμοὶ καὶ πονηρίαν οὐθ' οὗτος προσοῦσαν οὐδεμίαν δείξει, οὔθ' ὑμῶν τοσούτων ὄντων οὐδ' εἷς σύνοιδε. Τἄλλα δὲ ταῦθ' ἕκαστος ἡμῶν, ὅπως ἔτυχε, πέφυκεν, οἶμαι. Καὶ φύσει μὲν ἔχοντα μάχεσθαι, οὐκ εὔπορόν ἐστιν·

οὐ γὰρ ἂν ἀλλήλων διεφέρομεν οὐδέν· γνῶναι δ' ἰδόντα ἕτερον, καὶ ἐπιπλῆξαι, ῥᾴδιον.

Ἀλλὰ τί τούτων ἐμοὶ πρὸς σὲ, Πανταίνετε; οὐδέν. Πολλὰ καὶ δεινὰ πέπονθας· οὐκοῦν εἴληφας δίκην, οὐ παρ' ἐμοῦ γε· οὐδὲ γὰρ ἠδικήθης οὐδὲν ὑπ' ἐμοῦ· οὐ γὰρ ἄν ποτ' ἀφῆκας, οὐδ', ὅτ' Εὐέργῳ προηροῦ λαγχάνειν, εἴας ἂν ἐμὲ, οὐδὲ πρατῆρα ἠξίωσας ὑποστῆναι, τόν γε δεινά σε καὶ μεγάλα εἰργασμένον. Εἶτα καὶ πῶς ἂν ὁ μὴ παρὼν, μηδ' ἐπιδημῶν ἐγὼ τί σε ἠδίκησα;

Εἰ τοίνυν ὡς οἷόν τε μέγιστ' ἠδικῆσθαι δοίη τις ἂν αὐτῷ, καὶ ἐρεῖν ἅπαντα τἀληθῆ περὶ τούτων νυνὶ, ἐκεῖνό γ' οἶομαι πάντας ἂν ὑμᾶς ὁμολογῆσαι, ὅτι πολλὰ συμβέβηκεν ἠδικῆσθαί τισιν ἤδη, μείζω τῶν εἰς χρήματα γινομένων ἀδικημάτων. Καὶ γὰρ ἀκούσιοι φόνοι, καὶ ὕβρεις εἰς ἃ μὴ δεῖ, καὶ πολλὰ τοιαῦτα ἄλλα γίνεται. Ἀλλ' ὅμως ἁπάντων τούτων ὅρος καὶ λύσις τοῖς παθοῦσι τέτακται, τὸ πεισθέντας ἀφεῖναι. Καὶ τοῦθ' οὕτω τὸ δίκαιον ἐν πᾶσιν ἰσχύει, ὥστε ἂν, ἑλών τις ἑκουσίου φόνου, καὶ σαφῶς ἐπιδείξας μὴ καθαρὸν, μετὰ ταῦτ' αἰδέσηται καὶ ἀφῇ, οὐκέτ' ἐκβαλεῖν κύριος τὸν αὐτόν ἐστιν. Οὐδὲ γὰρ, ἂν ὁ παθὼν αὐτὸς ἀφῇ τοῦ φόνου, πρὶν

rence dans les caractères. Remarquer les défauts d'autrui et les critiquer, c'est une chose aisée.

Eh! que font, je vous prie, mes défauts dans notre différend? Vous avez été, dites-vous, grièvement lésé. Aussi en avez-vous tiré satisfaction. Vous n'avez pas été vengé de moi, direz-vous peut-être. Non, sans doute, parce que je ne vous ai fait aucun tort : autrement vous ne m'eussiez jamais donné de décharge, vous ne m'eussiez pas laissé tranquille en attaquant Évergus, vous ne m'eussiez pas prié de revendre ce que j'avais acheté, moi, dis-je, qui vous aurais causé de si grands dommages. Mais, comment quelqu'un qui était absent, qui était éloigné, vous aurait-il lésé?

Au reste [16], quand on vous accorderait que je vous ai causé les plus grands préjudices, et que toutes vos plaintes sont fondées, tout le monde conviendra, je pense, que plusieurs ont essuyé des torts bien plus considérables que des torts pécuniaires. En effet, on voit parmi nous des meurtres commis dans la colère, des outrages faits à des personnes libres, et d'autres excès pareils. Il est cependant un moyen, dans tous ces cas, d'arrêter les poursuites, c'est que les offensés s'accommodent avec les auteurs de l'offense; et tel est en tout le pouvoir d'un accommodement, que, même lorsqu'on a convaincu un particulier d'avoir commis un meurtre, et qu'on a montré avec évidence qu'il a répandu le sang de son semblable, si on

vient à s'apaiser et qu'on s'accommode avec lui, on n'est plus maître de le faire exiler. Je dis plus, si celui qui a été frappé, pardonne sa mort, avant de mourir, à celui qui en est l'auteur, il n'est plus permis à aucun des parens de le poursuivre. Oui, des hommes que les lois ordonnent de condamner à l'exil ou à la mort, en cas qu'ils soient convaincus, sont affranchis de toute crainte par ces trois mots, *on s'est accommodé.* Un accommodement aura donc une telle force quand il sera question de la vie et des injures les plus graves ; et il n'en aura aucune quand il ne s'agira que d'argent et de légers griefs ! Cela ne doit pas être. Et ce qu'il y aura de plus fâcheux, ce n'est pas que la justice me soit refusée, mais qu'un réglement juste qui a toujours subsisté, soit aboli de notre tems et dans la cause actuelle.

τελευτῆσαι, τὸν δράσαντα, οὐδενὶ τῶν λοιπῶν συγγενῶν ἔξεστιν ἐπεξιέναι. Ἀλλ᾽ οὓς ἐκπίπτειν καὶ φεύγειν, ἂν ἁλίσκωνται, καὶ τεθνάναι προστάττουσιν οἱ νόμοι, τούτους, ἂν ἀφεθῶσιν ἅπαξ, ἁπάντων ἐκλύει τῶν δεινῶν τοῦτο τὸ ῥῆμα. Εἶθ᾽, ὑπὲρ μὲν τῆς ψυχῆς καὶ τῶν μεγίστων οὕτως ἰσχύει καὶ μένει τὸ ἀφεῖναι· ὑπὲρ δὲ χρημάτων καὶ ἐλαττόνων ἐγκλημάτων, ἄκυρον ἔσται; μηδαμῶς. Οὐ γὰρ εἰ μὴ τῶν δικαίων ἐγὼ παρ᾽ ὑμῖν τεύξομαι, τοῦτ᾽ ἔστι δεινότατον, ἀλλ᾽ εἰ πρᾶγμα δίκαιον, ὡρισμένον ἐκ παντὸς τοῦ χρόνου, νυνὶ καταλύσετε ἐφ᾽ ἡμῶν.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE PANTÉNÈTE.

[1] Il y avait une ville de Thrace nommée Maronée : mais ici c'est un pays de l'Attique qui portait le même nom.

[2] Des particuliers, sans doute qui avaient prêté à Panténète sur la forge, avant qu'Évergus et Mnésibule l'eussent achetée. — *Ne les a pas poursuivis* comme n'étant pas fondés dans leur opposition.

[3] J'ai ajouté au texte, *pour la part que j'y avais.* Nicobule n'avait que quarante-cinq mines sur la forge, Évergus avait le reste.

[4] De Panténète, partie adverse.

[5] De façon qu'en nous constituant vendeurs, nous leur garantirions notre vente, et qu'ils auraient recours sur nous, si Panténète leur faisait de mauvaises difficultés.

[6] *Ceux qu'avait amenés Panténète;* sans doute, les opposans. — *Nos deniers*, les sommes que nous avions prêtées à Panténète.

[7] La minière était un objet distingué de la forge, appartenant à la ville, et que Panténète avait achetée à part. L'argent qu'il faisait porter au trésor, était-il le payement de la minière qu'il avait achetée, ou une espèce de redevance envers le trésor dont était chargée son acquisition? C'était l'un ou l'autre.

[8] Panténète reprochait à Nicobule d'avoir gagné ses esclaves, et de les avoir sollicités à se placer dans la partie de la forge appelée κεγχρεὼν, où l'on extrayait les parties d'or.

[9] Tout cet endroit est un peu embrouillé ; est-ce qu'Évergus et Mnésibule étaient convenus avec Panténète de se constituer garans de la vente, jusqu'à la concurrence de cent cinq mines, en lui abandonnant le surplus de la vente, supposé qu'il vendît la forge davantage? mais est-il probable qu'Évergus et Mnésibule aient abandonné ce surplus à Panténète, et un surplus qui était presque le double de la somme.

[10] Nous ne voyons plus ici les propres paroles de l'acte d'accusation.—

[11] Harpocration dit que c'étaient des juges distribués dans les bourgs pour rendre la justice. Ils furent d'abord au nombre de trente; mais comme ce nombre, sans doute, était devenu odieux à cause des trente tyrans, on les mit au nombre de quarante.

[12] Lorsque la ville avait besoin d'argent pour quelque occasion pressante, on obligeait les citoyens les plus riches à faire des avances, qu'ils se faisaient rendre par les citoyens moins riches, qui devaient contribuer pour leur part.

[13] C'est la narration de ce qu'a fait Panténète avant de citer de nouveau en justice Nicobule, et d'enlever les sommes déposées en vertu du compromis, avec une action très-vive de ce qui se passe entre l'un et l'autre.

[14] Nicobule présente aux juges l'esclave que Panténète accusait.

[15] C'était quarante-cinq mines; et plus bas, cent cinq mines, et trois talens deux mille six cents drachmes; mais l'orateur prend des comptes ronds.

[16] Les réflexions qui suivent, sont répétées dans le plaidoyer contre Nausimaque et Xénopithe, ainsi que quelques autres endroits qui précédent.—Voyez t. VIII, page 199.

PLAIDOYER

CONTRE

PHÉNIPPE.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE PHÉNIPPE.

Les trois cents plus riches citoyens formaient une classe à Athènes : ils portaient les principales charges de l'état; mais aussi ils jouissaient de plus grandes distinctions que les autres. La loi permettait à ceux d'entre eux qui ne pouvaient soutenir les dépenses, de sortir de leur classe, pourvu qu'ils indiquassent un citoyen plus riche. Le citoyen qu'ils indiquaient, était obligé de donner une déclaration de ses biens après un certain espace de temps; ils pouvaient mettre le scellé sur toutes les maisons, pour qu'il ne cachât rien; et, s'il était prouvé qu'il était plus riche, ils le contraignaient de prendre leur place, ou d'échanger sa fortune pour la leur.

Celui qui plaide, attaque Phénippe, comme étant plus riche que lui; il montre les pertes considérables que lui, plaignant, a faites, les diminutions sensibles de sa fortune; il prouve qne Phénippe ne lui a pas remis la déclaration de ses biens au temps marqué, qu'il a rompu les scellés apposés à sa maison, qu'il annonce de fausses dettes. Il tâche d'exciter la compassion des juges, il les prie de le soulager, de transporter sur un autre le fardeau sous lequel il succombe, de lui laisser le temps de rétablir sa fortune.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΡΟΣ ΦΑΙΝΙΠΠΟΝ

ΠΕΡΙ ΑΝΤΙΔΟΣΕΩΣ ΛΟΓΟΣ.

ΠΟΛΛΑ κἀγαθὰ γένοιτ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρῶτον μὲν ὑμῖν ἅπασιν, ἔπειτα δὲ καὶ Σόλωνι, τῷ νομοθετήσαντι τὸν περὶ τῶν ἀντιδόσεων νόμον. Εἰ μὴ γὰρ οὗτος ἡμῖν σαφῶς διώρισε, τί πρῶτον δεῖ ποιεῖν τοὺς ἀντιδεδωκότας, καὶ τί δεύτερον, καὶ τἄλλα δ' ἐφεξῆς, οὐκ οἶδ' ὅποι προῆλθεν ἂν ἡ τουτουῒ Φαινίππου τόλμα· ὅπου καὶ νῦν, ἅπαντα ταῦτα προλέγοντος ἡμῖν τοῦ νόμου, ὅμως, οὐδὲν φροντίσας τῶν ἐν αὐτῷ γεγραμμένων δικαίων, ἀντὶ μὲν τοῦ τριῶν ἡμερῶν, ἀφ' ἧς ὤμοσε, τὴν ἀπόφανσιν δοῦναί μοι τῆς οὐσίας τῆς αὐτοῦ κατὰ τὸν νόμον, ἢ, εἰ μὴ τότε ἐβούλετο, τῇ γε ἕκτῃ δοῦναι τοῦ Βοηδρομιῶνος μηνὸς, ἣν δεηθεὶς μου ἔθετο, καὶ ἐν ᾗ ὡμολόγησε δώσειν τὴν ἀπόφανσιν, οὐδέτερα τούτων ἐποίησεν, ἀλλὰ καταφρονήσας ἀμφοτέρων, καὶ ἡμῶν καὶ τοῦ νόμου, δευτέρῳ μηνὶ ἔδωκε, δυοῖν ἢ τρισὶν ἡμέραις πρότερον τῆς εἰς τὸ δικαστήριον εἰσόδου, τὸν δ' ἄλλον ἅπαντ'

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE PHÉNIPPE.

Que les dieux, ô Atheniens, vous comblent de prospérités, vous tous d'abord, et ensuite Solon, qui a porté la loi des échanges ! Si ce législateur n'eût déterminé clairement les formes et l'ordre qu'on doit y suivre, j'ignore où se serait portée l'audace de Phénippe, puisque, malgré les réglemens sages et bien détaillés de la loi, il a méprisé tous les articles qu'elle renferme. Au lieu de me déclarer ses biens, comme la loi l'ordonne, dans l'espace de trois jours, à compter de celui où il a prêté serment, ou du moins au vingt-cinq de novembre, jour qu'il avait obtenu de moi par ses prières, et auquel il m'avait promis de me donner sa déclaration, il ne l'a fait dans aucun de ces deux jours, au mépris des juges et des lois; il a attendu le second mois, n'a déclaré ses biens que deux ou trois jours avant de paraître en justice, et

s'est tenu caché tout le reste du tems. Au lieu de respecter les scellés apposés à sa maison, il s'est transporté à sa terre, il a rompu les scellés, il a tiré dehors tous les fruits, meubles et effets, comme si la loi lui eût permis d'agir à sa volonté, et non suivant la règle.

Pour moi, je serais satisfait, sans doute, de me voir, comme auparavant, dans l'opulence, au nombre des trois cents plus riches; mais, puisque j'ai participé à l'infortune [1] de ceux qui font valoir les mines, puisqu'en particulier j'ai fait des pertes considérables, et que, dernièrement encore, je suis entré pour un tiers dans une dette de trois talens envers le trésor, ayant eu le malheur de partager avec d'autres la confiscation de la mine; il faut, de toute nécessité, que je tâche de mettre à ma place un citoyen, qui non-seulement est plus riche que moi, mais qui, par le passé, n'a rempli aucune charge publique, et n'a fait aucune contribution pour l'état.

Je vous prie tous, Athéniens, si je vous montre que Phénippe a violé les dispositions des lois, et que sa fortune surpasse la mienne, je vous prie de m'être favorables, et de le mettre à ma place au nombre des trois cents; car la raison pour laquelle la loi permet tous les ans, de faire les

ἐκποδὼν ἦν χρόνον· ἀντὶ δὲ τοῦ τὰ σημεῖα ἐᾷν τῶν οἰκημάτων, ἃ παρεσημηνάμην, ἐλθὼν εἰς ἀγρὸν, ἀνέῳξε, καὶ τὰς κριθὰς ἐξεφόρησε, καὶ τἄλλα, ὥσπερ ἐξουσίαν δεδωκότος αὐτῷ τοῦ νόμου ποιεῖν ὅ, τι ἂν βούληται, καὶ μὴ ὡς δίκαιόν ἐστιν.

Ἐγὼ δ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἥδιστα μὲν ἐμαυτὸν εἶδον εὐτυχοῦντα, ὥσπερ πρότερον, τῇ οὐσίᾳ, καὶ μένοντα ἐν τοῖς τριακοσίοις· ἐπειδὴ δὲ, τὰ μὲν τῆς κοινῆς ἀτυχίας μετασχὼν τοῖς ἄλλοις τοῖς ἐργαζομένοις ἐν τοῖς ἔργοις, τὰ δ' ἰδίᾳ μεγάλαις περιπεπτωκὼς ζημίαις, ἀπολώλεκα τὴν οὐσίαν, καὶ τὸ τελευταῖον νῦν ἐμὲ δεῖ τῇ πόλει τρία τάλαντα καταθεῖναι, τάλαντον κατὰ τὴν μερίδα (μετέσχον γὰρ, ὡς μή ποτ' ὤφελον, κἀγὼ τοῦ δημευθέντος μετάλλου), ἀναγκαῖόν ἐστιν εἰς τὴν ἐμὴν τάξιν πειρᾶσθαι καθιστάναι τὸν οὐ μόνον ἐμοῦ νῦν ὄντα πλουσιώτερον, ἀλλὰ καὶ πρότερον, καὶ οὐδὲ πώποτε οὐδὲν λελειτουργηκότα ὑμῖν, οὐδ' εἰσενηνοχότα τῇ πόλει.

Δέομαι οὖν ὑμῶν ἁπάντων, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐὰν ἐπιδεικνύω Φαίνιππον τουτονὶ, καὶ παραβεβηκότα τὰ ἐν τοῖς νόμοις δίκαια, καὶ πλουσιώτερον ὄντα ἐμοῦ, βοηθῆσαί μοι, καὶ τοῦτον εἰς τοὺς τριακοσίους ἀντ' ἐμοῦ καταστῆσαι. Διὰ τοῦτο γὰρ οἱ νόμοι καθ' ἕκαστον ἔτος ποιοῦσι τὰς ἀντιδόσεις, ὅτι τὸ διευτυ-

χεῖν συνεχῶς τῇ οὐσίᾳ οὐ πολλοῖς τῶν πολιτῶν διαμένειν εἴθισται.

Ἐξ ἀρχῆς δ' ὑμῖν ἅπαντα τὰ γενόμενα περὶ τὴν ἀντίδοσιν διηγήσομαι.

Τοῦ γὰρ μεταγειτνιῶνος μηνὸς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τῇ δευτέρᾳ ἱσταμένου, ἐποίουν οἱ στρατηγοὶ τοῖς τριακοσίοις τὰς ἀντιδόσεις. Ἐν ταύταις ἐκάλεσα κατὰ τὸν νόμον Φαίνιππον τουτονί. Καλέσας δὲ, καὶ παραλαβὼν τῶν οἰκείων τινὰς καὶ φίλων, ἐπορευόμην Κυθήραδε εἰς τὴν ἐσχατιὰν αὐτοῦ. Καὶ πρῶτον μὲν περιαγαγὼν τὴν ἐσχατιὰν αὐτοῦ, πλέον ἢ σταδίων οὖσαν τετταράκοντα κύκλῳ, ἔδειξα καὶ διεμαρτυράμην ἐναντίον Φαινίππου, ὅτι οὐδεὶς ὅρος ἔπεστιν ἐπὶ τῇ ἐσχατιᾷ· εἰ δέ φησιν, εἰπεῖν ἐκέλευον αὐτὸν ἤδη καὶ δεῖξαι, ὅπως μὴ ὕστερον ἐνταῦθα χρέος γενόμενον ἀναφανήσοιτο ἐπὶ τῷ χωρίῳ· ἔπειτα παρεσημηνάμην τὰ οἰκήματα, καὶ τοῦτον ἐκέλευον εἰς τἀμὰ βαδίζειν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἠρόμην, ὅπου ὁ σῖτος εἴη ὁ ἀπηλοημένος. Ἦσαν γὰρ, νὴ τοὺς θεοὺς καὶ τὰς θεὰς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δύο ἅλω αὐτόθι, μικροῦ πλέθρου ἑκατέρα. Ὁ δὲ ἀπεκρίνατό μοι, ὅτι ὁ μὲν πεπραμένος εἴη τοῦ σίτου, ὁ δὲ ἔνδον ἀποκείμενος. Τέλος δ', ἵνα μὴ μακρολογῶ, καταστήσας φυλάττειν ἔνδον τινὰς, καὶ, νὴ Δί', ἀπειπὼν καὶ κωλύσας τοὺς ὀνηλάτας μὴ ἐξάγειν τὴν ὕλην ἐκ τῆς

échanges, c'est que la fortune de plusieurs citoyens ne reste pas toujours la même.

Je vais vous exposer tout ce qui s'est fait dans l'échange actuel, en reprenant les choses dès l'origine.

Le deuxième jour d'octobre, les généraux annoncèrent les échanges aux trois cents. D'après cette annonce, et autorisé par la loi, je cite Phénippe; après quoi, prenant quelques-uns de mes amis, je me transporte à son bien de Cythère, qui a plus de quarante stades de circuit, et j'en fais le tour. Voulant savoir s'il était chargé de quelque décret, j'interpelle de vive voix Phénippe, et je le somme de le dire sur-le-champ, de peur qu'après coup il ne vienne déclarer une dette pour laquelle sa terre serait hypothéquée; ensuite j'appose le scellé à sa maison, et je lui ordonne de se rendre à la mienne. Cela fait, je lui demande où était le blé qui avait été battu; car il possède, Athéniens, oui, il possède deux belles granges, toutes deux de presque un arpent. Il me répond qu'il en avait vendu une partie, et que l'autre était dans ses greniers. En un mot, je place des gardes dans sa maison, et je lui signifie de faire défense à ses muletiers de transporter des matériaux de sa terre. Cet objet fait un des plus forts revenus de Phénippe, qui d'ailleurs est très-riche; six mulets lui portent des matériaux pendant toute l'année, et il en tire plus de douze drachmes par jour. Lors donc, comme

je dis, que j'eus signifié à Phénippe de ne pas laisser toucher aux matériaux, et que je lui eus annoncé de se rendre à Athènes, pour prêter le serment, suivant la disposition de la loi, je retournai à la ville.

Je vais commencer, Athéniens, par vous faire lire les dépositions qui prouvent tout ce que j'ai dit, et je continuerai avec la même exactitude. Vous verrez que dès le premier jour, Phénippe a débuté par enfreindre les règles. J'avais mis les scellés à sa maison, la loi m'en donnant le pouvoir; il les a rompus. Il avoue qu'il a rompu les scellés, et nie qu'il ait ouvert les portes, comme si on ôtait les scellés pour d'autres raisons que pour ouvrir les portes. Je lui avais défendu de transporter des matériaux; il en a transporté tous les jours, excepté celui où je lui signifiai la défense. Sa terre n'était chargée d'aucune dette; aujourd'hui il en déclare plusieurs. Il fait, en un mot, tout ce que lui suggère sa volonté, et non ce que les lois ordonnent

Greffier, lisez les dépositions, d'abord celles qui regardent les mines [2], et ensuite les autres.

On lit la déposition.

Vous voyez, Athéniens, quels ont été, dès le premier jour où les échanges furent ouverts, les procédés irréguliers de Phénippe; les témoins

ἐσχατιᾶς (πρὸς γὰρ τῇ ἄλλῃ οὐσίᾳ τῇ Φαινίππου, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ αὕτη πρόσοδος μεγάλη ἐστὶν αὐτῷ, ἓξ ὄνοι δι' ἐνιαυτοῦ ὑλαγωγοῦσι, καὶ λαμβάνει οὗτος πλέον ἢ δώδεκα δραχμὰς τῆς ἡμέρας), τούτοις ἀπειπὼν, ὥσπερ λέγω, τῆς ὕλης μὴ ἅπτεσθαι, καὶ ἐπαγγείλας ἐπὶ τὰ ἱερὰ Φαινίππῳ κατὰ τὸν νόμον ἀπαντᾷν, ᾠχόμην ἀπιὼν εἰς ἄστυ.

Πρῶτον μὲν οὖν τῶν εἰρημένων τὰς μαρτυρίας ὑμῖν παρέξομαι· ἔπειτα καὶ περὶ τῶν ἄλλων ἀκούσεσθε πάσας τὰς ἀληθείας. Τουτονὶ γὰρ, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, Φαίνιππον εὑρήσετε εὐθὺς ἀπὸ τῆς πρώτης ἡμέρας ἀρξάμενον τοῦ μηδὲν δίκαιον ποιεῖν. Παρεσημηνάμην τὰ οἰκήματα, τοῦ νόμου μοι δεδωκότος· οὗτος ἀνέῳξε. Καὶ τὸ μὲν ἀφελεῖν τὸ σημεῖον, ὁμολογεῖ· τὸ δὲ ἀνοῖξαι τὴν θύραν, οὐχ ὁμολογεῖ, ὥσπερ ἄλλου τινὸς ἕνεκα τὰ σημεῖα ἀφαιροῦντος, ἢ τοῦ τὰς θύρας ἀνοῖξαι. Ἔπειτα ἀπεῖπον τὴν ὕλην μὴ ἐξάγειν· ἐξῆγεν οὗτος ἁπάσας τὰς ἡμέρας, πλὴν ἐκείνης, ἐν ᾗ ἐγὼ ἀπεῖπον. Χρέος οὐδ' ὁτιοῦν ὠφείλετο ἐπὶ τῇ ἐσχαλιᾷ· νῦν οὗτος ἀποφαίνει πολλά. Ἁπλῶς ποιεῖ ὅ, τι ἂν βούλοιτο, οὐχ ὅ, τι ἂν οἱ νόμοι κελεύωσι.

Λέγε τὰς μαρτυρίας, πρῶτον μὲν τὰς ὑπὲρ τοῦ μετάλλου, ἔπειτα καὶ τὰς ἄλλας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἃ μὲν τοίνυν εὐθὺς τῇ πρώτῃ ἡμέρᾳ μετὰ τὰς

ἀντιδόσεις ἤρξατό με Φαίνιππος ἀδικεῖν, ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ ἐμοῦ καὶ τῶν μαρτύρων· τὰ δὲ μετὰ ταῦτα γεγενημένα, οὐκ ἔτ' εἰς ἐμὲ μόνον αὐτῷ ἡμάρτηται, ἀλλὰ καὶ εἰς τοὺς νόμους, ὑπὲρ ὧν ὑμῖν ἅπασι σπουδαστέον ἐστίν.

Ὀμόσας γὰρ τῇ ἑνδεκάτῃ τοῦ Βοηδρομιῶνος μηνὸς ἀποφαίνειν ὀρθῶς καὶ δικαίως ἅπασαν τὴν οὐσίαν, τοῦ νόμου διαῤῥήδην λέγοντος τριῶν ἡμερῶν, ἀφ' ἧς ἂν ὀμόσῃ, διδόναι τὴν ἀπόφανσιν, ἐδεῖτό μου, προσελθὼν, πρὸ τοῦ δικαστηρίου, μετὰ Πολυεύκτου τοῦ Κριωέως καὶ ἑτέρων τινῶν, πρῶτον μὲν περὶ διαλύσεως συνελθεῖν ἑαυτῷ· πάντα γάρ μοι τὰ δίκαια ποιήσειν· ἔπειτα τὴν ἀπόφανσιν τῆς οὐσίας ἀναβαλέσθαι μὴ πολλὰς ἡμέρας· οὐ γὰρ ἀγνοεῖν μου τὰ πράγματα. Ἡγησάμενος δ' ἐγὼ καὶ μετρίου καὶ ἀπράγμονος εἶναι πολίτου μὴ εὐθὺς ἐπὶ κεφαλὴν εἰς τὸ δικαστήριον βαδίζειν, ἐπείσθην (τί γὰρ δεῖ μακρολογεῖν;) τὴν μὲν σύνοδον ταύτην, τὴν περὶ τῶν διαλύσεων, τῇ ὀγδόῃ φθίνοντος τοῦ Βοηδρομιῶνος μηνὸς ὁμολογῆσαι ποιήσασθαι, τὴν δ' ἀπόφανσιν τῆς οὐσίας τῇ ἕκτῃ φθίνοντος. Τυχὼν δὲ τούτων ἀμφοτέρων παρ' ἐμοῦ Φαίνιππος, οὐδ' εἰς ἑτέραν τῶν ἡμερῶν ἀπήντησεν· ἀλλ', ἀνθ' ἑνὸς, δύο νόμους ἥκει πρὸς ὑμᾶς παραβεβηκώς· ἕνα μὲν, τὸν κελεύοντα τριῶν ἡμερῶν, ἀφ' ἧς ἂν ὀμόσῃ, τὴν οὐσίαν ἀποφαίνειν, ἕτερον δέ, τὸν κελεύοντα κυρίους εἶναι τὰς

viennent de vous l'attester. Les fautes qui suivent ne me regardent pas moi seul; elles intéressent aussi les lois, que vous devez tous défendre avec la plus grande ardeur.

Phénippe ayant promis, avec serment, de déclarer tous ses biens, le onze de novembre, dans la plus grande vérité, d'après la loi qui ordonne, en termes formels, de faire sa déclaration dans l'espace de trois jours, à compter de celui où l'on a prêté serment; Phénippe, dis-je, me joignit près du tribunal, avec Polyeucte et quelques autres, et me pria d'abord d'en venir à un accommodement, avec promesse de me satisfaire en tout; il me pria ensuite de remettre à quelques jours la déclaration des biens, ajoutant qu'il n'ignorait pas mes affaires. Moi qui pensais qu'un citoyen honnête, ennemi des procès, ne devait pas courir sur-le-champ devant les juges, j'accédai à sa demande; en un mot je consentis à procéder à un accommodement, le vingt-trois de novembre, et à ne recevoir sa déclaration que le vingt-cinq. Malgré cette condescendance de ma part, il ne s'est présenté aucun des deux jours, et il paraît devant vous après avoir violé en même tems deux lois, l'une qui ordonne de déclarer ses biens dans l'espace de trois jours, à compter de

celui où l'on a prêté serment; l'autre, qui défend de violer les engagemens qu'on a pris ensemble devant témoins. Qui de vous, Athéniens, ignore qu'on ne doit pas plus manquer au jour dont on est convenu avec sa partie adverse, qu'à celui qui est marqué par la loi? Souvent, en effet, quoique les lois assignent le troisième jour [3], nous convenons d'un autre entre nous : et dans tous les tribunaux, les archontes diffèrent les jugemens pour les parties qui sont convenues entre elles de prendre des délais. Celui donc qui croit pouvoir rompre les engagemens qu'il a pris avec un autre, vous devez détester dans sa personne le chicaneur le plus odieux. Ainsi, comme s'il lui était ordonné par la loi de ne rien faire des choses dont il est convenu, Phénippe ne s'est pas présenté depuis le jour où il avait promis de venir, pour traiter d'un accommodement, pour me donner sa déclaration et recevoir la mienne.

Lorsque je vis qu'il ne s'embarrassait, ni de mes paroles, ni de vos ordonnances, je remis aux généraux ma déclaration. Pour lui, comme je viens de le dire, sans me donner une déclaration en forme, il me fit remettre un misérable écrit, dont je ne pouvais faire aucun usage, pour paraître seulement m'avoir donné une déclaration. Or, Athéniens, vous ne devez pas trop accorder à des gens qui croient que leur effronterie doit l'emporter sur les lois; sinon vous multiplierez les audacieux

πρὸς ἀλλήλους ὁμολογίας, ἃς ἂν ἐναντίον μαρτύρων ποιήσωνται. Καίτοι, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τίς οὐκ οἶδεν ὑμῶν, ὅτι ὁμοίως ἥ τε ἐν τῷ νόμῳ γεγραμμένη ἡμέρα κυρία ἐστὶ, καὶ ἡ ὑπὸ τῶν ἀντιδίκων συγχωρηθεῖσα; Πολλάκις γὰρ, παρά τε τοῖς νόμοις γεγραμμένης τριακοστῆς ἡμέρας, ἑτέραν ἡμῖν αὐτοῖς συγχωρήσαντες ἐθέμεθα, παρά τε ταῖς ἀρχαῖς ἁπάσαις καὶ δίκας καὶ κρίσεις ἀναβάλλονται τοῖς ἀντιδίκοις οἱ ἄρχοντες, συγχωρησάντων ἐκείνων ἀλλήλοις· ὧν εἴ τις ἄκυρον ἡγήσαιτο δεῖν εἶναι τὴν πρὸς ἀλλήλους ὁμολογίαν, μισήσαιτ' ἂν αὐτὸν ὡς ὑπερβάλλοντα συκοφαντίᾳ. Φαίνιππος τοίνυν, ὥσπερ τοῦ νόμου προστάττοντος μηδὲν ποιεῖν, ὧν ἂν ὁμολογήσῃ τις, ἀπ' ἐκείνης τῆς ἡμέρας, ἀφ' ἧς ὡμολόγησεν ἐπί τε τὰς διαλύσεις ἀπαντήσεσθαι, καὶ τὴν ἀπόφανσίν μοι τὴν αὑτοῦ δώσειν, καὶ τὴν παρ' ἐμοῦ λήψεσθαι, οὐδὲ πώποτ' ἀπήντησεν·

Ἀλλ' ἐγὼ μὲν, ἐπειδὴ τοῦτον ἑώρων οὐ προσέχοντά μοι τὸν νοῦν, οὐδὲ τοῖς νόμοις, εἰς τὸ στρατήγιον ἔδωκα τὴν ἀπόφανσιν· οὗτος δ', ὅπερ καὶ μικρῷ πρότερον εἶπον, πρῴην ἔδωκέ μοι βιβλίον, οὐδὲν ἀλλ' ἢ βουλόμενος δοκεῖν μὲν δεδωκέναι τὴν ἀπόφανσιν, μὴ ἔχειν δέ με τοῖς ἐν αὐτῷ γεγραμμένοις ὅ, τι χρήσομαι. Χρὴ δ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, μὴ τοῖς ἰσχυροτέραν νομίζουσι τῶν νόμων τὴν αὑτῶν βδελυρίαν εἶναι,

πλέον τούτοις τοῦ δικαίου νέμειν· εἰ δὲ μὴ, πολλοὺς ποιήσετε τοὺς καταγελῶντας τῶν ἐν τοῖς νόμοις γεγραμμένων δικαίων· ἀλλ' ἐκείνοις βοηθεῖν, οἵτινες ἂν τὴν τῶν νόμων φωνὴν ὑμετέραν εἶναι νομίζωσι, καὶ τὴν ὑμετέραν ταύτην, τὴν εἰς τὸ δικαστήριον, ὑπὲρ τῶν ἠδικημένων εἶναι νομίζωσι, μὴ τῶν ἠδικηκότων.

Λέγε τῶν ἀρτίως εἰρημένων τὰς μαρτυρίας, καὶ τοὺς νόμους.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ. ΝΟΜΟΙ.

Τοιαῦτα τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πεπονθὼς ἐγὼ ὑπὸ Φαινίππου, ἀπεγραψάμην πρὸς τοὺς στρατηγοὺς ταύτην τὴν ἀπογραφήν.

Λέγε.

ΑΠΟΓΡΑΦΗ.

Πῶς οὖν ἄλλως, πρὸς τῶν θεῶν καὶ δαιμόνων, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐπιδεικνύειν ὑμῖν δεῖ Φαίνιππον ἔνοχον ὄντα τοῖς ἀνεγνωσμένοις, ἢ ὅνπερ τρόπον ἐγὼ νῦν ἐπιδεικνύω; Ἀλλ' ὅμως ἐμὲ ἀντεγράψατο Φαίνιππος μὴ δικαίως ἀποφαίνειν τὴν οὐσίαν (οὕτω τὸ πρὸς ὑμᾶς ψεύδεσθαι τοῖς τοιούτοις ῥᾴδιόν ἐστι), καὶ κατηγορεῖ τοῦ ὅρκου, ὃν ὤμοσα πρὸ τῆς ἀποφάνσεως, λέγων ὅτι, πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἔργοις, ὑπεσχόμην ἀποφαίνειν τὴν ἄλλην οὐσίαν· ὥσπερ τὸ κατὰ τοὺς νόμους ὀμνύειν, τοῦτ' ἄξιον κατηγορίας ὄν. Ὑμεῖς δ' ἴστε, ὦ ἄνδρες δικασταί (ὑμεῖς γὰρ ἔθεσθε), τὸν

qui ne tiennent aucun compte des réglemens qu'elles prescrivent. Vous devez être favorables aux particuliers qui croient que vos sentences sont l'expression des lois ; et que vous prononcez au tribunal, d'après leurs oracles, pour protéger ceux qui souffrent l'injustice, et non ceux qui la commettent.

Greffier, lisez les lois et les dépositions qui prouvent les faits que j'avance.

On lit les lois et les dépositions.

Après de tels procédés de la part de Phénippe, je l'ai ajourné devant les généraux.

Greffier, lisez l'acte d'ajournement.

On lit l'acte d'ajournement.

Je vous le demande, Athéniens, puis-je montrer mieux que je ne fais, que Phénippe est coupable envers les lois qu'on vient de lire ? Cependant il a récriminé, et m'a accusé de ne pas déclarer mes biens avec vérité; car de pareils hommes ne se font aucun scrupule de mentir en face de la justice : il a attaqué le serment que j'ai prêté avant ma déclaration, et par lequel j'annonçais que je déclarais tous mes biens, excepté le revenu des mines; comme si un serment conforme aux lois était répréhensible. Vous connaissez, puisque c'est vous qui l'avez portée, la loi qui dit, en termes formels, que les particuliers qui font les échanges, et qui

prêtent serment avant de déclarer leurs biens, les déclareront de cette manière : *Je déclare tous mes biens dans la vérité la plus exacte, excepté le revenu des mines*, que les lois dispensent de déclarer. Mais plutôt on va lire la loi même. Lisez, greffier [4].... Attendez, je vous prie, un moment.

J'en ai déjà fait la proposition à Phénippe, et je la lui fais encore : je lui donne volontiers et lui abandonne, avec tous mes autres biens, le revenu des mines, s'il me livre, sans aucune charge, sa terre seulement telle que je l'ai trouvée, lorsque je m'y suis rendu avec des témoins; s'il remet dans sa maison tout le blé, tout le vin, tous les effets qu'il a enlevés, après avoir rompu les scellés. Pourquoi rebattre les mêmes discours? pourquoi crier, Phénippe? Grâces à mon travail et à mes fatigues, j'ai fait par le passé des gains considérables sur les mines d'argent : oui, sans doute; mais aujourd'hui j'ai presque tout perdu. Vous, au contraire, par la vente de votre blé et de votre vin, vous devez être riche, faisant chaque année plus de mille boisseaux de l'un, et plus de huit cents amphores de l'autre. Dois-je donc rester dans la même classe, ne possédant plus la même fortune? Non, certes, cela ne serait pas juste. Mais, vous, prenez ma place, et passez pour quelque tems dans la classe des citoyens qui remplissent les charges publiques, puisque ceux qui font valoir les mines ont essuyé des pertes, et que vous autres laboureurs

νόμον, ὃς διαῤῥήδην οὕτω λέγει, τοὺς ἀντιδιδόντας ἀλλήλοις, ὅταν ὀμόσαντες ἀποφαίνωσι τὴν οὐσίαν, προσομνύειν καὶ τόνδε τὸν ὅρκον· Ἀποφαίνω τὴν οὐσίαν τὴν ἐμαυτοῦ ὀρθῶς καὶ δικαίως, πλὴν τῶν ἐν τοῖς ἔργοις τοῖς ἀργυρείοις, ὅσα οἱ νόμοι ἀτελῆ πεποιήκασι. Μᾶλλον δὲ λέγε τὸν νόμον αὐτόν. Μικρὸν μὲν οὖν, ἱκετεύω, ἐπίσχες.

Ἐγὼ γὰρ καὶ πρότερον προεκαλεσάμην Φαίνιππον· καὶ νῦν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δίδωμι αὐτῷ δωρεὰν, καὶ ἀφίσταμαι, μετὰ τῆς ἄλλης οὐσίας, καὶ τῶν ἐν τοῖς ἔργοις, ἐάν μοι τὴν ἐσχατιὰν μόνην ἐλευθέραν παραδῷ, ὥσπερ ἦν, ὅτ' ἐγὼ τοπρῶτον ἦλθον εἰς αὐτὴν μετὰ μαρτύρων, καὶ ἐὰν, ὃν ἐξῆχεν ἐκ τῶν οἰκημάτων, σῖτον, καὶ οἶνον, καὶ τἆλλα, ἀφελὼν ἀπὸ τῶν θυρῶν τὰ σημεῖα, ταῦτα πάλιν εἰς ταὐτὸ καταστήσῃ. Καὶ τί λέγεις ἔτι, καὶ βοᾷς; Πολλὰ ἐκ τῶν ἔργων τῶν ἀργυρείων ἐγὼ, Φαίνιππε, πρότερον, αὐτὸς τῷ ἐμαυτοῦ σώματι πονῶν καὶ ἐργαζόμενος, συνελεξάμην· ὁμολογῶ· νυνὶ δὲ, πλὴν ὀλίγων, ἅπαντ' ἀπολώλεκα. Σὺ δ' ἐκ τῆς ἐσχατιᾶς νῦν πωλῶν τὰς κριθὰς ὀκτωκαιδεκαδράχμους, καὶ τὸν οἶνον δωδεκάδραχμον, πλουτεῖς εἰκότως, ἐπειδὰν ποιῇς, σίτου μὲν μεδίμνους πλεῖον ἢ χιλίους, οἴνου δὲ μετρητὰς ὑπὲρ ὀκτακοσίους. Ἔτι οὖν τὴν αὐτὴν ἡμᾶς τάξιν ἔχειν δεῖ, μὴ τῆς αὐτῆς τύχης ἡμῖν παρακολουθησάσης νῦν τε καὶ πρότερον;

μηδαμῶς· οὐ γὰρ δίκαιον. Ἀλλὰ διάδεξαι καὶ σὺ, καὶ μετάλαβε μικρὸν χρόνον τῆς τοῦ λειτουργοῦντος τάξεως, ἐπειδὴ οἱ μὲν ἐν τοῖς ἔργοις ἠτυχήκασιν, ὑμεῖς δ᾽, οἱ γεωργοῦντες, εὐπορεῖτε μᾶλλον ἢ προσῆκεν. Ἱκανὸν γὰρ χρόνον δύ᾽ οὐσίας καρπούμενος διατελεῖς, τὴν μὲν, τοῦ φύσει πατρὸς, Καλλίππου; τὴν δὲ, τοῦ ποιησαμένου σε, Φιλοστράτου, τοῦ ῥήτορος· καὶ οὐδὲν πώποτε τουτοισὶ πεποίηκας. Καίτοι ὁ μὲν ἐμὸς πατὴρ πέντε καὶ τετταράκοντα μνῶν μόνων ἑκατέρῳ, ἐμοὶ καὶ τῷ ἀδελφῷ, τὴν οὐσίαν κατέλιπεν ἀφ᾽ ἧς ζῆν οὐ ῥᾴδιόν ἐστιν· οἱ δὲ σοὶ πατέρες τοσούτων ἦσαν κύριοι χρημάτων, ὥστε ἑκατέρου τρίπους ἀνάκειται, νικησάντων αὐτῶν Διονύσια χορηγούντων. Καὶ οὐ φθονῶ· δεῖ γὰρ τοὺς εὐπόρους χρησίμους αὑτοὺς παρέχειν τοῖς πολίταις. Σὺ τοίνυν δεῖξον χαλκοῦν ἕνα μόνον εἰς τὴν πόλιν ἀναλωκὼς, ὁ τὰς δύο λειτουργούσας οὐσίας παρειληφώς· ἀλλ᾽ οὐ δείξεις. Ἀποκρύπτεσθαι γὰρ καὶ διαδύεσθαι, καὶ πάντα ποιεῖν ἐξ ὧν μὴ λειτουργήσῃς τουτοισὶ, μεμάθηκας. Ἀλλ᾽ ἐγὼ δείξω πολλὰ ἀναλωκὼς, ὁ τὴν μικρὰν οὐσίαν παραλαβὼν παρὰ τοῦ πατρός.

Πρῶτον δέ μοι τὸν νόμον ἐκεῖνον ἀνάγνωθι, τὸν οὐκ ἐῶντα τῶν ἐν τοῖς ἔργοις οὐδὲν ἀποφαίνειν, καὶ τὴν πρόκλησιν, ἔπειτα τὰς μαρτυρίας ὡς δύ᾽ οἴκων λειτουργούντων οὑτοσὶ Φαίνιππος κεκληρονόμηκε.

vous regorgez de richesses. Vous avez recueilli deux patrimoines, l'un de Callippe, votre père véritable, et l'autre de l'orateur Philostrate, votre père adoptif; il y a assez long-tems que vous en jouissez, sans que vous ayez rien fait pour l'état. Mon père nous a laissé en tout, à mon frère et à moi, un bien de quarante-cinq mines, sur lequel il n'est pas facile de vivre; au lieu que vos pères, assez riches l'un et l'autre pour être choréges, ont été vainqueurs dans les fêtes de Bacchus, et ont consacré un trépied. Je ne le dis point par envie; car il faut que les riches se rendent utiles à leurs compatriotes. Montrez donc que vous ayez dépensé une seule obole pour l'état, vous qui avez hérité de deux patrimoines, sur lesquels on avait rempli les charges publiques. Eh! le pourriez-vous, Phénippe? Vous avez appris à vous cacher, à vous dérober aux charges onéreuses, à user de tous les subterfuges pour n'en remplir aucune. Je montrerai, moi, que j'ai beaucoup dépensé pour l'état, quoique je n'eusse reçu de mon père qu'un bien médiocre.

Greffier, lisez d'abord la loi [5] qui permet de ne pas déclarer le revenu des mines; vous lirez ensuite la proposition que j'ai faite à Phénippe, et enfin les dépositions qui prouvent qu'il a hérité des biens de deux maisons, maisons qu'on a vues remplir les charges publiques.

Le greffier lit.

Il est un seul article, ô Athéniens, dans lequel on peut montrer que Phénippe s'est fait honneur auprès de vous : c'est un excellent écuyer [6], il se distingue dans cette partie comme un jeune homme, un homme riche et vigoureux. Et quelle en est la meilleure preuve ? Il a vendu son cheval de bataille ; et, renonçant à la cavalerie, il a acheté une voiture à l'âge où il est, pour se dispenser d'aller à pied, tant est grande sa délicatesse. Il m'a déclaré cette voiture, mais il ne m'a pas déclaré la dixième partie de l'orge, du blé et des autres produits de sa terre. Oui, sans doute, on doit le laisser tranquille, puisqu'il a si bien servi l'état, puisqu'il s'est fait tant d'honneur par l'étendue de sa fortune et par la force de son corps. Non, certes, on ne le doit pas. Il faut que de bons juges donnent du relâche, s'ils en ont besoin, aux particuliers qui sont parmi les trois-cents, et qui ont rempli les charges avec zèle lorsqu'ils étaient dans l'abondance ; et que ceux qui regardent comme perdu ce qu'ils dépensent pour l'état, ils les fassent passer dans la classe des premiers contribuables, sans leur permettre de se soustraire aux charges.

Greffier, lisez d'abord la déposition des témoins, et ensuite la déclaration de Phénippe.

Le greffier se met en devoir de lire, mais l'orateur l'arrête.

Ne lisez pas cela.

ΝΟΜΟΣ. ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἓν μόνον ἄν τις ἔχοι δεῖξαι τουτονὶ Φαίνιππον πεφιλοτιμημένον εἰς ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικασταί. Ἱπποτρόφος ἀγαθός ἐστι, καὶ φιλότιμος, ἅτε νέος, καὶ πλούσιος, καὶ ἰσχυρὸς ὤν. Τί τούτου μέγα σημεῖον; ἀποδόμενος τὸν πολεμιστήριον ἵππον, καταβέβηκεν ἀπὸ τῶν ἵππων, καὶ ἀντ' ἐκείνου ὄχημα αὑτῷ, τηλικοῦτος ὤν, ἐώνηται, ἵνα μὴ πεζῇ πορεύηται· τοσαύτης τρυφῆς μεστὸς οὗτός ἐστι. Καὶ τοῦτ' ἀπογέγραφέ μοι, τῶν δὲ κριθῶν, καὶ τοῦ οἴνου, καὶ τῶν ἄλλων τῶν ἐκ τῆς ἐσχατιᾶς γιγνομένων, οὐδὲ τὸ δέκατον μέρος. Ἄξιόν γε ἀφεῖναι νῦν αὐτόν ἐστιν, ἐπειδὴ χρήσιμός γε καὶ φιλότιμος καὶ τῇ οὐσίᾳ καὶ τῷ σώματι γέγονε; πολλοῦ γε καὶ δεῖ. Καλῶν γὰρ κἀγαθῶν ἐστὶ δικαστῶν, τοὺς μὲν τῶν πολιτῶν ἐθέλοντας ὅταν εὐπορῶσι, λειτουργοῦντας, καὶ ἐν τοῖς τριακοσίοις ὄντας, ἀναπαύειν, ὅταν τούτου δεόμενοι τυγχάνωσι, τοὺς δὲ νομίζοντας ἀπολλύειν, ὅταν εἰς τὸ κοινόν τι δαπανήσωσιν, ἄγειν εἰς τοὺς προεισφέροντας, καὶ μὴ ἐπιτρέπειν δραπετεύειν.

Λέγε πρῶτον μὲν τὴν μαρτυρίαν, ἔπειτα τὴν ἀπόφανσιν αὐτοῦ.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ. ΑΠΟΦΑΝΣΙΣ.

Ἔα ταῦτα.

Καίτοι πολλὰ τῶν ἔνδοθεν ἐκφορήσας, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, Φαίνιππος, ἀνοίξας τὰ παρασεσημασμένα τῶν οἰκημάτων, ὡς ὑμῖν μεμαρτύρηται, καὶ καταλιπὼν ὅσα ἔδοξεν αὐτῷ, δευτέρῳ μηνὶ τὴν ἀπόφανσιν ἔδωκέ μοι τῆς οὐσίας· ἀλλ' ὅμως ἔα ταῦτα. Λέγε δὲ ἐντευθενί· Ἐπὶ τούτοις τάδε ὀφείλω.

ΑΠΟΦΑΝΣΙΣ.

Ἐπίσχες.

Αὕτη ἐστὶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἡ Ἀριστονόη, ἡ τοῦ Φιλοστράτου θυγάτηρ, μήτηρ δὲ τουτουΐ. Ταύτῃ χρέος φησὶν ὀφείλεσθαι Φαίνιππος, τὴν προῖκα, ἧς οἱ νόμοι κύριον τοῦτον ποιοῦσι, ψευδόμενος καὶ οὐ δικαίως χρώμενος τῇ ἀποφάνσει. Διὰ τί γὰρ ἐγὼ, Φαίνιππε, μενούσης μοι τῆς μητρὸς ἐν τῷ οἴκῳ, καὶ ζώσης, καὶ προῖκα ἐπενεγκαμένης, οὐκ ἀπογράφω τὴν προῖκα χρέος αὐτῇ, οὐδὲ παρακρούομαι τοὺς δικαστὰς, ἀλλ' ἐῶ μετέχειν τῶν ἐμαυτοῦ τὴν μητέρα, ἄν τε τὴν Φαινίππου, ἄν τε τὴν ἐμαυτοῦ ἔχω οὐσίαν; ὅτι οἱ νόμοι ταῦτα κελεύουσιν, ὦ βέλτιστε· σὺ δὲ πάντα ποιεῖς παρὰ τοὺς νόμους.

Λέγε ἕτερον.

ΑΠΟΦΑΝΣΙΣ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες δικασταί· Παμφίλῳ φησὶ καὶ Φιλόλεῳ Ῥαμνουσίοις κοινῇ τάλαντον ὀφείλειν, καὶ Αἰαντίδῃ Φλυεῖ τετρακισχιλίας, καὶ Ἀριστομένει

Phénippe cependant, après avoir emporté de sa maison plusieurs effets en rompant les scellés, ainsi que l'attestent les témoins, et n'y avoir laissé que ce qu'il a jugé à propos, ne m'a donné sa déclaration que le second du mois; mais enfin, ne lisez pas cela : commencez à l'endroit où il déclare les dettes dont sa terre est chargée.

Le greffier lit.

Arrêtez.

Cette Aristonoë est fille de Philostrate, mère de Phénippe. Celui-ci déclare qu'il lui doit sa dot, cette dot dont les lois le rendent maître. C'est une imposture et une fausse déclaration : car pourquoi, Phénippe, moi dont la mère vit encore, et demeure dans ma maison, où elle a apporté sa dot, ne compté-je pas cette dot parmi mes dettes, et ne cherchant pas à tromper les juges, laissé-je ma mère partager ma fortune, soit que je garde mes biens, soit que j'acquière, par l'échange, ceux de Phénippe [7]? C'est que les lois l'ordonnent ainsi, et que vous, citoyen honnête, vous agissez en tout contre les lois.

Continuez, greffier.

Le greffier continue de lire la déclaration.

Vous l'entendez, Athéniens : je dois, dit-il, sur ma terre un talent [8] à Pamphile et à Philolée, tous deux de Rhamnuse; quatre mille drachmes à Aïantide, de Phlye; quatorze mines à Aristo-

mène d'Anagyruse. Pourquoi donc, Phénippe, lorsque accompagné de témoins, je vous demandais si vous deviez quelque chose sur votre terre, vous ordonnant et vous sommant de dire si elle était chargée de quelque décret, de peur qu'ensuite on ne cherchât des créanciers, et qu'on ne les fît paraître tout-à-coup; pourquoi, dis-je, n'avez-vous alors déclaré aucune de ces dettes? Pourquoi, donc, ne m'ayant fait votre déclaration que le second du mois, tandis que les lois ordonnent de la faire dans l'espace de trois jours, se présente-t-il maintenant des créanciers, et plus de trois talens de dettes? C'est que vous vous êtes arrangé, et c'était-là votre unique vue, pour paraître devoir à des particuliers autant que je dois au trésor. Mais je vais vous convaincre d'avancer le faux, et de vous présenter devant vos juges avec un parjure.

Greffier, prenez la déposition de Théotèle et d'Aïantide, auxquels Phénippe a déclaré faussement devoir quatre mille drachmes, qu'il leur a payés il y a long-tems, forcé par une sentence, et non de bon gré.

Lisez.

On lit la déposition.

Mais, Athéniens, un homme qui si ouvertement a fait en tout une fausse déclaration, qui a méprisé et les lois qui déterminent le tems où l'on doit déclarer ses biens, et les conventions particu-

Ἀναγυρασίῳ τέτταρας καὶ δέκα μνᾶς. Διὰ τί οὖν, Φαίνιππε, ὅτε μὲν ἐγὼ, μάρτυρας ἔχων, ἠρώτων σε εἴ τι ὀφείλοις ἐπὶ τῇ ἐσχατιᾷ, καὶ ἐκέλευον δεῖξαι ὅρον εἴπου ἔπεστι, καὶ διεμαρτυρόμην, ὅπως μή μοι ὕστερον κατεσκευασμένοι δανεισταὶ φανήσωνται, τότε μὲν οὐδὲν ἀπέφηνας τῶν χρεῶν, ἐπειδὴ δὲ δευτέρῳ μηνὶ τὴν ἀπόφανσιν ἔδωκάς μοι, τοῦ νόμου κελεύοντος τριῶν ἡμερῶν, νῦν ἥκουσι δανεισταὶ, καὶ ὀφλήματα πλέον ἢ τριῶν ταλάντων; ὅτι, ὦ βέλτιστε, οὐδὲν ἄλλο κατασκευάζεις, ἢ ὅσονπερ κοινῇ γέγονέ μοι πρὸς τὴν πόλιν ὄφλημα, τοσοῦτον καὶ σοὶ ἰδίᾳ νῦν εἶναι. Ὅτι δ', ὦ Φαίνιππε, ψευδῆ, καὶ ἐπιωρκηκὼς ἥκεις πρὸς τούτους, ἤδη φανερῶς ἐλέγξω.

Λάβε μοι, γραμματεῦ, τὴν τοῦ Αἰαντίδου καὶ Θεοτελοῦς μαρτυρίαν, οἷς οὗτος ἀπογέγραφεν ὀφείλονθ' αὐτὸν τετρακισχιλίας δραχμὰς, ψευδόμενος, καὶ πάλαι ἀποδεδωκὼς, οὐχ ἑκὼν, ἀλλὰ δίκην ὄφλων. Λέγε.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἔπειτ', ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὸν οὕτω καταφανῶς ἐν ἅπασιν ἀδίκως πεποιημένον τὴν ἀπόφανσιν, καὶ μήτε τῶν νόμων φροντίσαντα μηδὲν, οἳ διωρίκασιν ἐν

οἷς δεῖ τὴν ἀπόφανσιν ποιεῖσθαι χρόνοις, μήτε τῶν ἰδίων ὁμολογιῶν ἃς ὁμοίως ὑπολαμβάνομεν ἰσχυράς, χωρὶς δὲ τούτων, ἀνεῳχότα τὰ σημεῖα τῶν οἰκημάτων, καὶ ἐκπεφορηκότα τὸν σῖτον καὶ τὸν οἶνον ἔνδοθεν, πρὸς δὲ τούτοις, τὴν ὕλην τὴν τετμημένην πεπρακότα μετὰ τὴν ἀντίδοσιν, πλέον ἢ τριάκοντα μνῶν οὖσαν ἀξίαν, καὶ, τὸ πάντων μέγιστον, χρέα ψευδῆ κατεσκευακότα τῆς ἀντιδόσεως ἕνεκα· τοῦτον δικαίως ψηφιεῖσθε πεποιῆσθαι τὴν ἀπόφανσιν; Μηδαμῶς, ὦ ἄνδρες δικασταί. Ποῖ γὰρ τραπέσθαι δεήσει διαμαρτόντα τῆς ὑμετέρας γνώμης, ὅταν οἱ πλούσιοι, καὶ μηδὲν ὑμῖν πώποτε χρήσιμοι γεγενημένοι, πολὺν καὶ σῖτον καὶ οἶνον ποιοῦντες, καὶ τοῦτον τριπλασίας τιμῆς ἢ πρότερον διατιθέμενοι, πλεονεκτῶσι παρ' ὑμῖν; Ὃ μηδαμῶς νυνὶ γενέσθω· ἀλλ', ὥσπερ καὶ κοινῇ πᾶσι βεβοηθήκατε τοῖς ἐν τοῖς ἔργοις ἐργαζομένοις, οὕτω καὶ ἰδίᾳ βοηθήσατέ μοι νῦν. Καὶ γὰρ, εἰ οἰκέτης ὑμῶν, μὴ πολίτης, ἦν, ὁρῶντες ἄν μου τὴν φιλεργίαν καὶ τὴν εἰς ὑμᾶς εὔνοιαν, ἀνεπαύσατ' ἄν με τῶν ἀναλωμάτων, καὶ ἐπὶ τὸν δραπετεύοντα τῶν ἄλλων ἤλθετε· τὸν αὐτὸν τρόπον καὶ νῦν, ἐπειδὰν ἀποτίσω

lières qu'on ne doit pas plus se permettre de violer; un homme qui a rompu les scellés mis à sa maison, et en a transporté le blé et le vin; un homme qui, malgré mes défenses, a vendu pour plus de trente mines de matériaux; et, ce qu'il y a de plus fort, un homme qui a forgé et imaginé des dettes pour éluder l'échange : déciderez-vous qu'un tel homme a fait sa déclaration dans les règles? Non, vous ne le déciderez pas : car enfin, quel refuge restera au malheureux que vous aurez condamné, si des riches, qui n'ont jamais rien fait pour vous, qui recueillent beaucoup de vin et de blé, et qui ont vendu leur récolte trois fois plus qu'à l'ordinaire, ont l'avantage à votre tribunal? Ne commettez pas aujourd'hui cette injustice. Tous réunis en corps de peuple, vous venez de soulager les compagnies qui font valoir les mines; comme juges, soulagez maintenant en moi un particulier épuisé. Si j'étais votre esclave et non votre concitoyen, eu égard à mon activité et à mon zèle pour votre service, vous me déchargeriez pour quelque tems de toutes dépenses, afin de les rejeter sur quelqu'un de ceux qui les fuient; à plus forte raison, sans doute, puisque je suis votre concitoyen, vous devez attendre que j'aie payé les trois talens que je dois à l'état, que j'aie rétabli ma fortune; et

alors vous vous adresserez à moi, afin d'en soulager un autre qui sera fatigué. Pour le moment, je vous en conjure, accordez-moi du relâche; et, vous rappelant les raisons que je vous ai exposées, soyez-moi favorables, et ne me laissez pas accabler par mes adversaires.

τὰ τρία τάλανθ' ὑμῖν, ἃ ὦφλον, ϗ ἀναλάβω ἐμαυτὸν, πάλιν, ἀναπαύσαντες τῶν τεταλαιπωρηκότων ἕτερον, ἐπ' ἐμὲ ἥξετε· νῦν δ' ἄφετε. Ἱκετεύω πάντας ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ, τὰ δίκαια εἰρηκὼς, δέομαι βοηθῆσαί μοι, καὶ μή με περιελαθέντα περιϊδεῖν ὑπὸ τούτων.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE PHÉNIPPE.

[1] On ignore absolument quelle était cette infortune ; pourquoi et à quelle occasion la mine que faisait valoir celui qui plaide, avait été confisquée ; enfin pourquoi, outre la confiscation de sa mine, il était encore redevable de trois talens au trésor.

[2] Ces dépositions doivent prouver qu'il a participé à l'infortune de ceux qui font valoir les mines, comme il l'a dit d'abord.

[3] Le grec porte *le trentième jour*. L'abbé Auger voulait apparemment lire τρίτης. *(Note de l'Éditeur.)*

[4] Il dit au greffier de lire ; mais comme il lui vient dans le moment quelques réflexions, il prie le greffier de suspendre sa lecture, et d'attendre qu'il ait fait part de ses réflexions aux juges.

[5] C'est la loi dont la lecture a été suspendue.

[6] Il n'est pas nécessaire de faire remarquer que tout cet endroit, jusqu'à *non*, *certes*, est ironique.

[7] J'ai ajouté quelque chose au texte dans cette fin de phrase, pour l'éclaircir.

[8] Un talent à chacun : car il est dit plus bas que Phénippe avait déclaré plus de trois talens de dettes. En ramassant les sommes actuelles, il y a six mines de moins, loin qu'il y ait plus de trois talens ; mais les orateurs n'y regardent point de si près : ils exagèrent ou diminuent suivant l'intérêt de leur cause.

PLAIDOYER

CONTRE

ÉVERGUS ET MNÉSIBULE.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE ÉVERGUS ET MNÉSIBULE.

Les Athéniens équipaient une flote à la hâte, les commandans de vaisseaux manquaient d'agrès; on porte un décret en vertu duquel on devait sommer ceux qui avaient des agrès à la république, de les rendre et de les remettre en bon état. On autorise les commandans de navire, dans leurs classes, à faire remettre les agrès qui n'avaient pas été rendus, par tous les moyens qu'ils pourraient. On leur marque à chacun les citoyens contre lesquels ils pouvaient agir. Le particulier pour lequel est composé ce discours (son nom est inconnu) est chargé d'agir contre Démocharès et Théophème. Démocharès satisfait avec peine, mais enfin satisfait. Théophème use de retards, et cherche mille moyens pour ne pas rendre ce qu'il doit. Autorisé par le sénat, celui qui plaide actuellement se jette sur la maison de Théophème pour saisir ses meubles. Ils se querellent, ils en viennent aux coups, et se citent mutuellement en justice, prétendant que l'un a frappé l'autre le premier. Théophème, qui parle d'abord, produit pour témoins Évergus son frère et Mnésibule son allié, qui attestent que celui pour lequel ils déposent a voulu livrer, pour le mettre à la torture, l'esclave qui s'était trouvé à la batterie, et qui devait déclarer, dans la question, quel était l'aggresseur; que

l'adversaire s'était refusé à ce moyen de connaître la vérité. Les juges, ajoutant foi à leurs dépositions, prononcèrent en faveur de Théophème. Celui qui avait été condamné, attaque les témoins comme ayant déposé le faux. Après avoir prouvé assez briévement la fausseté de leur témoignage, par des dépositions et par des inductions, il expose dans une longue narration, qui occupe le reste du discours, l'origine de son procès avec Théophème, sa modération à l'égard du même Théophème, et les violences de celui-ci à son égard. Harpocration croit que ce plaidoyer n'est pas de Démosthène, mais de Dinarque, auquel il l'attribue.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΚΑΤΑ ΕΥΕΡΓΟΥ ΚΑΙ ΜΝΗΣΙΒΟΥΛΟΥ

ΨΕΥΔΟΜΑΡΤΥΡΙΩΝ

ΛΟΓΟΣ.

ΚΑΛΩΣ μοι δοκοῦσιν οἱ νόμοι ἔχειν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ὑπόλοιπον ἀγῶνα ἀποδιδόντες ταῖς δίκαις τῶν ψευδομαρτυριῶν, ἵν', εἴ τις, μάρτυρας τὰ ψευδῆ μαρτυροῦντας παρασχόμενος, ἢ προκλήσεις μὴ γενομένας, ἢ μαρτυρίας παρὰ τὸν νόμον μαρτυρηθείσας, ἐξηπάτησε τοὺς δικαστὰς, μηδὲν αὐτῷ πλέον γένηται, ἀλλ', ἐπισκηψάμενος ταῖς μαρτυρίαις ὁ ἀδικηθεὶς, καὶ εἰσελθὼν ὡς ὑμᾶς, καὶ ἐπιδείξας περὶ τοῦ πράγματος τοὺς μάρτυρας τὰ ψευδῆ μεμαρτυρηκότας, παρά τε τούτων δίκην λάβῃ, καὶ τὸν προβαλόμενον ὑπόδικον ἔχῃ τῶν κακοτεχνιῶν. Καὶ, διὰ τοῦτο, τῷ μὲν διώκοντι ἐλάττω ἐποίησαν τὰ ἐπιτίμια, ἐὰν ἡττηθῇ, ἵνα μὴ διὰ τὸ πλῆθος ἀποτρέποιτο διώκειν τοὺς μάρτυρας τῶν ψευδομαρτυριῶν ὁ ἀδικούμενος, τῷ δὲ

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE
ÉVERGUS ET MNÉSIBULE.

Je trouve fort sages, ô Athéniens, les lois qui accordent une action après le jugement, et permettent d'accuser de faux les témoins. Par-là, si quelqu'un a trompé les juges, soit en fournissant des témoins subornés, soit en rapportant des propositions fausses, soit en produisant des dépositions illégales, il ne gagne rien à les avoir trompés : la partie lésée attaque devant vous les dépositions; et montrant que les témoins ont attesté le faux dans le procès, elle fait punir les témoins, et condamner celui qui les a fournis, comme ayant usé de voies illicites. Les lois, en conséquence, ont imposé de moindres peines à l'accusateur s'il succombe, dans la crainte que, si elles étaient trop fortes, celui qui est lésé ne fût détourné de poursuivre les témoins, et de s'inscrire en faux contre eux. Au lieu qu'elles réservent à l'accusé des peines grièves, s'il est condamné, s'il est jugé par vous

avoir déposé contre la vérité. Et c'est avec justice, puisque c'est d'après les témoins, d'après la confiance que vous avez dans leurs dépositions, que vous prononcez. Afin donc que votre religion ne soit pas surprise, et que ceux qui plaident devant vous n'éprouvent aucun désavantage, le législateur permet d'attaquer les témoins.

Écoutez-moi, je vous conjure, avec bienveillance; je vais reprendre les choses dès l'origine; et détaillant les faits avec exactitude, je vous ferai voir combien j'ai été lésé, combien les juges ont été trompés, et les témoins trompeurs.

Je désirerais surtout n'avoir point de procès; mais quand on est forcé d'en avoir, il est agréable de plaider contre des hommes qui ne sont pas inconnus aux Juges. Je m'étendrai plus dans ce discours sur la perversité de leur naturel, que sur la fausseté de leurs dépositions, d'autant plus qu'ils me paraissent s'être condamnés eux-mêmes par leur conduite, comme coupables de faux témoignage, et m'avoir mis dans le cas de ne pas produire contre eux d'autres témoins qu'eux-mêmes. Oui, lorsqu'en confirmant la vérité de leurs dépositions, ils pourraient sur l'heure se délivrer du procès actuel, sans s'exposer à être condamnés par les juges, ils ont refusé de livrer cette même esclave que, suivant leur témoignage, Théophème m'a proposée devant l'arbitre Pythodore, qu'il était prêt de me livrer, et que moi je voulais rece-

φεύγοντι μεγάλας ἐπέθηκαν τιμωρίας, ἐὰν ἁλῷ, καὶ δοκῇ ὑμῖν τὰ ψευδῆ μεμαρτυρηκέναι· καὶ δικαίως, ὦ ἄνδρες δικασταί. Ὑμεῖς γὰρ εἰς τοὺς μάρτυρας βλέψαντες, καὶ πιστεύσαντες, οἷς ἂν οὗτοι μαρτυρήσωσι, ψηφίζεσθε. Ἵνα οὖν μήθ' ὑμεῖς ἐξαπατᾶσθε, μήθ' οἱ εἰσιόντες εἰς ὑμᾶς ἀδικῶνται, διὰ ταῦτα αὐτοὺς ὑποδίκους ἐποίησεν ὁ νομοθέτης.

Δέομαι δὲ ὑμῶν κἀγὼ μετ' εὐνοίας μου ἀκροάσασθαι περὶ τοῦ πράγματος ἐξ ἀρχῆς ἅπαντα, ἵνα ἐκ τούτων εἰδῆτε, ὅσα ἐγώ τε ἠδικήθην, καὶ ἐξηπατήθησαν οἱ δικασταὶ, καὶ οὗτοι τὰ ψευδῆ ἐμαρτύρησαν.

Μάλιστα μὲν οὖν ἂν ἠβουλόμην μὴ ἔχειν τὰ πράγματα· εἰ δ' οὖν ἀναγκάζοι τις, πρὸς τοιούτους ἡδύ ἐστιν εἰσιέναι, εἰ μὴ ἀγνῶτές εἰσιν ὑμῖν. Νῦν δὲ πλείων μοι λόγος ἔσται ἐξελέγχοντι τὸν τρόπον αὐτῶν, ἢ τὴν μαρτυρίαν ψευδῆ οὖσαν. Περὶ μὲν γὰρ τῆς μαρτυρίας, ὅτι ψευδῆ μεμαρτυρήκασιν, αὐτοί μοι δοκοῦσιν ἔργῳ ἐξελέγχειν αὐτὴν, καὶ οὐκ ἄλλους με δεῖ μάρτυρας παρασχέσθαι, ἢ αὐτοὺς τούτους· ἐξὸν γὰρ νῦν αὐτοὺς ἀπηλλάχθαι πραγμάτων, καὶ μὴ κινδυνεύειν εἰσιόντας εἰς ὑμᾶς, ἔργῳ βεβαιώσοντας ὡς ἀληθής ἐστιν ἡ μαρτυρία, οὐκ ἠθελήκασι παραδοῦναι τὴν ἄνθρωπον, ἣν μεμαρτυρήκασι προκαλέσασθαι, πρὸς τῷ διαιτητῇ Πυθοδώρῳ ἐκ Κηδῶν, παραδιδόναι ἕτοιμον εἶναι Θεόφημον, ἠξίουν δ' ἐγὼ παραλαμβάνειν, ὡς οἱ μάρτυρες

ὑμῖν οἱ τότε παραγενόμενοι ἐμαρτύρησαν ἐν τῷ δικαστηρίῳ, καὶ νυνὶ δὲ μαρτυρήσουσι. Καὶ Θεόφημος αὐτοῖς, ὡς ἀληθῆ μεμαρτυρηκόσιν, οὐκ ἐπεσκήψατο, οὐδ᾽ ἐπεξέρχεται τῶν ψευδομαρτυριῶν.

Σχεδὸν οὖν τι καὶ αὐτοί μοι ὁμολογοῦσιν ἐν τῇ μαρτυρίᾳ, ἐθέλειν με παραλαμβάνειν τὴν ἄνθρωπον, Θεόφημον δὲ ἀναβάλλεσθαι κελεύειν, ἐμὲ δὲ οὐκ ἐθέλειν. Ἣν δ᾽ ἐγὼ μὲν ἠξίωσα παραλαμβάνειν, Θεόφημος δὲ προὐκαλέσατο παραδοῦναι, ὡς οὗτοί φασι, τὸ δὲ σῶμα οὐδεὶς εἶδε παρὸν, οὔτε τότε πρὸς τῷ διαιτητῇ, οὔτε πρὸς τῷ δικαστηρίῳ ὕστερον, οὔτ᾽ ἄλλοθι οὐδαμοῦ παραδιδόμενον, ἐμαρτύρησαν οἱ μάρτυρες οὗτοι ὡς ἐθέλοι παραδοῦναι Θεόφημος, ϗ πρόκλησιν προκαλοῖτο· ᾠήθησαν δὲ οἱ δικασταὶ ἀληθῆ εἶναι τὴν μαρτυρίαν, φεύγειν δέ με τὸν ἔλεγχον ἐκ τῆς ἀνθρώπου περὶ τῆς αἰκίας, ὁπότερος ἡμῶν ἦρξε χειρῶν ἀδίκων· τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ αἰκία. Πῶς οὖν οὐκ ἀναγκαῖόν ἐστι τούτους τοὺς μάρτυρας τὰ ψευδῆ μεμαρτυρηκέναι; οἵγε οὐδὲ νῦν πω τολμῶσι τὸ σῶμα τῆς ἀνθρώπου παραδοῦναι, καθὰ ἔφασαν προκαλέσασθαι τὸν Θεόφημον, καὶ ἐμαρτύρησαν αὐτῷ, ϗ τὴν μὲν μαρτυρίαν ἔργῳ βεβαιοῦσθαι, ὡς ἀληθής ἐστι, καὶ τοὺς μάρτυρας ἀπηλλάχθαι τοῦ ἀγῶνος, παραδόντος τὸ σῶμα τῆς ἀνθρώπου, τὴν δ᾽ ἄνθρωπον περὶ τῆς αἰκίας βασανίζεσθαι, ἐφ᾽ ᾗ ἐγὼ διώκω δίκῃ

voir, comme vous l'ont attesté dans le tribunal les témoins qui étaient alors présens, et comme ils vous l'attesteront encore aujourd'hui. Théophème, convaincu que leur témoignage était conforme à la vérité, ne les a pas attaqués, et ne s'est inscrit en faux contre aucun d'eux.

Les accusés conviennent eux-mêmes en quelque sorte dans leurs dépositions, que je voulais recevoir l'esclave. Théophème, disent-ils, voulait attendre pour la livrer, et moi je ne voulais pas de délai. Cette esclave que j'ai voulu recevoir, que Théophème, disent-ils, proposait de me livrer, et qu'on n'a vu paraître, ni devant l'arbitre, ni devant les juges, enfin nulle part, ils ont témoigné que Théophème voulait me la livrer, et qu'il m'en avait fait la proposition. Les juges ont cru que leur témoignage était conforme à la vérité, et que j'éludais la preuve qu'on pouvait tirer de l'esclave, au sujet des coups donnés, pour savoir lequel des deux avait commencé de frapper; car c'était-là le point du procès. Est-il donc possible que les témoins n'aient pas déposé le faux, eux qui craignent même à présent de livrer l'esclave, cette esclave qu'ils ont attesté, en faveur de Théophème, avoir été proposée par lui? Oui, sans doute, Théophème devait confirmer le témoignage par des effets, délivrer les témoins de toute poursuite en livrant l'esclave, mettre celle-ci à la torture pour les coups donnés, au sujet desquels je l'ai déjà attaqué et je

l'attaque encore; enfin, il devait produire l'esclave, puisqu'il ne l'a point produite alors, et tirer une preuve décisive d'où il disait alors, pour tromper les juges, qu'on devait la tirer. Il disait dans le procès des coups donnés, que des témoins qui avaient été présens à tout, qui attestaient ce qu'ils avaient vu, qui, conformément à la loi, avaient écrit leurs dépositions, étaient de faux témoins, et que je les avais subornés; que l'esclave dirait la vérité, qu'elle l'attesterait, non d'après un écrit, mais d'après la torture, d'où résulte le plus fort des témoignages, qu'elle déclarerait lequel deux avait commencé de frapper. Ce qu'il disait alors avec confiance pour en imposer aux juges, et ce dont il produisait des témoins, est reconnu faux aujourd'hui. puisqu'il n'ose pas livrer l'esclave, puisqu'il aime mieux que son frère et son allié soient accusés de faux témoignage, que de livrer une esclave, que de les tirer légitimement d'embarras sans les forcer de recourir à des sophismes et à des prières, pour échapper en vous trompant s'ils le peuvent. Je leur ai souvent proposé, je leur ai demandé de me livrer l'esclave, j'ai déclaré que je la recevrais, avant et après le jugement, et lorsque je leur payais la somme portée par la sentence, et dans le procès où je poursuis encore [1] Théophème pour coups donnés, et lorsque je me disposais à m'inscrire en faux contre les témoins, ils ont toujours rejeté mes demandes, persistant

τὸν Θεόφημον, ἐπειδὴ τότε οὐ παρέσχε, καὶ τὸν ἔλεγχον, ἐξ ὧν ὁ Θεόφημος ἔλεγε τότε ἐξαπατῶν τοὺς δικαστὰς, ἐκ τούτων γίγνεσθαι. Ἔφη γὰρ ἐν τῇ δίκῃ τῆς αἰκίας, τοὺς μὲν μάρτυρας τοὺς παραγενομένους, καὶ μαρτυροῦντας τὰ γενόμενα ἐν γραμματείῳ κατὰ τὸν νόμον, ψευδεῖς εἶναι, καὶ ὑπ' ἐμοῦ παρεσκευασμένους, τὴν δ' ἄνθρωπον τὴν παραγενομένην ἐρεῖν τἀληθῆ, οὐκ ἐκ γραμματείου μαρτυροῦσαν, ἀλλ' ἐκ τῆς ἰσχυροτάτης μαρτυρίας, βασανιζομένην, ὁπότερος ἦρξε χειρῶν ἀδίκων· ἃ δὴ, τῷ λόγῳ τότε καταχρώμενος, καὶ μάρτυρας παρεχόμενος τούτων, ἐξηπάτα τοὺς δικαστὰς, νῦν ἐξελέγχεται ψευδῆ ὄντα. Τὸ γὰρ σῶμα τῆς ἀνθρώπου οὐ τολμᾷ παραδοῦναι, ἀλλὰ μᾶλλον προῄρηται τὸν ἀδελφὸν καὶ τὸν κηδεστὴν ψευδομαρτυριῶν ἀγωνίζεσθαι, ἢ παραδοῦναι τὸ σῶμα τῆς ἀνθρώπου, καὶ δικαίως ἀπηλλάχθαι, καὶ μὴ, διὰ λόγων καὶ δεήσεως, ἐὰν δύνωνται, ἐξαπατήσαντες ὑμᾶς, ἀποφεύγειν, πολλάκις ἐμοῦ προκαλεσαμένου καὶ ἐξαιτήσαντος τὴν ἄνθρωπον, καὶ τότε ἀξιοῦντος παραλαμβάνειν, καὶ μετὰ τὴν δίκην καὶ ὅτε ἐξέτινον αὐτοῖς, καὶ ἐφ' ᾗ ἐγὼ δίκῃ τὸν Θεόφημον διώκω τῇ

αἰκίας, καὶ ἐπὶ τῇ ἀνακρίσει τῶν ψευδομαρτυριῶν, καὶ τούτων οὐ προσποιουμένων, ἀλλὰ λόγῳ μὲν μαρτυρούντων τὰ ψευδῆ, ἔργῳ δὲ οὐ παραδιδόντων τὴν ἄνθρωπον. Εὖ γὰρ ᾔδεσαν, ὅτι, βασανιζομένης αὐτῆς, ἐξελεγχθήσονται ἀδικοῦντες, οὐκ ἀδικούμενοι.

Ὡς δὲ ταῦτα ἀληθῆ λέγω, τούτων ὑμῖν ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ὅτι μὲν τοίνυν πολλάκις προκαλεσαμένῳ, καὶ ἀξιοῦντι παραλαβεῖν τὴν ἄνθρωπον οὐδεὶς παρεδίδου, μεμαρτύρηται ὑμῖν· ἵνα δὲ καὶ ἐκ τεκμηρίων εἰδῆτε, ὅτι ψευδῆ μεμαρτυρήκασι, δηλώσω ὑμῖν.

Οὗτοι γὰρ, εἴπερ ἀληθῆ ἦν, ἅ φασι προκαλέσασθαι τὸν Θεόφημον, καὶ παραδιδόναι τὸ σῶμα τῆς ἀνθρώπου, οὐκ ἂν δήπου δύο μόνους μάρτυρας ἐποιήσατο κηδεστὴν καὶ ἀδελφὸν, τἀληθῆ μαρτυροῦντας, ἀλλὰ καὶ ἄλλους ἂν πολλούς· ἡ μὲν γὰρ δίαιτα ἐν τῇ ἡλιαίᾳ ἦν (οἱ γὰρ τὴν Οἰνηΐδα καὶ τὴν Ἐρεχθηΐδα διαιτῶντες ἐνταῦθα κάθηνται), τῶν δὲ τοιούτων προκλήσεων, ὅταν τις τὸ σῶμα παραδιδῷ κομίσας, πολλοὶ προΐστανται ἐπακούοντες τῶν λεγομένων. Ὥστε οὐκ ἂν ἠπόρησαν μαρτύρων, εἴπερ καὶ ὁπωστιοῦν ἀληθὴς ἦν ἡ μαρτυρία.

Μεμαρτυρήκασι τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐν τῇ

dans les dépositions fausses, sans pouvoir se résoudre à livrer l'esclave : car ils voyaient que, si elle était mise à la torture, ils seraient convaincus d'être les agresseurs, eux qui prétendent avoir été attaqués.

On va vous lire les dépositions qui prouvent ce ce que j'avance.

On lit les dépositions.

On vient de vous attester, Athéniens, qu'ils ne m'ont pas livré l'esclave, quoique je l'aie souvent demandée, quoique je leur aie proposé de la faire mettre à la torture. Mais il faut vous prouver aussi par des inductions, qu'ils ont témoigné contre la vérité.

S'il était vrai, comme ils le disent, que Théophème m'a proposé de me livrer l'esclave, il ne se serait pas contenté, pour attester un fait véritable, de deux témoins, de son allié et de son frère; il en eût produit beaucoup d'autres. L'affaire se traitait par arbitrage dans l'Héliée [2] : c'est l'endroit où siègent les arbitres pour les tribus Énéide et Érechthéide. Or, lorsqu'on fait de telles propositions, lorsqu'on amène et qu'on livre un esclave, il y a beaucoup de personnes qui entourent le tribunal de l'arbitre, et qui écoutent ce qu'on y dit; en sorte qu'il n'eût pas manqué de témoins, pour peu que les faits attestés fussent véritables.

Ils ont ajouté dans le même témoignage, que je

ne voulais pas qu'on différât, et que Théophème demandait du temps pour me livrer l'esclave. Je vais vous montrer toute la fausseté de cette déposition. Si c'eût été moi qui eusse proposé à Théophème de me livrer l'esclave, proposition qu'ils ont attesté m'avoir été faite par lui, ce serait avec raison qu'il m'eût fait la réponse qu'ils lui prêtent, et qu'il eût demandé à l'arbitre de différer jusqu'à l'assemblée suivante, afin de pouvoir amener et livrer l'esclave. Mais vos témoins, Théophème, ont déposé que vous vouliez livrer l'esclave et que je ne voulais pas la recevoir. Pourquoi donc, vous qui étiez maître de l'esclave, qui deviez me faire la proposition que vos témoins attestent m'avoir été faite, qui recouriez à ce moyen de défense dans un procès pour coups donnés, qui n'aviez pas d'autre témoin que l'esclave pour certifier que je vous avais frappé le premier : pourquoi dis-je, n'ameniez-vous pas cette esclave, pourquoi ne la présentiez-vous pas elle-même, puisque vous en étiez saisi? Vous dites avoir proposé de la livrer; et personne ne l'a vue! vous ne vous êtes servi de son nom que pour tromper les juges, en produisant de faux témoins, comme étant disposé à la livrer. Dans les commencemens du procès, on a reçu toutes les pièces sans que l'esclave ait été présentée : depuis, l'avez-vous amenée quelque part, dans la place publique ou au tribunal? Si d'abord elle n'avait pas paru, vous deviez sans doute la livrer ensuite, et

αὐτῇ μαρτυρίᾳ, ὡς ἐγὼ οὐκ ἐθέλοιμι ἀναβαλέσθαι, ὁ δὲ Θεόφημος κελεύοι, ἵνα μοι παραδοίη τὴν ἄνθρωπον. Ὡς δὲ οὐκ ἀληθές τοῦτ' ἔστιν, ἐγὼ ὑμᾶς διδάξω. Εἰ μὲν γὰρ ἐγὼ τὸν Θεόφημον προὐκαλούμην ταύτην τὴν πρόκλησιν, ἣν μεμαρτυρήκασιν αὐτῷ, ἀξιῶν αὐτὸν τὴν ἄνθρωπον παραδοῦναι, εἰκότως ἄν μοι τούτους τοὺς λόγους ἀπεκρίνατο, ἀναβαλέσθαι κελεύων τὴν δίαιταν εἰς τὴν ὑστέραν σύνοδον, ἵνα κομίσῃ τὴν ἄνθρωπον καὶ παραδῷ μοι· νῦν δὲ σεαυτὸν μεμαρτυρήκασιν, ὦ Θεόφημε, ἐθέλειν παραδιδόναι τὴν ἄνθρωπον, καὶ ἐμὲ μὴ ἐθέλειν παραλαβεῖν. Πῶς οὖν, κύριος μὲν ὢν σὺ τῆς ἀνθρώπου, μέλλων δὲ προκαλεῖσθαι ταύτην τὴν πρόκλησιν, ἣν μεμαρτυρήκασί σοι, καταφεύγων δὲ εἰς τὴν ἄνθρωπον, μέλλων δὲ προκαλεῖσθαι περὶ αἰκίας, ἄλλου δέ σοι οὐδενὸς ὄντος μάρτυρος, ὡς ἐπλήγης ὑπ' ἐμοῦ ἄρχοντος χειρῶν ἀδίκων, οὐχ ἧκες ἔχων τὴν ἄνθρωπον πρὸς τὸν διαιτητὴν, καὶ παρεδίδους τὸ σῶμα παρούσης τῆς ἀνθρώπου, κύριός γε ὢν αὐτῆς· ἀλλὰ τὴν μὲν πρόκλησιν φῄς προκαλέσασθαι, τὴν δ' ἄνθρωπον οὐδεὶς εἶδε, δι' ἧς ἐξηπάτησας τοὺς δικαστὰς, ψευδεῖς μάρτυρας παρεχόμενος, ὡς ἐθέλων παραδοῦναι; ἐπειδὴ τοίνυν σοι τότε οὐ παρῆν ἡ ἄνθρωπος, ἀλλὰ πρότερον ἐσημάνθησαν οἱ ἐχῖνοι, ὕστερόν ἐστιν ὅπου ἤγαγες τὴν ἄνθρωπον εἰς τὴν ἀγορὰν, ἢ εἰς τὸ δικαστήριον; εἰ γὰρ μὴ τότε σοὶ παρεγένετο,

ὕστερον δήπου ἔδει παραδιδόναι, καὶ μάρτυρας ποιεῖσθαι, ὡς ἐθέλεις ἐν τῇ ἀνθρώπῳ τὸν ἔλεγχον γίγνεσθαι, καθάπερ προὐκαλέσω, προκλήσεώς τε ἐμβεβλημένης σοι, καὶ μαρτυρίας, ὡς ἤθελες παραδιδόναι τὴν ἄνθρωπον. Μέλλων τοίνυν εἰσιέναι τὴν δίκην, ἔστιν ὅπου τὴν ἄνθρωπον εἰσήγαγες πρὸς τὸ δικαστήριον, καίτοι ἔδει αὐτὸν, εἴπερ ἀληθῆ ἦν ἅ φασιν αὐτὸν προκαλεῖσθαι, κληρουμένων τῶν δικαστηρίων, κομίσαντα τὴν ἄνθρωπον, λαβόντα τὸν κήρυκα, κελεύειν ἐμὲ, εἰ βουλοίμην, βασανίζειν· καὶ μάρτυρας τοὺς δικαστὰς εἰσιόντας ποιεῖσθαι, ὡς ἕτοιμός ἐστι παραδοῦναι. Νυνὶ δὲ, λόγῳ ἐξαπατήσας, ψευδεῖς μαρτυρίας παρασχόμενος, οὐδέπω καὶ νῦν τολμᾷ παραδοῦναι τὴν ἄνθρωπον, πολλάκις ἐμοῦ προκαλεσαμένου καὶ ἐξαιτήσαντος, ὡς οἱ μάρτυρες ὑμῖν οἱ παραγενόμενοι μεμαρτυρήκασι.

Καί μοι ἀνάγνωθι πάλιν τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Βούλομαι δ' ὑμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὴν δίκην διηγήσασθαι, ὅθεν ἐγένετό μοι πρὸς Θεόφημον, ἵνα εἰδῆτε, ὅτι οὐ μόνον ἐμοῦ ἀδίκως κατεδικάσατο, τοὺς δικαστὰς ἐξαπατήσας, ἀλλὰ καὶ τῆς βουλῆς ἅμα τῶν Πενταкοσίων τῇ αὐτῇ ψήφῳ, καὶ ἄκυρα μὲν ἐποίησε τὰ δικαστήρια τὰ ὑμέτερα, ἄκυρα δὲ τὰ ψηφίσματα, καὶ τοὺς νόμους, ἀπίστους δὲ τὰς ἀρχὰς κατέστησεν

faire déclarer par des témoins que vous vouliez en tirer une preuve convaincante, conformément à ce que vous aviez proposé, puisque la proposition était faite, et que les témoins attestaient que vous vouliez livrer l'esclave. A la veille de paraître devant les juges, l'avez-vous amenée au tribunal? Cependant, s'il était vrai, comme le disent les témoins, que Théophème eût proposé de la livrer, ne devait-il pas, dès qu'on eut assigné aux juges leur ressort, ne devait-il pas l'amener, et, accompagné d'un huissier, me demander si je voulais qu'elle fût mise à la torture? Ne devait-il pas prendre à témoin tous les juges qui entraient, comme il était prêt à livrer l'esclave? Mais après en avoir imposé en débitant de vains discours, et produisant de fausses dépositions, il n'ose pas encore livrer cette même esclave que j'ai souvent demandée, et que je lui ai proposé de faire mettre à la torture, ainsi que l'ont attesté les témoins qui étaient présens.

Greffier, relisez leurs dépositions.

Le greffier lit.

Je vais vous exposer, Athéniens, l'origine de mon procès avec Théophème, afin de vous apprendre qu'en trompant les juges, il m'a fait subir une condamnation injuste; qu'il a fait condamner, dans ma personne, le sénat des cinq-cents; qu'il a infirmé l'autorité de vos sentences, de vos lois et

de vos décrets, ôté leur force et leur pouvoir aux tribunaux et aux affiches publiques.

Je n'avais fait dans ma vie aucune affaire avec Théophème, je n'avais eu avec lui aucune liaison de plaisir ou de débauche, en sorte que je me portasse à faire irruption dans sa demeure, brouillé par l'intérêt, échauffé par le vin, ou animé par la passion. En vertu d'une loi, d'après un décret du sénat et du peuple, je l'ai sommé de rendre des agrès de vaisseaux qu'il avait à la république; et voici ce qui a occasionné ma démarche. Nos galères étant parties pour une expédition, il fallait envoyer un secours à la hâte. Il n'y avait pas d'agrès dans les arsenaux, et ceux qui en avaient à la république, ne les avaient pas rendus. Outre cela, on ne trouvait pas au Pirée, pour appareiller les navires, assez de voiles, de cordes et d'étoupes qu'on pût acheter. Charidème porte donc un décret en vertu duquel on devait sommer ceux qui avaient des agrès à la république, de les rendre et de les présenter en bon état.

Greffier, lisez-nous le décret.

On lit le décret.

En vertu de ce décret, le juge distribua par le sort, et livra ceux qui avaient des agrès à la république, aux inspecteurs des arsenaux; ceux-ci les livrèrent aux commandans de navire qui pour lors étaient restés à Athènes, et qui étaient chargés de

ὑμῖν, καὶ τὰ γράμματα τὰ ἐν ταῖς στήλαις. Ὃν δὲ τρόπον, ἐγὼ ὑμᾶς περὶ ἑνὸς ἑκάστου διδάξω.

Ἐμοὶ γὰρ πρὸς Θεόφημον συμβόλαιον μὲν οὐδὲν πώποτε πρότερον ἐν τῷ βίῳ ἐγένετο, οὔτ' αὖ κῶμος, ἢ ἔρως, ἢ πότος, ὥστε, διαφερόμενον περί τινος πλεονεκτήματος, ἢ παροξυνόμενον ὑπὸ ἡδονῆς τινὸς, ἐλθεῖν ἐπὶ τὴν οἰκίαν τὴν τούτου· ψηφισμάτων δὲ ὑμετέρων δήμου καὶ βουλῆς, καὶ νόμου ἐπιτάξαντος, εἰσέπραξα τοῦτον, ὀφείλοντα τῇ πόλει σκεύη τριηραρχικά. Διότι δὲ, ἐγὼ ὑμῖν διηγήσομαι. Ἔτυχεν, ἐκπλεουσῶν τριηρῶν, καὶ βοήθεια ἀποστελλομένη διὰ τάχους. Σκεύη οὖν ἐν τῷ νεωρίῳ οὐχ ὑπῆρχε ταῖς ναυσίν· ἀλλ' ἔχοντες οἱ ὀφείλοντες οὐκ ἀπεδίδοσαν· πρὸς δὲ τούτοις, οὐδ' ἐν τῷ Πειραιεῖ ὄντα ἄφθονα ὀθόνια καὶ στύππια καὶ σχοινία, οἷς κατασκευάζεται τριήρης, ὥστε πρίασθαι. Γράφει οὖν Χαιρέδημος τὸ ψήφισμα τουτὶ, ἵνα εἰσπραχθῇ τὰ σκεύη ταῖς ναυσὶ, καὶ σῶα γένηται τῇ πόλει.

Καί μοι ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Τούτου τοίνυν τοῦ ψηφίσματος γεγενημένου, ἡ μὲν ἀρχὴ ἐπεκλήρωσε καὶ παρέδωκε τοὺς ὀφείλοντας τὰ σκεύη τῇ πόλει· οἱ δὲ τῶν νεωρίων ἐπιμεληταὶ, τοῖς τριηράρχοις τοῖς οὐκ ἐκπλέουσι τότε, καὶ τοῖς ἐπι-

μεληταῖς τοῖς ἐν ταῖς συμμορίαις. Ὁ δὲ νόμος ὁ τοῦ Περιάνδρου, καθ᾽ ὃν αἱ συμμορίαι συνετάχθησαν, ἠνάγκαζε καὶ προσέταττε τοὺς ὀφείλοντας παραλαβεῖν τὰ σκεύη. Πρὸς δὲ τούτοις, ἕτερον ψήφισμα δήμου ἠνάγκαζε τὸ πρὸς μέρος ἡμῖν διδόναι τῶν ὀφειλόντων ἕκαστον εἰσπρᾶξαι. Ἔτυχον δὴ ἐγὼ μὲν τριηραρχῶν καὶ ἐπιμελητὴς ὢν τῆς συμμορίας· Δημοχάρης δὲ ὁ Παιανιεὺς ἐν τῇ συμμορίᾳ ὢν, καὶ ὀφείλων τῇ πόλει σκεύη μετὰ Θεοφήμου τουτουί, συντριήραρχος γενόμενος. Γεγραμμένους οὖν αὐτοὺς ἀμφοτέρους ἐν τῇ στήλῃ, ὀφείλοντας τὰ σκεύη τῇ πόλει, ἡ ἀρχὴ, παραλαβοῦσα παρὰ τῆς προτέρας ἀρχῆς, ἡμῖν παρέδωκε κατά τε τὸν νόμον, καὶ κατὰ τὰ ψηφίσματα. Ἐξ ἀνάγκης οὖν ἦν μοι παραλαμβάνειν, ἐπεὶ ἐν τῷ ἔμπροσθεν χρόνῳ πολλὰς τριηραρχίας τετριηραρχηκὼς ὑμῖν, οὐδεπώποτε ἔλαβον σκεύη ἐκ τοῦ νεωρίου· ἀλλ᾽ αὐτὸς ἰδίᾳ παρεσκεύασμαι, ὁπότε δέοι, ἵνα ὡς ἐλάχιστα πράγματα ἔχοιμι πρὸς τὴν πόλιν. Τότε δὲ καὶ διὰ τὰ ψηφίσματα καὶ τὸν νόμον ἠναγκαζόμην παραλαμβάνειν.

Ὡς δὲ ταῦτ᾽ ἀληθῆ λέγω, τούτων ὑμῖν τοὺς μάρτυρας παρέξομαι, τό, τε ψήφισμα καὶ τὸν νόμον, ἔπειτα τὴν ἀρχὴν αὐτὴν τὴν παραδοῦσαν καὶ εἰσαγαγοῦσαν εἰς τὸ δικαστήριον, εἶτα τοὺς ἐκ τῆς συμ-

pourvoir à tout dans leurs classes. La loi de Périandre, qui réglait les classes, nous obligeait chacun dans la nôtre, et nous ordonnait expressément de faire rendre les agrès à ceux qui ne les avaient pas rendus. Un autre décret du peuple obligeait le sénat de nous remettre les noms de ceux à qui nous devions faire rendre, pour notre part, ce qu'ils avaient à la république. J'étais pour lors commandant de navire, et chargé de pourvoir à tout dans ma classe. Démocharès était dans ma classe, aussi bien que Théophème avec lequel il avait été commandant de navire : ils avaient l'un et l'autre des agrès à la république, et ils étaient tous deux affichés comme tels. Ils furent livrés par le juge à un inspecteur des arsenaux, qui me les livra en vertu de la loi et des décrets. J'étais donc obligé d'agir contre eux. Par le passé, ayant été plusieurs fois commandant de navire, au lieu de prendre des agrès dans les arsenaux, j'en avais toujours fourni moi-même, à mes frais, quand il en manquait, afin de n'avoir rien à démêler avec la ville : mais alors, en vertu de la loi et des décrets, j'étais obligé d'agir en son nom.

En preuve de ce que je dis, je vais produire pour témoins, la loi et les décrets, le magistrat même qui m'a livré Démocharès et Théophème pour les citer en justice; enfin, ceux de la classe dans laquelle j'étais commandant de navire, chargé de

pourvoir à tout. Greffier, lisez la loi, les décrets et la déposition des témoins.

Le greffier lit.

J'étais donc obligé d'agir contre Démocharès et Théophème qui avaient des agrès à la république ; vous le voyez, Athéniens, par la loi, par les décrets et par la déposition du magistrat qui me les a livrés.

Il est à propos d'examiner avant tout si j'étais coupable, moi qui étais obligé d'agir contre Théophème, et non Théophème qui avait des agrès à la république depuis long-temps, et qui ne les rendait pas. Un examen suivi vous fera voir que Théophème est coupable en tout ; et vous vous en convaincrez moins par mes paroles, que par les décisions du sénat et du tribunal. Lorsqu'il m'eût été livré, je le joignis, et d'abord je lui demandai simplement de me remettre les agrès. Comme, d'après cette demande, il ne me les remettait pas, l'ayant rencontré auprès de la statue de Mercure, qui est à la petite porte, je le sommai de comparaître devant les amiraux et les inspecteurs des arsenaux : car c'étaient eux qui alors donnaient action dans les affaires concernant les agrès.

Afin de prouver ce que j'avance, je vais produire pour témoins ceux mêmes en présence desquels je l'ai sommé.

μορίας, ἧς ἦν ἐπιμελητὴς καὶ τριήραρχος. Καί μοι ἀνάγνωθι.

ΝΟΜΟΣ. ΨΗΦΙΣΜΑ. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ὡς μὲν τοίνυν πολλή μοι ἀνάγκη ἦν παραλαβεῖν τοὺς ὀφείλοντας τῇ πόλει, τοῦ τε νόμου ἀκούετε καὶ τῶν ψηφισμάτων· ὡς δὲ καὶ παρέλαβον παρὰ τῆς ἀρχῆς, ὁ παραδοὺς ὑμῖν μεμαρτύρηκε.

Σκέψασθαι δὴ ὑμᾶς εἰκός ἐστιν ἐξαρχῆς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοῦτο πρῶτον, πότερον ἐγὼ ἠδίκουν ὁ ἀναγκαζόμενος εἰσπρᾶξαι τὸν Θεόφημον, ἢ Θεόφημος, ὅς, ὀφείλων τῇ πόλει τὰ σκεύη πολὺν χρόνον, οὐκ ἀπεδίδου. Ἐὰν γὰρ καθέκαστον σκοπῆτε, εὑρήσετε τὸν Θεόφημον ἅπαντα ἀδικοῦντα, καὶ ταῦτα οὐχ ὑπ' ἐμοῦ μόνον λόγῳ εἰρημένα, ἀλλὰ καὶ ὑπὸ τῆς βουλῆς καὶ τοῦ δικαστηρίου ψήφῳ κεκριμένα. Ἐπειδὴ γὰρ παρέλαβον αὐτὸν ἐκ τῆς ἀρχῆς, προσελθὼν αὐτῷ, πρῶτον μὲν ἀπῄτουν τὰ σκεύη· ὡς δὲ, τοῦτό μου εἰπόντος, οὐκ ἀπεδίδου, ὕστερον αὐτῷ περιτυχὼν περὶ τὸν Ἑρμῆν τὸν πρὸς τῇ πυλίδι, προσεκαλεσάμην πρός τε τοὺς ἀποστολέας καὶ πρὸς τοὺς τῶν νεωρίων ἐπιμελητάς. Οὗτοι γὰρ εἰσῆγον τότε διαδικασίας εἰς τὸ δικαστήριον τὰς περὶ τῶν σκευῶν.

Ὡς δὲ ἀληθῆ λέγω, τούτων ὑμῖν μάρτυρας τοὺς κλητεύσαντας παρέξομαι.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Ὅτι μὲν τοίνυν προσεκλήθη ὑπ' ἐμοῦ, οἱ κλήτορες μεμαρτυρήκασιν· ὡς δὲ εἰσήχθη εἰς τὸ δικαστήριον, λάβε μοι τὴν μαρτυρίαν τῶν ἀποστολέων καὶ τῆς ἀρχῆς.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ὃν μὲν τοίνυν ᾤμην πράγματα παρέξειν μοι Δημοχάρην τὸν Παιανιέα, πρὶν μὲν εἰσαχθῆναι εἰς τὸ δικαστήριον, ἦν ἀηδὴς, ἐπειδὴ δὲ εἰσήχθη καὶ ἑάλω, ἀπέδωκε τὸ καθ' ἑαυτὸν μέρος τῶν σκευῶν· ὃν δ' οὐκ ἂν ᾠήθην εἰς τοσοῦτον πονηρίας ἐλθεῖν, ὥστε τολμῆσαι δή ποτε τὴν πόλιν ἀποστερῆσαι τὰ σκεύη, εἰς τοσοῦτο δικῶν καὶ πραγμάτων προβέβηκε, καὶ, παρὼν μὲν πρὸς τῷ δικαστηρίῳ, ὅτε εἰσήγετο, οὐδαμοῦ ἠντιδίκησεν, οὐδὲ ἀπεγράψατο διαδικασίαν πρὸς οὐδένα, εἴ τινά φησιν ἕτερον ἔχειν τὰ σκεύη, καὶ μὴ προσήκειν αὐτῷ ἀποδοῦναι, ἀλλ' εἴασε καθ' ἑαυτοῦ ψῆφον ἐπαχθῆναι, ἐπειδὴ δὲ ἀπῆλθεν ἐκ τοῦ δικαστηρίου, οὐδὲν μᾶλλον ἀπεδίδου, ἀλλ' ᾤετο, ἐν μὲν τῷ παρόντι αὐτὸς ἐκποδὼν γενόμενος, ἡσυχίαν ἕξειν, ἕως ἐγώ τε ἐκπλεύσω καὶ αἱ νῆες, καὶ χρόνος ἐγγένηται, καὶ ἐμὲ, ἃ οὗτος ὤφειλε σκεύη τῇ πόλει, ἀναγκασθήσεσθαι ἀποδοῦναι, ἥκοντα ἐνθάδε, ἢ τῷ διαδόχῳ, ὃς ἂν ἔλθῃ ἐκ τῆς συμμορίας ἐπὶ τὴν ναῦν. Τί γὰρ ἂν καὶ ἀντέ-

Les témoins paraissent.

On vient de vous attester, ô Athéniens, que j'ai sommé Théophème de comparaître. Greffier, prouvez par la déposition des amiraux et des inspecteurs des arsenaux qu'on m'a donné action contre lui.

On lit les dépositions.

Démocharès, que je pensais devoir être le plus difficile, et qui avait refusé de me satisfaire avant que je l'eusse forcé de se présenter au tribunal, m'a rendu les agrès pour sa part, dès qu'il eut paru devant les juges et qu'il eut été condamné : au lieu que celui dont je pensais mieux, et que je ne croyais pas assez téméraire pour oser frustrer la ville de ses agrès, m'a suscité mille procès et mille embarras. Présent au tribunal devant lequel il avait été envoyé, il ne me contredit en rien : sans attaquer personne juridiquement, sans dire qu'un autre avait les agrès, et que ce n'était point à lui à les rendre, il se laissa condamner. Mais, après avoir quitté le tribunal, au lieu de me rendre les agrès, il s'imagina que, s'il disparaissait pour le moment, il ne serait pas inquiété quand je serais parti avec la flotte, que le temps s'écoulerait, et qu'à mon retour je serais obligé de rendre les agrès dont il était redevable, de les rendre, dis-je, ou à la ville, ou au citoyen de ma classe choisi pour commander à ma place le vaisseau. Car, en-

fin, qu'aurais-je pu opposer à mon successeur, qui m'aurait présenté la loi et les décrets en vertu desquels il devait se faire rendre les agrès? Quant à Théophème, lorsque je serais revenu, et qu'après un long intervalle de temps, je lui aurais demandé les agrès, il devait me répondre qu'il les avait rendus, et le prouver avec effronterie par des raisons tirées de la circonstance et du besoin pressant, et parce que je n'étais pas assez insensé, que je n'avais jamais été assez de ses amis pour lui accorder des délais. Pour quelle raison, en effet, aurais-je différé de lui faire rendre ce qui appartenait à la ville, étant commandant de navire, chargé de pourvoir à tout dans ma classe, autorisé à agir par une loi et par des décrets? Ainsi, dans la persuasion que par la suite il serait dispensé de rendre les agrès, il ne les rendit pas alors, et disparut. D'ailleurs, il pensait qu'il recourrait au serment, et se parjurerait sans peine, comme il a fait dans plusieurs occasions. Car rien n'égale sa mauvaise foi dans les démêlés d'intérêts; en voici des preuves tirées de sa conduite. Ayant négligé de rendre les agrès de la ville, il se rejetait d'abord sur Apharée, sans oser l'attaquer juridiquement, sachant bien qu'il serait confondu, s'il paraissait devant les juges, et qu'Apharée le convaincrait d'avoir reçu de lui, lorsqu'il lui succéda dans le commandement d'un vaisseau, le prix des agrès qu'il lui avait estimés. Il dit maintenant qu'il les avait remis à

λεγον αὐτῷ, ψηφίσματα καὶ νόμους παρεχομένῳ, ὡς προσῆκον ἐμὲ εἰσπρᾶξαι τὰ σκεύη; Ὁ δὲ Θεόφημος, χρόνου ἐγγεγενημένου, ὁπότε αὐτὸν ἥκων ἀπαιτοίην, ἔμελλε φήσειν ἀποδεδωκέναι, καὶ τούτοις τεκμηρίοις καταχρήσεσθαι ὡς ἀποδέδωκε, τῷ καιρῷ καὶ τῇ χρείᾳ, ὡς οὐκ ἠλίθιος ἦν, οὐδ᾽ αὖ φίλος αὐτῷ γενόμενος οὐδὲ πώποτε, ὥστ᾽ ἐπισχεῖν. Τί γὰρ ἄν ποτε καὶ βουλόμενος ἐγὼ, τριηραρχῶν μὲν τῇ πόλει, ἐπιμελητὴς δὲ ὢν τῆς συμμορίας, ψηφισμάτων δὲ τοιούτων καὶ νόμου ὄντος, περὶ τὴν εἴσπραξιν ἐπέσχον ἂν τούτῳ; Ταύτην τὴν διάνοιαν ἔχων, ὁ Θεόφημος τότε μὲν οὐκ ἀπεδίδου τὰ σκεύη, ἀλλ᾽ ἐκποδὼν ἦν, ὕστερον δὲ ᾤετό με ἀποστερήσειν, πρὸς δὲ τούτοις, εἰς ὅρκον καταφυγὼν, ῥᾳδίως ἐπιορκήσειν, ὅπερ καὶ ἄλλοις πεποίηκε. Δεινὴ γὰρ ἡ πλεονεξία τοῦ τρόπου περὶ τὰ διάφορα, ὡς ἐγὼ ἔργῳ ὑμῖν ἐπιδείξω. Ταῦτα γὰρ τὰ σκεύη ὀφείλων ὁ Θεόφημος τῇ πόλει, εἰς Ἀφαρέα ἀνέφερε λόγῳ, ἔργῳ δὲ οὐκ ἀπεγράψατο πρὸς αὐτὸν διαδικασίαν, εὖ εἰδὼς ὅτι ἐλεγχθήσεται ψευδόμενος, ἐὰν εἰσέλθῃ εἰς δικαστήριον. Ὁ γὰρ Ἀφαρεὺς ἐξήλεγχεν αὐτὸν, τιμὴν λογισάμενον αὐτῷ τῶν σκευῶν, καὶ λαβόντα παρ᾽ αὐτοῦ, ὅτε παρελάμβανε τὴν τριηραρχίαν. Νῦν δέ φησι Δημοχάρει παραδοῦναι, καὶ δικάζεται τοῖς παιδίοις τοῖς Δημοχάρους, τετελευτηκότος τοῦ Δημοχάρους. Ὅτε δ᾽

έζη ὁ Δημοχάρης, οὐκ ἀπεγράψατο διαδικασίαν πρὸς αὐτὸν ὁ Θεόφημος, εἰσπραττόμενος ὑπ' ἐμοῦ τὰ σκεύη· ἀλλ' ἠβούλετο, ἐπὶ προφάσει χρόνου ἐγγενομένου, ἀποστερῆσαι τὴν πόλιν τὰ σκεύη.

Ὡς δ' ἀληθῆ λέγω, ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ταῦτα τοίνυν ἐγὼ πάντα ἐνθυμούμενος, καὶ ἀκούων τὸν Θεόφημον τῶν πεπλησιακότων, οἷος εἴη περὶ τὰ διάφορα, καὶ οὐκ ἀπολαμβάνων τὰ σκεύη παρ' αὐτοῦ, προσήειν πρός τε τοὺς ἀποστολέας, καὶ τὴν βουλὴν, καὶ τὸν δῆμον, λέγων, ὅτι οὐκ ἀποδίδωσί μοι τὰ σκεύη ὁ Θεόφημος, ἃ ὦφλεν ἐν τῷ δικαστηρίῳ· προσήεσαν δὲ καὶ οἱ ἄλλοι τριήραρχοι τῇ βουλῇ, ὅσοι μὴ παρελάμβανον παρὰ τῶν ὀφειλόντων τὰ σκεύη. Καὶ, πολλῶν λόγων γενομένων, ἀποκρίνεται ἡμῖν ἡ βουλὴ ψηφίσματι, ὃ ἀναγνώσεται ὑμῖν, εἰσπράττεσθαι τρόπῳ ᾧ ἂν δυνώμεθα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Γενομένου τοίνυν τοῦ ψηφίσματος τούτου ἐν τῇ βουλῇ, καὶ οὐδενὸς γραφομένου παρανόμων, ἀλλὰ κυρίου ὄντος, προσελθὼν Εὐέργῳ τούτῳ, τῷ ἀδελφῷ τοῦ Θεοφήμου, ἐπειδὴ τὸν Θεόφημον οὐχ οἷόστε ἦν ἰδεῖν, ἔχων τὸ ψήφισμα, πρῶτον μὲν ἀπῄτησα τὰ

Démocharès; il attaque les enfans de Democharès, qui est mort, lui qui n'a pas attaqué Démocharès lui-même, lorsqu'il vivait, et que je le sommais de rendre les agrès. Mais par-là il voulait gagner du tems et frustrer la ville de ses agrès.

On va vous lire les dépositions des témoins qui certifient ce que j'avance.

On lit les dépositions.

Réfléchissant sur la conduite de Théophème, entendant dire à ceux qui avaient eu des affaires avec lui, quelle était sa manière d'agir dans les démêlés d'intérêts, et voyant qu'il ne me remettait pas les agrès, je me présente aux amiraux, au sénat et au peuple, et je me plains que Théophème ne rendait pas les agrès, malgré la sentence du tribunal qui le condamnait à les rendre. Les autres commandans de navire qui étaient dans le même cas que moi, s'étaient aussi présentés au sénat. Après une longue délibération, le sénat nous répondit par un décret qu'on va vous lire, que nous eussions à faire rendre ce qui était dû par tous les moyens que nous pourrions.

On lit le décret.

Autorisé par ce décret du sénat, qui ne fut pas infirmé, qui ne fut pas même attaqué comme illégitime, ne pouvant découvrir Théophème, je vais trouver Évergus, son frère, le décret en main. Je commence par lui demander les agrès, et je le

somme de signifier ma demande à Théophème. Après quelques jours, comme il ne me rendait pas les agrès, et qu'il se moquait de mes poursuites, je prends des témoins, et, en leur présence, je le questionne pour savoir s'il avait partagé son patrimoine avec son frère, ou si les biens étaient communs entre eux. Il me répond qu'ils avaient fait les partages, que Théophème avait sa maison à part, et que lui il demeurait chez son père. Instruit par son moyen où était la maison de Théophème, je m'y rends avec un huissier que me donne le juge. Ne l'ayant pas trouvé chez lui, j'ordonnai à l'esclave qui m'avait ouvert et répondu, de l'aller chercher partout où il serait. C'est cette même esclave que Théophème, suivant le témoignage de ceux que j'accuse, a proposé de me livrer, c'est elle que je n'ai pu obtenir, bien que je la demande pour que vous puissiez connaître la vérité, et savoir lequel de nous deux a commencé de frapper.

Cependant Théophème arrive avec l'esclave que j'avais envoyée; je lui demande de me remettre au plus tôt un état des agrès qu'il devait me rendre, parce que j'étais à la veille de partir; et je lui montre le décret du sénat. Comme il ne faisait aucun cas de mes paroles, et qu'il m'accablait de menaces et d'invectives, j'ordonnai à un esclave de faire venir ceux qui passeraient par le chemin, pour qu'ils fussent témoins des réponses de Théophème, et je sommai de nouveau celui-ci, ou de rendre

σκεύη, καὶ ἐκέλευσα αὐτὸν φράσαι τῷ Θεοφήμῳ· ἔπειτα, διαλιπὼν ἡμέρας τινὰς, ὡς οὐκ ἀπεδίδου τὰ σκεύη, ἀλλ' ἐχλεύαζέ με, παραλαβὼν μάρτυρας, ἠρόμην αὐτὸν, πότερα μεμερισμένος εἴη πρὸς τὸν ἀδελφὸν, ἢ κοινὴ οὐσία εἴη αὐτοῖς. Ἀποκριναμένου δέ μοι Εὐέργου, ὅτι νενεμημένος εἴη, καὶ χωρὶς οἰκοίη ὁ Θεόφημος, αὐτὸς δὲ παρὰ τῷ πατρὶ, πυθόμενος, οὗ ᾤκει ὁ Θεόφημος, λαβὼν παρὰ τῆς ἀρχῆς ὑπηρέτην, ἦλθον ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ Θεοφήμου. Καταλαβὼν δὲ αὐτὸν οὐκ ἔνδον ὄντα, ἐκέλευσα τὴν ἄνθρωπον, τὴν ὑπακούσασαν, μετελθεῖν αὐτὸν ὅπου εἴη, ταύτην ἣν μεμαρτυρήκασιν οὗτοι προκαλέσασθαι τὸν Θεόφημον παραδοῦναι, ἐγὼ δὲ ἐξαιτῶν οὐ δύναμαι παραλαβεῖν, ἵν' ὑμεῖς τὴν ἀλήθειαν πύθησθε, ὁπότερος ἦρξε χειρῶν ἀδίκων.

Ὡς δὲ ἀφικνεῖται ὁ Θεόφημος, μετελθούσης αὐτὸν τῆς ἀνθρώπου, ἀπῄτουν αὐτὸν τὸ διάγραμμα τῶν σκευῶν, λέγων ὅτι ἤδη περὶ ἀναγωγὴν εἴην, καὶ ἐδείκνυον τὸ ψήφισμα τῆς βουλῆς. Ὡς δὲ, ταῦτά μου λέγοντος οὐκ ἀπεδίδου, ἀλλὰ ἠπείλει καὶ ἐλοιδορεῖτο, ἐκέλευσα τὸν παῖδα καλέσαι, εἴ τινας ἴδοι τῶν πολιτῶν παριόντας ἐκ τῆς ὁδοῦ, ἵνα μάρτυρές μοι εἴησαν τῶν λεγομένων, καὶ ἠξίουν πάλιν τὸν Θεόφημον, ἢ αὐτὸν ἀκολουθεῖν πρὸς τοὺς ἀποστολέας καὶ τὴν βουλὴν, καὶ, εἰ μή φησιν ὀφείλειν, ἐκείνους

πείθειν τοὺς παραδιδόντας τοὺς ὀφείλοντας καὶ ἀναγκάζοντας εἰσπράττειν, ἢ ἀποδιδόναι τὰ σκεύη· εἰ δὲ μὴ, ἐνέχυρα ἔφην λήψεσθαι κατά τε τοὺς νόμους καὶ τὰ ψηφίσματα. Οὐδὲν δὲ θέλοντος αὐτοῦ τῶν δικαίων ποιεῖν, ἦγον τὴν ἄνθρωπον ἑστηκυῖαν ἐπὶ τῇ θύρᾳ, τὴν μετελθοῦσαν αὐτόν· καὶ ὁ Θεόφημός με ἀφῃρεῖτο. Καὶ ἐγὼ τὴν μὲν ἄνθρωπον ἀφῆκα, εἰς δὲ τὴν οἰκίαν εἰσῄειν, ἵνα ἐνέχυρόν τι λάβοιμι τῶν σκευῶν· ἔτυχε γὰρ ἡ θύρα ἀνεῳγμένη, ὡς ἐξῆλθεν ὁ Θεόφημος καὶ ἔτι ἤμελλεν εἰσιέναι καὶ ἐπεπύσμην αὐτὸν, ὅτι οὐκ εἴη γεγαμηκώς. Εἰσιόντος δέ μου, παίει πὺξ ὁ Θεόφημος τὸ στόμα· καὶ ἐγὼ, ἐπιμαρτυρησάμενος τοὺς παρόντας, ἠμυνάμην.

Ὡς οὖν ἀληθῆ λέγω, καὶ ἦρξε χειρῶν ἀδίκων ὁ Θεόφημος, οὐκ ἄλλοθεν οἴομαι δεῖν τὸν ἔλεγχον γίγνεσθαι, ἢ ἐκ τῆς ἀνθρώπου; ἣν μεμαρτυρήκασιν οὗτοι οἱ μάρτυρες, ὡς ἤθελε Θεόφημος παραδιδόναι. Ταύτῃ δὲ τῇ μαρτυρίᾳ πρότερος εἰσελθὼν εἰς τὸ δικαστήριον, οὐ παραγραφομένου ἐμοῦ, οὐδ᾽ ὑπομνυομένου, διὰ τὸ καὶ πρότερόν ποτε ἐφ᾽ ἑτέρας δίκης ταῦτά με βλάψαι, ἐξηπάτησε τοὺς δικαστὰς, λέγων, οὓς μὲν ἐγὼ παρεσχόμην μάρτυρας, ψευδῆ μαρτυρεῖν, τὴν δὲ ἄνθρωπον ἐρεῖν τὰς ἀληθείας βασανιζομένην. Οἷς δὲ τότε κατεχρῶντο λόγοις, νῦν αὐτοῖς ἐξελέγχονται ὑπεναντία ποιοῦντες. Τὴν γὰρ

les agrès, ou de me suivre devant les amiraux et le sénat, afin que, s'il prétendait ne rien devoir à la république, il le prouvât devant ceux qui me l'avaient livré comme son débiteur, et m'avaient forcé d'agir contre lui; sinon, que je me nantirais de gages, en vertu de la loi et des décrets. Comme il ne se prêtait à rien de raisonnable, j'emmenai l'esclave qui s'était présentée à la porte, et qui avait été le chercher. Théophème veut me l'arracher des mains; je l'abandonne, et j'entre dans la maison pour me nantir de quelques effets. La porte était ouverte, mon adversaire était dehors, il se disposait à rentrer, et je savais d'ailleurs qu'il n'était pas marié. Lorsque j'entrais, il me donna un coup de poing dans le visage. Je prends à témoin les personnes qui étaient présentes, et je me défends. La meilleure preuve qu'il y eût que je n'avance rien qui ne soit véritable, et que Théophème a commencé de frapper, c'était le témoignage de l'esclave que Théophème, dit-on, voulait me livrer. Il me cite le premier en justice [3], et fait valoir pour lui ce témoignage. Je ne me défends ni par une fin de non-recevoir, ni par des délais, d'autant plus que cela ne m'avait pas réussi dans une autre affaire. Il trompa les juges, en disant que mes témoins déposaient le faux, et que l'esclave, mise à la torture, dirait la vérité. Mes adversaires sont convaincus aujourd'hui de démentir, par leur conduite, les discours qu'ils tenaient

alors pour en imposer; car je ne puis obtenir l'esclave que j'ai demandée souvent, ainsi qu'on vous l'a attesté. Puis donc qu'ils n'ont pas livré l'esclave qu'ils disent m'avoir proposée, je produirai les témoins qui savent, pour l'avoir vu, que Théophème m'a frappé le premier; or, il y a action pour des coups, lorsqu'on frappe, le premier, un homme surtout qui agit en vertu d'une loi et de vos décrets.

Greffier, lisez les décrets et les dépositions.

On lit les décrets et les dépositions.

Lors donc que Théophème m'eut arraché les effets dont je m'étais saisi, et qu'il m'eut frappé, j'allai au sénat; et, montrant les coups qu'il m'avait donnés, j'exposai la manière dont j'avais été traité, lorsque je demandais les agrès de la ville. Le sénat, indigné pour moi de ce traitement, voyant l'état où j'étais, persuadé que dans ma personne on l'avait insulté lui-même, on avait offensé le peuple qui avait rendu l'ordonnance, on avait bravé la loi qui m'obligeait à faire rendre les agrès; le sénat, dis-je, m'engagea à le poursuivre comme criminel d'état, et il enjoignit aux prytanes de l'assigner à comparaître dans deux jours, pour être jugé comme étant coupable, comme apportant des obstacles à l'armement de la flotte, parce qu'il ne rendait pas les agrès, qu'il m'avait arraché les effets dont je m'étais saisi, et qu'il m'avait

ἄνθρωπον οὐ δύναμαι παραλαβεῖν πολλάκις ἐξαιτήσας, ὡς μεμαρτύρηται ὑμῖν. Ἐπειδὴ τοίνυν τὴν ἄνθρωπον οὐ παραδιδόασιν, ἣν αὐτοὶ ἔφασαν προκαλέσασθαι, βούλομαι ὑμῖν καὶ τοὺς μάρτυρας παρασχέσθαι, οἳ εἶδόν με πρότερον πληγέντα ὑπὸ τοῦ Θεοφήμου. Ἡ δ' αἰκία τοῦτ' ἔστιν, ὃς ἂν ἄρξῃ πρότερος χειρῶν ἀδίκων, ἄλλως τε καὶ κατὰ τὸν νόμον καὶ κατὰ τὰ ψηφίσματα τὰ ὑμέτερα εἰσπράττοντα.

Καί μοι ἀνάγνωθι τὰ ψηφίσματα, καὶ τὰς μαρτυρίας.

ΨΗΦΙΣΜΑΤΑ. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἀφῃρέθην τὰ ἐνέχυρα ὑπὸ τοῦ Θεοφήμου, καὶ συνεκόπην, ἐλθὼν εἰς τὴν βουλὴν, τάς τε πληγὰς ἔδειξα, καὶ ἃ πεπονθὼς ἦν εἶπον, καὶ ὅτι εἰσπράττων τῇ πόλει τὰ σκεύη. Ἀγανακτήσασα ἡ βουλὴ ἐφ' οἷς ἐγὼ ἐπεπόνθειν, καὶ ἰδοῦσά με ὡς διεκείμην, καὶ ἡγησαμένη ὑβρίσθαι οὐκ ἐμὲ, ἀλλ' ἑαυτὴν, καὶ τὸν δῆμον τὸν ψηφισάμενον, καὶ τὸν νόμον τὸν ἀναγκάσαντά εἰσπράττειν τὰ σκεύη, ἐκέλευεν εἰσαγγέλλειν με, καὶ τοὺς πρυτάνεις προγράφειν αὐτῷ τὴν κρίσιν ἐπὶ δύο ἡμέρας, ὡς ἀδικοῦντι, καὶ διακωλύοντι τὸν ἀπόστολον, διότι τὰ σκεύη οὐκ ἀπεδίδου, καὶ τὰ ἐνέχυρα ἀφείλετο, καὶ ἐμὲ συνέκοψε τὸν εἰσπράττοντα καὶ ὑπηρετοῦντα τῇ

πόλει. Γενομένης τοίνυν τῆς κρίσεως τῷ Θεοφήμῳ ἐν τῇ βουλῇ, κατὰ τὴν εἰσαγγελίαν ἣν ἐγὼ εἰσήγγειλα, καὶ ἀποδοθέντος λόγου ἑκατέρῳ, καὶ κρύβδην ἰδίᾳ ψηφισαμένων τῶν βουλευτῶν, ἑάλω ἐν τῷ βουλευτηρίῳ, καὶ ἔδοξεν ἀδικεῖν. Καὶ ἐπειδὴ ἐν τῷ διαχειροτονεῖν ἦν ἡ βουλὴ, πότερα δικαστηρίῳ παραδοίη, ἢ ζημιώσειε ταῖς πεντακοσίαις, ὅσου ἦν κυρία κατὰ τὸν νόμον, δεομένων τούτων ἁπάντων καὶ ἱκετευόντων, καὶ τίνα οὐ προσπεμπόντων, καὶ τὸ διάγραμμα τῶν σκευῶν ἀποδιδόντων εὐθὺς ἐν τῇ βουλῇ, καὶ περὶ τῶν πληγῶν φασκόντων ἐπιτρέπειν ᾧ ἐὰν κελεύσω Ἀθηναίων, συνεχώρησα, ὥστε τῷ Θεοφήμῳ πέντε καὶ εἴκοσι δραχμῶν προστιμηθῆναι.

Καὶ ταῦτα ὡς ἀληθῆ λέγω, ὑμῶν τε δέομαι, ὅσοι ἐβούλευον ἐπ' Ἀγαθοκλέους ἄρχοντος, φράζειν τοῖς παρακαθημένοις, καὶ, ὅσους ἐδυνάμην ἐγὼ ἐξευρεῖν τῶν τότε βουλευόντων, μάρτυρας ὑμῖν παρέξομαι.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐγὼ μὲν τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὕτως ἐπιεικὴς ἐγενόμην πρὸς τούτους. Καίτοι τό γε ψήφισμα δημοσίαν τὴν οὐσίαν ἐκέλευεν εἶναι, οὐ μόνον, ὃς ἂν

frappé, moi, agissant au nom de la république et pour elle. Théophème est donc appelé en jugement devant les sénateurs, et poursuivi par moi comme criminel d'état. Après nous avoir entendus l'un et l'autre, les sénateurs prononcent par la voie du scrutin ; Théophème est condamné et jugé coupable. Pendant qu'ils délibéraient s'ils le livreraient aux tribunaux, ou s'ils le condamneraient à une amende de cinq cents drachmes, amende qu'ils pouvaient infliger suivant la loi, les adversaires se réunissent pour me supplier, me font parler par toutes sortes de personnes, remettent sur-le-champ au sénat un état des agrès, et, à l'égard des coups, promettent de s'en rapporter à tel arbitre que je choisirai parmi les Athéniens : en un mot, je consentis à ce que Théophème ne fût condamné qu'à une amende de vingt-cinq drachmes.

Je prie ceux qui étaient sénateurs sous l'archonte Agathoclès, de certifier aux juges, près desquels ils siégent, la vérité de ces faits. Cependant je vais faire lire les dépositions de tous les sénateurs d'alors que j'ai pu trouver.

On lit les dépositions.

Telle a été la modération que j'ai montrée à leur égard, quoique le décret ordonnât de confisquer les biens, non-seulement de tout particulier qui ne rendait pas les agrès qu'il avait à la république, mais encore de quiconque en ayant à soi,

refusait de les vendre : tant la république était alors pressée d'agrès.

Greffier, lisez le décret.

On lit le décret.

Cependant je revins avec la flotte. Théophème ne voulait s'en rapporter à aucun arbitre au sujet des coups que j'avais reçus : je le citai donc en justice, et je l'attaquai pour fait de violence; lui m'attaqua de son côté. Les juges tiennent leurs séances; la cause est appelée; Théophème oppose une fin de non-recevoir, et veut user de délais : pour moi, comptant sur mon innocence, je parais au tribunal, *et je veux qu'on prononce.* L'adversaire *forcé de répondre* [4], ne donnant, pour preuve de sa détermination à livrer l'esclave, que le témoignage de son frère et de son allié, trompa les juges par une apparence de bonne foi et de simplicité.

Au nom des dieux, Athéniens (ma prière est juste), en même tems que vous prononcerez sur le témoignage que j'attaque, et que vous déciderez s'il est faux ou vrai, examinez de nouveau le fond de la cause. C'est par le moyen auquel Théophème a eu recours, c'est par la torture de l'esclave, qu'on peut savoir certainement lequel de nous deux a commencé de frapper (car c'était là le point du procès); et je m'inscris en faux contre les témoins, parce qu'ils ont attesté que Théophème

ἔχων σκεύη μὴ ἀποδιδῷ τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ, ὅς ἂν, ἰδίᾳ κτησάμενος, μὴ πωλῇ· τοιαύτη γὰρ ἡ ἀπορία οὖσα συνέβαινε τότε ἐν τῇ πόλει σκευῶν.

Καί μοι ἀνάγνωθι τὸ ψήφισμα.

ΨΗΦΙΣΜΑ.

Καταπλεύσας τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ὡς οὐδενὶ ἤθελεν ἐπιτρέπειν ὁ Θεόφημος περὶ τῶν πληγῶν, ὧν ἔλαβον τότε ὑπ' αὐτου, προσεκαλεσάμην αὐτὸν, καὶ ἔλαχον αὐτῷ δίκην αἰκίας. Ἀντιπροσκαλεσαμένου δὲ καὶ ἐκείνου ἐμὲ, καὶ διαιτητῶν ἐχόντων τὰς δίκας, ἐπειδὴ ἡ ἀπόφανσις ἦν τῆς δίκης, ὁ μὲν Θεόφημος παρεγράφετο, καὶ ὑπώμνυτο, ἐγὼ δὲ, πιστεύων ἐμαυτῷ μηδὲν ἀδικεῖν, εἰσῄειν εἰς ὑμᾶς. Παρασχόμενος δὲ ἐκεῖνος ταύτην τὴν μαρτυρίαν, ἣν ἄλλος μὲν οὐδεὶς μεμαρτύρηκεν, ὁ δ' ἀδελφὸς καὶ ὁ κηδεστὴς, ὡς ἐθέλοι τὴν ἄνθρωπον παραδοῦναι, καὶ προσποιούμενος ἄκακος εἶναι, ἐξηπάτησε τοὺς δικαστάς.

Δέομαι δ' ὑμῶν νυνὶ δικαίαν δέησιν, ἅμα μὲν δικάσαι περὶ τῆς μαρτυρίας, πότερα ψευδής ἐστιν ἢ ἀληθὴς, ἅμα δὲ περὶ τοῦ πράγματος ἐξαρχῆς σκέψασθαι. Ἐγὼ μὲν τοίνυν εἰς ἃ οὗτος κατέφυγε τότε δίκαια, ἐκ τούτων οἴομαι δεῖν τὸν ἔλεγχον γενέσθαι, ἐκ τῆς ἀνθρώπου βασανιζομένης, ὁπότερος ῥξε χειρῶν ἀδίκων. Τοῦτο γάρ ἐστιν ἡ αἰκία. Καὶ τοὺς μάρτυρας διὰ τοῦτο διώκω τῶν ψευδομαρτυ-

ριῶν, ὅτι ἐμαρτύρησαν ἐθέλειν παραδιδόναι τὸν Θεόφημον τὴν ἄνθρωπον, οὐδαμοῦ τὸ σῶμα παραδιδόντος, οὔτε τότε πρὸς τῷ διαιτητῇ, οὔτε ὕστερον, πολλάκις ἐμοῦ ἐξαιτήσαντος. Διπλῆν οὖν αὐτοὺς ἔδει δοῦναι δίκην, ὅτι τε ἐξηπάτησαν τοὺς δικαστὰς ψευδεῖς μαρτυρίας παρασχόμενοι κηδεστοῦ καὶ ἀδελφοῦ, καὶ ὅτι ἐμὲ ἠδίκησαν, λειτουργοῦντα μὲν ὑμῖν προθύμως, ποιοῦντα δὲ τὰ προσταττόμενα, ὑπηρετοῦντα δὲ τοῖς νόμοις καὶ τοῖς ψηφίσμασι τοῖς ὑμετέροις.

Ὡς δὲ οὐκ ἐγὼ μόνος παρέλαβον παρὰ τῆς ἀρχῆς τοῦτον εἰσπράξασθαι σκεύη ὀφείλοντα τῇ πόλει, ἀλλὰ καὶ ἄλλοι τῶν τριηράρχων ἑτέρους εἰσεπράξαντο, οὓς παρέλαβον, ἀνάγνωθί μοι αὐτῶν τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Βούλομαι τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταί, καὶ ἃ πέπονθα ὑπ' αὐτῶν, διηγήσασθαι ὑμῖν. Ἐπειδὴ γὰρ ὦφλον αὐτοῖς τὴν δίκην, ἐφ' ᾗ τοὺς μάρτυρας τούτους διώκω τὰ ψευδῆ μεμαρτυρηκότας, προσελθὼν τῷ Θεοφήμῳ, μελλούσης μοι ἤδη ἐξήκειν τῆς ὑπερημερίας, ἐδεήθην αὐτοῦ ἐπισχεῖν μοι ὀλίγον χρόνον, λέγων τὰς ἀληθείας, ὅτι, πεπορισμένου τοῦ ἀργυρίου ὃ ἤμελλον αὐτῷ ἐκτίνειν, συμβέβηκέ μοι τριηραρχία, καὶ ἀποστέλλειν διὰ τάχους δεῖ τὴν τριήρη, καὶ ὁ στρατηγὸς Ἀλκίμαχος ἀνάγεσθαι κελεύει τὴν ναῦν. Τὸ οὖν

voulait livrer l'esclave, cette esclave qu'il n'a amenée et présentée, ni devant l'arbitre, ni nulle part ailleurs, malgré mes demandes réitérées. Ils doivent donc être punis doublement, et parce qu'ils ont trompé les juges, en témoignant le faux pour leur allié et pour leur frère, et parce qu'ils ont fait tort à un citoyen qui remplissait avec zèle les charges publiques, qui exécutait vos ordres, qui obéissait à vos lois et à vos décrets.

Mais je ne suis pas le seul commandant de navire, qui ait reçu la commission de sommer un particulier de rendre les agrès qu'il avait à la république; d'autres ont reçu une commission pareille pour d'autres particuliers. Greffier, lisez les dépositions qui l'attestent.

On lit les dépositions.

Il faut vous dire, Athéniens, comment ils en ont agi avec moi. Ayant été condamné à leur payer une somme, en vertu de la sentence pour laquelle je m'inscris en faux contre les témoins, et le tems, qui m'était accordé, étant près d'expirer, je vais trouver Théophème, je le prie de me faire grâce pour quelques jours; je lui dis (c'était la vérité) que j'avais fait la somme que je devais lui compter; mais que je me trouvais dans l'obligation d'armer un vaisseau. Il faut, lui dis-je, que le vaisseau parte sur-le-champ; l'amiral Alcimaque me presse; je suis forcé d'employer, pour cet usage, l'argent

que je vous destinais : différez donc, je vous prie, l'exécution de la sentence, jusqu'à ce que j'aie fait partir le vaisseau. « Que rien ne vous arrête », me répond-il d'un ton simple, et sans me faire aucune difficulté ; « mais ayez-moi de l'argent, dès » que le vaisseau sera parti. » D'après cette réponse de Théophème, qui m'accordait un délai, persuadé qu'il n'avait pas changé d'avis, je fais partir le vaisseau; et, peu de jours après, ayant recueilli de l'argent, je vais le trouver, et le prie de me suivre chez le banquier, pour recevoir la somme portée dans la sentence; somme que je comptais bien recouvrer, en m'inscrivant en faux contre ses témoins, et en faisant valoir son refus de me livrer l'esclave.

Greffier, lisez les dépositions qui prouvent ce que je dis.

On lit les dépositions.

Au lieu de me suivre chez le banquier, et de recevoir la somme qu'il avait obtenue contre moi, Théophème se rend à ma terre, m'enlève cinquante brebis chargées de leurs toisons, avec le berger, et tout ce qui est à l'usage des troupeaux. Il enlève encore un jeune esclave, qui reportait une aiguière d'airain d'un grand prix, que j'avais empruntée. Peu content de cette violence, il se rend dans ma terre, près de l'Hippodrome, où je demeure depuis ma jeunesse, et commence par se jeter sur

ἀργύριον τὸ πεπορισμένον τῷ Θεοφήμῳ ἀποδοῦναι, ἐνταῦθα κατεχρησάμην· ἐδεόμην δ' αὐτοῦ ἀναβαλέσθαι τὴν ὑπερημερίαν, ἕως ἂν τὴν ναῦν ἀποστείλω. Ὁ δὲ ῥᾳδίως μοι καὶ ἀκάκως ἀποκρίνεται· οὐδὲν κωλύει, ἔφη· ἀλλ', ἐπειδὰν τὴν ναῦν ἀποστείλῃς, πόριζε καὶ ἐμοί. Ἀποκριναμένου δέ μοι ταῦτα τοῦ Θεοφήμου καὶ ἀναβαλομένου τὴν ὑπερημερίαν, καὶ μάλιστά μου πιστεύσαντος τῇ τε ἐπισκήψει τῶν ψευδομαρτυριῶν καὶ τῷ μὴ ἐθέλειν αὐτὸν παραδοῦναι τὴν ἄνθρωπον, ὡς οὐδὲν ἂν νεωτερίσαντος περὶ τἀμά, ἐγὼ μέν, τὴν τριήρη ἀποστείλας, οὐ πολλαῖς ἡμέραις ὕστερον, πορίσας τὸ ἀργύριον, προσελθὼν αὐτῷ, ἐκέλευον, ἐπὶ τὴν τράπεζαν ἀκολουθοῦντα, κομίζεσθαι τὴν καταδίκην.

Ὡς δὲ ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, τούτων ὑμῖν ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ὁ δὲ Θεόφημος, ἀντὶ τοῦ τὴν καταδίκην ἀπολαβεῖν ἀκολουθήσας ἐπὶ τὴν τράπεζαν, ἐλθών μου τὰ πρόβατα λαμβάνει ποιμαινόμενα πεντήκοντα μαλακά, καὶ τὸν ποιμένα μετ' αὐτῶν, καὶ πάντα τὰ ἀκόλουθα τῇ ποίμνῃ, ἔπειτα παῖδα διάκονον, ὑδρίαν χαλκῆν ἀποφέροντα ἀλλοτρίαν ᾐτημένην, πολλοῦ ἀξίαν. Καὶ ταῦτα ἔχουσιν οὐκ ἐξήρκεσεν αὐτοῖς· ἀλλ', ἐπεισελθόντες εἰς τὸ χωρίον (γεωργῶ δὲ πρὸς

τῷ Ἱπποδρόμῳ, καὶ οἰκῶ ἐνταῦθ' ἐκ μειρακίου), πρῶτον μὲν ἐπὶ τοὺς οἰκέτας ἦξαν· ὡς δὲ οὗτοι διαφεύγουσιν αὐτοὺς, καὶ ἄλλος ἄλλῃ ἀπεχώρησεν, ἐλθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, καὶ καταβαλόντες τὴν θύραν, τὴν εἰς τὸν κῆπον φέρουσαν, Εὔεργός τε οὑτοσὶ, ὁ ἀδελφὸς ὁ Θεοφήμου, καὶ Μνησίβουλος, ὁ κηδεστὴς αὐτοῦ, οἷς οὐδεμίαν δίκην ὠφλήκειν, οὐδὲ προσῆκεν αὐτοῖς ἅπτεσθαι τῶν ἐμῶν οὐδενὸς, εἰσελθόντες ἐπὶ τὴν γυναῖκά μου καὶ τὰ παιδία, ἐξεφορήσαντο, ὅσα ἔτι ὑπόλοιπα μοι ἦν σκεύη ἐν τῇ οἰκίᾳ. Ὤοντο μὲν γὰρ οὐ τοσαῦτα μόνον λήψεσθαι, ἀλλὰ πολλῷ πλείω· τὴν γὰρ οὖσάν μοί ποτε κατασκευὴν τῆς οἰκίας καταλήψεσθαι. Ἀλλ' ὑπὸ τῶν λειτουργιῶν καὶ τῶν εἰσφορῶν, καὶ τῆς πρὸς ὑμᾶς φιλοτιμίας, τὰ μὲν ἐνέχυρα κεῖται αὐτῶν, τὰ δὲ πέπραται. Ὅσα δ' ἦν ἔτι ὑπόλοιπα, πάντα λαβόντες ᾤχοντο.

Πρὸς δὲ τούτοις, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἔτυχεν ἡ γυνή μου μετὰ τῶν παίδων ἀριστῶσα ἐν τῇ αὐλῇ, καὶ μετ' αὐτῆς τιτθή τις ἐμοὶ γεγενημένη, πρεσβυτέρα, ἄνθρωπος εὔνους καὶ πιστὴ, καὶ ἀφειμένη ἐλευθέρα ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ ἐμοῦ. Συνῴκησε δὲ ἀνδρὶ, ἐπειδὴ ἀφείθη ἐλευθέρα. Ὡς δὲ οὗτος ἀπέθανε, καὶ αὐτὴ γραῦς ἦν, καὶ οὐκ ἦν αὐτὴν ὁ θρέψων, ἐπανῆκεν αὐτὴ ὡς ἐμέ. Ἀναγκαῖον οὖν ἦν μὴ περιϊδεῖν ἐνδεεῖς ὄντας, μηδὲ τιτθὴν ἐμὴν γενομένην καὶ παιδαγωγόν. Ἅμα

mes esclaves. Ceux-ci s'étant enfuis et dispersés, Évergus, frère de Théophème, et Mnésibule, son allié, envers lesquels je n'avais pas été condamné, qui n'auraient pas dû toucher à ce qui m'appartenait, enfoncent la porte du jardin, et entrent dans ma maison, où étaient mon épouse et mes enfans; ils enlèvent tout ce qui restait de meubles et d'effets, non pas toutefois autant qu'ils croyaient en avoir à emporter : j'en avais engagé une partie, et vendu l'autre pour remplir les charges publiques, pour fournir aux contributions, et me faire honneur auprès du peuple. Ils prennent et emportent tout ce qui restait encore.

Ce n'est pas tout : Mon épouse et mes enfans prenaient leur repas dans la cour, et avec eux une vieille femme qui avait été ma nourrice, et qui nous était fort attachée. Affranchie par mon père, elle s'était mariée depuis son affranchissement ; mais, son mari étant mort, comme elle était fort âgée, et qu'elle n'avait personne pour la nourrir, elle revint d'elle-même chez moi. Elle était pauvre, elle m'avait nourri et élevé; je ne pouvais me dispenser de la recevoir. D'ailleurs, je partais sur le vaisseau que j'avais équipé, et mon épouse n'était pas fâchée que je lui laissasse quelqu'un d'aussi fidèle pour garder sa maison. Pendant qu'elles prenaient leur repas dans la cour, elles furent surprises par Théophème et ses satellites, qui fondirent dans la maison et emportèrent tous les meu-

bles. Les autres femmes, qui étaient dans une tour où elles font leur demeure, fermèrent la tour dès qu'elles entendirent des cris. Ne pouvant donc y entrer, ils enlevèrent tout ce qui était dans le reste de la maison, quoique mon épouse leur fît défense d'y toucher, et les avertît que les meubles faisaient partie de sa dot. « Vous avez, » leur disait-elle, « cinqante brebis avec le berger, qui font plus que » la somme que vous avez obtenue contre nous.» Car un voisin avait frappé à la porte, et l'avait informée de cette violence. « De plus, » ajouta-t-elle (c'était de moi qu'elle l'avait appris) » il y a de » l'argent déposé pour vous chez un banquier; si » vous voulez attendre, ou si quelqu'un de vous » veut aller chercher mon mari, vous recevrez tout » de suite l'argent que vous demandez : laissez les » meubles, et n'emportez rien de ce qui est à moi, » surtout puisque vous avez déjà plus que la som- » me portée dans la sentence. » Loin d'être arrêtés par ces paroles de mon épouse, ils se jettent sur ma nourrice qui, les voyant entrer, avait caché dans son sein, de peur qu'ils ne le prissent, un vase qui était devant elle, et dans lequel elle buvait. Théophème et Évergus son frère, s'en étant aperçus, la maltraitent indignement, ils lui tordent, lui ensanglantent les bras et les mains, la traînent avec violence pour lui ôter le vase, de sorte que leurs ongles étaient empreints sur le cou de cette malheureuse, et que sa poitrine était toute

δὲ καὶ τριηραρχῶν ἐξέπλεον, ὥστε καὶ τῇ γυναικὶ βουλομένῃ ἦν τοιαύτην οἰκουρὸν μετ᾽ αὐτῆς με καταλιπεῖν. Ἀριστώντων δὲ ἐν τῇ αὐλῇ, ὡς ἐπεισπηδῶσιν οὗτοι, καὶ καταλαμβάνουσιν αὐτὰς, καὶ ἥρπαζον τὰ σκεύη, αἱ μὲν ἄλλαι θεράπαιναι (ἐν τῷ πύργῳ γὰρ ἦσαν, οὗπερ διαιτῶνται), ὡς ἤκουσαν τῆς κραυγῆς, κλείουσι τὸν πύργον, καὶ ἐνταῦθα μὲν οὐκ εἰσῆλθον, τὰ δ᾽ ἐκ τῆς ἄλλης οἰκίας ἐξέφερον σκεύη, ἀπαγορευούσης τῆς γυναικὸς μὴ ἅπτεσθαι αὐτῶν, καὶ λεγούσης ὅτι αὐτῆς εἴη ἐν τῇ προικὶ τετιμημένα, καὶ ὅτι τὰ πρόβατα ἔχετε πεντήκοντα καὶ τὸν ποιμένα, πλείονος ἄξια ἢ κατεδικάσασθε· ἀπήγγειλε γάρ τις αὐταῖς τῶν γειτόνων κόψας τὴν θύραν· ἔτι δὲ ἔφη τὸ ἀργύριον αὐτοῖς κείμενον εἶναι ἐπὶ τῇ τραπέζῃ· ἠκηκόει γὰρ ἐμοῦ· κἂν περιμείνητε, ἔφη, ἢ μετέλθῃ τις ὑμῶν αὐτὸν, ἔχοντες ἄπιτε τὸ ἀργύριον ἤδη· τὰ δὲ σκεύη ἐᾶτε· καὶ μηδὲν τῶν ἐμῶν φέρετε, ἄλλως τε καὶ ἔχοντες ἄξια τῆς καταδίκης. Ταῦτα δὲ λεγούσης τῆς γυναικὸς, οὐχ ὅπως ἐπέσχον, ἀλλὰ, καὶ τῆς τιτθῆς τὸ κυμβίον λαβούσης παρακείμενον αὐτῇ, ἐξ οὗ ἔπινε, καὶ ἐνθεμένης εἰς τὸν κόλπον, ἵνα μὴ οὗτοι λάβοιεν, ἐπειδὴ εἶδεν ἔνδον ὄντας αὐτοὺς, κατιδόντες αὐτὴν, οὕτω διέθεσαν ἀφαιρούμενοι τὸ κυμβίον Θεόφημος καὶ Εὔεργος, ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ οὑτοσὶ, ὥστε ὕφαιμοι μὲν οἱ βραχίονες καὶ οἱ καρποὶ τῶν χειρῶν

αὐτῆς ἐγένοντο, ἀποστρεφομένης τὼ χεῖρε καὶ ἑλκομένης ὑπὸ τούτων ἀφαιρουμένων τὸ κυμβίον, ἀμυχὰς δὲ ἐν τῷ τραχήλῳ εἶχεν ἀγχομένη, πελιὸν δὲ τὸ στῆθος· εἰς τοῦτο δ' ἦλθον πονηρίας, ὥστε, ἕως ἀφείλοντο τὸ κυμβίον ἐκ τοῦ κόλπου αὐτῆς, οὐκ ἐπαύσαντο ἄγχοντες καὶ τύπτοντες τὴν γραῦν. Ἀκούσαντες δὲ οἱ θεράποντες τῶν γειτόνων τῆς κραυγῆς καὶ ὁρῶντες τὴν οἰκίαν πορθουμένην τὴν ἐμὴν, οἱ μὲν ἀπὸ τῶν τεγῶν τῶν ἑαυτῶν ἐκάλουν τοὺς παριόντας, οἱ δὲ καὶ εἰς τὴν ἑτέραν ὁδὸν ἐλθόντες, καὶ ἰδόντες Ἁγνόφιλον παριόντα, ἐκέλευσαν παραγενέσθαι. Προσελθὼν δὲ ὁ Ἁγνόφιλος, προσκληθεὶς ὑπὸ τοῦ θεράποντος τοῦ Ἀνθεμίωνος, ὅς ἐστί μοι γείτων, εἰς μὲν τὴν οἰκίαν οὐκ εἰσῆλθεν (οὐ γὰρ ἡγεῖτο δίκαιον εἶναι μὴ παρόντος γε τοῦ κυρίου), ἐν δὲ τῷ τοῦ Ἀνθεμίωνος χωρίῳ ὢν, ἑώρα τά τε σκεύη ἐκφερόμενα, καὶ Εὔεργον καὶ Θεόφημον ἐξιόντας ἐκ τῆς ἐμῆς οἰκίας. Οὐ μόνον τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, λαβόντες μου τὰ σκεύη ᾤχοντο, ἀλλὰ καὶ τὸν υἱὸν ἦγον ὡς οἰκέτην, ἕως τῶν γειτόνων ἀπαντήσας αὐτοῖς Ἑρμογένης εἶπεν, ὅτι υἱός μου εἴη.

Ὡς δὲ ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, ἀναγνώσεται ὑμῖν τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ἐπειδὴ τοίνυν μοι ἀπηγγέλθη εἰς Πειραιᾶ τὰ γεγενημένα ὑπὸ τῶν γειτόνων, ἐλθὼν εἰς ἀγρὸν, τούτους

meurtrie. En un mot, dans l'excès de leur fureur, ils ne cessèrent pas de tourmenter et de frapper cette vieille femme, qu'ils ne lui eussent arraché le vase qu'elle tenait dans son sein. Parmi les esclaves des voisins qui entendirent les cris, et qui virent piller ma maison, les uns de leurs fenêtres [5] appelaient les passans, les autres se transportaient dans le chemin, et voyant passer Hagnophile, ils l'engagèrent à se rendre chez moi. Hagnophile, s'étant approché, à la prière d'un esclave d'Anthémion, un de mes voisins, ne crut pas devoir entrer dans la maison en l'absence du maître, mais, se tenant sur la terre d'Anthémion, il vit Évergus et Théophème sortir et emporter les meubles. Et ils ne se contentèrent pas d'enlever les meubles, ils emmenèrent mon fils, comme si c'eût été un esclave, jusqu'à ce qu'Hermogène, un de mes voisins, les ayant rencontrés, leur eût dit que c'était mon fils.

Pour preuve que ces faits sont véritables, on va lire les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Lors donc que des voisins m'eurent appris au Pirée ce qui s'était passé, je me rendis aussitôt à ma terre, où ne trouvant plus personne, je vis la

manière indigne dont on avait pillé ma maison, et les mauvais traitemens faits à ma vieille nourrice. Instruit de tout par mon épouse, le lendemain, dès le grand matin, je vais trouver Théophème avec des témoins, je lui signifie, d'abord, de me suivre chez le banquier, et de venir recevoir la somme portée dans la sentence; ensuite de faire soigner la femme qu'ils avaient maltraitée, d'envoyer le médecin qu'ils jugeraient à propos. Évergus et Théophême ne répondirent à mes paroles et à mes significations que par un torrent d'injures. Théophème me suivit avec peine; il tergiversait; il disait qu'il voulait aussi lui-même prendre des témoins: ce n'était qu'un artifice pour gagner du tems. Quant à Évergus, prenant aussitôt avec lui d'autres gens, ses pareils, il part de la ville; va droit à ma terre; enfonce la porte qu'il avait déjà enfoncée la veille, et qui ne tenait pas très-bien; enlève les ustensiles qui, la veille, par hasard, n'étaient pas dehors, parce qu'on les avait enfermés dans une tour d'où on les avait tirés par nécessité, quand je fus revenu. Il se retira avec mes effets, lui envers qui je n'avais pas été condamné, avec qui je n'avais eu aucune affaire. Cependant je m'acquittais envers Théophème de la somme qu'il avait obtenue contre moi, et lorsque je lui eus payé treize cent trente drachmes deux oboles, et les trente drachmes en sus que nous avions déposées [6] l'un et l'autre (c'était toute la somme dont je lui étais

μὲν οὐκέτι καταλαμβάνω· ἰδὼν δὲ τὰ ἐκ τῆς οἰκίας ἐκπεφορημένα, καὶ τὴν γραῦν ὡς διέκειτο, καὶ ἀκούσας τῆς γυναικὸς τὰ γενόμενα, προσελθὼν τῷ Θεοφήμῳ, τῇ ὑστεραίᾳ ἕωθεν, ἐν τῇ πόλει, μάρτυρας ἔχων, ἐκέλευον αὐτὸν πρῶτον μὲν τὴν καταδίκην ἀπολαμβάνειν, καὶ ἀκολουθεῖν ἐπὶ τὴν τράπεζαν· ἔπειτα τὴν ἄνθρωπον θεραπεύειν, ἣν συνέκοψαν, καὶ ἰατρὸν εἰσάγειν, ὃν αὐτοὶ βούλοιντο. Ταῦτα δέ μου λέγοντος καὶ διαμαρτυρομένου, κακά με πολλὰ εἰπόντες, ὁ μὲν Θεόφημος ἠκολούθει μόλις, διατριβὰς ἐμποιῶν, καὶ φάσκων βούλεσθαι καὶ αὐτός τινας παραλαβεῖν μάρτυρας· ταῦτα δ' ἔλεγε, τεχνάζων χρόνον ἐγγενέσθαι· ὁ δ' Εὔεργος οὑτοσὶ εὐθὺς ἐκ τῆς πόλεως μεθ' ἑτέρων ὁμοίων αὐτῷ ἐλθὼν εἰς ἀγρὸν, τὰ ὑπόλοιπα σκεύη, εἴ τινα ἐν τῇ προτεραίᾳ ἐν τῷ πύργῳ ἦν, καὶ οὐκ ἔτυχεν ἔξω ὄντα, ἐπειδὴ δ' ἐγὼ ἦλθον, διὰ τὴν χρείαν κατηνέχθη, ἐκβαλὼν τὴν θύραν, ἥνπερ καὶ τῇ προτεραίᾳ ἐξέβαλε κακῶς ἑστηκυῖαν, ᾤχετό μου λαβὼν τὰ σκεύη· ᾧ οὔτε δίκην ὠφλήκειν, οὔτε συμβόλαιον ἦν μοι πρὸς αὐτὸν οὐδέν. Ἐκτίνοντος δέ μου τῷ Θεοφήμῳ ᾧ ὠφλήκειν τὴν δίκην, ἐπειδὴ ἐξέτινον, πολλῶν παρόντων μαρτύρων, χιλίας μὲν καὶ ἑκατὸν δραχμὰς καὶ τρεῖς καὶ δύω ὀβολὼ τὴν ἐπωβελίαν, τριάκοντα δὲ τὰ πρυτανεῖα (τῶν γὰρ ἄλλων οὐδὲν

αὐτῷ ἐπιτιμίων ὦφλον), λαβὼν τοίνυν παρ' ἐμοῦ ἐπὶ τῇ τραπέζῃ χιλίας τριακοσίας δεκατρεῖς δύ' ὀβολὼ, τὸ σύμπαν κεφάλαιον, ἀπαιτοῦντός μου τά τε πρόβατα, καὶ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὰ σκεύη, ἃ ἡρπάκει μου, οὐκ ἔφη ἀποδώσειν μοι, εἰ μή τις αὐτὸν ἀφήσει καὶ τοὺς μετ' αὐτοῦ τῶν ἐγκλημάτων, καὶ τοὺς μάρτυρας τῶν ψευδομαρτυριῶν. Ταῦτα δὲ ἀποκριναμένου αὐτοῦ, μάρτυρας μὲν ἐποιησάμην τῆς ἀποκρίσεως τοὺς παρόντας, τὴν δὲ δίκην ἐξέτισα· ὑπερήμερον δὲ οὐκ ᾤμην δεῖν ἐμαυτὸν εἶναι. Τὸν δ' Εὔεργον οὐδ' ᾔδειν εἰσεληλυθότα μου εἰς τὴν οἰκίαν ταύτῃ τῇ ἡμέρᾳ, ἀλλ' αὐτίκα ἡ δίκη ἐξετέτιστο, καὶ εἶχεν ὁ Θεόφημος τά τε πρόβατα, καὶ τὰ ἀνδράποδα, καὶ τὰ σκεύη τὰ τῇ προτεραίᾳ περιγενόμενα· καὶ ἄγγελος ἦλθέ μοί τις λιθοκόπος, τὸ πλησίον μνῆμα ἐξεργαζόμενος, ὅτι πάλιν οἴχεται Εὔεργος τὰ ὑπόλοιπά μου σκεύη ἐκφορήσας ἐκ τῆς οἰκίας· πρὸς ὃν οὐδέν μοι πρᾶγμα ἦν.

Ὡς οὖν ἀληθῆ λέγω, καὶ ὅτι τῇ μὲν προτεραίᾳ εἰλήφεσαν μου τὰ ἐνέχυρα, τῇ δ' ὑστεραίᾳ ἐκομίσαντο τὸ ἀργύριον παρ' ἐμοῦ (καίτοι πῶς ἂν, εἰ μὴ πεπορισμένον τε ἦν, καὶ ἐπηγγέλκειν αὐτοῖς, εὐθὺς ἂν ἀπέλαβον;), καὶ πάλιν αὐθήμερον εἰσεληλύθεισαν εἰς τὴν οἰκίαν, ἐκτίνοντος τὴν δίκην· τούτων ὑμῖν ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

redevable en vertu de la sentence et de nos arrangemens particuliers), je lui demandai les brebis, les esclaves, les meubles et ustensiles qu'il m'avait enlevés. Il me répondit qu'il ne me les rendrait pas, si on ne renonçait à le poursuivre, lui et ses adhérens, et à s'inscrire en faux contre les témoins. Je pris acte de sa réponse, et j'en fis témoins les personnes qui étaient présentes. J'avais toujours exécuté la sentence, ne voulant pas être en retard; j'ignorais qu'Évergus fût entré dans ma maison ce jour-là même; j'avais payé sur-le-champ à Théophème la somme à laquelle j'étais condamné, et il était maître des brebis, des esclaves et des ustensiles qui étaient restés de la veille. Un tailleur de pierre, qui travaillait à un bâtiment voisin, vint m'annoncer qu'Évergus était revenu dans ma maison, et qu'il en avait enlevé tout ce qui restait d'ustensiles, lui avec lequel je n'avais rien à démêler.

Ainsi donc, la veille ils s'étaient nantis de gages dans ma maison; dès le lendemain, je leur ai payé la somme à laquelle j'étais condamné, preuve manifeste que j'avais mon argent tout prêt, et que je les avais prévenus; enfin, ils sont retournés à ma maison le jour même où je m'acquittais envers eux. Pour vous prouver tous ces faits, on va vous lire les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

J'avais signifié à Théophème d'envoyer un médecin pour soigner la femme qu'ils avaient maltraitée; comme il ne faisait aucun cas de mes paroles, je fis venir moi-même le médecin dont je me sers depuis plusieurs années, qui avait soin d'elle, lorsqu'elle était malade, et, appelant des témoins, je leur montrai en quel état on l'avait mise. Sachant du médecin qu'elle était fort mal et même désespérée, je pris de nouveaux témoins à qui je fis voir son état, et je signifiai encore à Théophème et à ses adhérens de la faire soigner. La nourrice mourut six jours après qu'ils étaient entrés dans ma maison.

Pour preuve que je dis vrai, on va vous lire les dépositions des témoins.

On lit les dépositions.

Lorsque la malade fut morte, j'allai trouver les jurisconsultes pour m'instruire de ce que j'avais à faire dans cette circonstance. Je leur exposai tout exactement, l'arrivée subite de Théophème et des autres, le zèle de la femme pour nos intérêts, et sur quel pied elle était dans notre maison; comme elle était morte, parce qu'elle n'avait pas voulu abandonner un vase appartenant à ses maîtres. Sur cet exposé, les jurisconsultes me demandent si je voulais d'eux seulement une consultation de droit, ou aussi un conseil d'ami. Leur ayant répondu que

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, ἐπαγγείλαντός μου αὐτῷ θεραπεύειν τὴν ἄνθρωπον ἣν συνέκοψαν, καὶ ἰατροὺς εἰσάγειν, οὐκ ἐφρόντιζεν, ἐγὼ αὐτὸς εἰσήγαγον ἰατρὸν, ᾧ πολλὰ ἔτη ἐχρώμην, ὃς ἐθεράπευεν αὐτὴν ἀῤῥωστοῦσαν, καὶ ἐπέδειξα, ὡς εἶχεν, ἀγαγὼν μάρτυρας. Ἀκούσας δὲ τοῦ ἰατροῦ, ὅτι ἀσθενοίη καὶ οὐδὲν οὐκέτι εἴη ἡ ἄνθρωπος, πάλιν ἑτέρους μάρτυρας παραλαβὼν, τήν τε ἄνθρωπον ἐπέδειξα, ὡς εἶχε, καὶ ἐπήγγειλα τούτοις θεραπεύειν. Ἕκτῃ τοίνυν ἡμέρᾳ ὕστερον, ἢ οὗτοι εἰσῆλθον εἰς τὴν οἰκίαν, ἐτελεύτησεν ἡ τιτθή.

Ὡς δὲ ἀληθῆ λέγω, τούτων ὑμῖν ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἐπειδὴ τοίνυν ἐτελεύτησεν, ἦλθον ὡς τοὺς ἐξηγητὰς, ἵνα εἰδείην ὅ, τι με χρὴ ποιεῖν περὶ τούτων. Καὶ διηγησάμην αὐτοῖς ἅπαντα τὰ γεγενημένα, τήν τε ἄφιξιν τὴν τούτων, καὶ τὴν εὔνοιαν τῆς ἀνθρώπου, καὶ ὡς εἶχον αὐτὴν ἐν τῇ οἰκίᾳ, καὶ ὡς διὰ τὸ κυμβίον, οὐκ ἀφιεῖσα, τελευτήσειεν. Ἀκούσαντες δέ μου οἱ ἐξηγηταὶ ταῦτα, ἤροντό με, πότερον ἐξηγήσωνταί μοι μόνον, ἢ καὶ συμβουλεύσωσιν. Ἀποκριναμένου δέ μου αὐτοῖς, ἀμφότερα, εἶπόν μοι ὅτι, Ἡμεῖς τοίνυν σοι

τὰ μὲν νόμιμα ἐξηγησόμεθα, τὰ δὲ σύμφορα παραινέσομεν· πρῶτον μὲν ἐπενεγκεῖν δόρυ ἐπὶ τῇ ἐκφορᾷ, καὶ προαγορεύειν ἐπὶ τῷ μνήματι, εἴ τις προσήκων ἐστὶ τῆς ἀνθρώπου· ἔπειτα τὸ μνῆμα φυλάττειν ἐπὶ τρεῖς ἡμέρας. Τὰ δὲ συμβουλευόμέν σοι, ἐπειδὴ αὐτὸς μὲν οὐ παρεγένου, ἡ δὲ γυνὴ καὶ τὰ παιδία, ἄλλοι δέ σοι μάρτυρες οὐκ εἰσίν, ὀνόματι μὲν οὐδενὶ μὴ προαγορεύειν, τοῖς δεδρακόσι δὲ καὶ κτείνασιν, εἶτα πρὸς τὸν βασιλέα μὴ λαγχάνειν. Οὐδὲ γὰρ ἐν τῷ νόμῳ ἐστί σοι· οὐ γάρ ἐστιν ἐν γένει σοι ἡ ἄνθρωπος, οὐδὲ θεράπαινα, ἐξ ὧν σὺ λέγεις· οἱ δὲ νόμοι τούτων κελεύουσι τὴν δίωξιν εἶναι. Ὥστ᾽, εἰ διομῇ ἐπὶ Παλλαδίῳ αὐτὸς, καὶ ἡ γυνὴ καὶ τὰ παιδία, καὶ καταράσεσθε αὐτοῖς καὶ τῇ οἰκίᾳ, χείρων τε δόξεις πολλοῖς εἶναι, κἂν μὲν ἀποφύγῃ σε, ἐπιωρκηκέναι· ἐὰν δὲ ἕλῃς, φθονήσῃ. Ἀλλ᾽, ὑπὲρ σεαυτοῦ καὶ τῆς οἰκίας ἀφοσιωσάμενος, ὡς ῥᾷστα τὴν συμφορὰν φέρειν· ἄλλῃ δὲ, εἴ πῃ βούλει, τιμωροῦ.

je voulais l'un et l'autre; «Eh bien», me répliquent-ils, « nous allons vous dire ce qu'exige la loi et ce » que demandent vos intérêts. Il faut première- » ment, quand on enterrera la morte, qu'on porte » une pique, et qu'un des parens annonce au meur- » trier de ne pas approcher du tombeau; il faut, » en second lieu, faire garder le tombeau pendant » trois jours. Puisque vous-même n'étiez pas pré- » sent, qu'il n'y avait que votre femme et vos en- » fans, et pas d'autres témoins, nous vous conseil- » lons de ne citer personne nommément, d'intimer » la défense d'approcher au meurtrier en général; » nous vous conseillons ensuite de ne déférer per- » sonne au roi des sacrifices [7], ce qui vous est » défendu par la loi. Suivant ce que vous dites, » cette femme n'était ni votre parente, ni votre es- » clave : or, les lois ne permettent de poursuivre » les meurtriers qu'aux parens et aux maîtres. Si » donc vous prêtez serment auprès du temple de » Pallas, vous, votre femme et vos enfans, si vous » vous chargez d'imprécations avec toute votre fa- » mille, vous vous décrierez dans l'esprit du pu- » blic. Que les accusés échappent, vous passerez » pour parjure; qu'ils soient condamnés, on vous » en voudra. Ainsi, quand vous aurez fait les expia- » tions nécessaires pour vous et pour votre maison, » supportez tranquillement votre disgrâce; vous » poursuivrez les coupables dans une autre occa- » sion, si vous le voulez. »

Après cette réponse des jurisconsultes, j'examine les lois de Dracon [8], qui sont affichées, et je demande conseil à mes amis. Ceux-ci me conseillant de faire, pour ma maison, tout ce qui convenait, et de suivre en tout l'avis des jurisconsultes. Je le fis et je me tins tranquille, puisque les lois ne me permettaient pas d'agir. En effet, la loi qui ordonne de poursuivre les meurtriers, s'étend jusqu'aux cousins; elle désigne, dans le serment, tous ceux dont nous pouvons venger le meurtre, parens et même esclaves. Or, la femme qui est morte, nullement ma parente, ne tenait à moi que comme ayant été ma nourrice; elle n'était point non plus mon esclave; mon père l'ayant affranchie, elle avait eu son mari et sa maison. Je n'aurais pas osé, Athéniens, mentir devant vous, ni charger d'un parjure mon épouse et mon fils, quand j'aurais été sûr de faire condamner mes adversaires; car je m'aime plus moi-même, que je ne les hais.

Mais, pour que vous n'ayez point de ma part de simples paroles, on va vous lire la loi même.

On lit la loi.

Parmi plusieurs moyens de se convaincre que les témoins ont déposé le faux, celui qu'on peut tirer de leur conduite, est sans doute un des plus forts. Ils pensaient que, plus ils auraient de gages à moi entre les mains, plus je serais disposé, pour les recouvrer, de renoncer à l'inscription de faux.

Ταῦτα ἀκούσας ἐγὼ τῶν ἐξηγητῶν, καὶ τοὺς νόμους ἐπισκεψάμενος τοὺς τοῦ Δράκοντος ἐκ τῆς στήλης, ἐβουλευόμην μετὰ τῶν φίλων ὅ, τι χρή με ποιεῖν. Συμβουλευόντων δέ μοι ταῦτα, ἃ μὲν ὑπὲρ τῆς οἰκίας προσῆκέ μοι πρᾶξαι, καὶ ἃ ἐξηγήσαντό μοι οἱ ἐξηγηταί, ἐποίησα· ἃ δ' ἐκ τῶν νόμων οὐκέτι μοι προσῆκεν, ἡσυχίαν εἶχον. Κελεύει γὰρ ὁ νόμος, ὦ ἄνδρες δικασταί, τοὺς προσήκοντας ἐπεξιέναι μέχρις ἀνεψιαδῶν· καὶ ἐν τῷ ὅρκῳ διορίζεται ὅ, τι προσήκον ἐστι, κἂν οἰκέτης ᾖ, τούτων τὰς ἐπισκήψεις εἶναι. Ἐμοὶ δὲ οὔτε γένει προσῆκεν ἡ ἄνθρωπος οὐδὲν, εἰ μὴ ὅσον τιτθὴ γενομένη, οὐδ' αὖ θεράπαινά γε· ἀφεῖτο γὰρ ὑπὸ τοῦ πατρὸς τοῦ ἐμοῦ ἐλευθέρα· καὶ χωρὶς ᾤκει, καὶ ἄνδρα ἔσχε. Ψεύσασθαι δὲ πρὸς ὑμᾶς, καὶ διομόσασθαι αὐτὸς τὸν υἱὸν καὶ τὴν γυναῖκα, οὐκ ἂν ἐτόλμησα, οὐδ' ἂν, εἰ εὖ ᾔδειν ὅτι αἱρήσομαι αὐτούς. Οὐ γὰρ οὕτω τούτους μισῶ, ὡς ἐμαυτὸν φιλῶ.

Ἵνα δὲ μὴ λόγῳ μόνον ἀκούσητέ μου, αὐτὸν ὑμῖν τὸν νόμον ἀναγνώσεται.

ΝΟΜΟΣ.

Πολλαχόθεν μὲν οὖν οἴομαι, ὦ ἄνδρες δικασταί, καταφανῆ ὑμῖν τὴν μαρτυρίαν εἶναι, ὡς ψευδής ἐστιν, οὐχ ἥκιστα δ' ἐκ τῶν πεπραγμένων αὐτοῖς ῥᾴδιον γνῶναι. Οὗτοι γὰρ ᾤοντο, ὦ ἄνδρες δικασταί, ἐμὲ, εἰ πολλά μου λάβοιεν ἐνέχυρα, ἄσμενον ἀφήσειν

τοὺς μάρτυρας τῶν ψευδομαρτυριῶν, ὥστε ἀπολαβεῖν με τὰ ἐνέχυρα. Καὶ, ἐπειδὴ ἐδεήθην αὐτοῦ ἀναβαλέσθαι μοι τὴν ὑπερημερίαν, ἄσμενος ἤκουσεν, ἵνα ὑπερήμερος αὐτῷ γενοίμην, καὶ ἐκφορήσαιτό μου ὡς πλεῖστα. Καὶ διὰ τοῦτο ἀκάκως καὶ ταχύ μοι ὡμολόγησεν, ἵνα πιθανὸς γένηται, καὶ μὴ καταφανὴς ἐπιβουλεύων, ἡγούμενος οὐκ εἶναι αὐτῷ δι' ἄλλου τρόπου τοὺς μάρτυρας ἀφεθῆναι τῶν ψευδομαρτυριῶν, ἢ διὰ τοῦ ἐξαπατῆσαι, καὶ λαβεῖν με ὑπερήμερον, καὶ ἐκφορήσασθαι ὡς πλεῖστα. Οὐ γὰρ ὅσα ἔχουσί μου, ᾤετο λήψεσθαι, ἀλλὰ πολλῷ πλείω. Καὶ τὸν μὲν ἄλλον χρόνον ἀνέμενεν, ὡς οὐ διὰ ταχέων με ποριοῦντα αὐτῷ τὸ ἀργύριον, βουλόμενος ὑπ' αὐτοὺς τοὺς ἀγῶνας τῶν ψευδομαρτυριῶν τὴν ἐνεχυρασίαν μου ποιήσασθαι. Ἐπειδὴ δὲ ἐπήγγειλα αὐτῷ κομίσασθαι τὴν δίκην, ἐλθών μου τά τε σκεύη, καὶ τοὺς οἰκέτας, καὶ τὰ πρόβατα ἔλαβεν ἀντὶ τοῦ ἀπολαβεῖν. Γεωργῶ δὲ πρὸς τῷ Ἱπποδρόμῳ, ὥστε οὐ πόῤῥω ἔδει αὐτὸν ἐλθεῖν. Ὅτι δ' ἀληθῆ λέγω, μέγα τεκμήριον ὑμῖν ἔσλω· τῇ ὑστεραίᾳ γὰρ ἐκομίσατο τὸ ἀργύριον τῆς δίκης, ἢ τὰ ἐνέχυρα ἔλαβε. Καίτοι πῶς ἂν, εἰ μὴ πεπορισμένος ἦν, εὐθὺς ἀπέλαβε τὸ ἀργύριον χιλίας τριακοσίας δεκατρεῖς, δύ' ὀβολώ; Καὶ τὰ ἐνέχυρά μοι οὐκ ἀπεδίδου, ἀλλ' ἔτι καὶ νῦν ἔχει ὡς ὑπερημέρου ὄντος.

Aussi, lorsque je priai Théophème de différer l'exécution de la sentence, il m'écouta volontiers, afin de me mettre en retard, et de pouvoir enlever le plus qu'il pourrait de mes effets. Il m'accorda ma demande sur-le-champ, et avec une simplicité qui m'ôtait toute défiance, tout soupçon de mauvais dessein. Oui, je le répète, il croyait que, pour m'empêcher de poursuivre les témoins, il fallait nécessairement me tromper, me mettre en retard, emporter le plus qu'il pourrait de mes meubles ; et ils s'imaginaient en trouver beaucoup plus qu'ils n'en ont pris. Le reste du tems, il demeurait tranquille, comme étant persuadé que je ne pouvais le payer dans le moment, et parce qu'il voulait se nantir de mes gages, lorsque je serais à la veille d'intenter procès aux témoins. Mais, quand je lui ai annoncé que j'étais prêt à lui payer la somme portée dans la sentence, au lieu de venir la recevoir, il se jette sur ma maison, enlève mes brebis, mes ustensiles et mes esclaves : ma terre étant voisine de l'Hippodrome, il n'avait pas loin à aller. Une preuve convaincante de ce que je dis, c'est qu'il a reçu la somme à laquelle j'étais condamné, le lendemain qu'il se fut nanti des gages. Or, comment aurait-il touché sitôt une somme de 1330 drachmes deux oboles, si je ne l'avais eue toute prête ? Il ne m'a pas rendu mes effets, et en est encore saisi, comme si j'eusse été en retard.

Afin de prouver que je n'y étais pas, greffier, lisez la déposition des témoins, et la loi qui confirme les arrangemens que des particuliers font ensemble : on verra que je n'étais pas en retard avec Théophème.

Le greffier lit.

On vient de vous attester, Athéniens, que Théophème a fait avec moi un arrangement, et qu'il a différé l'exécution de la sentence; celui avec lequel j'étais commandant de navire, vous a témoigné que nous avions équipé le vaisseau amiral qui portait Alcimaque : je n'étais donc pas en retard avec Théophème, puisqu'il m'a accordé un délai, et que, de plus, je lui proposais de le payer; mais il est d'une audace et d'une perfidie sans exemple, dans les petites choses comme dans les grandes. Mes adversaires savaient d'ailleurs que, s'ils livraient l'esclave, ils seraient convaincus de m'avoir accusé faussement; et que, s'ils ne livraient pas une femme que Théophème, suivant leur témoignage, avait voulu me livrer, ils seraient condamnés comme faux témoins.

Je vous prie, Athéniens, s'il en est parmi vous qui aient été alors mes juges, de vous servir des mêmes règles dont vous vous êtes déjà servis. Si vous avez jugé que la déposition de l'esclave serait digne de foi, et si je vous ai paru fuir la preuve tirée de la torture : aujourd'hui que les témoins sont convaincus de faux, et qu'on refuse de livrer

Ὅτι δ' οὐκ ἦν αὐτῷ ὑπερήμερος, ἀνάγνωθί μοι τὸν νόμον καὶ τὴν μαρτυρίαν, ὃς κελεύει κύρια εἶναι, ὅ, τι ἂν ἕτερος ἑτέρῳ ὁμολογήσῃ. Ὥστε οὐκέτι ἦν αὐτῷ δήπου ὑπερήμερος.

ΝΟΜΟΣ. ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Ὡς μὲν τοίνυν ὡμολόγησέ μοι καὶ ἀνεβάλετο τὴν ὑπερημερίαν, μεμαρτύρηται ὑμῖν· ὡς δὲ ἐτριηράρχουν, ὁ συντριήραρχός μοι μεμαρτύρηκε, καὶ ὡς ἡ ναῦς ἡ στρατηγὶς κατεσκευάσθη Ἀλκιμάχῳ. Ὥστ' οὐκέτι ἦν αὐτῷ δήπου ὑπερήμερος ἀναβαλομένῳ μοι, ἔτι δὲ καὶ ἐκτίνειν. Ἀλλὰ δεινὴ ἡ πλεονεξία τοῦ τρόπου, ὦ ἄνδρες δικασταί, περὶ τὸ πλεῖον καὶ τὸ ἔλαττον. Καὶ εὖ ᾔδεσαν, ὅτι, εἰ μὲν τὴν ἄνθρωπον παραδώσουσιν, ἐξελεγχθήσονται ψευδῆ ἐγκαλέσαντες· εἰ δὲ μὴ παραδώσουσιν, ἣν ἐμαρτύρησαν ὡς οὗτος ἤθελε παραδιδόναι, ψευδομαρτυριῶν ἁλώσονται.

Δέομαι δ' ὑμῶν, ὦ ἄνδρες δικασταί, εἴ τις ἄρα τῶν τότε δικαζόντων τυγχάνει ὢν ἐν τῷ δικαστηρίῳ, τοῖς αὐτοῖς χρήσασθαι ἔθεσιν, οἷσπερ καὶ τότε, καί, εἰ μὲν ἡ μαρτυρία πιστὴ ὑμῖν ἔδοξεν εἶναι, καὶ ἐγὼ φεύγειν τὸν ἔλεγχον, τὸν ἐκ τῆς ἀνθρώπου, νῦν ἐξελεγχομένων αὐτῶν ψευδῆ μεμαρτυρηκότων, καὶ οὐ παραδιδόντων τὴν ἄνθρωπον, βοηθῆσαί μοι· εἰ δέ μοι

ὀργίσθητε, ὅτι ἐνεχυράσων ἦλθον ἐπὶ τὴν οἰκίαν τὴν τοῦ Θεοφήμου, καὶ τούτοις νῦν ὀργισθῆναι, ὅτι ἐπὶ τὴν ἐμὴν ἦλθον. Καὶ ἐγὼ μὲν, ὑπὸ νόμων καὶ ψηφισμάτων ἀναγκαζόμενος, πρόνοιαν ἐποιησάμην τοῦ μήτε ἐπὶ τὸν πατέρα τὸν τούτου εἰσελθεῖν, μήτε ἐπὶ τὴν μητέρα, μήτε τῶν τοῦ ἀδελφοῦ λαβεῖν μηδὲν, ἀλλ' οὗ αὐτὸς ᾤκει ὁ Θεόφημος· καὶ, ἐπειδὴ οὐ κατέλαβον αὐτὸν ἔνδον, οὐχ ἁρπάσας ᾠχόμην οὐδὲν, ἀλλὰ μετελθεῖν ἐκέλευσα αὐτὸν, καὶ, παρόντος, οὐκ ἀπόντος, τὴν ἐνεχυρασίαν ἐποιησάμην· καὶ ἀφαιρούμενος ἀφῆκα, καὶ ἀπῆλθον ἐπὶ τὴν βουλὴν, τοὺς κυρίους, καὶ εἰσαγγείλας, καὶ ἑλὼν ἐν τῇ βουλῇ, ἀποχρῆν ἡγησάμην τὰ μὲν σκεύη ἀπολαβεῖν ἁπλᾶ, περὶ δὲ τῶν πληγῶν ἐπιτρέψαι, τῷ δὲ τιμήματι συγχωρῆσαι. Ὥστε ἐγὼ μὲν οὕτω πρᾷος περὶ τούτους ἦν· οὗτοι δὲ οὕτως ἀσελγεῖς καὶ βδελυροὶ, ὥστ' ἐπὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παιδία ἐλθεῖν, ἔχοντες μὲν τὰ πρόβατα καὶ τοὺς οἰκέτας, πλείονος ἄξια ἢ κατεδικάσαντο, ἀναβαλόμενοι δὲ τὴν ὑπερημερίαν, ἐπαγγείλαντος δέ μου κομίζεσθαι αὐτοὺς τὴν δίκην (ὡς μεμαρτύρηται ὑμῖν),

l'esclave, soyez-moi favorables. Que, si vous étiez irrités contre moi, parce que je suis venu à la maison de Théophème pour me saisir de ses meubles, soyez en ce jour irrités contre eux, parce qu'ils sont venus dans la mienne. Et quelle différence dans notre conduite! Forcé par des lois et par des décrets d'agir contre Théophème, j'ai eu l'attention de ne pas entrer où étaient son père et sa mère, de ne rien prendre de ce qui était à son frère, de ne pas confondre les biens de l'un avec ceux de l'autre. N'ayant pas trouvé Théophème chez lui, je n'ai point pillé sa maison, je n'en ai pas emporté les meubles; mais, envoyant chercher le maître, je ne me suis saisi d'effets qu'en sa présence; et, lorsqu'il me les a arrachés des mains, je les lui ai laissés. Je me suis présenté aux sénateurs, à nos juges légitimes; je l'ai accusé comme criminel d'état, et l'ayant fait condamner, je me suis contenté de recevoir les agrès qu'il devait me remettre. Quant aux coups que j'avais reçus, j'ai voulu m'en rapporter à un arbitre, et m'en tenir à la sentence qu'il aurait prononcée. Voilà quelle a été ma modération à leur égard. Pour eux, à quels excès d'audace et d'insolence ne se sont-ils point portés? Ils sont entrés où étaient ma femme et mes enfans, quoiqu'ils eussent déjà mes brebis, mes esclaves, plus que la somme qu'ils avaient obtenue contre moi. Malgré leur consentement à différer l'exécution de la sentence, et mes enga-

gemens à leur payer la somme à laquelle j'étais condamné, consentement et engagemens vérifiés par les dépositions des témoins, ils sont entrés dans ma maison, en ont enlevé les ustensiles, ont maltraité indignement ma nourrice, une vieille femme, pour un simple vase : ils gardent toujours ce qu'ils ont pris, et ne me le rendent pas, quoique je leur aie payé 1330 drachmes deux oboles.

Si, faute de les connaître, vous les regardiez, Athéniens, comme des hommes simples, ennemis des procès, pour vous désabuser, je vais faire lire les témoignages rendus en ma faveur par des personnes qui ont eu à souffrir de leurs injustices; car je n'aurais pas le tems de les rapporter en détail. D'après ces dépositions et les autres que j'ai produites, d'après toutes les raisons que j'ai fournies, vous pourrez prononcer d'une manière conforme à la justice et à vos propres intérêts.

Greffier, lisez les dépositions.

On lit les dépositions.

καὶ εἰσελθόντες εἰς τὴν οἰκίαν, τά τε σκεύη ἐκφορῆσαι, τήν τε τιτθὴν συγκόψαι, γραῦν γυναῖκα, ἕνεκα κυμβίου, καὶ ταῦτα πάντα ἔτι ἔχειν, καὶ μὴ ἀποδιδόναι, ἐκτετικότος ἐμοῦ τὴν δίκην, χιλίας τριακοσίας δεκατρεῖς, δύ' ὀβολώ.

Εἰ δέ τις, ἀγνοήσας αὐτοὺς, τότε ἀκάκους ἡγήσατο καὶ ἀπράγμονας εἶναι, βούλομαι ὑμῖν περὶ αὐτῶν τὰς μαρτυρίας ἀναγνῶναι, ἃς μεμαρτυρήκασί μοι οἱ ὑπὸ τούτων ἠδικημένοι· λόγῳ μὲν γὰρ διηγήσασθαι, οὐκ ἂν ἱκανόν μοι γένοιτο τὸ ὕδωρ, ἵν' ἐκ τούτων ἁπάντων σκεψάμενοι, τῶν τε λεχθέντων καὶ τῶν μαρτυρουμένων, ὁσίαν καὶ δικαίαν ὑπὲρ ὑμῶν αὐτῶν τιθῆσθε τὴν ψῆφον.

Λέγε τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE ÉVERGUS ET MNÉSIBULE.

[1] Théophème et son adversaire s'étaient cités mutuellement en justice; Théophème avait plaidé d'abord, et avait gagné. Il paraît que celui qui avait perdu poursuivait toujours son action, quoique condamné; en même temps il se disposait à s'inscrire en faux contre les témoins. Mais les deux actions ayant le même objet, et Théophème ayant gagné pour celle qu'il avait intentée, comment l'autre pouvait-il encore poursuivre la sienne avant que d'avoir fait condamner les témoins? C'est une difficulté que je ne puis résoudre.

[2] On appelait Héliée, non-seulement le tribunal dont nous avons déjà parlé plusieurs fois, mais le lieu même où siégeaient les juges de ce tribunal. — Voyez tome 1, p. 242.

[3] La narration est ici embrouillée: et j'ai de la peine à concevoir la marche des deux plaideurs. Est-ce qu'il y a eu trois jugemens? un premier où Théophème prévient son adversaire, et le fait condamner, en s'appuyant du témoignage de l'esclave; un second devant le sénat, où celui qui plaide actuellement cite Théophème devant les sénateurs, et le fait condamner à son tour; enfin, un troisième, où les parties se citent mutuellement en justice, et où Théophème gagne une seconde fois contre sa partie adverse, qui poursuit toujours son action quoique condamnée, ainsi que nous l'avons observé plus haut. Je me contente de proposer ces difficultés dont je ne trouve pas la solution.—(Le premier jugement paraît avoir eu lieu devant un arbitre. *Addition de l'Édit.*)

[4] J'ai ajouté quelque chose au texte pour éclaircir cet endroit qui est un peu obscur : les additions sont en italique.

[5] Le grec dit *de leurs toits*, et il ne fallait rien changer. (*Édit.*)

[6] Lorsque les parties étaient sur le point de plaider, elles déposaient une somme plus ou moins forte, suivant l'importance du procès. Celui qui était condamné perdait cette somme, outre celle qu'il était obligé de payer en vertu de la sentence. Les sommes déposées s'appelaient en grec

πρυτανεῖα. — (Le grec dit : « Lorsque j'eus payé onze cent trois drachmes » et deux oboles d'*Épobélie* (Voyez tome VIII, p. 63), et trente drach» mes de *Prytanies* ». Et il ajoute : « Ayant donc reçu de moi mille trois » cent treize drachmes et deux oboles. » Auger a passé la première somme, et n'a pas expliqué la différence de la première à la seconde. Il a de plus tort de mettre *trente*, suivant en cela la version latine. Le grec δεκατρεῖς signifie *treize. Addit. de l'Édit.*)

[7] Devant lequel apparemment on pouvait citer les meurtriers, quand on était en droit de les poursuivre. — *Auprès du temple de Pallas.* Il y avait un tribunal auprès de ce temple, qui jugeait les meurtres involontaires.

[8] Dracon avant Solon avait donné aux Athéniens des lois que leur trop grande sévérité fit abolir. On ne conserva que celles qui concernaient le meurtre. Toutes les lois à Athènes étaient affichées : chaque citoyen pouvait les consulter, quand il le jugeait à propos.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE CALLICLÈS.

CALLICLÈS, et celui qui plaide, avaient leurs terres voisines. Elles étaient séparées par le chemin et dominées par des montagnes. L'eau, tombée des hauteurs, avait fait quelque dégât dans la terre de Calliclès. Il attaque son voisin, comme étant la cause du dommage qu'il a essuyé, parce que, dit-il, il y avait un canal pour faciliter l'écoulement des eaux, qu'il a bouché. Celui qu'il attaque se défend, 1.° parce que, son père ayant enfermé sa terre d'un mur, il y avait long-temps, ni le père de Calliclès, ni Calliclès lui-même, ni ses autres voisins ne lui ont jamais rien dit, ne l'ont jamais inquiété lorsqu'il vivait, n'ont pas inquiété son fils après sa mort. 2° Il prouve, par des témoins et des inductions, qu'il n'y a jamais eu de canal sur sa terre ; il suffirait, pour s'en convaincre, de connaître le local. 3.° Les autres voisins, qui ont essuyé des dommages beaucoup plus considérables, ne forment aucune plainte contre lui. 4° Calliclès se plaint de lui, pourquoi ne se plaindrait-il pas de Calliclès lui-même, qui a muni également sa terre d'un

mur, et qui de plus a haussé et retréci le chemin, en y jetant des ordures et des décombres. 5° Il présente les dommages qu'a essuyés Calliclès, comme fort légers, et nullement proportionnés aux dédommagemens qu'il exige. Enfin, il montre que toutes les chicanes qu'il lui fait, n'ont pour but que d'envahir sa terre. Il prie les juges de lui être favorables, et de ne pas le sacrifier à la cupidité et à la mauvaise foi de sa partie adverse.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

Ο ΠΡΟΣ ΚΑΛΛΙΚΛΕΑ ΠΕΡΙ ΧΩΡΙΟΥ

ΛΟΓΟΣ.

ΟΥΚ ἦν ἄρ', ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, χαλεπώτερον οὐδὲν, ἢ γείτονος πονηροῦ καὶ πλεονέκτου τυχεῖν, ὅπερ ἐμοὶ νυνὶ συμβέβηκεν. Ἐπιθυμήσας γὰρ τῶν χωρίων μου Καλλικλῆς, οὕτω διατέθεικέ με συκοφαντῶν, ὥστε πρῶτον μὲν τὸν ἀνεψιὸν τὸν ἑαυτοῦ κατεσκεύασεν ἀμφισβητεῖν μοι τῶν χωρίων, ἐξελεγχθεὶς δὲ φανερῶς, καὶ περιγενομένου μου τῆς τούτων σκευωρίας, πάλιν δύο δίκας ἐρήμους μου κατεδιῃτήσατο, τὴν μὲν αὐτὸς, χιλίων δραχμῶν, τὴν δὲ, τὸν ἀδελφὸν τουτονὶ πείσας Καλλικράτην. Δέομαι δὴ πάντων ὑμῶν ἀκοῦσαί μου, καὶ προσέχειν τὸν νοῦν, οὐχ ὡς αὐτὸς δυνησόμενος εἰπεῖν, ἀλλ' ἵν' ὑμεῖς ἐξ αὐτῶν τῶν πραγμάτων καταμάθητε, ὅτι φανερῶς συκοφαντοῦμαι.

Ἓν μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρὸς ἅπαντας τοὺς τούτων λόγους ὑπάρχει μοι δίκαιον. Τὸ γὰρ χωρίον τοῦτο περιῳκοδόμησεν ὁ πατὴρ μικροῦ δεῖν πρὶν ἐμὲ γενέσθαι, ζῶντος μὲν ἔτι Καλλιππίδου, τοῦ τούτων

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE CALLICLÈS.

Rien de plus désagréable que d'avoir pour voisin un chicaneur, un homme de mauvaise foi; et c'est le cas où je me trouve. Calliclès, qui convoitait ma terre, n'a point cessé de m'inquiéter par ses chicanes. Il a commencé par engager son cousin à me disputer mon fonds; mais, comme je dévoilai leur manœuvre, et que je les confondis, il est revenu à la charge, et a obtenu contre moi [1] deux sentences par défaut; l'une, en son nom, qui me condamnait à mille drachmes; l'autre, par son frère Callicrate, à qui il avait persuadé de me poursuivre. Je vous prie, Athéniens, de m'écouter avec attention : sans avoir de talent pour la parole, j'espère vous prouver, par les faits mêmes, qu'on m'attaque avec injustice.

Voici une raison unique que j'oppose à toutes leurs subtilités. Mon père a enfermé sa terre d'un mur, presque avant que je fusse né. Callipide, père de Calliclès, vivait encore; il était notre voisin,

et mieux instruit de tout que son fils; celui-ci était déjà parvenu à l'âge viril, et demeurait à Athènes. Dans le cours de toutes ces années, personne n'est venu se plaindre, personne ne nous a cités en justice, quoique sans doute alors il soit tombé plusieurs fois de la pluie. Dans les premiers tems où mon père enferma sa terre de murs, on ne s'y est pas opposé, on ne l'a pas attaqué, on n'a pas réclamé; et cela, quoique mon père et celui de Calliclès aient vécu encore plus de quinze ans. Vous pouviez néanmoins alors, Calliclès, en voyant qu'on bouchait le canal, venir trouver sur-le-champ mon père, et lui dire, d'un ton fâché : » Tisias, à quoi pensez-vous, de boucher ainsi le canal? Et si l'eau vient à tomber sur ma terre? » S'il vous eût écouté, et qu'il eût cessé aussitôt, vous n'auriez eu aucune difficulté ensemble. S'il n'eût tenu aucun compte de vos discours, et qu'il fût arrivé ce qui arrive aujourd'hui, vous auriez pu prendre pour témoins ceux qui se seraient trouvés là par hasard : vous auriez dû certainement montrer à tout le monde qu'il y avait un canal, afin de prouver, non-seulement par des paroles, comme vous faites en ce jour, mais par des effets, que mon père vous faisait tort. Nul d'entre vous n'a jamais rien fait de ce que je dis : car vous n'eussiez pas alors, comme à présent, obtenu contre moi une sentence par défaut, vous n'eussiez rien gagné par vos chicanes. Le témoin que vous eussiez alors

πατρὸς, καὶ γειτνιῶντος, ὃς ἀκριβέστερον ᾔδει δήπου τούτων, ὄντος δὲ Καλλικλέους ἀνδρὸς ἤδη, καὶ ἐπιδημοῦντος Ἀθήνησιν· ἐν δὲ τούτοις τοῖς ἔτεσιν ἅπασιν, οὔτ' ἐγκαλῶν οὐδεὶς πώποτ' ἦλθεν, οὔτε μεμφόμενος (καίτοι δῆλον, ὅτι καὶ τόθ' ὕδατα πολλάκις ἐγίνετο), οὔτ' ἐκώλυσεν ἐξ ἀρχῆς, εἴπερ ἠδίκει τινὰ περιοικοδομῶν ὁ πατὴρ τὸ ἡμέτερον χωρίον, ἀλλ' οὐδ' ἀπηγόρευσεν, οὐδὲ διεμαρτύρατο, πλέον μὲν ἢ πεντεκαίδεκα ἔτη τοῦ πατρὸς ἐπιβιοῦντος, οὐκ ἔλαττω δὲ τοῦ τούτων πατρὸς Καλλιππίδου. Καίτοι, ὦ Καλλίκλεις, ἐξῆν δήπου τόθ' ὑμῖν, ὁρῶσιν ἀποικοδομουμένην τὴν χαράδραν, ἐλθοῦσιν εὐθὺς ἀγανακτεῖν, καὶ λέγειν πρὸς τὸν πατέρα· Τισία, τί ταῦτα ποιεῖς; ἀποικοδομεῖς τὴν χαράδραν; εἶτ' ἐμπεσεῖται τὸ ὕδωρ εἰς τὸ χωρίον τὸ ἡμέτερον· ἵν', εἰ μὲν ἐβούλετο παύσασθαι, μηδὲν ὑμῖν δυσχερὲς πρὸς ἀλλήλους ἦν, εἰ δ' ὠλιγώρησε καὶ συνέβη τι τοιοῦτον, μάρτυσιν εἶχες τοῖς τότε παραγενομένοις χρήσασθαι. Καὶ, νὴ Δί', ἐπιδεῖξαί σέ γε πᾶσιν ἔδει ἀνθρώποις χαράδραν οὖσαν, ἵνα μὴ λόγῳ μόνον, ὥσπερ νῦν, ἀλλ' ἔργῳ τὸν πατέρ' ἀδικοῦντα ἀπέφαινες. Τούτων τοίνυν οὐδὲν πώποτ' οὐδεὶς ποιεῖν ἠξίωσεν. Οὐ γὰρ ἂν οὔτ' ἐρήμην, ὥσπερ νυνὶ ἐμοῦ, κατεδιῃτήσασθε, οὔτε πλέον ἂν ἦν ὑμῖν συκοφαντοῦσιν οὐδέν. Ἀλλ' εἰ ἠνέγκατε τότε μάρτυρα, καὶ ἐπεμαρτύρασθε, νῦν ἀπέφαινεν ἂν ἐκεῖνος, εἰδὼς

ἀκριβῶς, ὅπως εἶχεν ἕκαστα τούτων, καὶ τοὺς ῥαδίως μισθοῦ μαρτυροῦντας τούτοις ἐξήλεγχεν. Ἀνθρώπου δ', οἶμαι, τηλικούτου, καὶ ἀπείρου τῶν πραγμάτων, ἅπαντες καταπεφρονήκατέ μου· ἀλλ' ἐγὼ πρὸς ἅπαντας τούτους, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τὰς αὐτῶν πράξεις ἰσχυροτάτας μαρτυρίας παρέξομαι. Διὰ τί γὰρ οὐδεὶς οὔτ' ἐπεμαρτύρατο, οὔτ' ἐνεκάλεσεν, ἀλλ' οὐδ' ἐμέμψατο πώποτε, ἀλλ' ἐξήρκει ταῦτα αὐτοῖς ἀδικουμένοις περιορᾶν;

Ἐγὼ τοίνυν ἱκανὰ μὲν ἡγοῦμαι καὶ ταῦτ' εἶναι πρὸς τὴν τούτων κατηγορίαν· ἵνα δ' εἰδῆτε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ περὶ τῶν ἄλλων, ὡς οὔθ' ὁ πατὴρ οὐδὲν ἠδίκει περιοικοδομῶν τὸ χωρίον, οὗτοί τε κατεψευσμένοι πάντ' εἰσὶν ἡμῶν, ἔτι σαφέστερον ὑμᾶς πειράσομαι διδάσκειν.

Τὸ μὲν γὰρ χωρίον ὁμολογεῖται καὶ παρ' αὐτῶν τούτων ἡμέτερον ἴδιον εἶναι· τούτου δ' ὑπάρχοντος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μάλιστα μὲν ᾔδειτε ἂν ἰδόντες τὸ χωρίον, ὅτι συκοφαντοῦμαι. Διὸ καὶ τοῖς εἰδόσιν ἐπιτρέπειν ἐβουλόμην ἐγὼ, τοῖς ἴσοις· ἀλλ' οὐχ οὗτοι, καθάπερ νυνὶ λέγειν ἐπιχειροῦσι. Δῆλον δ' ὑμῖν καὶ τοῦτ' αὐτίκ' ἔσται πᾶσιν. Ἀλλὰ προσέχετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, τὸν νοῦν.

Τοῦ γὰρ χωρίου, τοῦ τ' ἐμοῦ καὶ τοῦ τούτων, τὸ

amené, et en présence duquel vous eussiez réclamé, ce témoin, dis-je, étant bien instruit, eût déclaré l'ancien état des choses, et confondu vos témoins, qui, payés par vous, se portent sans peine à déposer le faux. Vous avez méprisé, oui assurément vous avez méprisé ma jeunesse et mon peu d'expérience. Pour moi, je leur opposerai à eux tous, comme le plus fort témoignage, leur propre conduite. Pourquoi aucun d'eux n'a-t-il jamais réclamé, n'a-t-il jamais attaqué mon père, ne s'est-il jamais plaint? Devaient-ils fermer les yeux sur les torts qu'on leur faisait?

Ce moyen suffirait seul pour détruire toute leur accusation. Mais il faut vous instruire, Athéniens, du fond de la cause, vous démontrer que mon père ne leur faisait aucun tort en enfermant sa terre d'un mur, et qu'ils n'ont avancé contre moi que des faussetés. Je tâcherai de vous donner là-dessus des connaissances certaines.

Ils conviennent eux-mêmes que la terre est à nous; cela convenu, il ne faudrait que voir la place, pour vous assurer de leur mauvaise foi. Aussi ai-je voulu m'en rapporter à des arbitres, à des personnes équitables qui connaissent le local. Ce n'est pas eux qui le voulaient, comme ils le prétendent; vous en serez convaincus tout-à-l'heure. Je vous en conjure, écoutez ce qui suit avec attention.

Ma terre et celle de Calliclès sont séparées par

un chemin, et sont environnées d'une montagne. L'eau qui tombe de la hauteur, se jette et sur les terres et dans le chemin; quelquefois même, entrant dans le chemin, elle s'écoule par-là, si elle est libre, ou de là déborde nécessairement dans les terres, si elle rencontre des obstacles. Les pluies ayant été abondantes, la terre dont il est question avait été inondée. On négligea les ravages que l'eau y avait faits; mon père n'en était pas encore possesseur; elle était possédée par quelqu'un qui se déplaisait dans ce pays, et qui aimait la ville. Deux ou trois inondations la réduisirent à ne valoir pas mieux que le chemin; ce qui détermina mon père à l'enfermer d'un mur, comme je l'ai su de personnes instruites, qui m'ont dit que les voisins passaient à travers, et y faisaient paître leurs troupeaux. Je vais vous certifier la vérité de ces faits [2] par des témoins bien instruits, et par des inductions plus fortes que les témoignages.

Calliclès dit que je lui ai fait tort en bouchant un canal; moi, je montrerai que ce qu'il appelle canal, fait partie de notre terre, et ne fut jamais un canal. Si on ne convenait pas avec nous que cette place nous appartient, peut-être leur ferions-nous tort en bâtissant sur un fonds public; mais ils n'en disconviennent pas eux-mêmes, et cet endroit est planté d'arbres, de vignes et de figuiers. Or, qui jamais voudrait planter dans un canal? personne, assurément. Qui voudrait y établir la

μέσον ὁδός ἐστιν. Ὄρους δὲ περιέχοντος κύκλῳ, τοῖς χωρίοις τὸ καταῤῥέον ὕδωρ, τῇ μὲν εἰς τὴν ὁδὸν, τῇ δ' εἰς τὰ χωρία, συμβαίνει φέρεσθαι. Καὶ δὴ καὶ τοῦτ' εἰσπῖπτον ἐνίοτε εἰς τὴν ὁδὸν, ᾗ μὲν ἂν εὐοδῇ, φέρεται κάτω κατὰ τὴν ὁδὸν, ᾗ δ' ἂν ἐνστῇ τι, τηνικαῦτα τοῦτ' εἰς τὰ χωρία ὑπεραίρειν ἀναγκαῖον ἤδη. Καὶ δὴ καὶ κατὰ τοῦτο τὸ χωρίον, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, γενομένης ἐπομβρίας, συνέβη τὸ ὕδωρ ἐμβαλεῖν. Ἀμεληθὲν δὲ, οὔπω τοῦ πατρὸς ἔχοντος αὐτὸ, ἀλλ' ἀνθρώπου δυσχεραίνοντος ὅλως τοῖς τόποις, καὶ μᾶλλον ἀστυκοῦ, δὶς καὶ τρὶς ἐμβαλὸν τὸ ὕδωρ τα τε χωρία ἐλυμήνατο, καὶ μᾶλλον ὡδοποίει. Διὸ δὴ ταῦθ' ὁ πατὴρ ὁρῶν, ὡς ἐγὼ τῶν εἰδότων ἀκούω, καὶ τῶν γειτόνων ἐπινεμόντων ἅμα καὶ βαδιζόντων διὰ τοῦ χωρίου, τὴν αἱμασιὰν περιῳκοδόμησε ταύτην. Καὶ ὡς ταῦτ' ἀληθῆ λέγω, παρέξομαι μὲν καὶ μάρτυρας ὑμῖν τοὺς εἰδότας· πολὺ δὲ, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, των μαρτύρων ἰσχυρότερα τεκμήρια.

Καλλικλῆς μὲν γάρ φησι τὴν χαράδραν ἀποικοδομήσαντα βλάπτειν ἐμὲ αὐτόν· ἐγὼ δ' ἀποδείξω χωρίον ὂν τοῦτ', ἀλλ' οὐ χαράδραν. Εἰ μὲν οὖν μὴ συνεχωρεῖτο ἡμέτερον ἴδιον εἶναι, τάχ' ἂν τοῦτο ἠδικοῦμεν, εἴ τι τῶν δημοσίων ᾠκοδομοῦμεν· νυνὶ δ' οὔτε τοῦτο ἀμφισβητοῦσιν, ἔστι τ' ἐν τῷ χωρίῳ δένδρα πεφυτευμένα, ἄμπελοι καὶ συκαῖ. Καίτοι τίς ἐν

χαράδρᾳ ταῦτ' ἂν φυτεύειν ἀξιώσειεν; οὐδείς γε. Τίς δὲ πάλιν τοὺς αὑτοῦ προγόνους θάπτειν; οὐδὲ τοῦτ' οἶμαι. Ταῦτα τοίνυν ἀμφότερ', ὦ ἄνδρες δικασταί, συμβέβηκε. Καὶ γὰρ τὰ δένδρα πεφύτευται πρότερον, ἢ τὸν πατέρα περιοικοδομῆσαι τὴν αἱμασιάν· καὶ τὰ μνήματα παλαιά, καὶ πρὶν ἡμᾶς κτήσασθαι τὸ χωρίον, γεγενημένα ἐστί. Καίτοι, τούτων ὑπαρχόντων, τίς ἂν ἔτι λόγος ἰσχυρότερος γένοιτο, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι; τὰ γὰρ ἔργα φανερῶς ἐξελέγχει.

Καί μοι λάβε πάσας νυνὶ ἤδη τὰς μαρτυρίας, καὶ λέγε.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Ἀκούετε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τῶν μαρτυριῶν; ἆρ' ὑμῖν δοκοῦσι διαῤῥήδην μαρτυρεῖν καὶ τὸ χωρίον εἶναι δένδρων μεστόν, καὶ μνήματα ἔχειν τινά, καὶ τἆλλ', ἅπερ καὶ τοῖς ἄλλοις χωρίοις συμβέβηκε; καὶ πάλιν, ὅτι περιῳκοδομήθη τὸ χωρίον, ζῶντος μὲν ἔτι τοῦ τούτων πατρός, οὐκ ἀμφισβητούντων δὲ οὔτε τούτων, οὔτ' ἄλλου τῶν γειτόνων οὐδενός;

Ἄξιον δέ, ὦ ἄνδρες δικασταί, καὶ περὶ τῶν ἄλλων, ὧν εἴρηκε Καλλικλῆς, ἀκοῦσαι. Καὶ σκέψασθε, πρῶτον μέν, εἴ τις ὑμῶν ἑώρακεν ἢ ἀκήκοε πώποτε παρ' ὁδὸν χαράδραν οὖσαν· οἶμαι γὰρ ἐν ἁπάσῃ τῇ χώρᾳ μηδεμίαν εἶναι· τοῦ γὰρ ἕνεκα, ὃ διὰ τῆς ὁδοῦ τῆς δημοσίας ἔμελλε βαδιεῖσθαι φερόμενον, τούτῳ διὰ τῶν

sépulture de ses pères? nul ne le voudrait, je pense. Cependant l'un et l'autre existent. Cet endroit était planté, avant que mon père l'enfermât d'un mur, et il y avait une sépulture ancienne, avant même qu'il fût possesseur de la terre. Les choses étant ainsi, quel moyen plus fort puis-je produire contre mes adversaires? Les faits eux-mêmes parlent et les convainquent.

Greffier, prenez maintenant toutes les dépositions, et lisez-les.

On lit les dépositions.

Entendez-vous, Athéniens, les dépositions? Ne vous affirment-elles pas clairement que la terre est toute plantée d'arbres, qu'il y a une sépulture, enfin ce qui se trouve ordinairement dans une terre; et de plus, que mon père l'enferma d'un mur, du vivant du père de Calliclès, sans que ni le père, ni le fils, ni aucun des voisins, s'y soient opposés?

Mais il est à propos d'entendre les autres raisons de Calliclès, et d'examiner si quelqu'un de vous a jamais vu ou entendu dire qu'on ait pratiqué un canal dans le voisinage d'un chemin? Pour moi, je pense qu'il n'est pas dans tout le pays un seul canal placé de la sorte. Car, qui jamais pratiqua un canal sur ses propres terres pour l'écoulement des eaux, qui doivent prendre leur cours par le chemin? D'ailleurs, qui de vous, soit à la ville,

soit à la campagne, voudrait amener dans sa maison, ou sur ses terres, l'eau qui s'écoule par une voie publique? Au contraire, si l'eau veut entrer de force, ne lui fermons-nous point les passages, et ne lui opposons-nous point des digues? Calliclès veut que je reçoive sur ma terre l'eau qui tombe dans le chemin, quand elle déborde sur la sienne, et que de ma terre je la conduise dans le chemin. Mais le propriétaire, son voisin immédiat, fera aussi des plaintes : car la raison qu'apporte Calliclès, tous mes autres voisins pourront l'apporter, sans doute. Que, si j'évite de conduire l'eau dans le chemin, je la déchargerai probablement, en toute assurance, sur les terres voisines. Or, si aujourd'hui on conclut contre moi à une forte amende, parce que l'eau, qui coule dans le chemin, a débordé sur la terre de Calliclès, à quoi, je vous prie, conclueront les particuliers lésés par l'eau qui tombera de ma terre sur les leurs? Mais, si je ne puis ni décharger sur les terres des autres l'eau que j'aurai reçue, ni la conduire dans le chemin, au nom des dieux, quel parti me reste-t-il? Calliclès ne me forcera pas apparemment de la boire. Malgré tous ces procédés iniques de mes parties adverses, et beaucoup d'autres pareils, loin de chercher à en tirer vengeance, je me contenterai de n'être pas condamné, envers eux, à des intérêts.

Si anciennement il y eût eu dans ma terre un

ἰδίων χωρίων χαράδραν ἐποίησέ τις; ἔπειτα τίς ἂν ὑμῶν εἴτ' ἐν ἀγρῷ, νὴ Δί', εἴτ' ἐν ἄστει, τὸ διὰ τῆς ὁδοῦ ὕδωρ ῥέον, εἰς τὸ χωρίον ἢ τὴν οἰκίαν δέξαιτ' ἂν αὑτοῦ; Ἀλλ' οὐκ αὐτὸ τοὐναντίον, κἂν βιάσηταί ποτε, ἀποφράττειν ἅπαντες καὶ παροικοδομεῖν εἰώθαμεν; Οὗτος τοίνυν ἀξιοῖ με ἐκ τῆς ὁδοῦ τὸ ὕδωρ εἰσδεξάμενον εἰς τὸ ἐμαυτοῦ χωρίον, ὅταν τὸ τούτου παραλλάξῃ χωρίον, πάλιν εἰς τὴν ὁδὸν ἐξάγειν. Οὐκοῦν πάλιν ὁ μετὰ τοῦτον μοι γεωργῶν τῶν γειτόνων ἐγκαλεῖ. Τὸ γὰρ ὑπὲρ τούτου δίκαιον, δῆλον ὅτι κἀκείνοις ὑπάρξει πᾶσι λέγειν. Ἀλλὰ μὴν εἴ γε εἰς τὴν ὁδὸν ὀκνήσω τὸ ὕδωρ ἐξάγειν, ἦπου σφόδρα θαῤῥῶν εἰς τὸ τοῦ πλησίον χωρίον ἀφείην ἄν. Ὅπου γὰρ νυνὶ ἀτιμήτους φεύγω δίκας, διότι τὸ ἐκ τῆς ὁδοῦ ῥέον ὕδωρ εἰς τὸ τούτου χωρίον εἰσέπεσε, τί πείσομαι, πρὸς Διὸς, ὑπὸ τῶν ἐκ τοῦ χωρίου τοῦ ἐμοῦ τοῦ ὕδατος εἰσπεσόντος βλαπτομένων; ὅπου δὲ μήτ' εἰς τὴν ὁδὸν, μήτ' εἰς τὰ χωρία ἀφεῖναί μοι τὸ ὕδωρ ἐξέσται δεξαμένῳ, τί λοιπὸν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρὸς θεῶν; οὐ γὰρ ἐκπιεῖν γε δήπου με Καλλικλῆς αὐτὸ προσαναγκάσει. Ταῦτα τοίνυν ἐγὼ πάσχων ὑπὸ τούτων, καὶ πολλὰ ἕτερα καὶ δεινὰ, μὴ ὅτι δίκην λαβεῖν, ἀλλὰ μὴ προσοφείλειν, ἀγαπήσαιμ' ἄν.

Εἰ μὲν γὰρ ἦν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, χαράδρα πάλιν

ὑποδεχομένη, τάχ᾽ ἂν ἠδίκουν ἐγὼ μὴ δεχόμενος, ὥσπερ ἀνὰ θάτερ᾽ ἄττα τῶν χωρίων εἰσὶν ὁμολογούμεναι χαράδραι· καὶ ταύτας δέχονται μὲν οἱ πρῶτοι, καθάπερ τοὺς ἐκ τῶν οἰκιῶν χειμάῤῥους· παρὰ τούτων δ᾽ ἕτεροι παραλαμβάνουσιν ὡσαύτως· ταύτην δ᾽ οὔτε παραδίδωσιν οὐδεὶς, οὔτε παρ᾽ ἐμοῦ παραλαμβάνει. Πῶς ἂν οὖν εἴη τοῦτο χαράδρα; τὸ δ᾽ εἰσπεσὸν ὕδωρ ἔβλαψε μὲν, οἶμαι, πολλάκις ἤδη πολλοὺς μὴ φυλαξαμένους, ἔβλαψε δὲ νῦν καὶ τουτονί. Ὃ καὶ πάντων ἐστὶ δεινότατον, εἰ Καλλικλῆς μὲν, εἰς τὸ χωρίον ἐμπεσόντος τοῦ ὕδατος, ἁμαξιαίους λίθους προσκομίσας ἀποικοδομεῖ, τοῦ δὲ πατρὸς, ὅτι τοῦτο παθόντος τοῦ χωρίου περιῳκοδόμησεν, ὡς ἀδικοῦντος, ἐμοὶ βλάβης εἴληχε δίκην. Καίτοι, εἰ ὅσοι κακῶς πεπόνθασιν ὑπὸ τῶν ὑδάτων, τῶν ταύτῃ ῥεόντων, ἐμοὶ λήξονται δίκας, οὐδὲ πολλαπλάσια γενόμενα τὰ ὄντα ἐξαρκέσειεν ἄν μοι. Τοσοῦτον τοίνυν διαφέρουσιν οὗτοι τῶν ἄλλων, ὥστε, πεπονθότες μὲν οὐδὲν, ὡς αὐτίκα ἐγὼ σαφῶς ὑμῖν ἐπιδείξω, πολλῶν δὲ πολλὰ καὶ μεγάλα βεβλαμμένων, μόνοι δικάζεσθαι τετολμήκασιν οὗτοί μοι. Καίτοι, πᾶσι μᾶλλον ἐνεχώρει τοῦτο πράττειν. Οὗτοι μὲν γὰρ, εἰ καί τι πεπόνθασιν, αὐτοὶ δι᾽ αὑτοὺς βεβλαμμένοι συκοφαντοῦσιν· ἐκεῖνοι

canal pour recevoir l'eau, peut-être serais-je en tort de ne pas la recevoir. Par exemple, il est d'autres terres dans lesquelles on reconnaît qu'il y a des canaux. Les premiers y reçoivent l'eau comme ils recevraient les écoulemens de leurs maisons : les autres la reçoivent d'eux de la même manière. Moi je ne reçois d'eau de personne, personne n'en reçoit de moi : comment donc y aurait-il un canal dans ma terre? L'eau qui tombe a souvent fait tort, sans doute, à plusieurs qui n'étaient pas sur leurs gardes, comme elle vient de faire tort à Calliclès. Mais voici ce qu'il y a de plus révoltant. L'eau étant entrée dans les terres de Calliclès, il a fait construire un mur de pierres de taille pour empêcher qu'elle n'y entrât par la suite; et parce que mon père, ayant éprouvé la même chose, a aussi fait construire un mur, il m'intente procès, comme si on lui causait des dommages. Cependant, si tous ceux qui ont souffert de l'eau qui coule de ce côté-là, m'intentent procès, quand mes biens se multiplieraient à l'infini, ils ne pourraient suffire. Mes adversaires sont d'autant plus injustes, que, n'ayant essuyé que de légers dommages, comme je le démontrerai tout-à-l'heure, et plusieurs en ayant éprouvé de considérables, ils sont les seuls qui osent m'attaquer en justice. Toutefois, il n'en est pas qui ne fussent plus en droit qu'eux de me poursuivre. Car, si Calliclès a eu à souffrir de la pluie, c'est lui-même qui s'est fait tort, et sa pour-

suite est une pure chicane; on ne pourrait pas du moins faire le même reproche aux autres.

Pour ne pas confondre les objets, et ne pas dire tout en même tems, greffier, prenez les dépositions des voisins.

On lit les dépositions.

Lors donc que ces voisins, qui ont essuyé de si grands dommages, me laissent tranquille, et que chacun de ceux qui ont souffert supporte son malheur sans se plaindre, n'est-il pas étrange que Calliclès seul m'inquiète? lui qui est en faute, d'abord parce qu'il a rendu le chemin plus étroit, en avançant son mur de manière qu'il enferme des arbres qui étaient sur la route, et ensuite parce qu'il a rétréci et haussé le même chemin, en y jetant des ordures et des décombres; faits dont je le convaincrai tout-à-l'heure par des dépositions. Je vais montrer maintenant qu'il m'intente un procès de cette conséquence, quoiqu'il n'ait rien perdu, quoiqu'il n'ait essuyé qu'un dommage médiocre.

Avant qu'ils m'eussent fait cette chicane, ma mère voyait la leur [3]; elles allaient l'une chez l'autre, comme il est naturel entre femmes qui habitent à la campagne, qui sont voisines, et dont les époux, lorsqu'ils vivaient, se voyaient volontiers. Leur mère, à qui la mienne faisait visite, se plaignait des dommages que l'eau leur avait causés, et les lui montrait. Voici comme ma mère

δὲ, εἰ καὶ μηδὲν ἄλλο, τοιαύτην γ' οὐδεμίαν αἰτίαν ἔχουσιν.

Ἀλλ' ἵνα μὴ πάντα ἅμα συνταράξας λέγω, λάβε μοι τὰς τῶν γειτόνων μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Οὐκοῦν δεινὸν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τούτους μὲν μηδὲν ἐγκαλεῖν μοι, τοσαῦτα βεβλαμμένους, μηδ' ἄλλον μηδένα τῶν ἠτυχηκότων, ἀλλὰ τὴν τύχην στέργειν, τουτονὶ δὲ συκοφαντεῖν· ὃν, ὅτι μὲν αὐτὸς ἐξήμαρτε, πρῶτον μὲν τὴν ὁδὸν στενωτέραν ποιήσας, ἐξαγαγὼν ἔξω τὴν αἱμασιὰν, ἵνα τὰ δένδρα τῆς ὁδοῦ ποιήσειεν εἴσω, ἔπειτα δὲ τὸν χλίδον ἐμβαλὼν εἰς τὴν ὁδὸν, ἐξ ὧν ὑψηλοτέραν τὴν ὁδὸν καὶ στενωτέραν πεποιῆσθαι συμβέβηκεν, ἐκ τῶν μαρτυριῶν αὐτίκα εἴσεσθε σαφέστερον· ὅτι δ' οὐδὲν ἀπολωλεκὼς, οὐδὲ καταβεβλαμμένος ἄξιον λόγου, τηλικαύτην μοι δίκην εἴληχε, τοῦθ' ὑμᾶς ἤδη πειράσομαι διδάσκειν.

Τῆς γὰρ μητρὸς τῆς ἐμῆς χρωμένης τῇ τούτων μητρὶ, πρὶν τούτους ἐπιχειρῆσαί με συκοφαντεῖν, καὶ πρὸς ἀλλήλας ἀφικνουμένων, οἷον εἰκὸς, ἅμα μὲν οἰκουσῶν ἀμφοτέρων ἐν ἀγρῷ καὶ γειτνιωσῶν, ἅμα δὲ τῶν ἀνδρῶν χρωμένων ἀλλήλοις, ἕως ἔζων· ἐλθούσης

δὲ τῆς ἐμῆς μητρὸς ὡς τὴν τούτων, καὶ ἀποδυρομένης ἐκείνης τὰ συμβάντα καὶ δεικνυούσης (οὕτως ἐπυθόμεθα πάντα ἡμεῖς, ὦ ἄνδρες δικασταί. Καὶ εἰ λέγω μὲν ἅπερ ἤκουσα τῆς μητρὸς, οὕτω μοι πολλὰ ἀγαθὰ γένοιτο, εἰ δὲ ψεύδομαι, τἀναντία τούτων)· ἦ μὴν ὁρᾷν καὶ τῆς τούτων μητρὸς ἀκούειν ἔφη, κριθῶν μὲν βρεχθῆναι καὶ ξηραινομένους ἰδεῖν αὐτὴν μηδὲ τρεῖς μεδίμνους, ἀλεύρων δ' ὡς ἡμιμέδιμνον· ἐλαίου δ' ἀποκλινθῆναι μὲν κεράμιον φάσκειν, οὐ μέντοι παθεῖν γε οὐδέν. Τοσαῦτα, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τὰ συμβάντα ἦν τούτοις, ἀνθ' ὧν ἐγὼ χιλίων δραχμῶν δίκην ἀτίμητον φεύγω. Οὐ γὰρ δὴ, εἰ τειχίον γε παλαιὸν ἐπῳκοδόμησεν, ἐμοὶ καὶ τοῦτο λογιστέον ἐστὶν, ὃ μήτ' ἔπεσε, μήτ' ἄλλο μηδὲν δεινὸν ἔπαθεν. Ὥστ', εἰ συνεχώρουν αὐτοῖς ἁπάντων αἴτιος εἶναι τῶν συμβεβηκότων, τά γε βρεχθέντα ταῦτ' ἦν. Ὁπότε δὲ μήτε ἐξ ἀρχῆς ὁ πατὴρ ἠδίκει, τὸ χωρίον περιοικοδομῶν, μήθ' οὗτοι πώποτε ἐνεκάλεσαν, τοσούτου χρόνου διελθόντος, οἵ τ' ἄλλοι, πολλὰ καὶ δεινὰ πεπονθότες, μηδὲν μᾶλλον ἐγκαλοῦσιν ἐμοὶ, πάντες τε ὑμεῖς τὸ ἐκ τῶν οἰκιῶν καὶ τὸ ἐκ τῶν χωρίων ὕδωρ εἰς τὴν ὁδὸν ἐξάγειν εἰώθατε, ἀλλ' οὐ, μὰ Δί', εἴσω τὸ ἐκ τῆς ὁδοῦ δέχεσθαι, τί δεῖ πλείω λέγειν; οὐδὲ γὰρ ἐκ τούτων ἄδηλον, ὅτι φανερῶς συκοφαντοῦμαι, οὔτ' ἀδικῶν οὐδὲν, οὔτε βεβλαμμένων ἅ φασιν;

m'a conté la chose. Que je sois comblé de biens, si je dis avec vérité ce que j'ai appris d'elle, et que j'éprouve le contraire, si je mens! Elle me racontait donc que leur mère lui avait dit, et qu'elle l'avait vu elle-même, que l'eau leur avait mouillé au plus trois boisseaux d'orge qu'on avait fait sécher, environ un demi-boisseau de farine; qu'elle avait renversé un vaisseau rempli d'huile, auquel même il n'était rien arrivé de mal. Voilà les désastres affreux pour lesquels ils concluent contre moi à mille drachmes; car je ne crois pas que je doive répondre à Calliclès d'un mauvais hangar construit avec des décombres, qui n'est pas tombé cette fois, qui n'a rien souffert. Ainsi, quand je serais cause de tous les dommages, je viens de vous dire les objets que l'eau avait endommagés. Puis donc que mon père ne leur faisait aucun tort dans l'origine, en faisant enfermer sa terre d'un mur; puisque, pendant un si long espace de tems, je n'ai été attaqué, ni par eux, ni par les autres qui ont essuyé des dommages considérables; puisque c'est votre usage à tous de conduire l'eau de vos maisons et de vos terres dans le chemin, et non pas, certes, de l'amener du chemin dans vos maisons, qu'est-il besoin d'en dire davantage? N'est-il pas clair, par ce que j'ai dit, qu'ils me poursuivent avec injustice, que je ne leur fais aucun tort, et qu'ils n'ont pas essuyé les dommages dont ils se plaignent?

Mais, pour qu'on sache qu'ils ont jeté des ordures et des décombres dans le chemin, qu'ils l'ont rendu plus étroit en faisant avancer leur mur, et que je leur ai proposé de faire prêter serment à leur mère et à la mienne, greffier, lisez les pièces qui attestent ces faits.

Le greffier lit.

Peut-il y avoir des hommes plus impudens et plus évidemment injustes? Après avoir avancé leur mur et rempli le chemin de décombres, ils m'intentent procès comme leur ayant fait tort, et concluent contre moi à mille drachmes, eux qui en tout n'ont pas perdu plus de cinquante drachmes. Considérez, Athéniens, je vous supplie, que beaucoup de particuliers, dans les campagnes, ont été incommodés des eaux, soit à Éleusis, soit ailleurs : aucun d'eux cependant, non, aucun d'eux n'a prétendu avoir été lésé par ses voisins. Moi, qui devrais me plaindre en voyant le chemin haussé et rétréci, je reste tranquille; et mes adversaires portent l'audace jusqu'à attaquer ceux mêmes qu'ils ont lésés. Mais, je vous prie, Calliclès, s'il vous est permis de munir votre terre d'un mur, il nous l'était, sans doute, de munir la nôtre; et, si le mur de mon père vous faisait tort celui que vous venez de construire nous fait tort aussi : car il est évident qu'ayant fermé le passage à l'eau par un mur de pierres de taille, l'eau refluera dans nos

Ἵνα δ' εἰδῆτε, ὅτι καὶ εἰς τὴν ὁδὸν χλίδον ἐμβεβλήκασι, καί, τὴν αἱμασιὰν προαγαγόντες, στενωτέραν τὴν ὁδὸν πεποιήκασιν, ἔτι δ' ὡς ὅρκον ἐδίδουν ἐγὼ τῇ τούτων μητρί, καὶ τὴν ἐμαυτοῦ τὸν αὐτὸν ὀμόσαι προὐκαλούμην, λάβε μοι τάς τε μαρτυρίας καὶ τὴν πρόκλησιν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ. ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ.

Εἶτα τούτων ἀναισχυντότεροι γένοιντ' ἂν ἄνθρωποι, ἢ περιφανέστερον συκοφαντοῦντες; οἵτινες αὐτοὶ τὴν αἱμασιὰν προαγαγόντες, καὶ τὴν ὁδὸν ἀνακεχωκότες, ἑτέροις βλάβης δικάζονται, καὶ ταύτην χιλίων δραχμῶν ἀτίμητον, οἵγ' οὐδὲ πεντήκοντα δραχμῶν τὸ παράπαν ἅπαντα ἀπολωλέκασι; Καίτοι σκοπεῖτε, ὦ ἄνδρες δικασταί, πόσους ὑπὸ τῶν ὑδάτων ἐν τοῖς ἀγροῖς βεβλάφθαι συμβέβηκε, τὰ μὲν Ἐλευσῖνι, τὰ δ' ἐν τοῖς ἄλλοις τόποις. Ἀλλ' οὐ δήπου τούτων, ὦ γῆ καὶ θεοί, παρὰ τῶν γειτόνων ἕκαστος ἀξιώσει τὰς βλάβας κομίζεσθαι. Καὶ ἐγὼ μέν, ὃν προσῆκεν ἀγανακτεῖν, τῆς ὁδοῦ στενωτέρας γεγενημένης καὶ μετεωροτέρας, ἡσυχίαν ἔχω· τούτοις δὲ τοσοῦτον περίεστιν, ὡς ἔοικεν, ὥστε τοὺς ἠδικημένους προσσυκοφαντοῦσι. Καίτοι, ὦ Καλλίκλεις, εἰ καὶ ὑμῖν περιοικοδομεῖν ἔξεστι τὸ ὑμέτερον αὐτῶν χωρίον, καὶ ἡμῖν δήπου τὸ ἡμέτερον ἐξῆν. Εἰ δ' ὁ πατὴρ ὁ ἐμὸς ἠδίκει περιοικοδομῶν ὑμᾶς, καὶ νῦν ὑμεῖς ἀδικεῖτε ἐμὲ περι-

οἰκοδομοῦντες οὕτω. Δῆλον γὰρ ὅτι, μεγάλοις λίθοις ἀποικοδομηθέντος, πάλιν τὸ ὕδωρ εἰς τὸ ἐμὸν ἥξει χωρίον, εἶθ', ὅταν τύχῃ, καταβαλεῖ τὴν αἱμασιὰν ἀπροσδοκήτως. Ἀλλ' οὐδὲν μᾶλλον ἐγκαλῶ τούτοις ἐγὼ διὰ τοῦτο, ἀλλὰ στέργω τὴν τύχην, καὶ τἀμαυτοῦ φυλάττειν πειράσομαι. Καὶ γὰρ τοῦτον φράττοντα μὲν τὰ ἑαυτοῦ, σωφρονεῖν ἡγοῦμαι· δικαζόμενον δέ μοι, πονηρότατόν τ' εἶναι, καὶ διεφθαρμένον ὑπὸ νόσου νομίζω.

Μὴ θαυμάζετε δ', ὦ ἄνδρες δικασταί, τὴν τούτου προθυμίαν, μηδ' εἰ τὰ ψευδῆ κατηγορεῖν νῦν τετόλμηκε. Καὶ γὰρ τὸ πρότερον πείσας τὸν ἀνεψιὸν ἀμφισβητεῖν μοι τοῦ χωρίου, συνθήκας οὐ γενομένας ἀπήνεγκε, καὶ νῦν αὐτὸς ἐρήμην μου καταδεδιῄτηται τοιαύτην ἑτέραν δίκην, Κάλλαρον ἐπιγραψάμενος τῶν ἐμῶν δούλων. Πρὸς γὰρ τοῖς ἄλλοις κακοῖς, καὶ τοῦτο εὕρηνται σόφισμα· Καλλάρῳ τὴν αὐτὴν δίκην δικάζονται. Καίτοι τίς ἂν οἰκέτης τὸ τοῦ δεσπότου χωρίον περιοικοδομήσειεν ἄν, μὴ προστάξαντος τοῦ δεσπότου; Καλλάρῳ δ' ἕτερον ἐγκαλεῖν οὐδὲν ἔχοντες, ὑπὲρ ὧν ὁ πατὴρ πλέον ἢ πεντεκαίδεκα ἔτη φράξας ἐπεβίω, δικάζονται· Κἂν μὲν ἐγὼ τῶν χωρίων ἀποστῶ τούτοις ἀποδόμενος, ἢ πρὸς ἕτερα χωρία ἀλλαξάμειος, οὐδὲν ἀδικεῖ Κάλλαρος· ἂν δ' ἐγὼ μὴ βούλωμαι τἀμαυτοῦ τούτοις προέσθαι, πάντα τὰ δεινότατα ὑπὸ Καλ-

terres, et que peut-être, par un coup imprévu, elle renversera notre mur. Je ne les attaque pas néanmoins, et, sans me plaindre, je tâcherai de garantir mes possessions. Je trouve que Calliclès fait sagement d'*abriter* les siennes : me poursuivre en justice, c'est, à mon avis, le comble de la mauvaise foi et de l'extravagance.

Ne soyez pas surpris, Athéniens, de la chaleur et de la hardiesse de ses poursuites mal fondées. Ayant d'abord engagé son cousin à me contester ma terre, il produisait un faux contrat, et il vient d'obtenir contre moi une sentence par défaut, dans un procès pareil qu'il m'a intenté sous le nom de Callarus : car, pour couronner leurs manœuvres, ils ont trouvé moyen d'intenter le même procès à Callarus. Cependant, quel esclave aurait muni d'un mur une terre, sans l'aveu de son maître? Ils citent Callarus en justice, quoiqu'ils n'aient pas contre lui d'autre grief que le mur que mon père avait fait construire quinze ans avant sa mort. Si je leur cède ma terre, si je la leur vends, ou si je l'échange, Callarus n'est plus coupable : si je ne veux pas leur abandonner mon bien, il a commis envers eux des injustices énormes. Ils cherchent ou un arbitre qui leur adjuge ma terre, ou de mauvaises chicanes pour l'envahir. Si donc, Athéniens, il faut donner gain de cause à des hommes injustes qui travaillent à nous déposséder, tout ce que j'ai dit est inutile; mais, si vous haïssez de telles gens, et si vous nous

rendez justice, puisque Calliclès n'a rien perdu, puisqu'il n'a été lésé ni par Callarus ni par mon père, je ne vois pas qu'il soit besoin d'en dire davantage.

Or, afin que vous sachiez qu'il a engagé son cousin à me contester ma terre; qu'il a intenté lui-même un procès à Callarus, contre lequel il a obtenu une sentence par défaut, cherchant en cela à me faire de la peine, parce que j'aime cet esclave, qu'enfin il a intenté un nouveau procès à Callarus; on va vous lire les dépositions qui certifient tous ces faits.

On lit les dépositions.

Au nom des dieux, Athéniens, craignez d'abandonner un homme innocent à ses adversaires. Ce n'est pas une perte d'argent qui m'embarrasse, perte toujours sensible à ceux qui ont une fortune médiocre; mais, par leurs chicanes iniques, ils veulent m'exclure absolument des assemblées de mon bourg. Pour preuve que je ne suis pas en faute, je suis disposé à m'en rapporter à des personnes instruites et équitables, je suis disposé à prêter le

λάρου πάσχουσιν οὗτοι· καὶ ζητοῦτι καὶ διαιτητὴν, ὅστις αὐτοῖς τὰ χωρία προσκαταγνώσεται, καὶ διαλύσεις τοιαύτας, ἐξ ὧν τὰ χωρία ἕξουσιν. Εἰ μὲν οὖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, τοὺς ἐπιβουλεύοντας καὶ συκοφαντοῦντας δεῖ πλέον ἔχειν, οὐδὲν ἂν ὄφελος εἴη τῶν εἰρημένων· εἰ δ' ὑμεῖς τοὺς μὲν τοιούτους μισεῖτε, τὰ δὲ δίκαια ψηφίζεσθε, μήτ' ἀπολωλεκότος Καλλικλέους μηδὲν, μήτ' ἠδικημένου, μήθ' ὑπὸ Καλλάρου, μήθ' ὑπὸ τοῦ πατρὸς, οὐκ οἶδ' ὅτι δεῖ πλείω λέγειν.

Ἵνα δ' εἰδῆτε ὅτι καὶ πρότερον, ἐπιβουλεύων μου τοῖς χωρίοις, τὸν ἀνεψιὸν κατεσκεύασε, καὶ νυνὶ τὴν ἑτέραν αὐτὸς κατεδιῃτήσατο Καλλάρου ταυτηνὶ τὴν δίκην, ἐπηρεάζων ἐμοὶ, διότι τὸν ἄνθρωπον περὶ πολλοῦ ποιοῦμαι, καὶ Καλλάρῳ πάλιν εἴληχεν ἑτέραν, ἁπάντων ὑμῖν ἀναγνώσεται τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Μὴ οὖν, πρὸς Διὸς καὶ θεῶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πρόησθέ με τούτοις, μηδὲν ἀδικοῦντα. Οὐ γὰρ τῆς ζημίας τοσοῦτόν τί μοι μέλει, χαλεπὸν ὂν πᾶσι τοῖς μικρὰν οὐσίαν ἔχουσιν· ἀλλ' ἐκβάλλουσιν ὅλως ἐκ τοῦ δήμου με ἐλαύνοντες, καὶ συκοφαντοῦντες. Ὅτι δ' οὐκ ἀδικοῦμεν μηδὲν, ἕτοιμοι μὲν ἦμεν ἐπιτρέπειν τοῖς

εἰδόσιν, ἴσοις καὶ κοινοῖς· ἕτοιμοι δ' ὀμνύναι τὸν νόμιμον ὅρκον. Ταῦτα γὰρ ᾠόμεθα ἰσχυρότατα παρέχεσθαι τοῖς αὐτοῖς ὑμῖν ὀμωμοκόσι.

Καί μοι λάβε τήν τε πρόκλησιν, καὶ τὰς ὑπολοίπους ἔτι μαρτυρίας.

ΠΡΟΚΛΗΣΙΣ. ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

serment tel qu'il est prescrit par les lois ; car j'ai pensé que c'était-là ce qu'il y avait de plus fort auprès de juges qui ont prêté serment.

Greffier, prenez la proposition que j'ai faite à Calliclès, et ce qui reste à lire des dépositions.

Le greffier lit.

NOTES

SUR LE PLAIDOYER

CONTRE CALLICLÈS.

[1] *Contre moi*, sans doute dans la personne de Callarus, son esclave; car nous voyons, à la fin du discours, que Calliclès avait intenté deux procès à Callarus, esclave de celui qui plaide.

[2] Je croirais qu'il manque ici quelque chose, et qu'il faudrait lire : « Pour certifier ces faits, et prouver, en outre, qu'il n'y a jamais eu de » canal sur ma terre, je produirai des témoins, et j'emploierai des induc- » tions plus fortes que les témoignages. » Car c'est là ce que le fils de Tisias va prouver par des témoins et par des inductions, en certifiant les faits qui précèdent.

[3] On voit, par cet endroit, que Calliclès avait un ou plusieurs frères, qui faisaient cause avec lui.

SOMMAIRE

DU PLAIDOYER

CONTRE EUBULIDE.

Il y avait une loi à Athènes qui ordonnait aux bourgs d'examiner, de temps en temps, si tous ceux qui étaient inscrits sur le catalogue des citoyens, étaient vraiment citoyens ou non. Quand un bourg avait prononcé contre un particulier qu'il était étranger, si ce particulier s'en tenait à la décision du bourg, il était effacé du catalogue des citoyens, et regardé comme étranger : il pouvait appeler de la décision du bourg au jugement d'un tribunal. Un certain Euxithée avait été déclaré étranger par le bourg d'Alimuse ; comme il prétendait avoir été victime de la cabale, et que c'était la faction d'Eubulide, son ennemi, qui l'avait exclu du bourg, il en appela à un autre tribunal.

Il prouve que son père, sa mère et lui, furent toujours regardés comme citoyens ; il le prouve par le témoignage des personnes de sa famille, de son bourg, de sa curie, de sa confrérie. Son père avait un accent étranger : mais ce n'est pas une preuve qn'il était étranger ; il apporte la vraie raison de cet accent. Sa mère vend de viles marchandises, elle a été nourrice : cela ne dit pas qu'elle est étrangère, mais qu'elle est pauvre. Il tâche de décréditer la décision du bourg, en montrant que, dans cette circonstance et dans d'autres, le bourg a décidé par cabale. Il y a du sentiment, dans l'exorde sur-tout et dans la péroraison ;

dans le reste du discours, le raisonnement est serré et convaincant.

Quelques-uns croient que ce plaidoyer n'est pas de Démosthène, parce qu'on y emploie le verbe ἀποψηφίζεσθαι, dans le sens de condamner, ce qui est contraire, dit-on, à l'usage de cet orateur; et parce qu'on y cite des dates trop anciennes. Le savant Taylor montre très-bien la faiblesse de ces deux raisons. Dabord le verbe ἀποψηφίζεσθαι est le mot propre pour les décisions données par les bourgs, quand ils condamnent et qu'ils excluent un particulier. Ensuite Euxithée est né, suivant ce qu'il dit lui-même, lorsque Thrasybule commandait auprès d'Abydos, c'est-à-dire, dans la CVIII[e] olympiade. En supposant qu'il ait plaidé cette cause dans la XCVII[e] olympiade, il devait avoir quarante ans, et Démosthène trente : or, répugne-t-il que Démosthène ait composé un discours à trente ans, et qu'Eubulide l'ait prononcé à quarante?

Quoi qu'il en soit, le discours est intitulé, πρὸς Εὐϐουλίδην et non κατὰ Εὐϐουλίδου, parce que Eubulide n'était pas réellement accusé, et qu'on ne prenait contre lui aucune conclusion (1).

---

(1) Sur cet emploi de πρὸς, voyez M. Wolf à la fin de ses Prolégomènes sur le discours contre Leptine. *Note de l'Édit.*

GÉNÉALOGIE D'EUXITHÉE DU COTÉ DE SON PÈRE.

Thoucritide-Lysarcta.	Charisius.	Lysanias.
Thoucrite.	Thoucritide, Charisiade.	Niciade.
Euxithée, pour lequel est composé le discours.		Nicostrate.

GÉNÉALOGIE DU MÊME EUXITHÉE DU COTÉ DE SA MÈRE.

Damostrate, de Mélite, a

D'une première femme,		De Chérestrate, sa deuxième femme (1).
Amythéon,	une fille mariée à Diodore, de qui naît	Timocrate, Nicarète, qui, mariée à Thoucrite lui donne
Damostrate, Callistrate, Dexithée.	Ctésibius.	Euxithée, Euxithée, pour lequel est composé le discours.
		N. N. N.

(1) Le discours parle, sans la nommer, d'une sœur de Chérestrate, mariée à un Apollodore, duquel mariage naît Olympicus, père d'un second Apollodore.

ΔΗΜΟΣΘΕΝΟΥΣ

ΕΦΕΣΙΣ

ΠΡΟΣ ΕΥΒΟΥΛΙΔΗΝ.

ΠΟΛΛΑ καὶ ψευδῆ κατηγορηκότος ἡμῶν Εὐβουλίδου, ϗ βλασφημίας, οὔτε προσηκούσας οὔτε δικαίας, πεποιημένου, πειράσομαι, τἀληθῆ καὶ τὰ δίκαια λέγων, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, δεῖξαι, καὶ μετὸν τῆς πόλεως ἡμῖν, ϗ πεπονθότα ἐμαυτὸν οὐχὶ προσήκοντα ὑπὸ τούτου. Δέομαι δ' ἁπάντων ὑμῶν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ ἱκετεύω καὶ ἀντιβολῶ, λογισαμένους τό, τε μέγεθος τοῦ παρόντος ἀγῶνος, ϗ τὴν αἰσχύνην, μεθ' ἧς ὑπάρχει τοῖς ἁλισκομένοις ἀπολωλέναι, ἀκοῦσαι καὶ ἐμοῦ σιωπῇ, μάλιστα μὲν, εἰ δυνατὸν, μετὰ πλείονος εὐνοίας ἢ τούτου. Τοῖς γὰρ ἐν κινδύνῳ καθεστηκόσιν εἰκὸς εὐνοϊκωτέρους ὑμᾶς ὑπάρχειν· εἰ δὲ μὴ, μετά γε τῆς ἴσης. Συμβαίνει δέ μοι, τὸ μὲν καθ' ὑμᾶς, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, καὶ τὸ προσήκειν μοι τῆς πόλεως, θαῤῥεῖν, καὶ πολλὰς ἔχειν ἐλπίδας καλῶς ἀγωνιεῖσθαι· τὸν καιρὸν δὲ, καὶ τὸ παρωξύν[illegible] τὴν πόλιν πρὸς τὰς ἀποψηφίσεις, φοβεῖσθαι.

PLAIDOYER
DE DÉMOSTHÈNE
CONTRE EUBULIDE.

A TOUTES les accusations mal fondées d'Eubulide, à ses injures fausses et calomnieuses, je tâcherai, Athéniens, d'opposer des raisons solides et convaincantes, de vous prouver que je dois jouir du titre et des droits de citoyen, et qu'on m'a outragé contre toute justice. Pénétrés de l'importance de cette cause, du déshonneur qui résulte de la condamnation, et qui suit jusqu'au tombeau, prêtez-moi, je vous en supplie, une oreille attentive, écoutez-moi plus favorablement que mon adversaire, puisque vous devez être plus favorables à ceux qui ont plus à perdre; écoutez-moi du moins aussi favorablement. Si l'équité de mes juges, et mon droit au titre de citoyen, me donnent la plus grande confiance, me font espérer le gain de ce procès, je tremble en pensant aux conjonctures, et aux préventions qu'on a contre ceux qui ont été condamnés par leurs bourgs. Comme plusieurs l'ont été avec justice, c'est une conséquence qu'on soit prévenu contre moi qui ai

succombé par la cabale, et qu'on juge de chacun de nous, moins sur ce que nous sommes, que sur les idées qu'on a des particuliers déjà condamnés : d'où il résulte que je dois nécessairement éprouver de vives craintes. Malgré ce désavantage de ma position, j'entreprends de me défendre, et je commence par une observation que je crois très-juste. Vous devez, sans doute, être indignés contre ceux qui sont convaincus d'être étrangers, et qui, sans vous avoir déterminés par leurs discours, ni gagnés par leurs prières, se sont ingéré par des voies iniques et obscures, dans la jouissance de vos sacrifices et de vos priviléges. Quant à ceux qui, persécutés par la fortune, prouvent leur état de citoyen, vous devez faire droit à leurs demandes, vous devez les rétablir, persuadés qu'il serait bien triste pour moi, qui ai déjà subi une condamnation injuste, que je fusse puni par vous, quand je pourrais siéger avec vous pour punir les coupables, et que je fusse condamné de nouveau, parce que vous seriez prévenus contre ma cause.

Eubulide et tous ceux qui attaquent l'état d'un particulier, ne devraient avancer que ce qu'ils savent certainement, sans apporter des ouï-dires dans des affaires de cette conséquence : il y a longtems qu'on a reconnu l'injustice de ce procédé. Aussi les lois défendent-elles de témoigner sur des ouï-dires [1], même dans les moindres plaintes portées au tribunal. Et c'est avec raison, Athéniens,

λῶν γὰρ ἐξεληλαμένων δικαίως ἐκ πάντων τῶν δήμων, συγκεκοινωνήκαμεν τῆς δόξης ταύτης οἱ κατεστασιασμένοι, καὶ πρὸς τὴν κατ' ἐκείνων αἰτίαν, οὐ πρὸς τὸ καθ' αὑτὸν ἕκαστος, ἀγωνιζόμεθα· ὥστ' ἐξ ἀνάγκης μέγαν ἡμῖν εἶναι τὸν φόβον. Οὐ μὴν ἀλλὰ, καίπερ τούτων οὕτως ἐχόντων, ἃ νομίζω περὶ τούτων αὐτῶν πρῶτον εἶναι δίκαια, ἐρῶ πρὸς ὑμᾶς. Ἐγὼ γὰρ οἴομαι δεῖν ὑμᾶς τοῖς μὲν ἐξελεγχομένοις ξένοις οὖσι χαλεπαίνειν, ἰ, μήτε πείσαντες, μήτε δεηθέντες ὑμῶν, λάθρα καὶ βίᾳ τῶν ὑμετέρων ἱερῶν καὶ κοινῶν μετεῖχον· τοῖς δὲ ἠτυχηκόσι, καὶ δεικνύουσι πολίτας ὄντας αὑτοὺς, βοηθεῖν, καὶ σώζειν, ἐνθυμουμένους, ὅτι πάντων οἰκτρότατον πάθος ἡμῖν ἂν συμβαίη τοῖς ἠδικημένοις, εἰ, τῶν λαμβανόντων δίκην ὄντες ἂν δικαίως μεθ' ὑμῶν, ἐν τοῖς διδοῦσι γενοίμεθα, καὶ συναδικηθείημεν διὰ τὴν τοῦ πράγματος ὀργήν.

Ὤμην μὲν οὖν ἔγωγε, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, προσήκειν Εὐβουλίδῃ, καὶ πᾶσι δὲ, ὅσοι νῦν ἐπὶ ταῖς ἀποψηφίσεσι κατηγοροῦσιν, ὅσα ἴσασιν ἀκριβῶς λέγειν καὶ μηδεμίαν προσάγειν ἀκοὴν πρὸς τὸν τοιοῦτον ἀγῶνα. Οὕτω γὰρ τοῦτο ἄδικον καὶ σφόδρα πάλαι κέκριται, ὥστε οὐδὲ μαρτυρεῖν ἀκοὴν ἐῶσιν οἱ νόμοι, οὐδ' ἐπὶ τοῖς πάνυ φαύλοις ἐγκλήμασιν· εἰκότως. Ὅπου γὰρ εἰδέναι

τινὲς ἤδη φήσαντες ψευδεῖς ἐφάνησαν, πῶς, ἅ γε μηδ᾽ αὐτὸς οἶδεν ὁ λέγων, προσήκει πιστεύεσθαι; ἀλλὰ μὴν, ὅπου γε μηδ᾽ ὑπεύθυνον καθιστάντα ἑαυτὸν ἔξεστι, δι᾽ ὧν ἂν ἀκοῦσαί τις φῇ, βλάπτειν μηδένα, πῶς ἀνυπευθύνῳ γε λέγοντι προσήκει πιστεύειν ὑμᾶς; Ἐπειδὴ τοίνυν οὗτος εἰδὼς τοὺς νόμους, καὶ μᾶλλον ἢ προσῆκεν ἀδίκως καὶ πλεονεκτικῶς τὴν κατηγορίαν πεποίηται, ἀναγκαῖον ἐμοὶ περὶ ὧν ἐν τοῖς δημόταις ὑβρίσθην, πρῶτον εἰπεῖν. Ἀξιῶ δ᾽, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, μηδέπω ιτὴν τῶν δημοτῶν ἀποψήφισιν ποιεῖσθαι τεκμήριον ὑμᾶς, ὡς ἄρα οὐχὶ προσήκει μοι τῆς πόλεως. Εἰ γὰρ πάντ᾽ ἐνομίζετε τὰ δίκαια δυνήσεσθαι γοὺς δημότας διακρῖναι, οὐκ ἂν ἐδώκατε τὴν εἰς ὑμᾶς ἔφεσιν. Νῦν δὲ διὰ φιλονεικίαν, καὶ διὰ φθόνον, καὶ δι᾽ ἔχθραν, καὶ δι᾽ ἄλλας προφάσεις, ἔσεσθαί τι τοιοῦτον ἡγούμενοι, τὴν εἰς ὑμᾶς τοῖς ἀδικηθεῖσιν ἐποιήσατε καταφυγήν· δι᾽ ἣν, καλῶς ποιοῦντες, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, τοὺς ἠδικημένους ἅπαντας σεσώκατε.

Πρῶτον μὲν οὖν ὃν τρόπον ἐν τοῖς δημόταις συνέβη τὴν διαψήφισιν γενέσθαι, φράσω πρὸς ὑμᾶς· τὸ γὰρ εἰς αὐτὸ τὸ πρᾶγμα πάντα λέγειν, τοῦτ᾽ ἔγωγε ὑπολαμβάνω, ὅσα τις παρὰ τὸ ψήφισμα πέπονθεν, ἀδίκως καταστασιασθεὶς, ἐπιδεῖξαι.

car, puisqu'on a découvert que plusieurs de ceux qui disaient avoir vu les choses, étaient des imposteurs, devez-vous ajouter foi à celui qui rapporte ce qu'il ne sait point par lui-même? S'il est défendu de nuire sur des rapports étrangers qu'on garantit, devez-vous en croire un homme qui attaque sur des rapports qu'il ne garantit pas? Puis donc qu'Eubulide, plus instruit qu'il ne faut des lois et des formes, m'a attaqué avec autant d'injustice que d'avantage, il est nécessaire de parler d'abord des traitemens iniques que j'ai essuyés dans mon bourg où j'ai été condamné. Je vous prie de ne pas regarder cette condamnation comme une preuve que je ne suis pas citoyen. Car, si vous pensiez que ceux qui composent les bourgs, ne peuvent prononcer contre la justice, vous n'auriez pas donné le droit d'en appeler à vous. Mais, convaincus que l'esprit de parti, la haine, ou d'autres motifs pareils, leur feraient porter quelquefois des jugemens peu équitables, vous avez permis aux particuliers qui seraient condamnés injustement, de recourir à votre tribunal; réglement sage, qui est le refuge et le salut de quiconque a subi une condamnation injuste.

Je vais montrer, avant tout, comment j'ai été jugé, d'autant plus que ce n'est pas sortir de ma cause, que de rapporter ce que j'ai souffert au mépris de votre ordonnance, victime d'une cabale odieuse.

Eubulide, comme plusieurs d'entre vous le savent, ayant accusé d'impiété la sœur de Lacédémonius, n'obtint pas la cinquième partie des suffrages; et, parce que, dans cette cause, j'ai rendu contre lui un témoignage véridique, il m'en veut et il me poursuit. Maître, en qualité de sénateur, des registres de mon bourg, ayant droit d'assembler ceux qui le composent, et de leur faire prêter serment, que fait-il? D'abord, lorsqu'ils furent assemblés, il passa tout le jour à débiter des harangues, à proposer des décrets. Et cela ne se fit point par hasard, mais à dessein, et dans l'intention que je fusse jugé le plus tard possible : en quoi il n'a que trop réussi. Nous étions soixante et treize qui avions prêté serment; nous ne commençâmes à aller aux suffrages que le soir, de sorte qu'il était déjà nuit quand je fus appelé. J'étais environ le soixantième, et je fus appelé le dernier de tous ceux qu'on appela en ce jour, lorsque les plus anciens du bourg étaient déjà partis. Car, Alimuse [2] étant éloigné de la ville de trente-cinq stades, et la plupart habitant ce bourg, le plus grand nombre s'étaient déjà retirés, et il n'en restait pas plus de trente, parmi lesquels étaient tous les citoyens gagnés par Eubulide. Dès que mon nom fut prononcé, il s'élance, il accumule contre moi les injures, avec une voix forte, comme il fait encore à présent; et, sans appuyer ses imputations du témoignage, ni des citoyens du bourg, ni d'aucun

Εὐβουλίδης γὰρ οὗτος, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, ὡς ὑμῶν ἴσασι πολλοὶ, γραψάμενος ἀσεβείας τὴν ἀδελφὴν τὴν Λακεδαιμονίου, τὸ πέμπτον μέρος τῶν ψήφων οὐ μετέλαβεν. Ὅτι δὴ ἐν ἐκείνῳ τῷ ἀγῶνι τὰ δίκαια, τούτῳ δὲ τἀναντία, ἐμαρτύρησα, διὰ ταύτην τὴν ἔχθραν ἐπιτίθεταί μοι. Καὶ βουλεύων, ὦ ἄνδρες δικασται, καὶ κύριος ὢν τοῦ θ' ὅρκου, καὶ τῶν γραμματείων, ἐξ ὧν ἀνεκάλει τοὺς δημότας, τί ποιεῖ; Πρῶτον μὲν, ἐπειδὴ συνελέγησαν οἱ δημόται, κατέτριψε τὴν ἡμέραν δημηγορῶν, καὶ ψηφίσματα γράφων. Τοῦτο δ' ἦν οὐκ ἀπὸ τοῦ αὐτομάτου, ἀλλ' ἐπιβουλεύων ἐμοὶ, ὅπως ὡς ὀψιαίτατα ἡ διαψήφισις ἡ περὶ ἐμοῦ γένοιτο· καὶ διεπράξατο τοῦτο. Καὶ τῶν μὲν δημοτῶν οἱ ὀμόσαντες ἐγενόμεθα τρεῖς καὶ ἑβδομήκοντα· ἠρξάμεθα δὲ τοῦ διαψηφίζεσθαι δείλης ὀψίας, ὥστε συνέβη, ἡνίκα τοὐμὸν ὄνομ' ἐκαλεῖτο, σκότος ἤδη εἶναι· καὶ γὰρ ἦν περὶ ἑξηκοστόν. Καὶ ἐκλήθην ὕστατος ἁπάντων τῶν ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ κληθέντων, ἡνίκα οἱ μὲν πρεσβύτεροι τῶν δημοτῶν ἀπεληλύθεσαν εἰς τοὺς ἀγρούς· τοῦ γὰρ δήμου ἡμῖν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, πέντε καὶ τριάκοντα στάδια τοῦ ἄστεος ἀπέχοντος, καὶ τῶν πλείστων ἐκεῖ οἰκούντων, ἀπεληλύθεσαν οἱ πολλοί· οἱ δὲ κατάλοιποι ἦσαν οὐ πλείους, ἢ τριάκοντα. ἐν δὲ τούτοις ἦσαν ἅπαντες οἱ τούτῳ παρεσκευασμένοι. Ἐπειδὴ δ' ἐκλήθη τὸ ἐμὸν ὄνομα, ἀναπηδήσας οὗτος,

ἐβλασφήμει κατ' ἐμοῦ ταχὺ, καὶ πολλὰ, καὶ μεγάλῃ τῇ φωνῇ, ὥσπερ καὶ νῦν, μάρτυρα μὲν, ὧν κατηγόρησεν, οὐδένα παρασχόμενος, οὔτε τῶν δημοτῶν, οὔτε τῶν ἄλλων πολιτῶν· παρεκελεύετο δὲ τοῖς δημόταις ἀποψηφίζεσθαι. Ἀξιοῦντος δέ μου εἰς τὴν ὑστεραίαν ἀναβαλέσθαι, διά τε τὴν ὥραν καὶ τὸ μηδένα μοι παρεῖναι, τό, τε πρᾶγμα ἄφνω προσπεπτωκέναι, ἵνα τούτῳ τ' ἐξουσία προσγένοιτο ὁπόσα βούλοιτο κατηγορῆσαι, καὶ μάρτυρας, εἴ τινας ἔχοι, παρασχέσθαι, ἐμοί τε ἐκγένοιτο ἀπολογήσασθαι ἐν ἅπασι τοῖς δημόταις, καὶ τοὺς οἰκείους μάρτυρας παρασχέσθαι, καὶ ὅ, τι γνοίησαν περὶ ἐμοῦ, τούτοις ἤθελον ἐμμένειν· οὗτος, ὧν μὲν ἐγὼ προὐκαλούμην, οὐδὲν ἐφρόντισε, τὴν δὲ ψῆφον εὐθὺς ἐδίδου τοῖς παροῦσι τῶν δημοτῶν, οὔτε ἀπολογίαν ἐμοὶ δοὺς οὐδεμίαν, οὔτ' ἔλεγχον οὐδένα ἀκριβῆ ποιήσας· οἱ δὲ τούτῳ συνεστῶτες, ἀναπηδήσαντες, ἐψηφίζοντο. Καὶ ἦν μὲν σκότος· οἱ δὲ, λαμβάνοντες δύο καὶ τρεῖς ψήφους ἕκαστος παρὰ τούτου, ἐνέβαλλον εἰς τὸν καδίσκον. Σημεῖον δέ· οἱ μὲν γὰρ ψηφισάμενοι οὐ πλείους, ἢ τριάκοντ' ἦσαν· αἱ δὲ ψῆφοι ἠριθμήθησαν πλείους, ἢ ἑξήκοντα, ὥστε πάντας ἡμᾶς ἐκπλαγῆναι.

Καὶ ταῦθ' ὡς ἀληθῆ λέγω, καὶ ὅτι οὔτε ἐδόθη ἡ ψῆφος ἅπασι, πλείους τ' ἐγένοντο τῶν ψηφισαμένων, μάρτυρας ὑμῖν παρέξομαι. Συμβαίνει δέ μοι περὶ

autre, il engageait ceux qui étaient présens à me condamner. Je demandais qu'on attendît au lendemain, tant à cause de l'heure, que parce que je n'avais personne pour moi, et que j'étais pris au dépourvu. Si on eût remis au lendemain, Eubulide aurait eu la liberté d'alléguer toutes les imputations qu'il aurait jugé à propos, de fournir des témoins, s'il en avait quelques-uns : j'aurais pu, moi, me justifier devant tous les citoyens de mon bourg, et produire pour témoins mes parens ; je consentais à passer par tout ce qu'on déciderait sur mon compte. Eubulide ne fit aucun cas de mes demandes, et il présenta sur-le-champ les tablettes des suffrages à ceux du bourg qui étaient restés, sans m'avoir permis de me défendre, sans aucune discussion préalable. Agissant de concert avec Eubulide, ils s'avancent précipitamment pour donner leurs suffrages. Il était nuit, et on leur remit à chacun deux ou trois tablettes qu'ils jetèrent dans l'urne. La preuve de ce que je dis, c'est qu'ils n'étaient pas plus de trente, donnant leurs suffrages, et que l'on compta plus de soixante tablettes : ce qui nous surprit tous extrêmement.

Je vais produire des témoins pour certifier les faits, et prouver que tous les citoyens du bourg n'ont pas voté, qu'il y a eu plus de suffrages que de votans. Comme aucun de mes amis, ni aucun autre citoyen d'Athènes n'était présent à cause de l'heure, et que je n'avais appelé personne, je suis

obligé d'avoir recours au témoignage de ceux mêmes qui m'ont fait injustice : mais ils ne pourront nier aucun des articles portés dans la déposition que je les somme de rendre. Greffier, lisez cette déposition.

On lit la déposition.

Si le décret du peuple eût enjoint d'examiner le même jour tous les citoyens du bourg d'Alimuse, on aurait dû alors prononcer, quoique tard, afin de ne pas se retirer sans avoir exécuté votre ordonnance. Que s'il en restait encore plus de vingt [3] à examiner pour le lendemain, et s'il fallait également rassembler le bourg, qu'est-ce qui empêchait Eubulide de différer jusqu'au jour suivant, et de commencer par moi pour faire prononcer sur mon compte? Ce qui l'empêchait, Athéniens, c'est qu'il n'ignorait pas que, si j'avais la liberté de me défendre, si tous les citoyens du bourg étaient présens, et si l'on recueillait régulièrement les suffrages, sa faction ne pouvait réussir.

Le motif pour lequel ils se sont ligués contre moi, je vous le dirai si vous êtes curieux de le savoir, après que je vous aurai parlé de ma famille.

Qu'est-ce donc que je me propose dans ma défense, et quel est mon but? Je veux vous montrer que je suis citoyen d'Athènes, du côté de mon père et de ma mère, vous produire, à ce sujet, des témoins dignes de foi, détruire les calomnies et les

τούτων τῶν μὲν φίλων ἢ τῶν ἄλλων Ἀθηναίων μηδένα μάρτυρα παρεῖναι, διά τε τὴν ὥραν, καὶ διὰ τὸ μηδένα παρακαλέσαι, αὐτοῖς δὲ τοῖς ἠδικηκόσι με χρήσασθαι μάρτυσιν. Ἃ οὖν οὐ δυνήσονται ἔξαρνοι γενέσθαι, ταῦτα γέγραφα αὐτοῖς. Λέγε.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Εἰ μὲν τοίνυν, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, συνέβαινε τοῖς Ἁλιμουσίοις περὶ ἁπάντων τῶν δημοτῶν διαψηφίσασθαι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, εἰκὸς ἦν καὶ εἰς ὀψὲ ψηφίζεσθαι, ἵν' ἀπηλλαγμένοι εἴησαν, ποιήσαντες τὰ ὑμῖν ἐψηφισμένα· εἰ δὲ πλείους, ἢ εἴκοσιν, ὑπόλοιποι ἦσαν τῶν δημοτῶν, περὶ ὧν ἔδει τῇ ὑστεραίᾳ διαψηφίσασθαι, καὶ ὁμοίως ἦν ἀνάγκη συλλέγεσθαι τοὺς δημότας, τί ποτ' ἦν τὸ δυσχερὲς Εὐβουλίδῃ ἀναβαλέσθαι εἰς τὴν ὑστεραίαν, καὶ περὶ ἐμοῦ πρώτου τὴν ψῆφον διδόναι τοῖς δημόταις; διότι, ὦ ἄνδρες δικασταὶ, οὐκ ἠγνόει Εὐβουλίδης, ὅτι, εἰ λόγος ἀποδοθήσοιτο, καὶ παραγένοιντό μοι πάντες οἱ δημόται, καὶ ἡ ψῆφος δικαίως δοθείη, οὐδαμοῦ γενήσονται οἱ μετὰ τούτου συνεστηκότες.

Ὅθεν δ' οὗτοι συνέστησαν, ταῦτα, ἐπειδὰν περὶ τοῦ γένους εἴπω, τότε, ἂν βούλησθε ἀκούειν, ἐρῶ.

Νῦν δὲ τί δίκαιον νομίζω, καὶ τί παρεσκεύασμαι ποιεῖν, ἄνδρες δικασταί; δεῖξαι πρὸς ὑμᾶς ἐμαυτὸν Ἀθηναῖον ὄντα καὶ τὰ πρὸς πατρὸς, καὶ τὰ πρὸς

μητρός, καὶ μάρτυρας τούτων, οὓς ὑμεῖς ἀληθεῖς φήσετε εἶναι, παρασχέσθαι, τὰς δὲ λοιδορίας καὶ τὰς αἰτίας ἀνελεῖν· ὑμᾶς δ' ἀκούσαντας τούτων, ἐὰν μὲν ὑμῖν πολίτης ὢν κατεστασιάσθαι δοκῶ, σώζειν, εἰ δὲ μὴ, πράττειν ὁποῖον ἄν τι ὑμῖν εὐσεβὲς εἶναι δοκῇ. Ἄρξομαι δὲ ἐντεῦθεν.

Διαβεβλήκασι γάρ μου τὸν πατέρα, ὡς ἐξένισε· καὶ ὅτι μὲν, ἁλοὺς ὑπὸ τῶν πολεμίων ὑπὸ τὸν Δεκελεικὸν πόλεμον, καὶ πραθεὶς εἰς Λευκάδα, Κλεάνδρῳ περιτυχὼν τῷ ὑποκριτῇ, πρὸς τοὺς οἰκείους διεσώθη δεῦρο πολλοστῷ χρόνῳ, παραλελοίπασιν· ὥσπερ δὲ δέον ἡμᾶς δι' ἐκείνας τὰς ἀτυχίας ἀπολέσθαι, τὸ ξενίζειν αὐτοῦ κατηγορήκασιν. Ἐγὼ δ' ἐξ αὐτῶν τούτων μάλιστ' ἂν οἴομαι ὑμῖν ἐμαυτὸν Ἀθηναῖον ὄντα ἐπιδείξειν.

Καὶ πρῶτον μὲν ὡς ἑάλω καὶ ἐσώθη, μάρτυρας ὑμῖν παρέξομαι· ἔπειθ', ὅτι ἀφικόμενος τῆς οὐσίας παρὰ τῶν θείων τὸ μέρος μετέλαβεν· εἶθ', ὅτι οὔτ' ἐν τοῖς δημόταις, οὔτ' ἐν τοῖς φράτορσιν, οὔτ' ἄλλοθι οὐδαμοῦ τὸν ξενίζοντα οὐδεὶς πώποτ' ᾐτιάσατο, ὡς εἴη ξένος.

Καί μοι λάβε τὰς μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Περὶ μὲν τοίνυν τῆς ἁλώσεως, καὶ τῆς σωτηρίας ἣν συνέβη γενέσθαι τῷ πατρὶ δεῦρο, ἀκηκόατε· ὡς δ'

imputations injurieuses de mes adversaires. Je veux qu'après m'avoir entendu, si vous jugez que je suis vraiment citoyen, et que j'aie succombé par la cabale, vous prononciez en ma faveur; sinon, que vous fassiez ce qui vous paraîtra le plus juste. Voici par où je commence.

En vue de me nuire, on a dit que mon père avait un accent étranger; mais on n'a eu garde de dire que, dans la guerre Décélique [4], il avait été pris par les ennemis, vendu pour Leucade [5], et que, tombé entre les mains du comédien Léandre, il n'était revenu que long-tems après dans sa famille. On a accusé mon père d'avoir eu un accent étranger, comme si les malheurs que nous avons soufferts, étaient une raison pour nous perdre; moi, je me flatte de prouver par cela même que je suis Athénien.

Je vais produire des témoins qui déposent que mon père a été pris et racheté; que, de retour ici, il a reçu de ses oncles la part de ses biens, et que son accent ne l'a fait regarder comme étranger, ni dans son bourg, ni dans sa curie, nulle part, en un mot.

Greffier, lisez les dépositions.

On lit les dépositions.

Vous venez d'entendre, ô Athéniens, ce qui concerne la captivité de mon père, et son retour

ici. Pour vous prouver qu'il était réellement votre concitoyen, je vais faire paraître pour témoins, ceux de ses parens qui vivent encore.

Greffier, faites paraître d'abord [6] Thoucritide et Charisiade (Charisius, leur père, était frère de Thoucritide, mon grand-père, et de Lysareta, ma grand'mère; il était oncle de mon père, mon aïeul ayant épousé sa sœur de père); ensuite Niciade (Lysanias, son père, était frère de Thoucritide et de Lysareta, oncle de mon père); après lui, Nicostrate; Niciade, son père, était neveu de mon grand-père et de ma grand'mère, cousin de mon père. Faites paraître ces témoins.

Et vous, arrêtez l'eau [7].

On fait paraître les témoins.

Vous venez d'entendre, Athéniens, les parens de mon père, du côté des hommes, qui déposent, après avoir prêté serment, qu'il était citoyen et leur parent. Aucun d'eux, sans doute, ne voudrait témoigner contre la vérité, avec des imprécations sur lui-même, en présence de ceux qui connaîtraient la fausseté de leur témoignage.

Prenez aussi, greffier, les dépositions des parens de mon père, du côté des femmes.

ὑμέτερος ἦν πολίτης, ὦ ἄνδρες δικασταί (τὸ γὰρ ὂν καὶ ἀληθὲς οὕτως ὑπάρχει), μάρτυρας καλῶ τοὺς ζῶντας ἡμῖν τῶν συγγενῶν τῶν πρὸς πατρός. Κάλει δή μοι πρῶτον μὲν Θουκριτίδην καὶ Χαρισιάδην (ὁ γὰρ τούτων πατὴρ, Χαρίσιος, ἀδελφὸς ἦν τοῦ πάππου τοῦ ἐμοῦ, Θουκριτίδου, καὶ Λυσαρέτης, τῆς ἐμῆς τιτθῆς, θεῖος δὲ τοῦ πατρὸς τοῦ ἐμοῦ· ἀδελφὴν γὰρ ὁ πάππος οὑμὸς ἔγημεν οὐχ ὁμομητρίαν)· ἔπειτα Νικιάδην (καὶ γὰρ ὁ τούτου πατὴρ, Λυσανίας, ἀδελφὸς ἦν τοῦ Θουκριτίδου, καὶ τῆς Λυσαρέτης, θεῖος δὲ τοῦ πατρὸς ἦν τοῦ ἐμοῦ)· ἔπειτα Νικόστρατον (καὶ γὰρ ὁ τούτου πατὴρ, ὁ Νικιάδης, ἀδελφιδοῦς ἦν τῷ πάππῳ τῷ ἐμῷ καὶ τῇ τιτθῇ, ἀνεψιὸς δὲ τῷ πατρί). Καί μοι κάλει τούτους πάντας.

Σὺ δ' ἐπίλαβε τὸ ὕδωρ.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Τῶν μὲν τοίνυν πρὸς ἀνδρῶν τῷ πατρὶ συγγενῶν ἀκηκόατε, ὦ ἄνδρες Ἀθηναῖοι, καὶ μαρτυρούντων καὶ διομνυμένων εἶναι συγγενῆ τὸν ἐμὸν πατέρα αὐτοῖς, ὧν οὐδεὶς δήπου, παραστησάμενος τοὺς συνεισομένους αὐτῷ τὰ ψευδῆ μαρτυροῦντι, κατ' ἐξωλείας ἐπιορκεῖ.

Λάβε δὴ καὶ τὰς τῶν πρὸς γυναικῶν τῷ πατρὶ συγγενῶν μαρτυρίας.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Οἱ μὲν τοίνυν ζῶντες οὗτοι τῶν συγγενῶν τοῦ πατρὸς καὶ πρὸς ἀνδρῶν καὶ πρὸς γυναικῶν μεμαρτυρήκασιν, ὡς ἦν ἀμφοτέρωθεν Ἀθηναῖος, καὶ μετῆν τῆς πόλεως αὐτῷ δικαίως.

Κάλει δή μοι καὶ τοὺς φράτορας, ἔπειτα τοὺς γεννητάς.

ΜΑΡΤΥΡΕΣ.

Λάβε δὴ καὶ τὰς τῶν δημοτῶν μαρτυρίας καὶ τὰς τῶν συγγενῶν, περὶ τῶν φρατόρων, ὡς εἵλοντό με φρατρίαρχον.

ΜΑΡΤΥΡΙΑΙ.

Τὰ μὲν τοίνυν ὑπὸ τῶν ζώντων συγγενῶν καὶ φρατόρων καὶ δημοτῶν καὶ γεννητῶν, ὧν προσήκει, μαρτυρούμενα ἀκηκόατε, ἐξ ὧν ἐστὶν ὑμῖν εἰδέναι, πότερόν ποτ' ἀστὸς ἢ ξένος ἦν, ᾧ ταῦθ' ὑπῆρχε. Καὶ γὰρ εἰ μὲν εἰς ἕνα ἢ δύο ἀνθρώπους καλεφεύγομεν, εἴχομεν ἄν τιν' ὑποψίαν παρεσκευάσθαι τούτους· εἰ δ' ἐν ἅπασιν, ὅσοισπερ ἕκαστος ὑμῶν, ἐξητασμένος φαίνεται, καὶ ζῶν ὁ πατὴρ, καὶ νῦν ἐγὼ, λέγω, φράτορσι, συγγενέσι, δημόταις, γεννηταῖς· πῶς

On lit les dépositions.

Ceux des parens de mon père, qui vivent encore, du côté des hommes et du côté des femmes, déposent donc qu'il était Athénien de l'un et l'autre côté, et qu'il jouissait légitimement des droits de citoyen.

Faites aussi paraître les témoins tirés de ma curie, et ensuite ceux tirés de ma confrérie [8].

On fait paraître les témoins.

Prenez aussi les dépositions des citoyens de mon bourg et celles de mes parens, qui déposent que j'ai été choisi chef de ma curie.

On lit les dépositions.

Vous venez d'entendre, Athéniens, les dépositions de mes parens, des citoyens de ma tribu, de ma curie et de ma confrérie, sur un fait qu'ils peuvent attester. Vous pouvez voir par-là si celui qui a pour soi de tels témoignages, était citoyen ou étranger. Si je n'avais eu recours qu'à un ou deux témoins, on pourrait avoir quelque soupçon que je les ai subornés; mais, si j'ai prouvé l'état de mon père et le mien, par tous les témoignages avec lesquels vous prouvez chacun le vôtre, par les témoignages de mes parens, des citoyens de ma tribu, de ma curie et de ma confrérie; est-il possible que j'aie suborné tous ces témoins, et qu'ils se soient

accordés à témoigner contre la vérité ? D'ailleurs, si on voyait que mon père, étant riche, a pu leur faire des largesses, et les engager, par intérêt, à se dire ses parens, on aurait quelque raison de soupçonner qu'il n'était pas citoyen : mais, si étant pauvre, il les annonçait comme ses parens, en même tems qu'il reconnaissait en recevoir des secours; n'est-il pas clair qu'il tenait vraiment à eux par la parenté? Car, dans le cas où il n'eût été parent d'aucun d'eux, l'auraient-ils secouru de leur fortune après l'avoir introduit dans leur famille ? Mais il était leur parent, il était citoyen; les faits le prouvent, et on vous l'a attesté.

Ce n'est pas tout; il a obtenu des charges par le sort, et les a exercées après un examen. Greffier, prenez la déposition qui le certifie.

On lit la déposition.

Croit-on que les citoyens de mon bourg, si mon père n'eût pas été citoyen, lui eussent permis d'exercer une charge parmi eux, et qu'ils ne l'eussent pas accusé comme étranger? Or, personne ne lui a intenté d'accusation, ni ne lui a fait de reproche. Toutefois, il y a eu nécessairement, dans notre bourg, des examens extraordinaires et solennels, lorsqu'on perdit les registres où était le catalogue. Antiphile, père d'Eubulide, était pour lors chef du bourg; et quelques-uns furent exclus, sans qu'on dît rien à mon père, sans qu'on lui

ἔνεστιν τούτους ἅπαντας, μὴ μετ' ἀληθείας ὑπάρχοντας, κατεσκευάσθαι; Εἰ μὲν τοίνυν εὔπορος ὢν ὁ πατὴρ, χρήματα δοὺς τούτοις, ἐφαίνετο πείσας συγγενεῖς αὐτοὺς ἑαυτοῦ φάσκειν εἶναι, λόγον εἶχεν ὑποψίαν τιν' ἔχειν, ὡς οὐκ ἦν ἀστός· εἰ δὲ, πένης ὢν, ἅμα συγγενεῖς τε παρέσχετο τοὺς αὐτοὺς, καὶ μεταδιδόντας τῶν ὄντων ἐπεδείκνυε, πῶς οὐκ εὔδηλον, ὅτι τῇ ἀληθείᾳ προσήκει τούτοις; Οὐ γὰρ ἂν δήπου, εἴγε μηδενὶ ἦν οἰκεῖος, χρήματ' αὐτῷ προστιθέντες οὗτοι, τοῦ γένους μετεδίδοσαν· ἀλλ' ἦν, ὡς τό, τε ἔργον ἐδήλωσε, καὶ ὑμῖν μεμαρτύρηται.

Ἔτι τοίνυν ἀρχὰς ἔλαχε, καὶ ἦρξε δοκιμασθείς. Καί μοι λάβε τὴν μαρτυρίαν.

ΜΑΡΤΥΡΙΑ.

Οἴεταί τις οὖν ὑμῶν ἐᾶσαί ποτ' ἂν τοὺς δημότας ἐκεῖνον τὸν ξένον καὶ μὴ πολίτην ἄρχειν παρ' αὐτοῖς, ἀλλ' οὐκ ἂν κατηγορεῖν; Οὐ τοίνυν κατηγόρησεν οὐδὲ εἷς, οὐδ' ᾐτιάσατο. Ἀλλὰ μὴν καὶ διαψηφίσεις ἐξ ἀνάγκης ἐγένοντο τοῖς δημόταις ὀμόσασι καθ' ἱερῶν, ὅτ' ἀπώλετο αὐτοῖς τὸ ληξιαρχικὸν γραμματεῖον, δημαρχοῦντος Ἀντιφίλου, τοῦ πατρὸς τοῦ Εὐβουλίδου. Καί τινας ἀπήλασαν αὐτῶν· περὶ ἐκείνου δ' οὐδεὶς οὔτ' εἶπεν, οὔτ' ᾐτιάσατο τοιοῦτον οὐδέν. Καίτοι πᾶσίν ἐστιν ἀνθρώποις τέλος τοῦ βίου θάνατος· καὶ